

MEMBRE  
de l'  
A.B.C.

# LE PETIT JOURNAL

— Au Service — du Public —

Tirage :  
Plus de  
85,000  
copies



Vol. V — No 19 — Bureaux: 1242 rue St-Denis. — MONTREAL, DIMANCHE 22 FEVRIER 1931 — Tél. HARBOUR \*7166 — Prix : 5 CENTS

# TASCHEREAU FERA LES ELECTIONS EN MAI!

(VOIR DETAILS PAGE 5)

## LA LOI DE LYNCH



Madame Dorothy Cronk, qui habite maintenant Salt Lake City, Utah, fut la nourrice du prince de Galles. "Le prince, dès sa plus tendre enfance, fut d'une beauté remarquable", dit madame Cronk. La photographie de l'enfant royal, qu'elle conserve précieusement, prouve qu'elle a raison. Cette dame faisait partie de la suite de la reine Victoria, au palais de Buckingham: elle a donc servi quatre générations de rois. Elle habite les Etats-Unis depuis 23 ans.



Nous ne connaissons personne qui puisse battre W. R. Clack, de Knoxville, Tenn., pour la longueur des moustaches. Elles mesurent 18 pouces d'une extrémité à l'autre: c'est suffisant pour jeter un homme à terre dans un coup de vent! M. Clack porte ce mâle ornement depuis son adolescence.

Mlle Dorothy Helen Sawyer, de Webster Grove, fut retirée d'une rivière, l'été dernier, dans un état d'inconscience absolue. Son coma vient de se terminer. Il a duré six mois. Les médecins n'y ont rien compris. La jeune fille paraît maintenant en bonne santé



Victime d'une haine de races, ce nègre pendu et flambé achève de se consumer. Cette photographie unique fut prise dans les Etats-Unis du Sud. Les statistiques montrent que depuis un demi-siècle, on lynche en moyenne un noir par semaine chez les Américains. Remarquez la foule, qui assiste à cet horrible spectacle comme à une comédie. Certains Yankees prétendent même "qu'un nègre, ce n'est pas un homme". Ces pauvres Américains, cependant, exigent la prohibition de l'alcool, sous prétexte de civilisation. Etanges contradictions de ce peuple!

(Voir détails en page 5)

# La Société

Le comte Maxence de Polignac s'est embarqué de St-Jean, N.-B., à bord du "Montrose", pour retourner en France, après un séjour à New-York et à Montréal.

Mlles Madeleine et Françoise Saint-Pierre, Simone Lanctôt, Jacqueline Lacroix et Thérèse Routhier, de Québec, prenaient le train pour New-York, lundi soir, d'où elles se sont embarquées à bord du "Lafayette", pour un séjour en Europe.

M. et Mme Hector Racine sont partis pour la Havane et la Jamaïque et seront de retour dans un mois.

M. Claude Taschereau est de retour à Québec, après avoir fait un séjour à Miami, Floride.

Mme Georges Patry et Mlle Madeleine Patry, de Québec, font un séjour de trois semaines en Floride.

Mardi après-midi, le 3 mars, sera célébré le mariage de Mlle Margaret Mona, fille de l'honorable Andrew R. et Mme McMaster, avec M. Arthur Marshall Irvine, de Shawinigan Falls, Qué., fils de M. et de Mme Arthur M. Irvine, de Montréal.

Mlle Gertrude Papineau, de Québec, est actuellement en ville, l'invitée de Mme Bernard Brosseau.

Mme Joseph Beaulieu a accepté la présidence de la partie de cartes qui sera donnée, le 10 mars, à la salle de l'Académie Querbes, au bénéfice des oeuvres des Religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Jeudi le 12 mars, aura lieu la parties de cartes donnée à l'Institut de Nazareth, sous la présidence de Mme Hector Cypriot, au bénéfice de l'oeuvre des aveugles.

Une grande partie de cartes sera donnée le 5 mars, à l'hôtel Windsor, sous la présidence d'honneur de Mme Hector Lussier, au profit des oeuvres des RR. PP. Franciscains de Rosemont.

Le docteur Camille La Violette et ses filles, Mme Douphan et Mme Paulez, sont de retour d'une croisière aux Antilles.

Mlle Louise Blondin passe quelques jours à Ottawa, l'invitée de M. et Mme Georges Gonthier.

On annonce les fiançailles de Mlle Jeannette Bertrand, fille de M. Léopold Bertrand, décédé, et de Mme Bertrand, avec M. Jean-Charles Bourque, fils de M. et de Mme Hormisdas Bourque.

M. et Mme Harry Ward annoncent les fiançailles de leur fille, Violet, avec M. Paul Desautels, fils de M. et de Mme Joseph Desautels.

Mme Paul Bauset a reçu à un bridge, mercredi, en l'honneur de Mme Antoine Chassé, de Québec.

Les membres de la fraternité Kappa Phi, de l'université McGill, donneront leur danse annuelle, samedi le 28 février.

Mme J.-A. Turcotte fait un séjour à Ottawa.

Mlle Marguerite Delage et Mlle Jeanne Dupré, de Québec, font un séjour à Montréal.

**CLINIQUE PRIVEE Dr R. TESSIER**  
Médecin en charge des MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU  
Durant la guerre. Hôpitaux Militaires, France.  
4152, SAINT-DENIS  
Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.  
TEL. BELAIR 8407

Mme Armand Dupuis passera une semaine à Québec prochainement, et elle sera l'invitée de sa soeur, Mme E.-S. Garneau.

M. et Mme S.-J.-B. Roland sont actuellement en Floride.

Mme Maurice Versailles est à Québec, l'invitée de M. et de Mme L.-A. Pouliot.

M. E. Romeril passe quelques jours à Québec, l'invitée de Mme F.-M. Gibaut.

L'honorable et Mme C.-J. Doherty, annoncent les fiançailles de leur fille, Elizabeth, avec M. Jean Morin, fils de M. C.-J.-S. Morin, k.c., et de Mme Morin, et petit-fils du sénateur Desjardins, décédé, et de Mme Desjardins.

Mlle B. Martineau partira le 28 février, pour un séjour en Californie, passant par la Havane et le canal de Panama.

Mlle Brendie Davie, de Québec, est actuellement en ville l'invitée de Mlle Claire Fortier. Mlle Davie est de retour d'un séjour de plusieurs semaines en Californie.

Mme Séverin Létourneau passe quelque temps à Québec, l'invitée de sa fille, Mme Marc Boyer.

Mme Alphonse Brodeur est en ce moment à Ottawa, l'invitée de M. et de Mme Robert Laurier.

M. et Mme P.-A. La Salle séjournent six semaines à Miami, Floride.

Mme R.-J. Beaumont et sa fille, Mlle Dorothy Beaumont passent une dizaine de jours à Saint-Jovite.

M. et Mme J.-A. Légaré sont partis pour la Havane et la Floride.

Mme Robert Taschereau et sa fille, Denise, feront un séjour en Floride.

Mme Henri Quintal et Mme Latourelle sont de retour d'Ottawa.

Mme Walter H. Scott est de retour d'un séjour à Hamilton et à Toronto.

Mlles E. Billings et Marjorie Silcock ont passé une semaine à Ste-Marguerite, dernièrement.

**DECES**  
AYOTTE. — A Montréal, le 21 février 1931, à l'âge de 75 ans, est décédé José-Elzéar Ayotte, ex-employé des postes, à sa retraite, époux de feu Elmise Normandin. Les funérailles auront lieu mardi, le 24 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No. 7990 rue Drolet, à 7 h. 15 pour se rendre à l'église St-Vincent-Ferrier, où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.  
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.  
Le défunt était membre du Tiers-Ordre, de l'Adoration Nocturne, de la Congrégation des hommes, et ancien président de la Société de la Tempérance de St-Jacques.

**BARRETTE.** — A Montréal, le 20 février 1931, à l'âge de 76 ans, est décédée Marie-Louise Morin, épouse de feu Louis Barrette. Les funérailles auront lieu lundi, le 23 courant. Le convoi funéraire partira du Salon Mortuaire Bourgie, No. 2632 rue Notre-Dame Ouest, à 7 h. 25 pour se rendre à l'église Ste-Hélène où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.  
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**HINTON.** — A Montréal, le 21 février 1931, à l'âge de 77 ans, 10 mois, est décédée Mme Robert Hinton, née Léa Brabant, épouse de feu Robert Hinton. La dépouille mortelle est exposée au No. 953 rue Maisonneuve.  
Avis des funérailles plus tard.

**LACHAPELLE.** — A Montréal, le 20 février 1931, à l'âge de 26 ans, 10 mois, est décédée Mademoiselle Aurore Lachapelle, fille de Mme veuve Arthur Lachapelle. Les funérailles auront lieu lundi, le 23 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de sa mère, No. 269 rue de Boucherville, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-François-d'Assise de la Longue-Pointe, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.  
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## IL Y AURA CETTE SEMAINE

**DIMANCHE**  
**AMICALE DE MAISONNEUVE**  
Dimanche, 22 février, 2 h., réunion mensuelle de l'amicale des anciens élèves de l'école de Maisonneuve. Des questions importantes seront discutées.

**LES ANCIENS DE ST-CESAIRE**  
Dimanche, 22, à 2 heures de l'après-midi, assemblée des Anciens du Collège Saint-Césaire, au Collège Notre-Dame de la Côte des Neiges, (près l'Oratoire), pour discuter l'organisation du conventum de juin.

**MONUMENT NATIONAL**  
Aujourd'hui, 22 février, à 2.30 confédération du Dr Valin sur le sujet suivant: Etude de nos aliments (suite). Projections lumineuses. Entrée libre.

**EMPLOYEES DE BUREAU**  
Le 22, au No 853 Sherbrooke est, à 4 heures, assemblée de l'association professionnelle des employées de bureau. Causerie par Mme Letellier de Saint-Just. Musique. Entrée libre aux amis des membres.

**A LA POINTE-AUX-TREMBLES**  
Le 22, à 3 h. dans la salle de l'hôtel de ville de la Pointe-aux-Trembles, conférence de M. Guy Vanier, président générale de la St-Jean-Baptiste. Sujet: "Problèmes qui intéressent les Canadiens-français au point de vue religieux, patriotique, social et économique". Président d'honneur, M. le chanoine Roussin.

**LUNDI, 23**  
**LES MISSIONS**  
Lundi, le 23, à 3 h. 45 de l'après-midi, au couvent du Sacré-Coeur, 3635 Ave. Atwater, réunion des Enfants de Marie. Monseigneur A. Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson, donnera une causerie sur ses missions.

**GENS DE CHEZ NOUS**  
L'Union des Gens de Chez-Nous tiendra son assemblée régulière le lundi, 23 février, à 8 h. 30, dans le Salon York, à l'hôtel Windsor. M. Albert Lévesque, conférencier, a choisi pour sujet "Clichés funestes".  
Un programme musical sera exécuté par Mlles Anita Marleau, Françoise La Salle et Cécile La Salle.

**ASS. FEMMES CONSERVATRICES**  
Lundi, 23 février, à 3 heures, assemblée mensuelle de l'association des femmes conservatrices de la cité et du district de Montréal sous la présidence de Mme Dumont La Violette. Conférencier: l'honorable A. Duranleau.

**AU CANADIAN CLUB**  
Au prochain déjeuner du "Canadian Club" à l'hôtel Windsor, le lundi 23 courant, l'archi-diacre Archibald Lang Flemming traitera de "L'Arctique et son avenir".

**MARDI, 24**  
**SECTION BOURGET**  
Le 24 février, à 8 heures, réunion du comité régional de l'Est, au local de la section Bourget, à 1353 Ontario est, coin Panet.

**CONFERENCE SUR L'EAU**  
M. Jean Flahaut, professeur à l'école polytechnique fera mardi soir à 8 h. 30 une conférence à l'université de Montréal. Le sujet choisi est: "l'eau, merveilleux outil" et la causerie sera accompagnée de projections et d'expériences.

**MERCREDI, 25**  
**AU CLUB GOUIN**  
Un concert-boucane sous la présidence de Dr Ernest Poulin, député de Laurier aura lieu mercredi soir 25 février au club Gouin, 6552 St-Laurent. Plusieurs orateurs adresseront la parole. Tabac, pipes, rafraichissements à la disposition des invités.

Assemblée régulière du Conseil Verdun, No 1751, des Chevaliers de Colomb, à 8 heures.

**VENREDI, 27**  
**WOMEN'S CANADIAN CLUB**  
Vendredi 27, à 4 heures 15, au Ritz-Cariton, thé-causerie sur les rois arabes, par M. Ameen Rihani.

**SAMEDI, 28**  
**MEDECINS VETERINAIRES**  
Samedi, 28, à 7 h. 30, à l'hôtel Queen's diner-causerie du Collège des médecins vétérinaires de Québec. Conférencier: Dr J. A. Amyot, M.D.

L'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier tiendra son assemblée générale annuelle cette année au Château Frontenac à Québec, samedi, le 28 février.

## Funérailles de M. Léopold Beauchamp

Samedi matin avaient lieu les funérailles de Léopold Beauchamp, propriétaire du magasin de bijouterie A.-A. Beauchamp, 33 rue Notre-Dame ouest, et fils de M. A.-A. Beauchamp, fondateur de la maison, est décédé ces jours derniers à sa demeure, à l'âge de 48 ans, après une courte maladie. Il était membre de la Chambre de Commerce et aussi de plusieurs autres sociétés. Sa philanthropie était bien connue.

La dépouille mortelle est partie de sa demeure, au numéro 5725 rue Hutchison, précédée d'un landau de fleurs, pour se rendre à l'église St-Georges où le service funéraire fut chanté par M. le curé G. Caron, qui avait aussi fait la levée du corps. Il était assisté du R. P. Henri McLeod, comme diacre et de M. l'abbé Jos. Judes, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire avaient pris place MM. les abbés Louis de G. Lajoie et A. Quesnel.

M. le directeur de la chorale, Joseph Morency, rendit la messe funèbre de Yon et Gounod, assisté de MM. les solistes J. Gérard et Jean M. Delorme, H. Desroches, A. Perreault, M. Paul David touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses frères: MM. Joseph, Eugène et Albert Beauchamp; MM. Rosaire Prieur et Charles Latourelle, et L. A. Girard, ses beaux-frères.

Dans le cortège on remarquait: les honorables Alfred Duranleau et Raoul Grothé, M. l'avocat A. Marcotte, C.R., de Pontac, Saskatchewan; Me J. B. Bérard, H. Mireault, D. Forget, Walter D. Coffin, D. Forest, Jos. St-Germain, J. Prieur, O. Campeau, J. H. Laing, O. Hardy, A. Chalifoux, A. Authier, J. D. Carbonneau, Paul Tremblay, C. Allard, H. Coulombe, E. Harbour, M. Charbonneau, A. Robillard, A. Allard, P. Villeneuve, J. A. H. Raymond, E. Gauthier, J. O. Dumont, Jos. Côté, A. Provost, Jos. Mercure, Achille Chevrier, V. A. Lavallée, P. J. Rochon, H. Corbell, E. H. Girard, Théo. Bonin, J. H. Demers, Nap. Lechasseur, A. Mathieu, J. A. Ménard, J. A. Trudeau, J. Lamothe, G. Moroze, S. Gendron, A. Duckett, J. E. Picard, E. Carmel, Jules Munger, Aimé Beaudoin, Chs Demers, H. A. Bernier, L. A. Sauvé, Geo. Leroux, Armand Beauchamp, A. W. Blanchette, L. S. Sweeney, L. Prieur, M. Dagenais, R. Bernard, A. Boisvert, I. Ratelle, D. Marcoux, W. Delorme, E. Choux, J. X. Girard, R. Dumontier, R. Brosseau, A. Jetté, P. Arbour, A. Brosseau, J. W. Lachapelle, W. de Montigny A. Chevalier, J. R. Lamothe, T. W. Wright, R. H. Cahill, G. Simpson, G. Beausoleil, H. Deguire, Emile et Eugène Mireault, C. Séguin, Raymond Breault, E. Girard, P. Chapleau, D. Maysenholder, Jos. Boucher, A. Lacroix, G. A. et G. Latourelles, P. Perreault, Geo. Bernard, Roger Latourelle, Ed. et J. B. Corbell, Ed. Belleau, Alex. Reeves, M. Lafleur, Théodore Giroux, E. Michaud.

Le blé, puissance internationale

PARIS, 21. — Lundi aura lieu l'ouverture de la conférence des pays d'Europe s'occupant de l'importation et de l'exportation du blé.

## UNE PROTESTATION ENERGIQUE

A propos de la taxe sur l'inspection des installations électriques.

On sait que lundi dernier, certains membres de l'Association des Marchands Entrepreneurs Electriciens, réunis au numéro 1079 de la rue Berri, protestèrent vigoureusement contre cette taxe imposée par le gouvernement provincial pour l'inspection des installations électriques.

M. L. J. Allard, entrepreneur-électricien bien connu, nous fait tenir ici la lettre qu'il lut à cette assemblée.

Monsieur le Secrétaire:  
Je prends la liberté de m'adresser à vous pour soumettre à l'Association des Marchands-Entrepreneurs Electriciens de la Province de Québec, quelques remarques auxquelles je donne ci-dessous suite et qui je crois sont d'un intérêt de très haute importance pour tous les Entrepreneurs-Électriciens de la Province de Québec, et plus particulièrement ceux de l'île de Montréal.  
Etant donné que depuis juillet 1928, le Gouvernement Provincial a formé le Bureau des Examineurs Electriciens de la Province, pour fins d'inspection concernant les travaux d'électricité couramment exécutés dans la Province.  
Attendu que le Bureau des Examineurs est d'une grande efficacité pour protéger le public et la propriété en général contre les appareils électriques défectueux et qui constituent une menace constante sous tous rapports.  
Malgré toute l'efficacité du dit bureau et la diligence et l'application de son personnel, je crois pouvoir émettre une lacune pratiquement intolérable et je requiers sur ce point toute votre attention.

Etant donné que le dit Bureau des Examineurs Electriciens de la Province a le droit de percevoir des honoraires pour les frais d'inspection et qu'il se fait un devoir impératif de percevoir chaque sou que la loi lui accorde et même qu'il s'arroge, dans toute sa latitude, le bénéfice du doute.  
Etant donné que les montants réclamés par avance pour frais d'inspections s'élèvent annuellement à des sommes fabuleuses et que ces dites sommes sont perçues dans la proportion de 80 pour cent, des contribuables de Montréal, et ce, sans frais de déplacement; tandis que, en renversant les rôles, 80 pour cent des dépenses sont effectuées en dehors de l'île de Montréal.

Je me permets de citer les faits ci-haut pour démontrer que nous payons dans une trop forte proportion et en plus, que tous les Entrepreneurs Electriciens de l'île de Montréal sont involontairement les bailleurs de fonds du dit Bureau des Examineurs Electriciens, tout en étant les percepteurs. Je ne comprends pas que l'Association aussi puissante que la nôtre ait pu laisser passer inaperçu, un tel état de chose et, à titre de contributeur de Montréal et d'Entrepreneur Electricien, je demande que la présente soit prise en considération et que, par la voix de l'Association un mouvement appréciable soit entrepris pour obtenir justice en cette affaire.

Bien à vous,  
L. J. ALLARD, 6366 rue St-Denis.  
Il y aura une autre assemblée demain soir, au numéro 1079 Berri, au sujet de cette importante affaire. Tous les membres de l'association devraient se faire un devoir d'y assister.

**BEAUTÉ DE LA FEMME**  
Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochure.  
Culture de Beauté Orientale  
Casier Postal 50, Station "N"  
Marque de Commerce — P.-J. Montréal, P.Q.

# FOURRURES DE CHOIX

Styles Authentiques—Mode de Paiements Budgétaire  
Garantie Sans Réserve  
**NORMANDIN-TURCOTTE**  
LIMITEE  
3487 AVENUE DU PARC, MONTREAL  
(Passé Sherbrooke et juste avant Milton)  
MARquette 6275  
SUCCURSALE — SHERBROOKE, P.Q.  
Maison fondée en 1833

# LE DERNIER AMI D'UN GRAND HOMME

Oscar Wilde, l'illustre écrivain anglais que le baignage a brisé, passa les dernières années de sa vie en compagnie d'un hôtelier français.

## CET ÉTRANGE ARTISTE FUT ENIGMATIQUE JUSQU'À LA MORT.

Trente ans après sa mort, le grand écrivain anglais Oscar Wilde, qui connut la vie du baignage après la vie mondaine et artistique, a encore des amis pour porter son deuil.

De petites gerbes de violettes et de chrysanthèmes apportées par des admirateurs inconnus ont été placées sur sa tombe à chaque anniversaire de sa mort depuis qu'il a été enterré dans le cimetière des pauvres. C'était là les fleurs qu'aimait Wilde.

Parmi ceux qui n'ont pas oublié



En haut, le célèbre Oscar Wilde, dont les aventures se terminèrent tristement dans un baignage anglais. En bas, Jean Dupoirier, le dernier ami de l'illustre écrivain: il le soigna jusqu'à sa mort.

Wilde après 30 ans reste encore Jean Dupoirier, ancien propriétaire de l'Hôtel d'Alsace de la rue des Beaux-Arts, où le grand écrivain vécut pendant trois ans et demi, jusqu'à sa mort. Dupoirier le servit, fut à ses côtés quand il mourut, et conserve encore des bons souvenirs de son incommode locataire.

Relatant ses souvenirs, Dupoirier raconte qu'il fut un jour appelé à un hôtel du voisinage y chercher les baggages d'un homme qui voulait se transporter à l'Hôtel d'Alsace.

"Il me dit que son nom était Sébastien Melmoth. C'était un grand type d'anglais, gros et gras. Il pesait environ 220 livres" dit Dupoirier, maintenant un commerçant prospère.

"Ce locataire n'était pas tout ce qu'il y a de plus aimable. Il s'installa dans deux chambres que je lui louai à 70 francs (\$14.) par mois. Il employait l'une comme bureau et l'autre comme chambre à coucher.

**SPECIALISTE**  
des maladies de l'homme et de la femme  
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénéériennes  
Affections du sang et de la peau.  
Clinique Privée du  
**Docteur J. M. E. PREVOST**  
3440, rue Hutchison, - - Montréal

## UN DRAME DE LA JALOUSIE

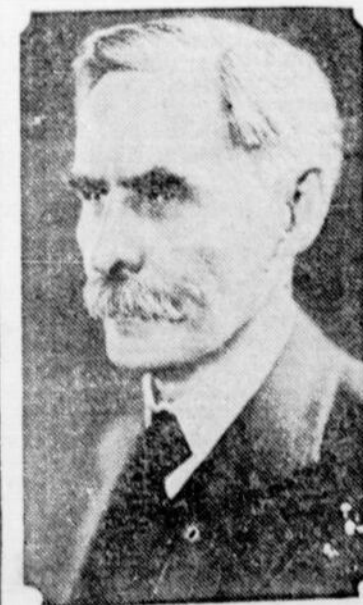


Juste au moment où elle arrêta sa machine sur les terrains de l'Université de Tulsa, en Oklahoma, Mlle Charlotte Caudell, 23 ans (en haut) reçut deux balles de Mme Alma Endacott (en bas) épouse d'un architecte connu de Tulsa. La jeune étudiante est actuellement en danger grave à l'hôpital. Mme Endacott explique son geste en disant que son mari aimait la jeune fille qui fut autrefois sa secrétaire.

## Un pigeon traversa l'Atlantique

En novembre 1921, un pigeon voyageur appartenant à un amateur du Worcestershire, qui avait été perdu le mois précédent, au cours d'un vol entre la Grande-Bretagne et une des îles britanniques de la Manche, a été retrouvé en Californie, à 7,800 milles de son point de départ!

## SUR LA TABLE D'OPERATION



M. Andrew J. Volstead, l'auteur de la loi de prohibition aux États-Unis, qui se remet d'une opération de l'appendice.

## UNE NOUVELLE DANSE: LA NOVA

PARIS, 21. — Une danse comprenant des pas, un rythme et une musique qui ne choquent ni nos yeux ni nos oreilles, la "Nova", due au compositeur Jean Pones a été créée par le professeur et Mme Roger Cerwinska. Ce n'est pas autre chose qu'une mazurka modernisée qui comprend huit figures.

La Nova s'accommode fort bien de la robe longue qui, à son tour, souligne le rythme et fait heureusement valoir les mouvements du corps.

M. Roger Cerwinska présenta d'abord la Nova dansée comme une mazurka ancienne, puis en fit la démonstration en tant que danse moderne. De nombreux professeurs français et étrangers assistaient à cette séance de présentation.

## Un autobus tombe dans une rivière

KOENIGSBERG, 21. — Un autobus transportant des jeunes gens qui revenaient du bal, a dérapé dans un virage et est tombé dans la rivière, près de Bromberg. Six voyageurs ont été tués et cinq gravement blessés.

## La grippe à la Cour de Bulgarie

BELGRADE, 21. — Suivant une information de Sofia, la reine Giovanna de Bulgarie, la princesse Eudoxie et le prince Cyrille sont atteints de la grippe.

**SPORTIFS**  
avant, pendant, après  
**L'EFFORT**  
**LES PASTILLES**  
**VALDA**  
doubleront  
votre **SOUFFLE**

En Vente partout  
Les Exiger EN BOITES  
portant le nom  
**VALDA**

Agent Général pour le Canada:  
J. Alfred OUMET  
84, St. Paul St. East, MONTRÉAL.

**CARON**

Un nom qui vous garantit positivement  
**QUALITE** et  
**SERVICE.**

Vous aurez toujours  
du pain frais et substantiel si vous exigez

et nos succulents

**GATEAUX**

"LE GOUT DIT TOUT"

**L. CARON**  
LTEE

Boulangerie essentiellement canadienne-française

Téléphones:  
Westmount 4699  
CRescent 4114

72 VOITURES A VOTRE SERVICE

## DU COGNAC DISPENDIEUX

Il ne paraît jamais aux employés de l'hôtel mais m'envoyait toujours chercher s'il avait besoin de quelque chose. Il me commandait habituellement du brandy; c'était un excellent cognac à 25 francs (\$5.) la bouteille. Les premiers temps, Sébastien Melmoth buvait quatre à cinq bouteilles par semaine!

"Tous les matins, je lui montais un déjeuner français et vers 2 heures il demandait une côtelette de mouton et deux œufs bouillis dur. Il ne changeait jamais son menu.

"Après avoir lu ou écrit une couple d'heures, il sortait passer sa soirée dans un café et revenait se coucher vers trois heures du matin.

## CET HOMME ÉTAIT WILDE

Cet homme était Wilde. Un jour qu'il tomba malade, Dupoirier l'aidera à descendre dans une petite chambre du premier étage où un chirurgien dut pratiquer une opération. Pendant sa convalescence, Dupoirier lui tint compagnie. Il prétend que Wilde ne se plaignait jamais en dépit de ses souffrances.

"La nuit, je m'installais dans une chaise à côté de son lit," explique-t-il. "Il préférait sa présence à celle d'une garde-malade jusqu'à ce qu'un jour un prêtre du voisinage vint le voir. Ce fut alors qu'il se convertit à la religion catholique, et après cela, jusqu'à sa mort, deux religieux prièrent son malade. Il se montra aimable et reconnaissant avec elles.

Wilde reçut de pauvres obsèques et Dupoirier prétend que quarante personnes seulement suivirent le cortège. Une foule curieuse s'était réunie en face de l'hôtel. Deux couronnes de fleurs furent placées sur sa tombe, l'une de Stuart Merrill et l'autre du personnel de l'hôtel.

Dupoirier ajoute que Wilde lui devait de l'argent, mais que tout lui fut remboursé par des amis de l'écrivain.

Son corps fut transporté plus tard au célèbre cimetière du Père Lachaise à Paris. Son monument funéraire est orné d'un étrange sphinx ailé.

Les mots de son épitaphe sont également mystérieux:

"Et des larmes d'étrangers remplirent pour lui l'urne de la Pitié, depuis longtemps brisée  
Car ceux qui le regrettent seront des proscrits,  
Et les proscrits gémissent sans cesse..."

## Où existe le climat le plus clément

Il semble que cet enviable record soit détenu par les îles Canaries, archipel qui se trouve dans l'Atlantique, au large du Cap Vert, et où certains géographes veulent voir un vestige de la mystérieuse Atlantide.

Ces îles, baignées par les courants de l'Atlantique et assez éloignées du rivage d'Afrique pour ne pas subir son action, jouissent d'un climat des plus constants.

Ainsi, dans ce pays merveilleux le maïs fourni normalement trois récoltes.

Les bananes des Canaries sont renommées pour leur saveur.

## Le pont de Québec

Le pont de Québec sur le Saint-Laurent possède un tablier d'un seul tenant de 1,640 pieds de longueur (pont suspendu).

Vient ensuite le célèbre pont du Forth, en Ecosse, également suspendu, dont la travée principale a 1,550 pieds.

# LES MYSTERES DE LA MENAGERIE

## Quelques exploits des grands dompteurs

### MORT HORRIBLE DE PLUSIEURS DOMPTEURS

Un journaliste français, qui est en même temps dompteur, nous raconte ses souvenirs sur les dompteurs et les ménageries. — "Le regard d'acier est une légende.

Etre dompteur! Quel est l'homme qui, dans son enfance, n'a pas désiré une telle carrière? Faire reculer, sous le dur reflet d'un regard d'acier, les bêtes féroces rugissantes, que la foule vulgaire n'ose contempler que de loin, quelle gloire! Mais ces gloires se terminent parfois par d'épouvantables catastrophes. M. Henry Thétard est certainement un des rares journalistes-dompteurs qui soient: il s'est appliqué à nous raconter, dans un livre de haut intérêt, l'histoire de la ménagerie, des origines à nos jours.

Que d'action, que de courage, que d'émotion, mais aussi trop souvent, que de sang, quelle mort affreuse entre les griffes et sous les crocs d'un grand félin...

Ce bel ouvrage de M. Henry Thétard s'intitule "Les dompteurs". Ceux qui le liront apprendront d'extraordinaires choses sur l'art de dresser les bêtes féroces. Bien des légendes, créations d'auteurs de romans-feuilletons tomberont d'elles-mêmes. On y verra que le "regard d'acier" de l'homme ne sert pas à grand-chose devant le lion ou le tigre, pour la simple raison que les carnassiers ne regardent jamais en face!

Ce livre est à lire tout entier: il

donne des renseignements précieux sur la psychologie des bêtes féroces, et sur celle de ces hommes étranges que l'on nomme les dompteurs. Il nous relate les drames qui terminèrent la carrière de nombre d'entre eux, parmi lesquels il y eut plusieurs femmes.

Bref, un livre intéressant pour ceux qui aiment la lecture. En lisant ce bouquin, on se dirait au cirque! Il fait bon de se figurer par l'esprit les grands exploits des belluaires célèbres, sans risquer soi-même d'affronter la bête dans sa cage!

### Un canot de gravelines sauve onze personnes

GRAVELINES, 21. — Au cours d'une violente tempête nord-est, le canot "Amica", de la Société centrale de sauvetage des naufragés, de la station de Gravelines, a sauvé les onze membres d'équipage du bateau à moteur "Madelon", qui s'est perdu dans les bancs du Grand-Fort-Philippe.

Cette simple nouvelle laisse entendre que les sauveteurs ont dû accomplir des actes d'un héroïsme inouï.



### LA REVOLTE DEVANT LE FOUET DU DOMPTEUR

Le tigre royal, exaspéré par le fouet de son maître, refuse de se soumettre aux petits jeux de société qu'on veut lui faire exécuter. Il en faut un courage, au dompteur, pour aller placer sa tête dans la gueule du tigre, malgré la colère de celui-ci! Les grands belluaires prétendent que le moment le plus dangereux, dans cet exploit, est lorsqu'on retire sa tête, car alors, la bête est portée à refermer ses mâchoires formidables...

# Un Plaisir Immense



POUR 5¢

LE MEILLEUR de la Gomme est dans WRIGLEY'S.

Essayez-en un paquet et constatez sa bonté.

Elle garde les dents blanches, l'haleine suave — aide à la digestion.

Travailler est agréable quand WRIGLEY'S soutient et rafraîchit.

Nombreux bénéfices — coût infime.

Peu coûteuse — elle contente.



3 Paquets P.K. pour 5¢

# WRIGLEY'S

GOMME À MÂCHER

### UNE VILLE D'IL Y A QUARANTE MILLE ANS!

Près de la ville d'Esztergom, siège du prince-primat de Hongrie, on vient de découvrir une ville souterraine qui, au dire des experts, remonterait à 40.000 ans. La première de ces cavernes préhistoriques a été mise à jour voici une vingtaine d'années, mais la guerre, puis le régime communiste, ont empêché la continuation des fouilles.

L'ex-ministre Bela Jankowich a souscrit une somme de mille pengos pour la reprise des travaux, et c'est le professeur Iswan Gaal, du Musée National, qui surveille les excavations. Les ouvriers ont été choisis parmi les mineurs de Dorog, la plus pauvre communauté de travailleurs de toute la Hongrie, et les fouilles avancent de façon très satisfaisante.

Dix autres cavernes ont été découvertes dans le voisinage et la plupart communiquent entre elles. Dans la seconde, large d'une soixantaine de mètres, on a trouvé des squelettes d'ours, de bécasses de neige, d'une sorte de renards appartenant tous à la période glaciaire. Les plus gros os ont été fendus dans toute leur longueur, ce qui prouve que les hommes de l'époque des cavernes aimaient la moelle.

Dans la première caverne se trouvaient des instruments en os sculptés et gravés, comme il en existe fort peu en Europe et ils ont été envoyés au Musée National de Budapest. Il se fondera un autre musée sur les lieux mêmes, qui sont déjà beaucoup fréquentés par les touristes qui s'intéressent à l'archéologie.

### QUELS FURENT LES GOUVERNEURS SUCCESSIFS DE LA NOUVELLE-FRANCE

Les gouverneurs successifs de la Nouvelle-France (Canada français) furent: De 1608 à 1635, Samuel Champlain; de 1636 à 1648, M. de Montmagny; de 1648 à 1651, M. d'Ailleboust; de 1651 à 1657, M. de Lauzon; de 1657 à 1661, M. d'Argenson; de 1661 à 1663, M. d'Avangour; de 1663 à 1665, M. de Mézy; de 1665 à 1672, M. de Courcelle; de 1672 à 1682, M. de Frontenac; de 1682 à 1685, M. de La Barre; de 1685 à 1689, M. de Denonville; de 1689 à 1698, M. de Frontenac; de 1698 à 1703, M. de Callière; de 1703 à 1725, M. de Vaudreuil; de 1726 à 1742, M. de Beauharnais; de 1742 à 1752, M. de La Jonquière; de 1752 à 1755, M. Duquesne de Menneville; de 1755 à 1760, M. de Vaudreuil.

La période dite des "compagnies" a duré de 1608 à 1663; M. de Mézy fut le premier vice-roi. M. de La Jonquière, nommé gouverneur en 1747, ayant été fait prisonnier par les Anglais, la Nouvelle-France eut, de 1747 à 1749, un administrateur, M. de La Galissonnière; elle en eut un autre, M. Charles Le Moyne, deuxième baron de Longueuil, de la mort de M. de La Jonquière, survécut en 1752, à Québec, à l'arrivée de M. Duquesne de Menneville. En résumé, de 1608, date de la fondation de Québec, à 1760, date de la chute de Montréal et de la capitulation finale, la Nouvelle-France eut dix-sept gouverneurs français, M. de Frontenac et M. de Vaudreuil ayant exercé deux fois cette haute fonction.

GIN HOLLANDAIS IMPORTE AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande — qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON  
Distillateurs, Maison fondée en 1693  
Rotterdam - Hollande 13F

BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15

AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE 20 ONCES \$2.75 / 40 ONCES \$4.00

Gin de KUYPER

# LES ATROCITES DE LA LOI DE LYNCH

Les Américains détestent les nègres. — Ils sévissent contre eux avec une barbarie affreuse. — Très souvent, la police est indifférente à ces massacres. — Le problème noir, aux Etats-Unis paraît insoluble.

Depuis 50 ans, on "lynche" 1 nègre par semaine

Les Américains détestent les nègres, les mulâtres, es quarterons. Certains Yankees vont jusqu'à prétendre qu'un noir, ce n'est pas un homme...

Savez-vous ce que cache ce mépris? Une peur immense. Il y a aujourd'hui treize millions de nègres aux Etats-Unis. Cette tache s'étend sans cesse, et elle est inassimilable, à moins que les Américains ne consentent à subir le sort des habitants du Brésil.

Alors, que fait-on pour résoudre le problème noir? On persécute les nègres, on les teint dans un état de demi-esclave. Certains imbéciles préconisent la déportation en masse ou l'extermination par le massacre. Le Ku Klux Klan, société secrète nationaliste, anticatholique et antieuropéenne, pousse ses adhérents à commettre des actes d'une cruauté inouïe envers les nègres.

### TERREUR CERTAINE

Cette cruauté est la preuve d'une terreur certaine. On agit ainsi lorsqu'on a peur. Les actes de barbarie qu'on voit commettre dans le sud des Etats-Unis sont incroyables. On a vu des pères de famille, même des juges, arracher le coeur de leur victime vivante, avant de la livrer aux flammes! Quand un nègre est accusé de galanterie à l'égard d'une blanche, la fureur populaire n'a plus de limites. Les portes des prisons sont enfoncées et les malheureux noirs sont écharpés, noyés de pétrole, brûlés vifs.

La justice et la presse négligent ordinairement de parler de ces faits...

**LES MASSACRES AUGMENTENT**  
Il y eut 24 nègres et un blanc lynchés aux Etats-Unis l'an dernier. Il y en avait eu 11 en 1929, 12 en 1928, 21 en 1927 et 35 en 1926.

En 1930, 16 personnes lynchées étaient déjà entre les mains de la loi lorsque la foule s'empara d'elles. Trois de celles-ci furent tuées dans la prison même.

Il s'agissait presque toujours, lors de ces massacres, d'accusations portées par une femme blanche contre un noir. Dans 14 cas, il en fut ainsi. Les autres raisons invoquées pour ces "actes de justice populaire" ont été les suivantes: meurtre, vol, témoignage en cour contre un homme blanc, activités politiques, etc.

### CERTAINES FEMMES MENTENT

Dans au moins cinq cas d'accusations par des femmes blanches, celles-ci n'ont pas pu identifier le nègre massacré comme étant leur supposé agresseur.

Même, dans un cas, une femme blanche qui avait eu des relations avec un homme, et qui craignait d'être découverte par son mari, accusa un nègre quelconque de l'avoir assailli. Immédiatement, un suspect fut arrêté par la foule surexcitée et lynché en quelques minutes.

Plus tard, la femme avoua son mensonge, mais elle ne fut pas inquiétée par la justice.

### LA POLICE EST INDECISE

Presque toujours, lorsque la foule réclame ses victimes à la police, celle-ci ne fait qu'un simulacre de défense, après quoi les énergumènes s'emparent du nègre et le martyrisent.

Des hommes connus sont parmi cette foule. Il serait facile de les citer aux assises, de les punir de cette barbarie inadmissible chez des gens civilisés.

Les autorités s'en gardent bien! Et même, gare au malheureux noir qui oserait venir témoigner contre un blanc en cour: on lui "ferait son affaire", et ça ne serait pas long.

### QUE FERA LE GOUVERNEMENT

Que fera le gouvernement américain, pour remédier à cette terrible "fièvre de Lynch"? Seul, le pouvoir fédéral pourrait prendre des mesures efficaces, car les autorités des états séparés se montrent impuissantes ou de mauvaise volonté. C'est ainsi que dans la ville de Marion, Indiana, où deux nègres furent lynchés d'une manière particulièrement atroce, les noms de vingt-sept participants furent fournis à la police sans que celle-ci daignât faire une seule arrestation!

Depuis cinquante ans (1880 à 1930) on a massacré par le "lynching" aux Etats-Unis, près de 3,000 nègres, c'est-à-dire environ une exécution par semaine.

Et on ose parler de la barbarie du moyen âge! Que dire de celle du vingtième siècle?

## 89 MILLIONS DE JAPONAIS

TOKIO, 21. — Le ministère de l'Intérieur du Japon vient de publier les premiers résultats du recensement quinquennal qui a eu lieu le 1er octobre 1930.

Le chiffre de la population est de 88 millions 974,000 pour l'Empire contre 83 millions en 1925 et 79 millions en 1920, dont:

64,370,000 pour la métropole contre 59 millions en 1925 et 55 millions en 1920;

20,000,000 pour la Corée; 4,600,000 pour Formose.

La densité moyenne de la population de l'Empire est de 169 habitants au mille carré.

### Le plus haut point du globe qui fut atteint par l'homme

Quelques Anglais ont tenté, en 1922, l'ascension du mont Everest, dans l'Himalaya (hauteur 25,520 pieds) et ont atteint, le 27 mai 1922 un point situé à une altitude de 24,960 pieds. C'est le plus haut point du globe qui ait été foulé par le pied de l'homme.

### Incapable de trouver un "ouvreur" de coffre-fort

JEFFERSON CITY, 21. — L'art d'ouvrir les coffres-forts semble se perdre, au dire d'un employé de l'Etat qui, ne pouvant ouvrir son coffre-fort, parce qu'il avait perdu le secret de la combinaison, fit venir des prisonniers du pénitencier. Sur les 4,000 détenus, pas un seul ne fut capable de trouver la combinaison!

## Nos Petites Entrevues

### Etes-vous pour ou contre le travail des femmes mariées?

P.-Edouard BEAUDRY, 3540 Boul. St-Laurent.

"Je suis contre le travail des femmes mariées, parce que je trouve que c'est une injustice envers la société. La femme qui travaille néglige nécessairement ses enfants, les prive de l'éducation qu'elle doit leur donner et se trouve incapable de leur procurer les soins continus qu'ils requièrent. Ces enfants sont, la plupart du temps, laissés entre les mains d'une bonne qui est souvent, elle-même un enfant. En général, la femme mariée ne travaille que pour s'acheter de belles robes et se tenir à la mode. Elle peut même être un sujet de mauvais exemple."

P.-E. Beaudry



Albert DESROCHERS, 1166, Est, rue Sherbrooke.

"Que la femme mariée reste donc chez elle, même si elle n'a pas d'enfants. Il y a tant de choses à voir à la maison, quand ce ne serait que pour rendre son intérieur agréable, y introduire tout le confort et y répandre la gaieté. Puis, il y a la question des repas. Une table bien mise est une source de joie fort appréciée. Pas n'est besoin d'être millionnaire pour bien manger. Il suffit d'un peu de bonne volonté. Que la femme reste donc au foyer... mais qu'elle ne se lève pas, pour cela, à onze heures quand le mari arrive à midi, pour dîner!"

A. Desrochers



Ludger TRUDEAU, rentier.

"La femme doit être toute à son foyer et voir à ce que tout marche bien. C'est la maltrèsse d'école de la famille qui doit voir à l'éducation domestique de ses enfants et à la formation de leur caractère. La Canadienne, en général, reste à la maison et se plie de bon coeur aux exigences qui surviennent au foyer. Elle est orgueilleuse de sa famille. C'est le secret du bonheur. Aux Etats-Unis, la femme mariée travaille comme l'homme: autres pays, autres moeurs. Mais est-elle plus heureuse?"

L. Trudeau



J.-G. MICHAUD, 1568 rue Saint-André.

"Une femme mariée ne doit pas travailler; elle se doit à son foyer. Il ne faut donc pas qu'elle prenne la place d'un homme marié ou d'un jeune homme qui, eux aussi, ont leur part de responsabilités. Il y a des exceptions. Une femme mariée peut être forcée de travailler, par suite de la maladie de son conjoint. Ce cas se comprend; mais, que penser de la femme d'un contre-maitre de manufacture et ses deux belles-soeurs qui travaillent, tandis que le mari peut facilement les faire vivre au foyer!"

J. G. Michaud



L.-P. BOISVERT, 6222, rue Chabot.

"La femme mariée ne doit pas travailler au dehors: elle a assez à faire chez elle. Tenir sa maison et avoir soin de ses enfants prennent d'ailleurs tout son temps. Je comprends que la femme apporte son charme dans un bureau ou une manufacture; mais l'homme ayant toutes les responsabilités financières de la vie, il devient impérieux et obligatoire que nous commençons à donner à la femme l'appui nécessaire. Ayant moins de "personnalités charmantes", réduisons le personnel féminin afin de donner aux jeunes gens l'occasion, la chance de fonder une famille avec un revenu supérieur, c'est-à-dire suffisant pour deux. En général, la femme qui travaille se met son salaire sur le dos."

L.-P. Boisvert



B. CORMIER, 3233 Est, rue Ontario.

"Je ne suis pas tout à fait contre le travail d'une femme mariée, mais à une condition: c'est qu'elle n'ait pas d'enfant. De plus, que son travail soit fait dans un but d'économie et non de luxe. Il y a certains travaux qui ne peuvent être accomplis que par une femme. Par contre, quelle tâche d'arriver de bonne heure au travail et de revenir à la course à la maison, avant que le mari rentre, pour préparer le repas du soir. Aussi, quand une femme a peiné toute la journée, elle n'est pas bien aise de se mettre, dans la soirée, devant la cuvette à laver ou à la machine à coudre pour rattraper le temps perdu en dehors du foyer. C'est alors que le travail de la femme est peu payant, en somme."

B. Cormier



Charles VINCENT, 96, rue Hoche-laga.



"Il est toujours regrettable de voir une femme mariée qui travaille au dehors et — en général — il s'ensuit un très mauvais ménage, car ni l'un ni l'autre des conjoints s'intéresse à son foyer. Chacun mange de son côté au restaurant. On se fait des amis de rencontre, on cultive des goûts différents, on n'a pas le temps de se confier l'un à l'autre ses impressions, ses désirs, ses ambitions... et si la famille en souffre, que penser de la société? Un peuple sans foyer est appelé à mourir!"

Jos. MARTINEAU, 1621 rue Beaudry.



"Non, la femme mariée n'a pas de raisons valables pour travailler au dehors et s'il fallait énumérer les mille et une petites choses que la femme doit faire chez elle, l'on n'en finirait plus. Quand bien même nous laisserions à une servante ou à un parent le soin de la maison, l'éducation des enfants abandonnés par leur mère perdent l'esprit de famille et l'amour de leurs parents. Le gain réalisé par la femme travaillant au dehors est le plus souvent factice. Qu'on additionne ce qu'il faudrait donner à la servante, à la blanchisseuse, à la femme de ménage, sans compter le coût du rapiéçage, du raccommodage et dites-moi sur la journée moyenne de \$2.50 ou \$3. que gagne la femme au dehors, quel sera son bénéfice net? Le salaire gagné équivaut à zéro."

Le plus riche des hommes, c'est l'économiste; le plus pauvre, c'est l'avare.

## L'AGONIE DE L'INDIGESTION

La nourriture le dégoûtait. Mange de tout maintenant

Ne dites pas que l'indigestion ne peut être soulagée avant d'avoir lu cette lettre. L'homme qui l'a écrite avait essayé toutes sortes de remèdes. Toutes sortes, excepté un, Kruschen. Il finit par y recourir, avec un peu de scepticisme, si vous voulez, comme il l'admet lui-même.

"Je commençai à prendre des Sels Kruschen il y a trois ou quatre ans. J'étais alors une victime de l'indigestion. Mes nuits étaient sans sommeil et j'étais devenu l'ombre de moi-même par suite d'insomnie. Je devins si épuisé qu'on me conseilla d'omettre mon repas du soir et me recommanda toutes sortes de remèdes. Aucun cependant ne me faisait du bien. Vers la Noël, il y a trois ou quatre ans, je vis une de vos annonces: "Prenez des Sels Kruschen et vous savourerez votre dîner de Noël" ou quelque chose du genre. Je commençai à en prendre, à demi-sceptique, je l'avoue, mais après les quelques premières doses, les attaques d'indigestion diminuèrent. Je continuai à prendre Kruschen et finalement toutes mes maux disparurent complètement. Je suis un ardent "Kruschenite" depuis. J'ai 50 ans et je mange de tout n'importe quand sans souffrir et je dors comme une bûche — grâce à Kruschen". — J.H.C.

L'indigestion provient de l'insuffisance de sucs digestifs ou gastriques. Il s'ensuit alors que vos aliments au lieu d'être assimilés par l'organisme, s'accumulent et fermentent, causant des poisons acides et nocifs.

L'effet immédiat des six sels minéraux que renferme Kruschen est d'assurer un écoulement normal des sucs indispensables au bien-être de l'organisme. Alors votre organisme fonctionne comme une machine bien huilée. L'indigestion disparaît et vous savourez de nouveau vos aliments sans craindre le moindre souffrir après.

Les Sels Kruschen sont en vente dans toutes les pharmacies à 45c et 75c la bouteille.



### Offre Gratuite d'Essai de KRUSCHEN

Essayez Kruschen à nos frais. Nous avons distribué un grand nombre de paquets spéciaux "GEANTS" qui vous permettent de juger facilement par vous-même de la vérité de nos prétentions. Demandez à votre pharmacien le nouveau paquet "GEANT" à 75c. Il consiste en notre bouteille régulière à 75c., avec bouteille d'essai séparée, quantité suffisante pour une semaine environ. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai. Mettez-la à l'épreuve et si après

cela, vous n'êtes pas tout à fait convaincu que Kruschen accomplit tout le bien que nous lui attribuons, la bouteille ordinaire restera intacte. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre vos 75c., immédiatement et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen gratuitement à nos frais. Quel marché plus loyal pouvez-vous désirer? Préparez par D. Griffiths Hughes, Ltd., Manchester, Angleterre. (Maison fondée en 1756).

## Libre de l'Asthme Durant l'Hiver

Une méthode remarquable qui vient au secours de l'Asthme. — Occupez-vous dès aujourd'hui d'avoir un Essai Gratuit.

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'asthme quand il fait froid et humide; si vous étouffez et manquez d'air ne tardez pas à demander immédiatement un essai gratuit de cette remarquable méthode à Frontier Asthma Co.

En quelque endroit que vous viviez, que vous ayez foi ou non aux remèdes, faites cet essai gratuit. Si vous avez souffert toute une vie et tout essayé sans jamais avoir eu de soulagement; même si vous êtes complètement découragé, ne perdez pas espoir, mais demandez dès aujourd'hui à avoir un essai gratuit.

C'est une façon de savoir ce que le progrès peut faire pour vous en dépit de tous vos désappointements du passé dans votre lutte pour vous guérir de l'asthme. Faites alors cet essai gratuit. Faites-le maintenant. Cette annonce est publiée pour que chaque personne souffrante puisse participer à cette méthode progressive et essaie d'abord le traitement gratuit qui est maintenant connu de milliers de gens comme le plus merveilleux bienfait qui ait été donné à leur vie. Envoyez le coupon aujourd'hui. N'attendez pas.

FRONTIER ASTHMA CO., 300K Frontier Bldg., 462 Niagara St., Buffalo, N. Y. Envoyez un essai gratuit de votre méthode à:

.....  
.....  
.....

Fondé en 1926

**LE PETIT JOURNAL**  
— du Service du Public —

SIEGE SOCIAL:  
1242 RUE SAINT-DENIS  
Téléphone: HArbour 7166  
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

ABONNEMENTS:  
MONTREAL . . \$2.50 \$1.50  
CANADA . . . 2.00 1.25  
ETRANGER . . 3.00 1.75

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

**MEMBRE DE L' "AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"**

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l' "Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l' A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, 22 FEVRIER 1931

**LA CHARITE DISCRETE ET LES SECOURS EFFICACES**

MONTREAL peut être citée en exemple au monde pour la façon efficace avec laquelle on a organisé le secours aux indigents, aux malades et aux infirmes cet hiver.

Il y a quelques mois, comme on craignait une saison rigoureuse, l'opinion publique s'émut et les autorités fédérales, provinciales et municipales se mirent énergiquement à l'oeuvre.

Les sociétés de secours, la Saint-Vincent-de-Paul et autres organisations de bienfaisance reçurent des dons généreux. On ouvrit des refuges pour les indigents — refuges de jour comme la Maison Ignace Bourget et autres institutions nécessaires.

Des familles riches prirent à leur soin des familles pauvres. Dans certains districts de la ville où les sans emploi désiraient le déjeuner avant de partir pour le travail on vit des restaurateurs offrir le repas du matin à des centaines d'hommes de tous âges. Beaucoup de congrégations religieuses, de communautés d'hommes et de femmes de cette ville ont assuré la nourriture à des milliers de familles.

Des personnes charitables se sont formées en comité pour ramasser des vêtements pour les familles nombreuses. Nous avons la douce joie de croire que les jeunes mères n'ont pas eu trop à souffrir de l'hiver, que leurs enfants ont été mieux nourris et plus chaudement habillés que pendant des années ordinaires peut-être, parce que l'on redoutait un hiver affreux — par suite du chômage.

Cette crise est pratiquement passée. Les marins vont retourner à leurs vaisseaux. Les débardeurs vont reprendre leurs occupations au havre. Des milliers de personnes commencent à trouver de l'emploi sur les nombreux chantiers pourvus par les fonds de secours. La construction s'annonce extrêmement active pour le printemps.

Les secours officiels organisés par la municipalité de Montréal, les corps publics, les associations charitables fonctionnent avec succès.

La charité discrète, la charité qui sait se faire toute à tous, le besoin d'aider son semblable dans la gêne et l'indigence, — cette bonté que nos gens ont tous au fond du coeur, qui caractérise les relations des voisins à la campagne — a repris le dessus et vaincu l'égoïsme trop souvent affiché à la ville.

Secours efficace et charité discrète ont triomphé de la crise à Montréal cet hiver.

**UNE SALLE DE CONCERT**

GRACE à la générosité du gouvernement de cette province et au concours éclairé de l'administration de Montréal, les artistes auront un foyer digne de leur art et le public une salle de concert. Le gouvernement provincial vient de porter son subside annuel au Conservatoire National à \$25,000 par année et l'exécutif annonce qu'il garantit à son tour une somme équivalente pendant vingt ans.

C'est le désir du Conservatoire de faire grand et beau, — grand parce que l'on ne construit pas pour la population actuelle de la ville seulement, mais pour les générations à venir; beau, parce que les fonds requis sont maintenant à la disposition des promoteurs.

C'est sans doute sage d'envoyer quelques artistes de talent étudier à l'étranger. C'est nécessaire d'accorder des bourses d'étude, grâce auxquelles nos jeunes peuvent aller puiser à la source des écoles célèbres, mais il y a des milliers de talents qui méritent qu'on leur assure un foyer musical en notre pays, à Montréal. Nos artistes, nos célébrités musicales pourront continuer leur oeuvre à Montréal et ceux des nôtres qui reviennent de l'étranger ne seront plus perdus lorsqu'ils reviendront au pays.

Les Canadiens de langue française manifestent des aptitudes exceptionnelles pour la musique, le chant et l'art

dramatique. On n'avait pas de salle pour leur permettre de se produire convenablement.

La carrière artistique reprendra la place qu'elle mérite aux yeux de notre peuple. Elle sera rémunérative. Elle sera infiniment honorable, du fait qu'on y trouvera sa vie.

Nous sommes envahis par la musique étrangère. On tente aussi certains efforts pour créer une école canadienne, peut-être trop exclusive avec des chansons du terroir, des airs populaires dont l'exécution est souvent extravagante, exagérée.

Le Conservatoire devrait être comme le phare lumineux, la sirène dans le brouillard indiquant aux artistes et au public les véritables traditions canadiennes.

Est-ce qu'on ne verra pas sortir de cette puissante institution des artistes comprenant notre âme, des artistes vibrant à l'unisson de l'âme des aïeux et qui nous feront connaître au monde comme l'ont fait Madame Albani, Rodolphe Plamondon, Eva Gauthier, Paul Dufault et tant d'autres.

Ecole de musique et salle de concert, nous osons espérer que le nouveau et somptueux conservatoire de musique de Montréal sera aussi un foyer rayonnant de fierté nationale.

**PAR LE TEMPS QUI COURT**

**L'AMI DES FAUVES** Il y a en France et en Angleterre des militants amis des animaux, et il n'y a pas si longtemps que des rédacteurs du "Quotidien" bataillaient contre les courses de taureaux.

Mais le député anglais John Clarke vient d'aller plus loin. Ce parlementaire écossais s'est fait, aux Communes, l'avocat des animaux. De tous les animaux, car, à l'occasion des règlements de police des ménageries, il a soutenu à la tribune que les lions et les tigres, si l'on savait les prendre, étaient doux comme des moutons. Et il a protesté contre le fouet des dompteurs.

Ses électeurs lui dirent: — On voudrait vous y voir!... Qu'à cela ne tienne. Une ménagerie était de passage dans la ville. Le député convoqua ses électeurs devant la cage des fauves. Il y pénétra, les mains dans les poches et en ressortit avec le sourire.

**L'INVENTEUR DESINTERESSE** Ce fut, à l'époque, une invention de première importance que celle de la roue libre pour les bicyclettes.

L'homme à qui revient cet honneur est mort récemment à Londres. Son nom était William Winterborne. Il exerça, presque jusqu'à ses derniers jours, le modeste métier de mécanicien.

Peu après l'invention, un industriel lui avait acheté son brevet pour 80 livres, ce qui faisait alors environ 2,000 francs. Et c'est tout ce que Winterborne devait recevoir pour ses travaux.

L'homme à qui revient cet honneur brevet, on devine combien de millions de livres il a pu gagner.

Tous ceux qui l'ont connu affirment que jamais le petit mécanicien n'a eu dans sa vie un mot de rancœur ou de regret en voyant passer toutes les bicyclettes munies de roues libres.

La liste serait longue des inventeurs qui, en tous pays, non seulement ont laissé à d'autres le profit de leur génie, mais sont morts pauvres et misérables...

**L'ELECTRIFICATION DES CERVEAUX** Une grande erreur que l'on commet trop souvent est de croire que l'instruction de l'homme cesse à la sortie de l'école. C'est la thèse qui avouée ou non, pénètre toute notre vie publique et privée. Trop de gens s'en laissent persuader et, une fois obtenu leur diplôme de fin de carrière scolaire, cessent tout effort de perfectionnement. Or, c'est juste à ce moment-là qu'il deviendrait utile pour l'homme aux prises avec les réalités de la vie et les exigences professionnelles, laissées forcément de côté par son programme d'école. D'autres régions s'en rendent malheureusement compte beaucoup mieux que nous.

A côté du but qui est l'amélioration de notre situation économique par le changement graduel de nos habitudes, les améliorations matérielles, les primes dans les concours, le succès de telle ou telle variété nouvelle, l'emploi de tel engrais, ne

sont pas grand chose. Il ne sert presque de rien d'agir en des points de détail sur le milieu dans lequel travaille l'agriculteur, si on n'agit pas sur l'agriculteur lui-même: car c'est en lui, c'est en l'homme, que réside l'élément essentiel de tout progrès. Mettre la lumière et la force motrice, à prix d'or, dans les habitations rurales, c'est quelque chose sans doute, mais ce n'est pas cela qui sauvera notre agriculture en péril, du fait de son ancienneté et de ses routines. Il serait beaucoup plus profitable et beaucoup plus économique aussi — d'apporter la lumière et la force motrice dans le cerveau même de l'agriculteur. Au regard de l'électrification des campagnes, ce qu'il faut surtout, et il n'est que temps, c'est l'électrification des cerveaux.

**LE MOIS DE "SOL"** Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, un mois musical, où il y aurait beaucoup de notes à la clef. C'est le mois supplémentaire dont l'année serait gratifiée, si les nations civilisées acceptaient enfin le calendrier de 13 mois de 28 jours, proposé à la S. D. N. depuis 1927. Ce mois de "Sol" s'intercalerait entre les mois de juin et de juillet. Son arrivée bouleverserait un peu nos vacances scolaires et administratives. Mais on s'y adapterait vite. D'ailleurs — chose relativement peu connue — le calendrier de 13 mois fonctionne déjà officiellement, il est vrai, aux Etats-Unis. Cent quinze grands trusts, en effet, ont déjà adopté le nouveau système. Ils y trouvent de grands avantages au point de vue de la simplification de la comptabilité et de la régularité du travail. Ajoutons que, dans ce système, il est un jour isolé, qui forme comme un minuscule quatorzième mois. à lui tout seul: c'est le premier janvier.

**LA GUERRE DES CIGARETTES** Les fumeurs américains sont des gens bien heureux. Car ils bénéficient de la guerre des cigarettes, qui fait rage. Le tabac n'y est point un monopole. Et les commerçants qui en vendent — pharmaciens, grands magasins, et même... marchands de tabac, rivalisent de générosité pour attirer la clientèle. Les uns baissent leurs prix d'une façon vertigineuse; les autres donnent les allumettes par-dessus le marché; d'autres encore y ajoutent... un paquet de lames de rasoir... Et les journaux enregistrent chaque victoire avec d'autant plus d'enthousiasme que tous leurs rédacteurs fument. On n'attend plus qu'un geste: celui du premier commerçant qui distribuera les cigarettes gratis.

**POLITESSE CHINOISE** Dans la Chine moderne, la vieillesse est-elle aussi respectée que jadis? Là-bas, il est de bon ton, d'après les règles de la politesse même diplomatique, de s'enquérir d'abord de l'âge de la personne qui daigne vous rendre visite. Mais il faut être prudent. Aussi, un jeune ambassadeur raconte-t-il que naguère, lorsque l'empereur de Chine lui posa la question prévue, il crut bon de se vieillir d'une bonne douzaine d'années:

**PETIT CALENDRIER**

DIMANCHE, 22 FEVRIER 1931  
53e jour de l'année  
1er DIMANCHE DU CAREME

Chaire de Saint Pierre à Antioche où les Disciples commencent à être appelés chrétiens (an 39)

**SAINTE ABYLE**  
Evêque d'Alexandrie, successeur de saint Marc, mort en 97.

**SAINTE MARGUERITE DE CORTONE**  
Après sa mort (1297), son corps est resté dans plus de quatre siècles, exhalant une suave odeur.

Lever du soleil . . . . . 6 h. 52  
Coucher du soleil . . . . . 5 h. 36

Lever de la lune . . . . . 8 h. 44 a.m.  
Coucher de la lune . . . . . 10 h. 49 p.m.  
Premier quartier, le 25, à 11 h. 46 a.m.

**Billet du Dimanche.**

Le charme des vieilles choses

Dernièrement, un voyageur, aux Etats-Unis, s'étonnait de voir, dans un parc magnifique, une belle et grande maison. Elle était toute neuve, mais on avait dépensé des milliers de dollars afin de lui donner l'air d'être ancienne.

Les murs faisaient songer à un décor de théâtre. Par endroits, ils portaient de larges taches; ici, des briques avaient été habilement disjointes. On trouvait de la rouille aux balustrades et jusqu'à des trous de vers aux grandes portes de chêne.

Pourquoi donc un homme dépense-t-il des sommes importantes pour un camouflage, pour cacher qu'il est le propriétaire d'une superbe habitation toute battante neuve? Pourquoi préfère-t-on ainsi le vieux au neuf?

Qu'est-ce qui fait donc l'attrait de l'ancien?

On peut répondre en un seul mot: le sentiment.

Le sentiment est la moelle de la vie humaine. Sans les souvenirs que le coeur tresse autour d'une vie de famille, celle-ci perd son charme et un foyer reste sans plus de séductions qu'un hôtel.

L'attachement au foyer vient d'un appel profond à nos émotions; on peut trouver autre part un confort pareil, mais non point cette satisfaction spirituelle et intime.

Le véritable chez-soi est un sanctuaire plein de la mémoire des joies passées et des rêves d'attentes.

Une maison n'est pas vraiment un foyer tant que son éclat neuf n'a pas de patine, tant que les liens de souvenirs ne se sont pas subitement tissés.

Tout ce qui est vieux se charge de souvenirs. Le passé, c'est le royaume du sentiment. Les choses vieilles touchent particulièrement le coeur.

Il semble que le sentiment soit perdu — un étranger — dans une maison toute neuve, jamais encore habitée, jamais touchée, jamais aimée.

Un peu de cette usure qui est l'ombre du temps, un reflet des mémoires passées, l'impression de quelque chose de familier font une maison paraître plus vite un foyer.

N'est-ce pas le pourquoi de la rouille artificielle et des briques usées?

Si, là, se trouve la raison cherchée, si une maison devient ainsi, dès le début de sa vie, un foyer, il semble qu'on peut excuser les gens de dépenser leur argent à faire paraître vieux ce qui est neuf.

On pardonnera même les trous de vers dans le bois abattu de l'autre année. L'argent n'a pas été mal employé.

—Sire, dit-il, j'ai quarante-cinq ans.

—En vérité, répondit l'empereur, je ne l'aurais pas cru, vous paraissiez davantage... C'était là le comble de la politesse chinoise. Il n'est pas ridicule, ce respect de la vieillesse, disparu chez nous, où l'on voit, dans le tramway, des jeunes solides rester assis devant des vieillards ou des dames à cheveux blancs.

# AU PARLEMENT PROVINCIAL



Une petite grève qui se termine à l'amiable. — Les causes de cette tentative d'obstruction. — Qu'est-ce qui va arriver des demandes de ces dames? — On ressasse le problème russe.

QUEBEC, 21. — Nous avons assisté, à la fin de la semaine dernière, à une légère tentative d'obstruction. C'est comme qui dirait une petite grève, et c'est amusant comme tout; mais à condition que ça ne se prolonge pas outre mesure.

Pas pour un diable, l'Opposition ne voulait consentir à voter un seul sou au ministre des Terres et Forêts à moins qu'elle ait en sa possession un document comprenant 400 ordres en conseil dont elle avait demandé la production au début de la session, en janvier dernier, et que la Chambre avait permis par "ordre" voté à l'unanimité.

M. Maurice Duplessis, qui avait fait cette demande, réclamait ces documents depuis déjà plusieurs jours et on lui répondait, chaque fois, que 400 ordres en conseil ça ne se copie pas le temps de le dire, quand se terminait le débat sur le discours du budget ce qui permettait à la Chambre de "se former en comité des subsides et de voter des crédits à Sa Majesté"... Ouf!

Mais, voilà, il y avait une araignée au plafond... Le "directeur des débats parlementaires", le premier ministre, comme par hasard, pour les premiers items des crédits à voter, pointa, de son crayon, ceux du ministre des Terres et Forêts. Or, c'était précisément au sujet de ce ministère que le député de Trois-Rivières réclamait depuis près de deux mois la production des dits ordres en conseil.

L'on conçoit, alors, que l'Opposition... s'opposa de toute son énergie à voter le premier crédit appelé. Aussi, se passa-t-il plusieurs séances pendant lesquelles la Chambre, étant formée en comité de subsides, les membres de l'Opposition, "pour passer le temps", prièrent "de omni re scibili et de quibusdam aliis"...

Cet état de choses aurait pu durer longtemps encore, toute cette semaine, quand, enfin, le gouvernement, exhiba, sur la table du greffier, au moins la moitié des copies des fameux ordres en conseil demandés par l'Opposition.

La bonne humeur revint des deux côtés de la Chambre et l'Opposition, coup sur coup, vota au ministre des Terres et Forêts, qui était rayonnant, plusieurs importants crédits.

A "un certain moment donné", comme aurait dit le ministre des Terres et Forêts lui-même, l'hon. M. David, en verve, dit:

"La nuit porte conseil..."  
— Oui, mais elle apporte aussi les ordres en conseil," riposta M. Duplessis.

## LES PRODUITS RUSSES

Les produits russes seront à l'honneur pendant cette session, dans les deux Chambres. En effet, deux motions étaient, au début de la semaine, sur l'ordre du jour à l'égard de la Chambre d'Assemblée, l'hon. M. L. A. David, secrétaire provincial, provoquera un débat sur l'envahissement de nos marchés par les produits de la Russie soviétique. Il n'y a pas de doute que le Secrétaire de la province va faire sur ce sujet un de ses meilleurs discours.

Mais le Secrétaire provincial, dont l'avis de motion était inscrit depuis le début de la session, s'est fait damer le pion par un membre de la Chambre Haute, l'hon. M. F. Carrell, qui a provoqué, mardi, un intéressant débat sur ce sujet. C'était, en passant, le premier débat qui était déclenché au Conseil Législatif depuis le commencement de la session.

Il est vrai que l'hon. M. Carrell s'est excusé, auprès de l'hon. M. David pour lui avoir passé par-dessus la tête en déclarant qu'il devait partir dans quelques jours pour la République Argentine où il va re-

présenter le gouvernement au congrès de la "British Empire Trade Association" qui sera tenu à Buenos Ayres.

Dans les discours des honorables MM. Carrell, Du Tremblay, Chapais, Miles, Kelly et Choquette, il semblerait bien qu'on nous ait fait voir la question russe sous toutes ses faces. Mais cela n'est pas suffisant. Contre l'invasion des produits russes, on opposera, à Québec, l'invasion des lieux communs sur le problème soviétique. Après la Chambre Haute viendra la Chambre Basse où, nécessairement, l'on ressassera toute l'argumentation dévidée au Conseil. Et à la fin, franchement, serons-nous plus avancés? Nous sommes sûrs que l'on continuera d'acheter, au Canada, du bois russe, du charbon russe, des fourrures russes, du blé russe, parce que tout cela est moins cher. C'est comme les oeufs et le beurre, moins ils seront chers et plus on en achètera, que ces produits soient du Canada, ou viennent de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande. En temps de crise ou de chômage, ah! ce que la masse s'en f... du "dumping" quel qu'il soit!

## ET CES DAMES?...

Ces dames en auront sûrement pour leur argent d'ici la fin de la session. Il est vrai qu'il n'a guère été question d'elles jusqu'à présent. Mais patience! Qu'elles attendent! On les garde pour dessert, ce qui est bien. Malheureusement, quand on est gavé, le dessert, souvent, ça nous fait rien de le laisser de côté. Aussi, pourrait-il bien arriver à ces dames de regretter d'avoir servi de dessert au menu sessionnel.

L'on s'attend présentement à trois bills prochains, tous trois comportant certains côtés du problème féminin au double point de vue social et politique: un bill portant le vote des femmes dans la province, un deuxième portant l'admission des femmes au Barreau; enfin, un troisième rectifiant les droits civils de la femme et qui sera basé, celui-là, sur trois rapports spéciaux qui ont été faits par une commission des juristes nommée, voilà deux ans, par le gouvernement, pour étudier la question.

Nous ne voulons pas douter de la galanterie des membres de l'Assemblée Législative et, d'un autre côté, nous ne voudrions pas être désagréable à ces dames, mais fort de notre expérience de reporter parlementaire nous paririons que ces trois projets de loi vont rester, à la fin, sur le carreau, ou plutôt, en langage parlementaire, vont être "renvoyés à six mois", "vulgo dictu", envoyés aux calendes grecques. N'en déplaise à Mlle Idola Saint-Jean ou à Madame Casgrain. Ce n'est pas de la faute des journalières, mais de celle de M. Lamoureux d'Iberville, de M. Dufour, de la Métapédia, de M. Lortie, de Papineau, de M. LaHaye, de M. Laferrière, de M. Gagnon et de bien d'autres. Que voulez-vous qu'on y fasse, Mesdames? Les représentants du peuple sont là. Toutes nos belles chroniques, qu'est-ce que cela vaut contre le vote de M. Lucien Lamoureux?

On prétend que la session va finir vers le 20 mars prochain. Un mois encore! Et pourtant, que de choses à faire!

Et la loi des accidents du travail? Et la question des grands ponts? Et celle des droits sur les successions?

Et les droits civils de la femme? Et le Bill de Montréal? Et les 90% du budget à voter?

Etac, etc., etc., quatre pages d'ot-coeteras, comme dirait M. de Beaumarchais...

KISKISKINK.

## ELLE SE BAT AVEC UN VOLEUR



On fait actuellement des recherches pour trouver l'homme qui lia et bâillonna Mme Alice Murray Freeman, de la haute société de Philadelphie, après que celle-ci eut voulu s'opposer à un individu qui voulait cambrioler sa maison. Le bandit décampa en entendant aboyer les chiens.

## Trois officiers chinois coupés en petits morceaux

SHANGHAI, 21. — On a appris à Shanghai que le général chinois commandant la 18e division de l'armée nationaliste, qui avait été battu il y a 15 jours par les troupes communistes dans la province du Kiang Si, a été supplicié par les vainqueurs, ainsi que deux de ses officiers. La rançon exigée par leurs adversaires tardant à venir, ils furent lentement coupés en petits morceaux.

## Deux enfants et leur mère sont tués par l'explosion d'un obus

Le père, au retour de son travail, découvrant le drame, succomba à une crise cardiaque.

BELGRADE, 21. — Au village d'Opuzena des enfants ayant découvert, dans la campagne un obus non éclaté, ont joué avec l'engin. Un des enfants a transporté, ensuite, l'engin chez ses parents où se trouvaient sa mère et un bébé de quelques mois.

Par suite d'un choc, l'obus a fait explosion tuant les deux enfants et blessant grièvement la mère qui a succombé pendant son transport à l'hôpital.

Le père, qui a découvert le drame en rentrant de son travail s'est effaîssé et a succombé à une crise cardiaque.

## Une femme achète des billets et les déchire par remords de conscience

MANCHESTER, N.-H., 21. — L'agent de billets de chemin de fer Guy Damug fut fort étonné de voir une vieille femme déchirer en mille morceaux deux billets de chemin de fer qu'elle venait de payer. La femme lui expliqua qu'il y a plusieurs années, elle avait négligé de payer le voyage de deux jeunes garçons de 10 et 12 ans qui l'accompagnaient et que, depuis lors, tracassée par le remords, elle avait résolu de rembourser cet argent.

# LETTRE D'OTTAWA

Mackenzie King et ses lieutenants tiennent caucus en cette ville. — Bennett tient des séances publiques sur le tarif. — Le programme sessionnel se dessine plus clairement.

OTTAWA, 20 (du correspondant du "Petit Journal"). — Plusieurs personnages politiques bien connus ont fait un séjour d'une journée dans la Capitale, au commencement de la semaine. On suivit leurs démarches et on ne tarda pas à comprendre qu'il s'agissait d'une réunion de l'état-major libéral.

## UN PLAN DE CAMPAGNE

Mackenzie King le temporisateur est redevenu lui-même. Dès qu'il a le dos au mur et qu'il est forcé de se battre, il y met un brio, un allant remarquable. Il est maintenant chef de l'Opposition de Sa Majesté et on peut compter qu'il fera honneur à la position.

M. King a gardé lui aussi un long silence. Il s'est abstenu de prendre part aux affaires publiques. Il a refusé le moindre commentaire sur les paroles et les gestes de M. Bennett sans doute pour produire un meilleur effet lorsqu'il parlerait.

## UN BON EFFET

Aussi, lorsqu'il constata que les bons mois de l'hiver passaient et que M. Bennett ne convoquait pas les Chambres, il se fit l'écho de l'opinion publique et réclama une session immédiatement. La session devait avoir lieu, plus tôt ou plus tard... mais le communiqué de M. King parut provoquer une décision subite chez le premier ministre. M. King garde, aux yeux du public, l'initiative de ce geste.

## CONCERT D'OPINION

Au commencement de la semaine, on rencontra autour de la colline parlementaire, l'honorable sénateur Raoul Dandurand, à la barbe blanche, mais au teint rose et frais, à la démarche souple, toujours agressif et vibrant; l'hon. Chas. Stewart, représentant l'Alberta; l'hon. J. L. Ralston, représentant les Provinces Maritimes, et l'hon. Fernand Rinfret, du district de Montréal.

Tous ces personnages ont exprimé leur opinion publiquement depuis la chute de leur gouvernement. Ils ont souligné la chute rapide du commerce, l'augmentation possible de la dette nationale et accusé M. Bennett et sa politique d'en être l'une des causes principales.

## M. BENNETT SE PREPARE

De son côté, le premier ministre n'est pas homme à se faire prendre inactif et indécis. S'il pêche, dit-on, par excès de silence, il est foudroyant dans l'action. Nous avons déjà souligné sa méthode.

## UN INCIDENT TYPIQUE

M. Bennett avait annoncé une séance publique de la commission ministérielle du tarif pour 10 h. 30, mardi avant-midi. A l'heure dite, M. Bennett est là avec quelques-uns de ses collègues. Il est prêt. Il n'a pas de temps à perdre.

L'œil fixé sur le cadran officiel et électrique répercutant les battements de celui de la Tour de la Victoire, il ouvre la séance. Il demande s'il y a des représentants de sociétés ou de compagnies ou d'entreprises qui ont des cas à soumettre à cette commission d'enquête sur le tarif.

Il y a des avocats dans l'auditoire. Il y a des officiers de divers ministères aussi. Il y a des personnages qui ont bien l'intention de prendre part à la bataille sur le tarif, une fois que l'enquête sera commencée, mais ils ne veulent pas ouvrir le feu.

## NOUVELLE INVITATION

Ne recevant pas de réponse,

voyant que plusieurs des personnages présents se regardent les uns les autres, se consultent du regard, mais ne sont pas prêts à entrer immédiatement dans la fournaise, M. Bennett fait une nouvelle invitation.

Devant le mutisme général, le silence qui fit sursauter M. Bennett, il annonce qu'il n'était pas venu pour perdre son temps et que le comité du cabinet tiendrait une nouvelle réunion jeudi, s'il y a des gens intéressés à soumettre leurs demandes ou griefs au ministre des Finances lui-même — ajoutant que pour sa part, "qu'il n'avait pas de temps à perdre".

## UNE VERITABLE LEÇON D'ETIQUETTE

Ces agents ou avocats chargés de représenter certains intérêts comprendront à l'avenir qu'ils doivent être à temps aux réunions convoquées par M. Bennett. Ils comprendront également qu'il n'a pas l'intention de faire servir la commission ministérielle du tarif aux fins de propagande de libre-change ou de protection.

## UN TARIF CANADIEN

Le tarif actuel est préparé tout d'abord pour le Canada, pour développer des industries canadiennes nouvelles. Il faudra au moins deux ou trois ans pour asseoir solidement l'édifice industriel canadien sur les bases larges et profondes d'après lesquelles M. Bennett veut bâtir.

La bataille sera rude devant cette commission spéciale du tarif présidée par M. Bennett.

La lutte sera violente sur le parquet de la Chambre; car les libéraux sont prêts à s'opposer à tout remplacement de la politique tarifaire du commerce libre, par une politique de protection avant tout. Le public jugera qui a raison.

## UN ROI QUI FUME CENT CIGARETTES PAR JOUR

VIENNE, 21. — Les médecins ont examiné, cet après-midi, le roi d'Albanie.

Ils ont déclaré que le roi ne souffrait d'aucune maladie organique, qu'il est seulement fatigué par un



Le roi ZOGU d'Albanie.

travail trop intense et légèrement intoxiqué par l'abus du tabac. Le roi fume, en effet, près de cent cigarettes par jour.

Quelques semaines de repos dans une localité des Alpes lui seront nécessaires.

EST CELLE QUI FUME LE MIEUX

No 1, \$1.00 — No 2, 50c

Cavité de Luxe faite à Londres

Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, \$6.00

Avec sac en chamousette et bouquin en vulcanite, \$2.50

La Cavité—Pas de tube

E.-N. CUSSON, 7032, St-Denis, Montréal

# Comment traite-t-on les détenus de Bordeaux ?

Nous avons reçu de nombreuses lettres à ce sujet. — Les détenus se plaignent généralement que la nourriture est peu variée. — Une prison n'est pas un hôtel! — Le sort des prisonniers est encore plus enviable que celui de beaucoup d'ouvriers!

## PAS DE SENSIBLERIE INUTILE!

J'ai reçu au "Petit Journal" un grand nombre de lettres à propos de mes visites à la prison de Montréal. Plusieurs m'affirment qu'on m'a trompé sur certains points importants. Je dois avouer que je n'en crois pas un mot. On a été là-bas d'une franchise absolue à mon égard. Il ne faut pas oublier non plus que lorsqu'un ancien prisonnier se remémore ses souvenirs, il est porté à pousser la chose au noir... sans s'en apercevoir.

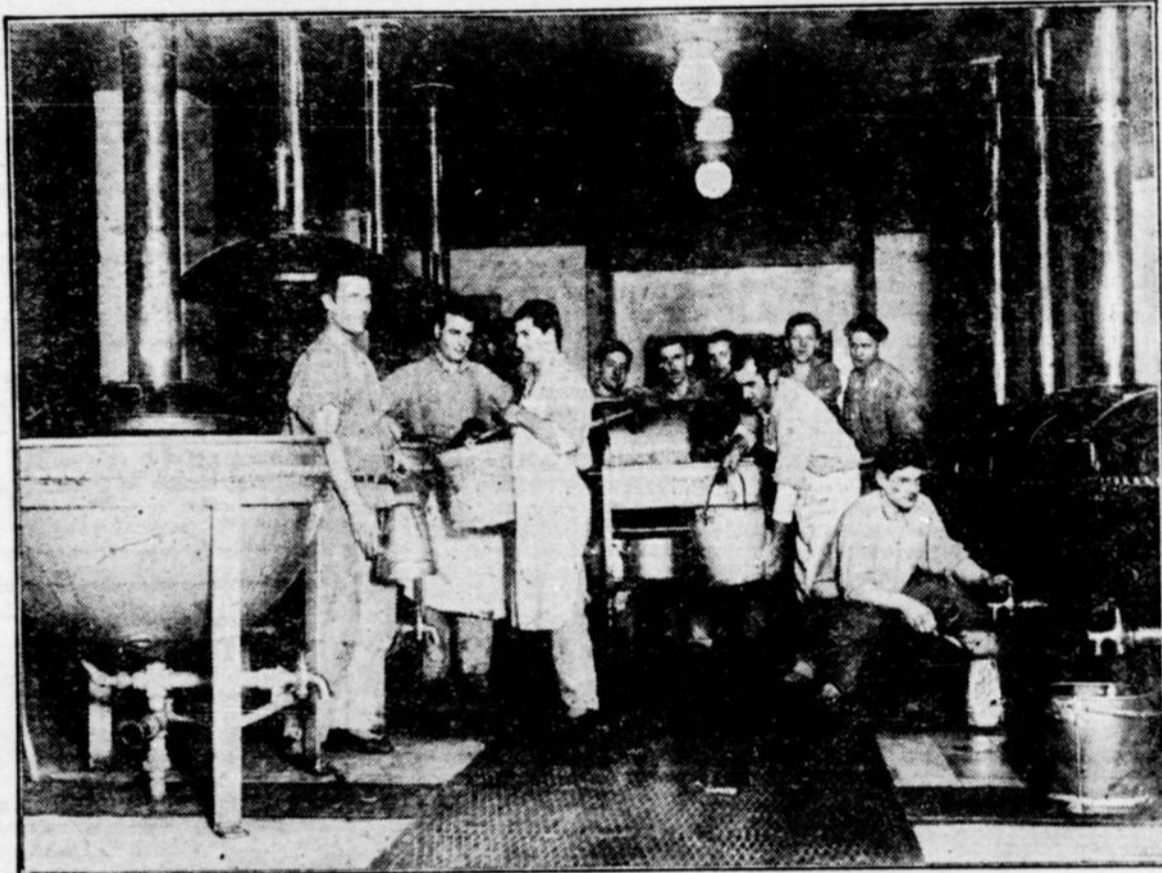
Mais la plupart de ces lettres mentionnent un même détail: la nourriture laisse à désirer à Bordeaux.

qui sévit aux Etats-Unis, de faire de l'humanitarisme en faveur des criminels. Les Américains ont fait installer dans les prisons de Sing-Sing, d'Atlanta et d'ailleurs, jusqu'à des appareils de radio dans les cellules.

On sait que Caruso ne passait pas un mois sans aller chanter dans quelque prison. Il affirmait qu'il éprouvait de l'émotion à exercer son talent devant des prisonniers. Cette émotion, c'est probablement Caruso qui l'éprouvait pour lui-même, et non pour les prisonniers!

Quoi qu'en ait dit certains apôtres d'un humanitarisme fâcheux, cette

## UN COIN DE LA CUISINE A LA PRISON



Dans cette cuisine, la propreté est extraordinaire et toute la nourriture y est préparée selon le dernier mot de la science et de l'hygiène. C'est dans la grande cuve à gauche qu'est cuite la fameuse bouillie, la "scouse", dont les prisonniers se souviennent toute leur vie!

"La bouillie, ou soupape, que l'on appelle la "scall" ou "scouse" est pratiquement la seule nourriture à la prison, avec le pain. Nous en mangeons tout le temps, le soir et le matin: 365 jours par année. Comme vous voyez, le menu n'est pas trop chargé!"

Encore mardi de la semaine dernière, le juge Marin n'a-t-il pas condamné un nommé Bergeron à passer deux ans au pénitencier parce que celui-ci ne voulait pas aller purger une sentence de dix-huit mois à la prison de Montréal? C'est Bergeron lui-même qui demanda que sa peine fût augmentée, afin d'aller à Saint-Vincent-de-Paul "où la nourriture est meilleure et où il est permis de fumer".

Je puis attester, pour l'avoir vu moi-même, que cette affirmation est très exagérée. Les prisonniers reçoivent une nourriture substantielle, sinon raffinée. Evidemment, cette fameuse bouillie, cette "scall" qui semble hanter leur estomac, même après plusieurs années de liberté, tient une large place dans leur sustentation durant le séjour à Bordeaux. Ils doivent sûrement avoir envie de varier leur menu lorsqu'ils en sortent!

Mettons les choses au point: ils ne trouvent pas la nourriture assez délicate? Mais cela fait justement partie de leur punition! Une prison n'est pas un hôtel. La société les met là, c'est pour qu'ils s'en souviennent... et n'y retournent plus.

### PAS TROP DE SENSIBLERIE!

L'administration de la prison prend soin de ses pensionnaires, mais elle n'y met pas de sensiblerie. On ne doit pas trop obéir à la mode

fausse philanthropie prend de préférence sous sa protection les hommes les plus criminels et se propose d'embellir le plus possible leur existence, sous prétexte qu'ils sont, non des coupables, mais des victimes. On devrait trouver scandaleux que des hommes qui ont mérité par leurs méfaits la réprobation de la société trouvaient dans la tranquillité des prisons une vie plus heureuse que celle du travailleur qui gagne son pain à la sueur de son front, et il faut estimer, à coup sûr, que c'est encourager au crime que de changer en objet de convoitise la prison qui devrait être toujours, pour les coupables, un objet d'effroi.

palais. Il ne faut pas qu'on puisse dire de la prison de Montréal ce qu'un détenu à la prison de Ludlow Street, à New-York, disait de la sienne:

"J'ai habité de bons hôtels dans le monde entier, mais je n'ai jamais trouvé nulle part un service aussi rapide et aussi empressé que dans cette prison. Les gardiens ont plutôt l'air d'ordonnances dans un mess d'officiers ou de domestiques d'un cercle de première classe que de porte-clefs."

Et le plus fort, c'est qu'il disait la vérité!

Alain CHAPDELAINÉ.  
(A suivre)

C'est là, pourtant, ce qu'a produit l'application de certaines théories humanitaires.

### ILS SONT BIEN LOGES

Le rapporteur d'un congrès de droit pénal écrivait naguère, avoir visité la prison de Montréal: "C'est miracle de voir comme l'hygiène est observée..."

Et il ajoutait:

"Combien de chambres d'ouvriers où vivent des familles entières, n'ont pas cette lumière, ce confort et cette aération!"

Les condamnés sont donc mieux logés qu'une foule de braves travailleurs; ils sont, en général, mieux nourris aussi. Ainsi, non seulement on vit dans la prison de Montréal suivant les préceptes de la plus parfaite hygiène, mais encore on y fait de la suralimentation malgré que les apparences soient parfois contraires.

Telles étaient les réflexions que me faisait le gouverneur Séguin, à l'avant-dernière de mes visites dans la grande prison.

Je me disais qu'après tout, il avait bien raison. Une géolie n'est pas un

## UNE TOUR DE BABEL

Deux architectes américains, MM. Noyes et Schulte, veulent construire un "gratte-ciel" à bureau qui dépasserait de plus de 400 pieds la Tour Eiffel.

Le terrain est déjà acheté, tout près du viell hôtel de ville de New-York, en vue de cette entreprise colossale qui comble, par avance, d'orgueil les Américains.

Cet emplacement, où l'on s'apprête à démolir deux pâtés de maisons qui s'y trouvent, a une superficie totale de 103.000 pieds carrés, soit tout près d'un hectare.

Le toit de cette bâtisse, qui écrasera New-York de ses dimensions, aura une superficie de plus de 15.000 pieds carrés et servira de terrain d'atterrissage pour aéroplanes.

Cette future "tour de Babel", comme on la nomme dès maintenant comportera 150 étages de bureaux dont l'ensemble fournira une location globale de 150.000 pieds carrés, abritera une population régulière d'employés égale au chiffre des habitants d'une ville moyenne; 50.000 personnes y pourront travailler chaque jour, tandis qu'on suppose que 200.000 visiteurs s'y engouffreront quotidiennement, par une porte centrale qui aura 45 pieds de largeur et prendra la hauteur du deuxième étage.

Soixante ascenseurs permettront à toute cette population, stable ou passagère, de se rendre en quelques secondes à l'étage désiré.

Vingt-cinq mille fenêtres diffuseront la lumière à travers tout cet énorme bâtiment dont prendra soin un personnel comprenant plusieurs milliers de personnes, tandis qu'un corps de policiers maintiendra l'ordre dans cette cité-maison et qu'un service de pompiers l'assurera contre l'incendie.

Ce n'est pas, en réalité, seulement 150 étages qui composeront la "tour de Babel", mais 155. Car les fondations enfonceront dans le sol, cinq étages supplémentaires.

Le tout coûterait la bagatelle de cent millions de dollars.

## Tandis qu'il se rasait, un pompier se tranche le cou

NICE, 21. — Ce matin à la caserne des sapeurs-pompiers de la rue Hancy, les hommes de service de garde étaient en train de se rasier gaiement, l'un d'eux, François Lanteri, 34 ans, se rasait quand, tout à coup, il se retourna vers ses camarades: "Adieu! s'écria-t-il. Vous direz à ma femme que je l'aimais beaucoup!"

Et, d'un geste brusque il se trancha la gorge. Lanteri était d'un naturel plutôt bizarre mais on ne s'attendait pas à ce qu'il mit fin à ses jours d'une façon aussi tragique. Ses camarades restèrent littéralement terrifiés. Le coup de rasoir fut donné avec une telle force que la tête était presque entièrement détachée du tronc.

## En jouant avec des allumettes, trois enfants sont carbonisés

PRAGUE, 21. — Dans le village de Lonschka, trois petits enfants ont mis le feu à une paille en jouant avec des allumettes. Le feu se communiqua rapidement à toute la maison et les malheureux furent carbonisés.

## L'effroyable vengeance d'un indigène tunisien

TUNIS, 21. — Un drame épouvantable s'est déroulé à El Ariana, petite localité voisine de Tunis.

Pour exercer une vengeance, un indigène a projeté dans une chambre où dormaient les membres de toute une famille une cartouche de dynamite.

Un nommé Mohamed Gouider fut tué net, le ventre ouvert et les membres horriblement mutilés; une femme fut grièvement blessée aux jambes; deux fillettes furent moins gravement atteintes.

Le coupable Hassine Belcut et deux complices ont été arrêtés. Hassine qui travaillait chez un carrier avait pu se procurer facilement la cartouche de dynamite.

## Soulagez le RHUMATISME



Pilules Dodd pour le Rein



SOUSSION

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription "Soumission pour de l'huile de pétrole destinée aux phares, etc." ("Tender for Lighthouse Oil, etc."), seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à midi, lundi 9 mars, pour la fourniture de 8.415 barils d'huile de pétrole pour phares, 350 barils d'huile de pétrole pour sémaphore No 1, 282 barils de gazoline et 10 barils d'huile de pétrole semi-Diesel. Les quantités susmentionnées devront être considérées comme n'étant qu'approximatives, et on pourra en demander la livraison de temps à autre, sur divers points du Canada, au cours de la saison 1931. L'huile de pétrole pour phares, à fournir, devra être strictement conforme aux exigences du cahier des charges préparé par le Ministère; l'huile de pétrole distillée, la gazoline et l'huile de pétrole semi-Diesel devront être de la meilleure qualité et avoir été raffinées au Canada. Les soumissionnaires devront, dans tous cas, faire connaître les marques de fabrication des produits qu'ils offrent.

Sur demande adressée à l'agent acheteur chargé des contrats au Ministère de la Marine à Ottawa, on pourra se procurer le cahier des charges préparé par le Ministère, concernant l'huile de pétrole pour les phares, et tous les renseignements ayant trait aux quantités estimatives qu'il y a de présentes, devront être envoyés à diverses destinations, et se renseigner aussi sur les dates approximatives et probables des livraisons.

A chaque soumission on devra joindre un chèque accepté par une banque canadienne incorporée en faveur du Ministère de la Marine et égal à cinq pour cent (5 p.c.) du montant total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont la soumission a été acceptée refuse, si on lui en fait la demande, de signer le contrat préparé par le Ministère, ou n'exécute pas à un moment donné et sur demande, des livraisons satisfaisantes.

On ne tiendra pas compte des soumissions auxquelles ne serait pas joint un chèque accepté.

Les chèques joints aux soumissions acceptées seront immédiatement retournés à leur signataire.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou l'une quelconque des soumissions.

A. JOHNSTON,  
Sous-Ministre de la Marine,  
Ottawa, 11 février 1931.

**CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES**

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 mars 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale No 1 St-Charles Rivière Richelleu, à commencer le 1er juillet 1931 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Charles Rivière Richelleu, P. Q., et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,  
Administrateur de District,  
Bureau de l'Administrateur de District,  
Montréal, le 10 février 1931.

**CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES**

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 3 avril 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale No 1, St-David d'Yamaska, à commencer au bon plaisir du ministre des postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-David d'Yamaska, P. Q., et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,  
Administrateur de District,  
Bureau de l'Administrateur de District,  
Montréal, le 17 février 1931.

**CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES**

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 20 mars 1931, pour le transport des correspondances de Sa Mjesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale No 2, St-Pie de Bagot, à commencer le 1er juillet 1931 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Pie de Bagot, P. Q., et au bureau de l'Administrateur de District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,  
Administrateur de District,  
Bureau de l'Administration de District,  
Montréal, le 8 février 1931.

# Verrons-nous, en 1931 une refonte du calendrier?

### 28 jours dans le mois, 13 mois dans l'année. — Plus de fêtes mobiles. — Pâques toujours le 15 avril.

Journallement, tant que nous sommes, nous usons du calendrier; mais d'une façon toute machinale. Qui donc, sinon les spécialistes de la question, connaît exactement l'origine de ce calendrier qui représente pour nous l'ensemble des divisions du temps et particulièrement de l'année? Qui sait que, inventé par des prêtres de l'antique Egypte — lesquels sans doute en avaient reçu l'idée d'autres mages — son nom nous vient du latin "calandae", dérivé du participe "calandus", signifiant "devant être appelé"? Pourquoi? Parce que, avant la publication des fastes, c'est-à-dire des jours où les citoyens devaient vaquer aux affaires publiques, les dirigeants de Rome convoquaient solennellement le peuple le premier jour de chaque mois pour lui faire connaître les jours fériés.

#### LES CALENDES

Les Calendes, pour les Romains, étaient donc le premier jour du mois, alors que les Ides partageaient ce mois au milieu, vers le treizième ou quatorzième jour. Aux Calendes, on réglait ses comptes et il fallait payer ses dettes. Les Calendes n'existaient pas chez les Grecs. D'où l'expression "renvoyer aux Calendes grecques" s'appliquant aux mauvais payeurs.

Calendes romaines ou grecques, rien de changé sous le soleil.

Mais le calendrier a changé bien des fois depuis les sacerdotés de Thèbes et d'Héliopolis. Après l'égyptien, nous avons connu le grec, le romain, l'hébraïque, le russe, le mahométan, le républicain. Proudhon écrivait: "Le calendrier est devenu pour tous une des choses les plus nécessaires". Et il disait aussi: "De tous les produits du travail, aucun peut-être n'a coûté de plus longs, de plus patients efforts que le calendrier".

Sans parler de l'hébraïque ou du musulman, la plupart des peuples

n'usent que des calendriers Julien ou Grégorien. Leur étude dépasserait le cadre de cet article. Rappelons seulement ce qu'écrivait, dès 1860, M. Larocque, dans son ouvrage "La Rénovation religieuse".

#### ANOMALIES DE NOTRE CALENDRIER

"Le calendrier des chrétiens est encore barbare. Il n'a aucun rapport avec la marche des saisons. Il fait commencer l'année dans le courant de l'hiver au lieu de la faire commencer à l'équinoxe du printemps, comme l'exigent tous les faits de l'ordre naturel. La période mensuelle n'a de rapport exact avec rien, ni avec les saisons, ni avec la révolution annuelle, ni même avec les lunaisons, etc."

Or, une ligue où figurent des savants, des chefs d'industrie, des présidents d'associations ou de syndicats ouvriers, a repris à son compte la réorganisation du vieux calendrier, celui que, après Jules César, réforma, en 1582, le pape Grégoire XIII. Et ces réformateurs sont parvenus à intéresser à leur oeuvre la Société des Nations. Celle-ci a décidé d'inviter toutes les nations à une conférence internationale dans le but de simplifier le calendrier.

#### CONFERENCE EN OCTOBRE

Cette conférence se tiendra au mois d'octobre de cette année. Epoque bien choisie, puisque le mois de février 1931 offre, dans la nouvelle chronologie projetée, la particularité d'être un "mois parfait". Chaque mois, dans les futurs éphémérides, doit fatalement commencer un dimanche et ne compter que 28 jours, se terminant donc un samedi.

Dans l'actuel système, rares sont ces mois-là qui sont évidemment, puisqu'on n'y compte que 28 jours, toujours des mois de février. Le premier, dans notre vingtième siècle, fut 1903. Nous trouvons ensuite 1931 et enfin 1998.

Avec le nouveau système, chaque jour de semaine reviendra aux quatre dates mensuelles fixées, soit, les dimanches: 1, 8, 15, 22; lundis: 2, 9, 16, 23; mardis: 3, 10, 17, 24, et ainsi de suite.

#### LE MOIS DE "SOL"

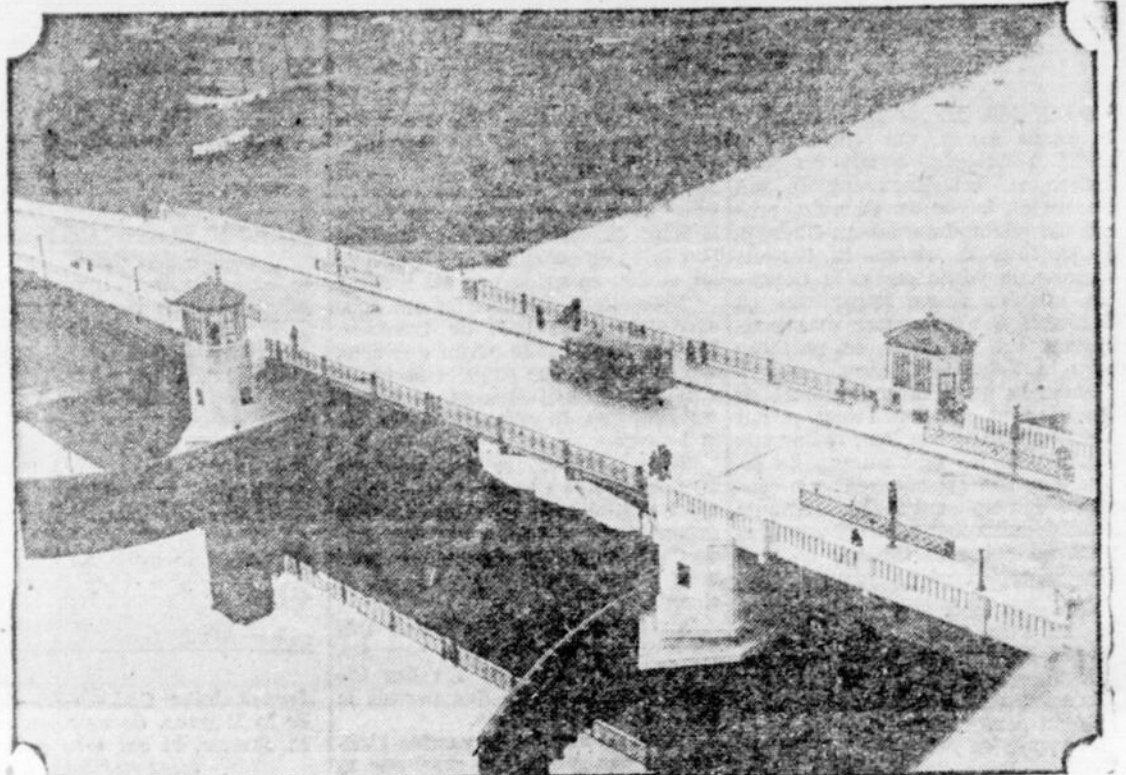
Les mois n'ayant plus que 28 jours, l'année aura un mois supplémentaire qui portera le nom de "sol" (de soleil), qui comprendra les dates 29, 30 et 31 de chaque mois (amputé de deux à trois jours) et absorbera les treize derniers jours de juin et les quinze premiers jours de juillet.

#### PAQUES, LE 15 AVRIL

Toutes les fêtes religieuses seront désormais fixées, en prenant comme point de départ Pâques qui tomberait toujours le 15 avril et la Pentecôte le 8 juin. Nous bénéficierions, en outre, de deux jours fériés internationaux.

Telle est, dans ses données essentielles, la nouvelle manière de mesurer le temps. Les promoteurs de l'idée, faisant leurs critiques autrefois formulées, affirment que tout le monde y gagnerait, notamment au point de vue industriel commercial et ouvrier. Leurs arguments sont de valeur. Mais ceci demande une étude plus approfondie.

## UN PONT DONT LE PAVE EST EN CAOUTCHOUC



Le pont que l'on voit ici a coûté \$500,000. Il relie la ville de Passaic, New-Jersey, à celle de Wallington, située sur l'autre berge de la rivière Passaic. Il est entièrement pavé de caoutchouc. Des experts surveillent continuellement la résistance à l'usure de ce nouveau matériel, car il s'agit surtout d'une expérience. Dans leur lutte contre les bruits, les municipalités des grandes villes vont-elles revenir au pavage en caoutchouc? Des essais furent faits, voici quelques années. Les résultats étaient encourageants. Le pavé de caoutchouc était silencieux, relativement durable. Mais il coûtait cher. Dans l'intervalle, la crise mondiale du caoutchouc est survenue. Et les Anglais, les Londoniens, plus exactement, reviennent à leurs pavés. Il paraît que les grandes banques de Lombard Street, la grande artère financière de la cité, ont décidé de participer aux frais de ce pavage antisonore. Peut-être nos édiles, sans se croire obligés d'aller à Londres, pourraient-ils, à leur tour, mettre à l'étude ce problème des pavés en caoutchouc.

### Le dernier combat du maréchal Joffre

La résistance du maréchal Joffre a stupéfié tous ceux qui l'entouraient. Le cas est rare, a dit un des professeurs qui le soignaient. A la vérité, cette résistance extraordinaire est due à la régularité de la vie du maréchal et à sa sobriété.

— Il n'a pas bu d'alcool depuis trente ans, disait un médecin.

Et l'on sait que dans les circonstances les plus graves, le maréchal Joffre pour conserver son sang-froid s'astreignait au repos et au sommeil.

Il avait organisé sa vie pour les combats que livrent les maladies. Et c'est à cette méthode qu'il a dû de n'être pas terrassé plus tôt, ni plus vite par elles.

### MORT DU DUC DE VENDÔME

CANNES, 21. — Le duc de Vendôme est mort au château Saint-Michel à Cannes, à la suite d'une courte indisposition grippale.

(Philippe-Emanuel-Maximilien-Marie-Eudes, duc de Vendôme et d'Alençon, était né à Obermais, près Méran, le 18 janvier 1872. Il était le fils de Ferdinand d'Alençon et de Sophie, duchesse de Bavière; le petit-fils du duc de Nemours et l'arrière-petit-fils de Louis-Philippe. Il avait épousé, à Bruxelles, le 12 février 1896, Henriette, princesse de Belgique, née à Bruxelles en 1870, soeur du roi des Belges. De son mariage sont issus trois enfants: Marie-Louise, Geneviève, mariée en 1923 au comte de Chaponay, et Charles, duc de Nemours.

Le duc de Vendôme, qui était bailli honoraire et grand-croix de l'ordre de Malte, chevalier de l'ordre de Saint-Hubert, de l'ordre du Crancelin et de la Toison d'Or, a vécu en dehors des milieux politiques, partageant son temps entre son hôtel de Neuilly-sur-Seine et ses châteaux de Saint-Michel, à Cannes et de Tourron, en Haute-Savoie. A la mort du duc d'Orléans, il y a quelques années, alors qu'on pouvait croire un instant que le duc de Guise renoncerait pour lui et son fils aux prétentions de sa Maison à la Couronne de France, il avait été question du duc de Vendôme pour faire acte de prétendant; il était, en effet, en sa qualité de cousin du duc de Guise, l'héritier appelé à recueillir leurs droits.]

#### Une Tunisienne meurt à 118 ans

TUNIS, 21. — Une femme arabe, mère d'un général de la garde beylicale, est décédée à l'âge de 118 ans.

### L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY  
52 Rose Ave. Toronto

### La Chambre grecque s'ajourne à cause de la grippe

ATHENES, 21. — La Chambre grecque s'est ajournée pour une semaine par suite de l'épidémie d'influenza. Toutes les écoles, les théâtres et les cinémas sont fermés.

### La Hernie Ne Gâche Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié — une victime de la hernie."



Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attente du succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVALESCENCE-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratuit du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvenateur des muscles.

Essai du facteur "PLAPAO" **GRATIS!**

PLAPAO Laboratories, Inc., 2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo. Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de débours pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

## GRAND CONCOURS \$25,000 EN PRIX



Des six chiens de cette gravure SEULEMENT DEUX sont semblables. Pouvez-vous les trouver? Il y a un automobile ou \$700.00 en argent et des milliers de cadeaux à gagner. Examinez-les, et remplissez le coupon en le mettant à la poste aujourd'hui.

\$15000.00 ont déjà été donnés en prix ainsi que trois automobiles dans nos concours précédents. Un autre est maintenant offert, voulez-vous le gagner?

Des milliers de magnifiques cadeaux seront distribués aux concurrents qui rempliront le coupon. Montres pour hommes et femmes, coutellerie, vaisselle, bijoux, etc., etc. Gagnez le grand prix et un superbe cadeau en envoyant votre réponse aujourd'hui.

#### COUPON

Dominion Novelty Co. Reg'd  
281 rue St-Joseph, Québec  
Les chiens jumeaux sont No. .... et No. .... Envoyez-moi 20 bouteilles de parfum que je m'engage à vendre à 25 cts la bouteille. J'aurai droit à une prime spéciale GRATUITE lorsque je retournerai l'argent du parfum.

Nom .....

Adresse .....

Age .....

## CLICHÉS

REVUES JOURNAUX  
ANNONCES PANCARTES  
CIRCULAIRES ETIQUETTES  
CATALOGUES

LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE  
LIMITÉE MONTREAL  
59 STE CATHERINE OUEST  
PHONE: MADOUETTE 4549

### La question de l'hélium pour les dirigeables

LONDRES, 21. — Selon le "People", des savants ont fait une découverte qui permettra d'éviter une répétition d'un désastre analogue à celui du "R-101". L'enquête sur la perte du dirigeable a montré, en effet, que s'il avait été gonflé à l'hélium, il n'y aurait pas eu d'explosion au moment de l'accident. Les savants anglais ont découvert que des millions de pieds cubes d'hélium se dégagent des puits de pétrole et ils demandent qu'on prenne des dispositions pour les capturer afin d'utiliser ce gaz pour les dirigeables. Etant donné les vastes ressources de l'Empire britannique en pétrole, les réservoirs d'hélium de la Grande-Bretagne sont pratiquement inépuisables.

Un cuisinier grec devenu fou tue un sacristain et un concierge et se tranche la gorge

SALONIQUE, 21. — Le cuisinier d'un presbytère catholique, pris soudain d'une attaque de folie, a tenté d'incendier une église. Le sacristain et le portier s'étant interposés, il les a tués tous deux à coups de revolver, puis il a tenté de se suicider à l'aide d'un rasoir. Il a été transporté à l'hôpital.

# L'EVASION DU FORCAT CELERIER A TRAVERS LA BROUSSE SUD-AMERICAINE

Se gardant contre les caïmans, les serpents, les pumas et les chenilles vertes, il dut traverser les Guyanes anglaise et hollandaise, le Venezuela et la Colombia.

ORLEANS, 22. — Jean Célerier, le forcat évadé, qui vient d'être arrêté à Orléans, a fait un récit sincère et fort émouvant de son évadement du bagné du Chervin, proche de Saint-Laurent-du-Chervin, de sa fuite à travers la Guyane anglaise, le Venezuela et la Colombie, jusqu'au fleuve Magdalena, où il réussit à s'embarquer clandestinement sur un cargo en partance pour la Nouvelle-Orléans.

Seule la persévérante volonté de travail dont l'ancien forcat a fait preuve pendant son long séjour aux Etats-Unis, les sept années de labeur honnête qui suivirent son évadement, comme aussi l'insuffisante gravité de sa faute, confèrent à ce récit un poignant intérêt.

### UNE TENTATIVE MALHEUREUSE

Quelques mois à peine après que le "La Martinière" l'eut débarqué, revêtu de l'infamant costume numéroté, sur les docks de Cayenne, l'occasion s'offrit à Célerier de s'enfuir du pénitencier.

—Après de notre camp, racontait-il, coulait une large rivière bordée d'une véritable forêt de bambous, et dans la quelle nous pouvions nous promener une demi-heure, à la tombée de la nuit. J'en profitai pour construire un radeau, avec la complicité d'un Serbe: lui coupait les cannes et je les attachais avec des lianes.

"Chaque soir, nous rentrions à l'appel, accumulant renseignements et provisions. Celles-ci se limitaient d'ailleurs à deux morceaux de pain et à deux boîtes d'allumettes. Ce n'est qu'au bout de dix jours que, notre radeau étant terminé, il nous fut possible de prendre la fuite.

"Profitant de la marée descendante pour ne pas être collés contre la rive, nous mimes à l'eau notre embarcation. Quatre jours de navigation nocturne nous conduisirent jusqu'aux Iles Pigeon, sur le Maroni, en Guyane hollandaise.

"Le soir, nous pêchions de gros crabes bleus et nous ramassions quelques bananes. Nous nous croyons sauvés. Une nuit pourtant je m'étais endormi sur le radeau laissant le Serbe de garde lorsque tout à coup un fort remou m'éveilla: à dix centimètres de mon Serbe endormi, un énorme caïman avait posé sa large gueule, cherchant à faire chavirer notre embarcation.

"Mauvais présage. Le lendemain nous étions surpris par une tribu d'Indiens hollandais et remis entre les mains de l'autorité militaire.

### VERS LA COLOMBIE...

"Après six mois de travaux de rigueur au nouveau camp, l'un des plus durs de toute la Guyane, après le camp de Kouron, supprimé depuis à cause de son effrayante mortalité, je fus envoyé au camp du Chervin, réservé aux incorrigibles.

"Là, je fus affecté aux travaux de la forge qui, me laissant une certaine liberté me permirent de préparer une nouvelle évadement.

"Je m'étais entendu avec un compatriote, originaire du Périgord et deux Chinois. Nous transportions secrètement des vivres que nous cachions dans la forêt. Un dimanche après-midi, enfin, nous fûmes prêts à partir.

"Comme je connaissais la région, je cherchais à gagner la crique de Cosuine.

—Marche trois jours vers le Sud, m'avait-on dit, et tu trouveras un "tracé"...

"Ces tracés sont les mille fils d'Ariane qui sillonnent la forêt vierge. Là en effet, il ne s'agit ni de chemins ni même de sentiers. Pour indiquer une piste, on coupe le haut de certains arbres ou bien l'on fait une entaille dans les feuilles et l'on se guide par ses indices.

"Nous étions exténués lorsque nous arrivâmes à la baie de Cosuine. Nous n'avions pu emporter que deux sabres et quelques paquets de riz et rien n'est plus fatiguant et démoralisant que la marche à travers la brousse.

"Nous nous mimes tout de suite au travail et au bout de huit jours notre radeau était utilisable. Comme rames, nous utilisions des fourches de "goyavier" sur lesquelles nous nous avions enfilé des manches de chemise.

"Quatre jours de navigation très pénibles furent nécessaires pour atteindre les marécages des Iles Pigeon, d'où je savais que partait le tracé de Mongo Mines.

"Tous les matins, je passais l'inspection des pieds, car c'est par là que viennent les pires maux du broussard. Le Perigourdin fut d'ailleurs puni de n'avoir pas suivi mes conseils: il fut piqué par ces terribles puces blanches, les "chiques", qui s'ancrent sous la peau et y font leurs oeufs. Au bout de trois jours, les oeufs se pourrissent et les jambes ne sont plus que de pauvres chairs douloureuses.

"Ne pouvant plus marcher sans d'atroces souffrances, le malheureux se livra à une tribu de noirs qui le conduisirent à Cayenne, pour toucher la prime.

### LES MARECAGES DE MONGO MINES

"Un sauvage nous avait mis dans la direction de Mongo Mines: —Gardez toujours le soleil sur ton épaule gauche, m'avait-il dit.

"Nous atteignîmes ainsi les bords du marais de Mongo Mines, dont l'atmosphère est empestée et où l'on marche dans la vase jusqu'à la poitrine.

"Fous de peur, les Chinois refusèrent à leur tour d'aller plus loin. Ils trouverent un de leurs compatriotes qui voulut bien les héberger. On partagea donc les vivres qui nous restaient, et je repartis seul, n'emportant avec moi qu'un peu de graisse.

"Dès lors, je ne me nourris plus que de bananes ou de carassons tombés à terre, et dont les perroquets n'avaient pas voulu.

"J'eus beaucoup à souffrir des chenilles vertes, dont le seul contact vous met la main en sang. Mais je m'épuisais rapidement et c'est à peine si j'eus la force, ayant traversé en seize jours le marais de Mongo Mines, de me traîner vers un village nègre occupé par une tribu de Beuch.

"Par bonheur son chef, un grand noir qu'on appelait Wara, à cause de sa ressemblance avec les longs serpents des Iles, parlait un peu français, ayant autrefois habité la Guyane française.

"Je restai une quinzaine de jours dans son carbal, puis, lorsqu'il se rendit compte qu'il ne pourrait tirer de moi aucun "sont marqués", il me chassa et je repris ma route vers le Venezuela.

### LES "VAMPIRES"

"La nuit, je m'endormais au pied des arbres, étendant sur moi mon unique couverture. Celle-ci ne par-



Jean-Antoine CELERIER l'évadé de la Guyane, de nouveau arrêté en France, et qui sera probablement relâché.

venait d'ailleurs pas à me protéger de ces terribles bêtes qu'on appelle les "vampires".

"Ce sont de grosses chauves-souris qui profitent du sommeil de l'homme pour enfoncer leur dard dans sa chair, et lui sucer le sang. Le dormeur ne sent absolument rien et ce n'est qu'à son réveil qu'il découvre ses multiples blessures.

"Un jour, je rencontrai, courbé en travers, du tracé, un énorme puma sorte de lionne sauvage que, dans l'Ouest je devais pourtant voir utilisée aux travaux domestiques. La bête fut tellement effrayée qu'elle fit un bond dans la brousse et disparut.

### BRULEUR DE CAOUTCHOUC

"J'avais construit un nouveau radeau pour descendre le Nikers. En cours de route, je rencontrai un nègre qui m'embaucha pour faire avec lui le trafic du balata.

"Ensemble nous remontâmes l'Orénoque, emportant avec nous un certain nombre de chaudrons destinés à faire chauffer et sécher le caoutchouc. Cela dura environ un mois. Le matin, mon nègre partait saigner les arbres tandis que je restais au camp pour faire sécher le balata récolté la veille.

"Un soir il eut l'imprudence de me dire:

"—Tu vois cette sente? Elle conduit au Venezuela, à une ferme tenue par un Français.

"Le lendemain, l'abandonnant en pleine brousse avec ses innombrables marmites, je repris ma fuite vers le Venezuela.

"Après douze jours de marche j'arrivais à la ferme dont il m'avait parlé. Je m'y embauchai pour la culture de la canne à sucre mais, au bout d'une semaine, j'eus peur d'être découvert et je repartis vers l'Ouest.

### DE FERME EN FERME JUSQU'A MAGDALENA

"La partie la plus dure de mon évadement était terminée. J'avais parcouru plus de huit cent kilomètres à travers la brousse, à pied ou en radeau, craignant sans cesse d'être découvert et me gardant autant des bêtes que des hommes. Maintenant il n'était plus nécessaire de me cacher.

"Pendant deux mois, j'allai de ferme en ferme, à travers le Venezuela et la Colombie, exerçant un peu tous les métiers, restant tantôt un jour, tantôt plus dans les villages que je traversais, bien nourri et pouvant enfin dormir en paix dans les granges ou sous les établis.

"Un jour, même, je tombais dans un ranch tenu par une veuve espagnole, qui voulut absolument m'épouser. Mais la brousse dans laquelle je venais de vivre tant de mois d'effroyables souffrances, rendues plus pénibles encore par la chaleur tropicale, n'avait pas réussi à faire de moi un sauvage. Je voulais à tout prix revoir la civilisation.

"J'atteignis enfin les rives du fleuve Magdalena, en Colombie, et l'occasion se présenta de fuir l'Amé-

rique du Sud: portant le pavillon américain, un cargo était en partance pour la Nouvelle-Orléans.

"Je lus son nom sur sa coque toute blanche, le "Makenzie". Je décidai de m'y embarquer clandestinement.

### VERS L'AMERIQUE

"Lorsque tomba le crépuscule, je jouai le tout pour le tout. Au risque de me faire manger par les caïmans que je voyais rôder en grand nombre, je parti à la nage vers le bateau.

"En me hissant le long d'une amarre, je pus atteindre le pont et tandis que tout dormait à bord, je me glissais dans une embarcation de sauvetage. J'y trouvais 2 boîtes de biscuits, un baril d'eau, des allumettes et une boussole, mais, malheureusement, pas de tabac...

"Au matin, le "Makenzie" levait l'ancre et prenait le large".

### Plus d'Allemands que de Français furent victimes de la guerre

Les statistiques officielles du Reich donnent un chiffre de 6,055-434 victimes de la guerre, soit 1,808-555 morts et 4,246,779 blessés. Il ressort des documents publiés que le nombre total des combattants allemands s'est élevé à 13 millions; sur 7 hommes mobilisés, il en est donc un de mort.

La Prusse a perdu 5,64 pour 100 de sa population mâle; la Bavière, 5,62 pour 100; la Saxe, 5,43 pour 100; le Wurtemberg, 6,28 pour 100; le Reich allemand dans son ensemble, 5,64 pour 100.

Rappelons que 1,325,000 Français sont morts au Champ d'Honneur.

### LIBEREE



Mme H. J. Adolfo De Bosis, épouse américaine d'un poète italien, qui avait été arrêtée à Rome avec 26 anti-fascistes, vient d'être libérée par le ministère des Affaires étrangères de l'Italie, après une pression diplomatique de Washington.

## La LAMPE pour recevoir ~



VOUS prendrez plus de plaisir à votre bridge... vos invités s'amuseront plus... la conversation sera plus animée... si vous jouez à la lumière, douce et reposante, des Lampes Edison Mazda. Gardez-en toujours quelques-unes sous la main pour remplacer, au besoin, celles qui brûlent.

## LAMPES EDISON MAZDA

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

SERIE COMPLETE DES LAMPES "MAZDA" CHEZ

**C. A. BEAUDET**

Aussi Radios, Electricité, Service de batteries  
4743 NOTRE-DAME OUEST Tél.: WESTmount 6926



Le **SIROP BRAULT GARANTI** contre la toux, les rhumes les plus enracinés, bronchites asthmatiques, coqueluche. Argent remis si non satisfaction. EN VENTE PARTOUT Bouteilles de .50, .75 et chopine, \$2. Commandes envoyées gratis par malle sur réception d'un bon de poste. LIVRAISON GRATUITE A MONTREAL **SIROP BRAULT Enrg.** 1067, rue St-Denis MARquette 9592

# Nourriture saine et vêtements chauds

**Les femmes sont trop légèrement vêtues en hiver. — Le danger des bas diaphanes. — Il ne s'agit pas de manger en abondance, mais de bien choisir ses aliments.**

Après vous avoir recommandé d'éviter à tout prix les refroidissements et les brusques changements de température, nous passerons maintenant à la question du vêtement et du régime alimentaire qu'il convient de suivre pendant les mois les plus froids de l'année, afin de maintenir le corps en parfait état de résistance contre la maladie.

Effectivement, si nous n'avons à opposer au microbe de la grippe qu'un sang pauvre, des organes affaiblis et débiles, nous avons bien des chances de succomber à ses attaques répétées.



Mesdames... couvrez vos jambes!

Il s'agit d'éviter les infections de l'appareil respiratoire, coryza, laryngite, bronchite, pneumonie, en observant les principes d'hygiène générale avec plus d'attention que jamais. Les mauvais germes que nous hospitalisons dans nos voies respiratoires supérieures (le nez, la bouche, le pharynx) deviennent facilement virulents chez les surmenés et les déprimés. La moindre fatigue supplémentaire fouette la vigueur des microbes.

La grippe, menace constante, s'attrape souvent en respirant les poussières chargées du germe grippal. Notre nez est fort bien construit pour se défendre contre cette intrusion pour peu que nous lui facilitions la tâche. Mouchez-vous donc souvent, par principe, pour expulser les microbes qui n'attendent qu'une occasion pour s'installer dans l'organisme. Respirez autant que possible par le nez.

Pratiquez, en outre l'antiseptie de la bouche et des voies respiratoires au moyen de désinfectants spéciaux. Toutefois, il n'est pas suffisant pour se prémunir contre la grippe d'employer ou d'absorber toutes sortes de produits médicinaux, si l'on néglige d'autre part les précautions les plus élémentaires leur effet sera nul.

En général, on ne se défie pas assez du froid aux pieds. Les trois quarts du temps, un rhume débute par un refroidissement des extrémités. Bien des personnes prendront soin de se couvrir la gorge et le thorax mais non les jambes (surtout les femmes!). Le froid aux pieds produit une série de réflexes amenant des congestions des organes profonds. Quant au froid humide, c'est le plus dangereux de tous.

Malheureusement, les médecins savent qu'ils trouveront une résistance irréductible lorsqu'il s'agit de

lutter contre la mode féminine, au profit de la santé. Certaines réformes seraient pourtant indispensables, principalement lorsqu'il s'agit de très jeunes filles encore en pleine période de croissance.

Un hygiéniste renommé affirme que les toilettes trop légères, les bas arachnéens, les régimes de privations et l'abus des cigarettes cause actuellement une augmentation de mortalité notable parmi la jeunesse. Le bacille de la tuberculose trouve un terrain propice sur un corps mal protégé et mal nourri, surtout quand le manque de sommeil et la fatigue viennent aggraver l'état de dépression générale.

Naturellement la femme moderne ne veut plus entendre parler de sous-vêtements de laine ou de flanelle et elle n'en a pas besoin non plus depuis que les progrès de la science nous permettent de si bien chauffer les immeubles. Mais elle devrait mieux se vêtir lorsqu'elle sort, et suivant la rigueur de la température; seulement la coquetterie lui fait négliger cette précaution.

Ces principes sont encore plus importants lorsqu'il s'agit des enfants. Certaines mères s'imaginent que pour "endurcir" l'enfant, on peut sans dommage, lui laisser les jambes et les genoux exposés au froid. Elles ont grand tort, c'est souvent la cause de ces rhumes tenaces qui durent tout un hiver, sinon de plus graves complications. L'enfant portera au contraire des sous-vêtements de laine ou partie laine bien chauds, de longs bas et un manteau fermant hermétiquement autour du cou. Le bébé de moins de quatre ans portera pour la promenade un bonnet protégeant bien les oreilles avec, au besoin, une écharpe et de bonnes mitaines. Les enfants seront laissés dehors le moins possible par les temps brumeux ou pluvieux.



L'enfant sera chaudement vêtu.

Les habitants des zones tempérées s'efforceront de profiter de bienfaisants rayons du soleil le plus souvent possible, quand il daigne se montrer en hiver.

### UNE BONNE NOURRITURE

Notre énergie physique est entretenue par les calories, fournies à leur tour par les principes nutritifs contenus dans nos aliments. Ce n'est pas, comme on l'imagine parfois, en absorbant une plus grande quantité de nourriture que l'on entretient la chaleur et l'énergie nécessaires. En réalité, les personnes sédentaires

n'ont besoin que de très peu de nourriture supplémentaire, pendant la saison froide.



Faites venir le médecin.

On nous recommande plutôt le choix d'une alimentation fortifiante, variée, riche en sels minéraux et vi-

tamines, spécialement les vitamines A et D que l'on trouve: les premières dans le beurre, les légumes verts, les jaunes d'oeuf, et les secondes en abondance dans l'huile de foie de morue. Evitez par-dessus tout une nourriture lourde ou produisant la constipation, celle-ci étant à redouter. Absorbent en quantité raisonnable du lait, des légumes, des fruits frais, des céréales. Donnez à vos enfants une dose quotidienne d'huile de foie de morue, de jus d'orange, et surveillez leurs fonctions intestinales.

Vous voyez, en résumé, qu'il s'agit d'observer une hygiène rationnelle, à la portée de tous.

Tout le monde connaît les premiers symptômes de grippe: courba-

ture générale, manque d'appétit, maux de tête et rhume de cerveau, affaiblissement du goût et de l'odorat. Souvent la toux et la fièvre s'en mêlent. Si beaucoup de personnes éprouvent en même temps ces symptômes avec violence, l'épidémie d'influenza ou de grippe se propage, et la contagion se répand très vite; aussi évitez de rendre visite aux gens grippés ou de séjourner dans les foules.

Si malgré toutes ces précautions, vous vous sentez atteints, couchez-vous de suite et soignez-vous jusqu'à complet rétablissement (les rechutes sont dangereuses). Au moindre signe de complication, appelez le médecin sans tarder.

M. C.

23,723 CELEBRES SPECIALISTES DE BEAUTE CONSEILLENT PALMOLIVE

## "PALMOLIVE..."

### L'aide souverain des Spécialistes de Beauté"

dit

**FRED du St. Régis,**

le conseiller de beauté bien connu de New-York

et les spécialistes de beauté Canadiens l'approuvent de tout coeur.



FRED du St. Régis, et le Dr. M. H. Coupe, de Victoria, C.B., affirment que lorsque certaines clientes ne se servent pas d'un savon approprié, la tâche des spécialistes de beauté est doublement difficile... c'est aussi l'opinion de 23,723 experts tant au pays qu'à l'étranger.

Les spécialistes de partout concèdent que Palmolive est un savon sans égal pour conserver à la peau sa beauté.

**Pourquoi les huiles végétales sont les meilleures**

Il y a dans la mousse d'un savon d'huile végétale un facteur onctueux et adoucissant qui pénètre au fond des pores même les plus fins et les débarrasse de leurs impuretés. La mousse de Savon Palmolive nettoie la peau la plus délicate sans l'irriter.

**Ennemis acharnés de la beauté**

La peau devrait être bien nettoyée deux fois par jour mais seulement d'après la méthode voulue et avec un savon approprié. Ce n'est qu'en faisant ceci que vous aurez un beau teint. Les vilains points noirs et les hideux boutons sont causés par les impuretés qui se trouvent dans les pores et qu'un savon ordinaire ne peut déloger.

Palmolive est un savon d'huile végétale absolument pure. Sa couleur et son parfum sont ceux des huiles de palme et d'olive.

De vos deux mains préparez une pâte de Savon Palmolive et d'eau chaude. Recouvrez-en la figure et la gorge et massez délicatement pendant deux minutes environ. Rincez ensuite la figure à l'eau chaude jusqu'à ce que vous sentiez disparaître les impuretés. Rincez



La Dr. M. H. Coupe, du Salon de coiffure Minello de Victoria, C.B., dit: "L'emploi du Savon Palmolive deux fois par jour assure un nettoyage absolument insurpassable."

Fred du St. Régis occupe le premier rang parmi les spécialistes de beauté. Voici ce qu'il dit: "Les huiles cosmétiques qui entrent dans la composition de Palmolive sont des huiles naturelles, les meilleures qui soient; rien ne pourra jamais les remplacer. Elles donnent un savon dont la mousse onctueuse et riche est douce et agréable."

FRED KOCH  
Hôtel St. Régis, New York

une dernière fois à l'eau froide, à l'eau glacée même. Cela rafraîchit et cela referme les pores tout en empêchant les impuretés et la graisse de se loger sous la surface de la peau.

**Consultez votre spécialiste de beauté**

Il n'y a qu'une personne vraiment autorisée à vous conseiller en matière de beauté, c'est un spécialiste de profession qui a longuement étudié les meilleures méthodes concernant les soins à donner à l'épiderme. Lorsque cette personne vous dit de vous servir de Palmolive, elle parle en connaissance de cause, en outre, 23,723 experts partagent son opinion et recommandent ce savon d'huile végétale.

Vous vous en servirez probablement et pour la figure et pour le bain. Il ne coûte que 10 sous le pain... c'est bien peu lorsqu'il s'agit de sauvegarder sa beauté.

Fabriqué au Canada dans la savonnerie Palmolive, l'une des mieux outillées de l'univers.

1451F



Prix au détail 10

## LE SAVON PALMOLIVE

L'Heure Palmolive—Radiodiffusée tous les mercredis soirs—de 9.30 à 10.30, Heure de l'Est; de 8.30 à 9.30, Heure Centrale; de 7.30 à 8.30, Heure des Montagnes; de 6.30 à 7.30, Heure du Pacifique—par les postes WEA, CKGW et 39 autres faisant partie du réseau N.B.C.

**POILS** et **DUVETS** disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.) 55 W. 42 St., New-York

### Couvertures de Lit

Quoi de plus approprié pour la saison que des couvertures de lit, chaudes et douces? Nous les avons en différentes couleurs et qualités, au plus bas prix du marché. Une visite vous convaincra.

**J.-L. VANASSE Ltée**

677, NOTRE-DAME OUEST  
Marquette 8163 près McGill

### LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

#### Biscuit de Savoie

Mettez dans une terrine 6 onces 1/2 de sucre en poudre et 5 onces de fleur de farine. Cassez 6 oeufs en séparant les jaunes des blancs. Mettez les jaunes avec le sucre et la farine et travaillez bien pour rendre ce mélange léger et mousseux. Mêlez une pincée de sel aux blancs que vous fouettez en neige très ferme et mêlez ces blancs battus peu à peu avec la pâte sans trop fouetter pour ne pas les briser.

Beurrez largement un moule haut, saupoudrez légèrement le beurre de sucre fin et remplissez-le aux trois quarts seulement avec la pâte. Cuissez cinquante minutes à four modéré et démoulez quand il est tiède encore.

# Le Courrier de Françoise

D.—J'ai 16 ans, je suis belle, distinguée, chic. Je poursuis mes études car mes parents sont très à l'aise et me permettent d'être la jeune fille la plus élégante et la mieux vêtue de mon quartier. Je puis me vanter d'avoir affoibli bien des jeunes gens et de n'en avoir aimé aucun. On ne se gêne pas pour me traiter de pédante et de prétentieuse, ce qui me laisse froide. J'avais, depuis longtemps, remarqué un jeune étudiant, un peu plus âgé que moi, de moins bonne famille que la mienne cependant élégant, chic et distingué; presque aussi hautain que je suis hautaine. Aucune connaissance commune ne pouvait présenter l'un à l'autre et je désirais vivement faire sa connaissance. Un soir, l'été dernier, que je me promenaient avec mes petites sœurs, il m'aborda, s'excusant de son audace, et me déclara être amoureux de moi ce qui ne me déplut pas et me sembla être sincère. Je lui dis que nous étions tous deux trop jeunes pour songer à de sérieuses fréquentations qui, d'ailleurs, pourraient nuire à nos études. Il sollicita alors la permission de me saluer et de m'adresser quelquefois la parole; il paraissait tendre et respectueux et j'y consentis. Or, depuis ce jour, je le rencontre très souvent mais jamais il ne semble même me voir. Il passe très souvent devant ma demeure sans jamais lever les yeux, se hâtant de les détourner s'il m'aperçoit. Il fréquente maintenant une jeune mademoiselle, plus âgée que lui et demeurant en biais de chez moi. Quelques amis m'ont dit qu'il avait simplement voulu se moquer de moi, ce que je me refuse à croire car on ne se moque pas avec la physionomie et l'accent sincères qu'il avait. D'autres me disent qu'il est gêné de n'avoir pas eu d'occasions de me parler; d'autres encore m'assurent qu'il n'a pas de relations sérieuses avec son amie, que c'est au contraire à moi qu'il pense et que sur un signe de moi il accourra. Je prête foi à cette dernière version. Il me semble que je lui conviendrais mieux que celle qu'il fréquente car je l'aime presque, je crois. Ma rivale me lance un oeil narquois chaque fois que je la rencontre, me défiant de reprendre un coeur qu'elle croit lui appartenir. Il s'agit ici de la réelle affection que je suis prête à vouer à ce jeune homme, s'il répond à mes sentiments. Ne peut-on posséder un coeur tendre malgré un caractère altier? Je vous remercie d'avance de l'excellent conseil que vous me donnerez car je veux avant tout demeurer dans les limites dont ne sort pas une jeune fille bien élevée. — CARMEN.

R.—En lisant votre lettre je me suis reportée en arrière, interrogeant le passé pour savoir si, à seize ans, j'aurais eu toute l'assurance que vous manifestez dans cette lettre. Vous êtes hautaine parce que vous êtes belle, distinguée, chic, qu'à l'occasion vous pouvez affoler les jeunes gens pour les dédaigner l'instant d'après. Vous êtes satisfaite qu'on vous traite de pédante. Voilà qui suffirait à vous épargner bien des chagrins dans la vie mais votre petite histoire se complique parce que vous croyez avoir le coeur tendre. Et sur votre chemin vous avez rencontré un jeune homme aussi beau, aussi chic, aussi distingué, aussi hautain que vous l'êtes vous-même et il a tendu un petit filet de soie fait de belles paroles et de déclarations ardentes et, dans le petit filet de soie, le joli oiseau que vous prétendez être a été pris. Et dans le filet, il y avait aussi un autre petit oiseau — celui qui a l'œil narquois et qui habite en biais de chez vous. Et ce petit oiseau vous a fait sauter par-dessus bord sans que l'oiseleur ait même eu l'air de s'apercevoir que vous n'étiez plus dans le filet. Pourquoi croiriez-vous donc que l'oiseleur tient quand même à vous? — Je regrette, petite fille de seize ans, d'avoir à vous dire que la bonne opinion que vous avez de vous-même vous joue un vilain tour et que ce jeune homme s'est chargé — peut-être à tort — de vous faire comprendre que vous ne pouvez pas enrégimenter autant d'admirateurs que vous le supposez, que vous ne pouvez pas enrégimenter autant d'admirateurs que vous le supposez, qu'on pouvait résister à vos charmes et vous préférer d'autres jeunes filles moins élégantes et moins bien habillées mais plus simples et plus affables que vous ne l'êtes. Je regrette, pour vous, cette aventure où vous n'avez pas le beau rôle. Il vaut mieux que vous continuiez vos études sans distractions, que vous vieillissiez un peu et en vieillissant que vous deveniez plus simple et plus humble. La simplicité et l'humilité s'accordent mieux avec un coeur tendre qu'un caractère altier. Je vous félicite certes de connaître le prix de la bonne éducation qui vous ont été donnés par vos parents mais il ne faut pas employer les dons que l'on reçoit pour écraser les autres mais plutôt pour donner le bon exemple, rayonner la bonté et la grâce. Je vous écris ceci tout simplement parce que vous n'avez que seize ans et je désire que la vie ne se charge pas de vous mettre durement en face des réalités des épreuves, des déceptions qu'elle ne ménage à personne. Laissez donc ce jeune homme à la mademoiselle en face sans vous préoccuper davantage ni de l'un ni de l'autre, non parce que vous les dédaignez, mais parce que vous ne savez pas encore aimer d'un coeur tendre et sincère.

D.—Où pourrais-je me procurer une liste de tous les magazines, revues et journaux publiés en français au Canada? — ARCHEL.

R.—Vous trouverez cette liste dans un livre que publie chaque année l'Agence de Publicité McKim, Limited, 1253, avenue McGill Collège, Montréal.

D.—J'aime un jeune homme qui a un bel avenir et qui sort depuis peu de temps avec une jeune fille qui est une de mes amies. Il ne me connaissait pas avant de fréquenter cette jeune fille. Je suis à me demander si nous avons une destinée qui nous pousse vers un jeune homme en particulier, car je n'ai jamais aimé un garçon comme celui-là et j'aime bien à vous dire que je suis très difficile. Je ne lui ai parlé qu'une seule fois, dans une soirée et il m'a fait une belle façon. C'est le premier jeune homme qui me tombe dans le goût et je crois que si mon amie l'épousait j'en serais bien peinée et ne me résignerai pas à en aimer un autre. A-t-on une vraie destinée? — COEUR EN PEINE D'AMOUR.

R.—Ce que vous appelez la destinée, c'est l'amour; c'est cet attrait qui vous porte vers un jeune homme plutôt que vers un autre. En ce cas, oui, la destinée existe et je comprends que vous vouliez suivre la vôtre. Si vous aimez ce jeune homme réellement, faites en sorte de le rencontrer, de lui parler, afin qu'il vous connaisse. Vous saurez ainsi la chance de lutter avec l'autre jeune fille, votre amie, me dites-vous, mais qui ne le restera pas longtemps si elle s'aperçoit que vous lui coupez l'herbe sous le pied.

D.—J'ai vu le nom Adocilia dans votre courrier. Que signifie ce nom et est-ce un nom de fille ou de garçon? A qui appartient-il? Je l'aime et voudrais le donner à un enfant. — RAMONA RANA.

R.—J'ai consulté une longue liste de prénoms et je ne trouve pas celui que vous mentionnez. Ce n'est pas un nom saint et je serais bien embarrassée de vous en donner la signification, s'il en a une. Il ne me semble pas très bien approprié pour un Canadien-français.

D.—Quel procédé les buandiers emploient-ils pour donner la surface glacée que l'on remarque sur les faux cois? — RIVIERE DU LOUP.

R.—L'usage de l'empois et un repassage fait au moyen de fers très chauds donnent ce lustre. — Ajoutez à votre empois un peu de borax et vous obtiendrez le même résultat.

D.—Comment pourrais-je nettoyer le tour d'un portrait, en carton gris taché de chocolat et de beurre? C'est un ancien

**Les correspondants sont priés de s'en tenir à une seule question par courrier et de tenir compte qu'il n'est interdit de donner dans ce courrier des renseignements de nature commerciale.**

vous abattre. Soyez certaine que vous rencontrerez bientôt un autre jeune homme dont l'affection vous dédommagera du chagrin que vous avez éprouvé. Soyez courageuse et oubliez celui qui vous a fait de la peine. Au lieu de quitter son salut dans la rue, ne le regardez même pas et surtout ne lui donnez plus occasion de vous répéter ce qu'il vous a déjà dit.

D.—Dimanche dernier, je suis allée voir mon amie chez elle. Quand je suis entrée, j'ai vu l'amie de sa sœur, que je n'avais pas rencontrée depuis deux ans. Etait-ce à moi ou à lui à tendre le premier la main? — RUBY.

R.—Cela n'a aucune importance, entre jeunes gens. Dans ce cas, la poignée de main est un geste d'amitié instinctif.

D.—Quel est le poids normal d'un jeune homme de 21 ans, mesurant 5 pieds 4 pouces? — ROLAND.

R.—Environ 130 livres.

D.—Pouvez-vous m'indiquer un exercice de gymnastique qui fasse allonger les jambes. — Connaissez-vous une recette de cocktail. — LOUISE.

R.—La marche me semblerait l'exercice de gymnastique le plus propre à développer les jambes. — Il y a des centaines de recettes de cocktails. En voici une: remplir un grand verre ou un mélangeur de glace en morceaux; mettre trois ou quatre gouttes de Bitter Angostura; la moitié d'un verre à liqueur de Vermouth; la moitié d'un verre à vin de scotch whisky. Brasser ou agiter et placer un petit morceau de citron sur le dessus.

D.—Y a-t-il à Montréal ou dans la province de Québec une association de comptables licenciés (chartered accountants — "C.A.") qui publie une revue ou organe officiel de ses activités et des problèmes soumis aux candidats de cette association? Est-ce que le degré de C.P.A. est reconnu au Canada ou s'il ne l'est qu'aux Etats-Unis? — COMPTABLE AMBITIEUX.

R.—Je vous remercie de vos amabilités. — L'association dont vous parlez existe et s'appelle la Corporation des comptables publics de la province de Québec; elle ne publie aucune revue ou organe. Le degré de C.P.A. est reconnu au Canada comme aux Etats-Unis. Chaque état américain a son association et chaque province canadienne a aussi la sienne. Les C.A. américains ont le droit, de par leur constitution, de pratiquer leur profession au Canada, mais les C.A. canadiens ne peuvent aller pratiquer aux Etats-Unis. C.P.A., C.A., L.L.C., sont autant de titres obtenus en subissant des examens universitaires, dans notre province.

D.—J'ai subi, il y a quelques années, un accident de travail qui a tellement affaibli mon bras droit qu'il m'est impossible de travailler. Quel est le délai fixé par la loi pour que je fasse une réclamation à la compagnie qui m'employait? — UN LECTEUR.

R.—Aucune réclamation d'indemnité n'est possible après une année écoulée, en vertu de la loi actuelle. Normalement, l'accident est tenu d'aviser ses employeurs dans un délai de 10 jours. Ces derniers sont tenus d'enviser, dans un délai de 15 jours, la commission provinciale chargée de statuer sur ces cas. Mais toute réclamation est nulle après une année.

D.—Je désirerais m'abonner au Winter Vacation Pay, je crois que c'est un journal de Toronto. Quel serait le prix de l'abonnement? — UN LAUZZONNAIS.

R.—Je n'ai trouvé le nom de cette publication dans aucun des index que j'ai consultés. Ne faites-vous pas erreur de nom?

D.—J'ai lu, dans le "Petit Journal" un traitement contre les cheveux gras que je ne comprends pas tout à fait. Me expliqueriez-vous avec plus de détails afin que je puisse le suivre à la lettre et pendant combien de temps faut-il le suivre ce traitement? Je suis une petite fille de 13 ans et mes cheveux sont toujours si huileux que j'en ai l'air malpropre. — RITA B.

R.—Il serait vraiment trop long de reprendre ce traitement pour vous l'expliquer en détail; les pharmaciens se chargeraient volontiers de cela si vous lui portez la découpeur du "Petit Journal". Le premier point est de se laver les cheveux, chaque semaine si cela est nécessaire, avec un savon ou un shampooing asséchant comme le shampooing au goudron, par exemple.

D.—Quelle sera la couleur la plus en vogue cet été pour les robes? La voile fleurie sera-t-elle encore portée? — SANGUINE.

R.—Tout indique que le bleu sera la couleur la plus en vogue. Les robes de voile sont encore très en vogue et l'on en verra beaucoup cet été.

D.—L'adresse suivante est-elle complète: "Congressional Library, Washington"? Pourriez-vous me donner des adresses d'éditions de chansons aux Etats-Unis et au Canada? — LECTEUR ANXIEUX.

R.—Il faudrait adresser comme suit: "Congressional Library, Washington, D.C., U.S.A." Il s'agit de la bibliothèque du congrès américain à Washington. — Je regrette de ne pouvoir vous donner les adresses demandées, il ne m'est pas permis de faire de réclames commerciales dans ces colonnes. Consultez les annonces d'éditions dans les journaux.

D.—Je vois s'en aller lentement le bonheur que j'ai goûté depuis cinq ans de mariage, parce que je suis trop grasse. J'ai toujours pesé plus que mon poids normal, mais je n'ai jamais été aussi grasse. J'ai 22 ans, mesure 5 pieds et un pouce de taille et je pèse 175 livres. Mon mari, qui est très fier de lui et de ses enfants, commence à me délaisser. Je n'est presque plus avec moi et je vois que c'est parce qu'il a un peu honte de moi et je ne peux rien dire parce que moi-même je suis découragée de moi-même. Mon mari a toujours aimé m'emmenner avec

lui chez nos amis ou pour faire des promenades, disant qu'il s'ennuyait sans moi et je l'accompagnais toujours avec plaisir, voulant conserver mon bonheur. Tout cela n'arrive plus maintenant. Vais-je perdre le bonheur dont j'ai pris tant de soin depuis cinq ans, parce que je suis trop grasse? Et je sais qu'une jeune fille avec qui il est obligé de travailler lui aide à m'oublier. Donnez-moi un régime à suivre. Une dame me conseille de prendre chaque jour une cuiller à thé de vinaigre dans un peu d'eau. Je veux essayer tous les moyens de me faire maigrir, afin de garder mon mari pour moi et pour mes enfants. Je suivrai vos conseils. — MAMAN QUI VEUT SAUVER SON BONHEUR.

R.—Le seul conseil pratique que je puisse vous donner, c'est d'aller consulter un médecin. Votre embonpoint ne dépend pas uniquement de votre régime de nourriture, puisque vous avez toujours pesé plus que votre poids. Il ne servirait donc pas à grand chose de vous priver de manger. Je n'ose pas vous conseiller non plus des médicaments qui pourraient nuire à votre estomac. Un médecin vous examinera, vous dira au juste quel faire, vous prescrira un régime alimentaire qui ne nuira pas à votre santé. Il pourra certainement vous faire perdre du poids sans compromettre la santé, dont vous avez besoin. Il ne vous servirait à rien d'être svelte et d'être malade, n'est-ce pas? Ne vous découragez pas.

D.—Agée de 21 ans, je n'ai encore eu aucun ami arrêté et vraiment je n'en souffre pas. J'ai connu plusieurs jeunes gens, mais sans jamais porter une attention particulière à l'un plus qu'à l'autre. Je n'ai aucun goût pour la vie religieuse. Voulez-vous me dire si je dois embrasser une vocation qui ne me tente pas ou si je dois attendre encore? Pensez-vous que le goût de quelque chose peut me venir, ou suis-je assez vieille pour prendre une décision? — MONETTE.

R.—N'entrez pas dans la vie religieuse parce que vous n'avez rien de mieux à faire. Il faut avoir la vocation pour embrasser cette vie de sacrifice. Si vous n'avez pas le goût de l'abnégation, du sacrifice, de l'obéissance et surtout un grand amour du bon Dieu, vous n'êtes pas faite pour le couvent. Vous n'avez que 21 ans et rien ne vous presse de prendre une décision quelconque. Je suis certaine qu'il ne manque pas d'occasions, dans l'endroit où vous demeurez, auxquelles vous pouvez vous intéresser et qui vous aideront à passer le temps. Quant aux jeunes gens, il se peut que vous ne souffriez pas de leur absence. Tant mieux pour vous! Vous ne serez donc pas malheureuse si vous restez célibataire. Mais il se peut aussi que vous en rencontriez un qui vous plaise et qui vous épousera. Attendez donc, mais sans perdre votre temps. Rendez-vous utile à quelqu'un ou à quelque oeuvre méritoire.

D.—Quelle est l'adresse de Mme Yone Suzuki, la femme japonaise la plus riche du monde? — Que signifient les noms Georges et Rita? — AMIE QUI VOUS LIT TOUS LES DIMANCHES.

R.—Je ne connais pas l'adresse de cette millionnaire éloignée. — Ces noms signifient mon mari et perle.

D.—A quelle adresse pourrait s'adresser un jeune homme qui voudrait entrer dans la police montée? — Connaissez-vous aussi des adresses d'écoles de métiers où il ne faut pas beaucoup d'argent? — MERCI.

R.—Les quartiers-général de la Police à Cheval canadienne se trouvent au numéro 880, rue Sherbrooke ouest, à Montréal. — Il y a, à Montréal, à Québec, à Trois-Rivières, des Ecoles techniques fondées par le gouvernement provincial où vous pourriez apprendre maints métiers sans qu'il vous en coûte cher. Il s'y donne des cours gratuits, le soir.

D.—J'aimerais à savoir ce que vous pensez de la correspondance entre inconnus? — LONESOME SEVENTEEN.

R.—J'ignore quel intérêt elle peut comporter, car je n'en ai jamais entretenue.

D.—Pouvez-vous me donner un moyen de faire disparaître les lentilles, dans les cheveux? — LECTRICE.

R.—Faites des lavages fréquents à l'eau et au savon de goudron, que vous trouverez dans toutes les pharmacies. Après chaque lavage, passer le peigne fin.

D.—Quelle est l'adresse privée du Maire Camillien Houde, à Montréal? — CURIEUSE.

R.—Son honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal, demeure au numéro 1304, de la rue Logan.

D.—Quel est le poids normal d'une fillelette de 12 ans mesurant 4 pieds et 11 pouces? — LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

R.—Environ 85 livres.

D.—Je suis mariée depuis quatre ans et je suis mère de deux beaux enfants. Je suis très heureuse avec mon mari et nous faisons un très bon ménage. Nous sommes mariés dans l'église catholique. La semaine dernière j'ai trouvé dans les papiers de mon mari ce que je crois être un contrat de mariage entre lui et une autre femme, contrat qui avait été passé dans l'église anglicane. S'agit-il de la religion catholique ou protestante? Depuis cette découverte, je me sens malade et n'ai pas le courage d'en parler à mon mari. Mon mari ne m'a jamais soufflé mot de la chose et j'attendrais votre réponse avant de lui en parler. — COEUR DECHIRE.

R.—Vous vous êtes probablement trom-

pée sur la nature de ce document et vous avez cru qu'il s'agissait d'un contrat de mariage. Si vous avez été heureuse depuis quatre ans et si vous avez deux enfants, je ne vois pas pourquoi vous iriez briser ce bonheur incontestablement. Parlez à votre mari, mais parlez-lui avec considération et ne le condamnez pas avant de l'avoir entendu. Puisque vous êtes catholique, vous ne pouvez songer à divorcer. L'église anglicane appartient à la religion protestante.

D.—Pourquoi a-t-on donné le nom de La Vallière à la division que représentait l'honorable Adélard Turgeon au Conseil législatif? — E. LAVALLIERE.

R.—On a ainsi nommé cette division en l'honneur du Sieur Michel Le Nour de la Vallière, qui vécut à Québec et aux Trois-Rivières au dix-septième siècle.

D.—Je vous ai déjà écrit au sujet de la peine que m'ont causée dans le passé les amis qui m'ont quittée. Aujourd'hui, un ami que je connais depuis quelque temps me demande pour me fréquenter, mais il m'en coûte d'y consentir car il me semble que je ne pourrais l'aimer comme ceux du passé. Pensez-vous que je devrais à considérer davantage en continuant de recevoir ce garçon, qui est de bonne famille? — SEULETTE.

R.—Il ne faut pas que vos chagrins passés vous hantent au point de vous faire refuser toute distraction et de vous faire douter de tous les jeunes gens. Si celui-ci vous demande la faveur de vous fréquenter et qu'il ne vous déplaît pas, pourquoi ne pas l'accepter et lui laisser la chance de se faire aimer? Vous verrez vous-même plus tard si vous pouvez encore aimer comme vous avez aimé autrefois. Mais ne décrivez pas une fois pour toute que vous ne pourriez plus aimer comme dans le passé; le coeur a des ressources magnifiques que le temps seul vous fait découvrir pour aimer plus faitement à mesure que nous vieillissons.

Rép. à MAURICE CANTIN: — J'ai transmis votre demande à notre rédacteur sportif, qui vous répondra dans ses Courriers.

D.—Mon beau-père, incapable de travailler, demande une pension à ses enfants mariés, pour lui et ma belle-mère ainsi que ses deux filles non mariées qui vivent avec lui. Ces dernières travaillent, il y a sept enfants qui sont mariés. Mon mari gagne \$25.00 par semaine et n'est pas payé les jours de fête. Nous sommes cinq à vivre avec ce salaire. Combien pensez-vous que mon beau-père peut exiger de nous par mois? — QUEBEC.

R.—Votre beau-père ne peut rien exiger et il ne peut fixer le montant que chacun de ses enfants lui donnera pour l'aider à vivre. Mais il peut demander à ses enfants de faire ce qui leur est possible pour le secourir. Ce sera donc à votre mari de décider s'il peut faire quelque chose, mais il doit tout d'abord songer à sa femme et à ses enfants et il ne doit pas oublier les derniers du nécessaire. Chaque doit donner en proportion de ses moyens et si les autres enfants mariés sont plus fortunés que votre mari ou ont une famille moins nombreuse, ils pourront contribuer en conséquence.

D.—Je suis courtisée par un jeune homme qui prétend m'aimer. Dès la première visite, il m'a parlé de mariage et je lui ai demandé s'il avait fait toute proposition à plusieurs autres jeunes filles avant moi. Il m'a assuré que ce n'était pas son habitude de tromper les jeunes filles et qu'il y avait longtemps qu'il pensait à moi. Ces jours derniers nous avons eu une discussion qui me porte à croire que nous pourrions bien ne pas être heureux. Je lui ai dit que s'il venait tout passer le temps je ne voulais pas s'attacher à lui. Je ne sais si je dois le recevoir? — Que signifient les noms Germain, Jean, Paul, Jeannette, Donat? — CARMINA AMOUREUSE.

R.—Vous avez raison de ne pas vouloir vous attacher inutilement à un jeune homme qui n'a pas l'intention de vous épouser, mais il ne faut pas non plus effrayer les jeunes gens qui vous croient en leur demandant à brûle pourpoint s'ils songent à vous épouser. Si celui dont vous me parlez vous a de lui-même exprimé les sentiments qu'il éprouve à votre égard, il faut le laisser faire quelques temps et lui permettre de vous montrer, afin que vous puissiez le juger. C'est en vous voyant de temps en temps que vous pourrez vous mieux connaître et vous apprécier. Et parce que vous avez différé une fois d'opinions, dans une discussion, il ne faut pas nécessairement interrompre vos relations. Même dans les mariages les plus heureux, il arrive que les époux ne sont pas toujours du même avis, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne s'aient pas. Patientez donc et donnez-vous le temps de bien étudier ce jeune homme avant de l'épouser. — Ces noms signifient un, don de Dieu, petit, gracieux, don.

D.—Que pensez-vous des jeunes filles qui sont fréquentées par des protestants?

**GRATIS**

MONTRE BRACELET GRATIS POUR LA VENTE DE 16 GRANDES BOUTES DE SAN TUM A 25 CTS. COLLIER DE PERLES GRATIS POUR LA VENTE DE 4 BOUTES MIERES EN 10 JOURS. BORNEES A P.E. LEGARE & CO. B.P. 74, STATION "T" MONTREAL

**BURDOCK BLOOD BITTERS**

**Eczéma sur les mains**  
Ne pouvait les mettre à l'eau.

Mme Solomon Rehkopf, R. R. No 1, Neustadt, Ont., écrit: — J'ai souffert d'eczéma depuis quatre ans, à tel point que je ne pouvais endurer les mains dans l'eau. J'ai constaté que Burdock Blood Bitters était le seul remède qui me soulageait, et après en avoir pris quatre bouteilles je ne souffrais plus le moins d'eczéma. Je puis maintenant faire mon propre lavage, et désire exprimer ma reconnaissance envers B. B. B. pour ce qu'il a fait pour moi.

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué, depuis 51 ans, seulement par The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

**L'Incomparable**

**Permanente WANNERS**

Réalistique \$4 2 \$7 pendant le mois de FEVRIER ou Croquinole 4 pour 7

Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau—MARQUETTE 4137-4138

1138, RUE STE-CATHERINE OUEST

Ouvert tous les soirs. Entre Peel et Stanley.

**GARANTIE POUR 6 MOIS**



ou des personnes non catholiques et qui acceptent le mariage en stipulant que les époux conserveront chacun leur religion propre et que les enfants seront élevés dans la religion de la mère? Je soutiens qu'une jeune fille, dans ces conditions, ne peut goûter le vrai bonheur terrestre, mais ma sœur est d'avis contraire et serait prête à se marier dans ces conditions. — **PIERRETTE ET PIERRETTE.**

R.—L'Église catholique s'est exprimée très clairement à ce sujet et je ne pourrais rien ajouter qui puisse vous rendre la situation plus claire. Les mariages entre catholiques et protestants comportent des risques de mésentente et c'est à cause de cela qu'il ne faut pas les contracter sans avoir bien réfléchi. Vous avez raison de ne pas prendre à la légère cette importante question et il est à souhaiter que votre sœur réfléchira et prendra conseil avant de s'aventurer dans une union mixte.

D.—Tous les médecins peuvent-ils faire disparaître les poils follets dans la figure? Y a-t-il des spécialistes pour cela? Pouvez-vous m'en nommer quelques-uns? — **JJE VOUS LIS TOUTS LES DIMANCHES.**

R.—Les spécialistes des maladies de la peau (dermatologistes) enlèvent les poils follets au moyen de traitements à l'électrolyse. Je ne puis vous en nommer aucun car je ne fais pas de réclamation dans ce courrier mais vous trouverez facilement les noms voulus en consultant les annonces des journaux. — Je ne connais pas les produits dont vous parlez. Je les ai vus annoncés mais je ne les connais pas.

D.—Chaque soir je baigne mes yeux avec de l'eau légèrement boriquée et le matin j'enduis mes cils d'huile de ricin. Serait-il mieux de discontinuer l'emploi de l'huile de ricin car cela paraît faire enfler mes paupières? — **LORETTE G.**

R.—Il faut discontinuer l'emploi de l'huile de ricin si vous croyez que cela vous est dommageable mais c'est un produit bien inoffensif et c'est la première fois que j'entends dire que cela, fasse enfler les paupières. L'huile d'olive fera tout aussi bien allonger vos cils que l'huile de ricin.

D.—Il y a un an que je rencontre, à l'église ou dans la rue, une jeune fille que je ne connais pas mais nous nous sourions réciproquement à chaque rencontre. Je n'ai jamais osé lui parler mais j'aimerais bien savoir ce qu'il faut faire pour faire sa connaissance? — **UN ABONNÉ.**

R.—Après un an de ces sourires réciproques, vous seriez peut-être autorisé à aborder poliment cette jeune fille et à lui demander, par exemple, la faveur de l'accompagner jusque chez elle. Il faudra vous excuser de votre démarche un peu osée, en lui expliquant que vous désirez depuis longtemps faire sa connaissance mais que vous n'avez pas d'autre moyen de vous faire connaître à elle. Vous vous présenterez à elle en donnant votre nom et votre prénom. Je ne vous conseillerais pas d'agir de la sorte si vous n'avez dit que cette jeune fille vous a le même, par son attitude, ses sourires latents voir que vous ne lui êtes pas indifférent.

D.—J'ai les jambes croches et cela m'inquiète beaucoup. C'est la maladie qui m'a rendue infirme. Est-il bon de les frotter avec du thé des bois car j'ai souvent mal aux jambes? — **MONO.**

R.—Puisque cette infirmité est due à la maladie et qu'en outre vous avez mal aux jambes, à votre place je consulterais sans retard un chirurgien qui vous traiterait et qui, peut-être, vous conseillera de porter un appareil qui pourra redresser vos jambes. Et je ne ferais pas usage de thé des bois sans l'avis de celui que vous consulterez. Ne croyez pas que je considère les questions de mes correspondants comme bagatelle; j'apprécie qu'on se donne la peine de m'écrire pour avoir mon avis et j'essaie sincèrement de rendre service à tous.

D.—En assistant à une soirée, j'ai rencontré un jeune homme que j'ai trouvé très gentil et dont la conversation m'a beaucoup plu. Mes frères l'ont invité à venir chez nous et il est venu quelquefois, paraissant me remarquer beaucoup. Je suis timide et je n'ose l'inviter quoique cela me plairait davantage que de le recevoir régulièrement. Puis-je lui écrire pour lui faire connaître mes idées? — **COEUR QUI ESPERE.**

R.—Non, il est préférable que vous n'écrivez pas à ce jeune homme. Une jeune fille doit toujours être très prudente quand il s'agit d'exprimer ses sentiments par écrit, surtout à un jeune homme qu'elle connaît peu. Pourquoi ne demanderiez-vous pas à vos frères d'inviter de nouveau ce jeune homme à la maison. Ensuite, vous pourriez vous-même l'inviter à quelques réunions chez vous, parties de cartes, etc.

D.—En me faisant remarquer que de téléphoner de temps à autre à un jeune homme avec qui je sors de temps en temps? — **J'AI MES YEUX BRUNS.**

R.—Une jeune fille doit éviter ces appels téléphoniques, qui relèvent d'ordinaire de l'initiative du jeune homme. En appelant ainsi ce jeune homme, vous lui enlevez l'occasion de vous témoigner, par le même moyen, qu'il pense à vous. Et s'il ne vous téléphone jamais c'est qu'il n'y tient pas et vous l'ennuyez probablement en l'appelant vous-même.

D.—Que signifient les noms Clara, Albertine, Lucia, Léonida, Marie, Louise, Édouard, Joseph, Armand, Philippe, Charles, Emile, Gustave, Dominique? — **UNE QUI S'INTERESSE A VOUS.**

R.—Ces noms signifient qui éclaire, brillante, lumineuse, courageuse, amertume, qui défend le peuple, paisible, addition, qui maintient l'honneur, qui aime les chevaux, esprit noble, bon cœur, belle apparence, qui appartient au Christ.

D.—Je suis âgé de 25 ans et je gagne honorablement ma vie, malgré mon infirmité, qui m'empêche de marcher comme mes confrères. Je rencontre souvent dans la rue une jeune fille qui a la même infirmité que moi. Sa physionomie intelligente et candide me la fait aimer bien que je ne la connaisse pas. Dites-moi si je pourrais faire des démarches pour me la faire présenter ou s'il serait préférable que je reste seul toute la vie en rongant mon frein? — **NE AUX IDEES DE JUILLET.**

R.—Le ton de votre lettre dénote une rare philosophie, dont je vous félicite. Malgré votre infirmité, vous avez droit au bonheur et vous en aurez certainement

la part que vous revient. Rien ne vous empêche de faire les démarches dont vous parlez et je vous engage à les tenter. Je souhaite de plus qu'elles aient le résultat que vous anticipez.

D.—Je dois me marier en juin avec un homme des États-Unis; aurai-je de la difficulté pour traverser les frontières? J'ai des propriétés au Canada et j'ai fait un testament en faveur de mes trois enfants qui sont mariés. Mon futur peut-il s'emparer de mon bien? — **MARGUERITE.**

R.—Je vous conseille fortement de vous marier en séparation de biens, c'est-à-dire avec un contrat que vous ne signerez pas sans l'avoir fait examiner par votre propre notaire. Quant à votre passage aux États-Unis, c'est naturellement votre mari qui s'occupera de vous le faciliter et qui fera les démarches nécessaires auprès des autorités de l'immigration des États-Unis. Mariée en séparation de biens, vous restez seule propriétaire de votre fortune personnelle et votre mari n'y peut pas toucher.

D.—Je suis une jeune fille de 23 ans et je voudrais maigrir. Je ne mange que du pain de son que, de temps à autre, je fais griller. On me dit que le pain fait engraisser; si j'étais certaine de cela je m'en priverais complètement. — **ANTONIO.**

R.—Il ne faut pas que votre désir de maigrir vous fasse compromettre votre santé. Vous devez manger pour calmer votre appétit, mais vous pouvez éviter de manger beaucoup de pain, pâtisseries, de bonbons, chocolats, etc. Mangez des fruits et des légumes, mais peu de pommes de terre. Si vous me dites votre taille, je pourrais vous dire quel est votre poids normal, étant donné votre âge.

D.—Cela coûte-t-il moins cher de se marier en hiver que pendant une autre saison? Puis-je avoir pour 1500 un trousseau convenable comprenant ma lingerie personnelle et la lingerie de maison? — **ROSE BLANCHE.**

R.—Je ne crois pas qu'il y ait de différence dans le chiffre des dépenses qu'exige un mariage célébré en hiver ou dans un autre temps. Quelle que soit la saison, on peut se marier avec beaucoup ou peu d'apparat et de dépenses, selon son budget. Le montant que vous mentionnez est suffisant pour vous habiller et acheter les premiers articles indispensables de lingerie de maison. Une fois mariée, vous pourrez compléter petit à petit votre trousseau. C'est une erreur de beaucoup acheter avant le mariage, car la mode varie à chaque saison pour toutes choses et l'on regrette souvent d'avoir acheté en grande quantité.

D.—J'ai rencontré devant un restaurant ou j'allais un jeune homme que je ne connais que de vue et qui m'a demandé de le recevoir. Je lui dit que mes parents ne me le permettraient pas parce que je suis trop jeune. Al-je mal agi et quelle devra être mon attitude quand je le reverrai? — **BLONDE DE QUINZE ANS QUI VOUS REMERCIE.**

R.—Vous avez agi de façon irréprochable envers ce jeune homme et il ne peut vous en vouloir de lui avoir répondu comme vous l'avez fait. C'est à lui, s'il désire vous visiter, d'en demander l'autorisation à vos parents, en autant, naturellement, que vous-même y consentiez. Mais tout cela est subordonné à votre âge, que vous ne me dites pas. Si vous allez encore au couvent, il vaut mieux que vous ne receviez pas de jeunes gens, ce qui pourrait vous distraire de vos études.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 17 ans mesurant 5 pieds? — **PE-TITE OTTAWA.**

R.—Environ 100 livres.

D.—Vous m'avez déjà conseillé de demander à mon ami qui lui avait dit des choses désagréables à mon sujet mais, trop gêné pour lui en parler moi-même, j'ai passé votre réponse à mon amie qui s'est chargée de le faire pour moi. Je suis pourtant sous réponse. Que ferai-je car je voudrais sortir de nouveau avec ce jeune homme? — **UNE INTERESSEE.**

R.—Si ce jeune homme n'a pas jugé à propos de vous répondre, c'est qu'il ne veut pas le faire et je ne vois pas ce que vous pourriez faire maintenant, sauf attendre qu'il revienne vous voir. Mais il est probable qu'il a dû être surpris de recevoir ce message de la bouche de votre amie. Vous auriez peut-être eu de meilleurs résultats si vous aviez parlé vous-même, comme je vous l'avais conseillé. Je souhaite que tout s'arrange comme vous le désirez.

D.—Quel jour était le 13 décembre 1908 et que signifie ce jour de naissance? — **BLOND AUX YEUX BLEUS.**

R.—Un dimanche; enfants chanceux, sages et gais.

D.—Je suis âgé de 19 ans et je sors avec une jeune fille de 22 ans, qui est orpheline de mère. Je crois qu'elle serait disposée à m'épouser, mais je ne suis pas encore prêt à me marier. Je crois que mes parents, à cause de cela, vont m'empêcher de sortir avec elle. Elle ne s'en rend pas très bien avec sa belle-mère. Son père, cependant, la traite très bien et me considère. — **APPRENTI-MECANICIEN.**

R.—Si vous aimez cette jeune fille et si elle vous aime, je ne vois pas pourquoi vous discontinueriez de la voir, en attendant que vous soyez prêt à l'épouser. Cette jeune fille a 22 ans et est par conséquent d'âge à décider de ce qu'elle doit faire. Vous pourriez parler avec son

père et vous entendre avec lui. Puisque vous n'êtes pas prêt à vous marier maintenant, il n'est pas nécessaire que vous rendiez visite à cette jeune fille plusieurs fois chaque semaine, mais vous pourriez continuer de lui rendre visite de temps à autre.

Mlle LUCIA SAVARD, Val Saint-Michel, Co. Québec, demande les paroles françaises de "Dancing with Tears in my Eyes", "Devrais-je?", "Où, tout est pour moi plus enchanter", "Three Little Words", "Among my Souvenirs", "Should I", "Rio-Rita" et en enverra d'autres en échange.

Mlle GINETTE DE LA COUTURE, 6345 rue Drolet, Montréal, désirerait échanger des poésies.

Mlle BLANCHE DE GRANDPREZ, 4718, rue Parthénaïs, Montréal, demande les paroles françaises des chansons "Lonely", "Tout est pour moi plus enchanter", "You're simply delish".

Mlle MARIE-ANTOINETTE TURCOTTE, 115, rue Gervais, Trois-Rivières, P.Q., demande les paroles françaises des chansons "If I had a talking Picture of You", "Devrais-je?", "Si j'étais l'homme dans la lune", "Sunny Side up".

Mlle BERNADETTE BARBEAU, 6975, rue des Erables, Montréal, demande les paroles françaises des chansons "Mon petit gars", "Should I", "Vagabond Lover".

Mlle GHISLAINE BUISSON, Casier postal 556, Sorel, P. Q., demande les mots de la chanson "L'Amour Vagabond".

Mlle ERM. VAILLANCOURT, 11694, rue Hébert, Montréal-Nord, demande les mots français des chansons "Je sais que vous êtes jolie" et "Mon cocktail d'amour".

Mlle GABRIELLE SAINTONGE, 5132, rue rue Saint-Denis, Montréal, demande les mots de "Confessing".

Mlle ROLANDE LAMOUREUX, 4642, rue Drolet, Montréal, demande les mots des chansons "Little white lies" et "Sweethearts on parade".

Mlle JUANITA, Cabano, Co., Témiscouata, P.Q., demande les chansons "O ma chère maison", "Happy days are here again", "When its springtime in the rockies".

Mlle BERTHE FORGET, 462 est, rue Mont-Royal, Montréal, demande les paroles françaises et anglaises des chansons "My love parade", et "Mon idéal".

Mlle ROSANNA PROULX, 5219, Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, P.Q., demande les mots français des chansons "Les millions d'Arlequin", "Au bal je l'ai

revue", "Stein song", "Paris je t'aime", "Les fiancés du nord".

Mlle LEA FABRY, 3884, rue St-Hubert, de mande de lui envoyer les paroles des chansons: L'Hirondelle du Faubourg; Evangéline; Si les étoiles étaient des femmes; Ils ont brisé mon violon; L'amour pardonne; Dans le livre d'or de nos amours.

Mlle C. H. MORIN, 3894, rue St-Hubert, demande les paroles de l'une ou l'autre des chansons suivantes: Déjà; Ça s'passait d'même dans l'bon vieux temps; Coucou; Ramona; Dois-je te dire?; La chanson du désert.

Mlle P. E. DUSSAULT, Casier postal 36, Station B, Montréal, demande les paroles des chansons suivantes: Dieu vous créa si jolie; Amour vagabond; La Paloma; J'emporterai ton cœur avec moi dans la tombe; Partir c'est pour un peu; Les yeux de ma mère.

Mlle ANDRÉE FABRY, 3896, rue St-Hubert demande les paroles des chansons qui suivent: en français: Louise, et Plaisirs d'amour. En anglais: Put on your old grey bonnet (chanté récemment au St-Denis); Sing me to sleep, dear old mother of mine; The glow worm; Lilac time.

Mlle JEANNE MORIN, 3894, rue St-Hubert, demande les chansons françaises: Il y a des loups Muguette; Poussez-vous les vieux. Chansons anglaises: Down in my heart; When I leave the world behind; It's tulip time in Holland; It seems like ages and ages.

FRANÇOISE.

### Passant des Nuits Blanches

Si des nuits d'insomnie, le mal de dos, l'incontinence d'urine, les douleurs dans les jambes, la nervosité, le rhumatisme, l'acidité, les brûlements, les douleurs cuisantes, l'irritation de la vessie, ou la faiblesse du rein vous fatiguent, vous déprimez et vous découragez, essayez l'épreuve Cystex. Travaillez vite, commencez à circuler à travers le système en 15 minutes. Vanté par des milliers. Ne perdez pas espoir. Essayez Cystex (prononcez Siss-tex) aujourd'hui, d'après notre garantie à toute épreuve. Il arrêtera vite ces troubles, donnera un sommeil réparateur et de l'énergie ou votre argent vous sera remis. Seulement 75 sous chez tous les pharmaciens. S'il n'est pas chez votre pharmacien, écrivez à Knox Co., 193 Spadina, Toronto, Ont. (7)

LA! PLUS DE FROTTAGE D'ICI LUNDI PROCHAIN. COMMENT SE FAIT-IL QUE TU AIES FINI SI TOT, ANNA?

MAINTENANT MA LESSIVE N'EST QU'UN JEU. JE NE FROTTE PLUS.

COMMENT PEUX-TU AVOIR DU LINGE BLANC SI TU NE LE FROTTES PAS? SURTOUT AVEC NOTRE EAU DURE.

RINSO! LE LINGE VIENT BLANC RIEN QU'A TREMPER DANS SON SAVONNAGE.

AU LAVAGE SUIVANT

C'EST VRAI, ANNA, RINSO FAIT UN JEU DU LAVAGE. QUEL SAVONNAGE RICHE, DURABLE!

ESSAIE MAINTENANT RINSO POUR TA VAISSELLE. TU VERRAS COMME IL DISSOUT VITE LA GRAISSE.

(Des millions emploient Rinsol. Des milliers nous écrivent de telles lettres)

**"Je ne fais plus bouillir" dit Mme. J. P. Laforce**

"Rinsol rend mon linge beaucoup plus blanc que tout autre savon, dans ma machine à laver. Je ne fais plus bouillir mon linge maintenant. Le savonnage du Rinsol est si riche, si durable! C'est très important quand l'eau est dure. Savons en flocons et adoucissants sont choses du passé. Ma voisine et moi, nous employons aussi le Rinsol pour notre vaisselle; et comme elle brille!"

MME. J. P. LAFORCE

Plus besoin d'adoucissant

Avec l'excellent savonnage du Rinsol, la saleté disparaît en tremper. Inutile de frotter jusqu'à la corde. Et ainsi, non seulement les mains, mais le linge aussi est épargné.

Mesure pour mesure, ce savon pour eau dure produit le double du savonnage des savons légers et soufflés... même avec l'eau la plus dure, un adoucissant est inutile. Recommandé par les fabricants de 38 marques de laveuses. Essayez-le pour la vaisselle. Achetez le GROS paquet.

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited 408FR

LE SAVON GRANULE POUR EAU DURE

# Rinsol

en cuvette ou laveuse

rend le linge blanc comme neige

# ALLIANCE DE TONS



Les jaquettes de fourrure se sont acquies une grande popularité au cours de la présente saison. La période des grands froids en a bien limité le nombre mais nul doute que le printemps nous les ramène.

D'ailleurs, en aucun cas, elles n'ont détrôné le manteau de fourrure long. Les femmes qui peuvent se le permettre possèdent souvent les deux. Nous qui sommes raisonnables et modestes dans nos goûts, nous choisirons le manteau long, tellement plus pratique puisqu'il recouvre n'importe quelle robe ou ensemble.

Les plus récents modèles comportent presque tous des ceintures marquant bien la taille et s'ils ont de l'ampleur, la ligne reste bien ajustée sur le buste et sur les hanches.

Un autre détail de façon, un peu délaissé au début de l'hiver, mais qui reprend quelque faveur dès maintenant, c'est la fantaisie obtenue par les alliances de tons. Non seulement, suivant l'ancienne formule, on utilise des cols et poignets de fourrure et de teinte différente, mais on emploiera fréquemment 2 fourrures distinctes pour le col seul, les nuances favorites étant le gris et noir et... vous l'avez déjà deviné, le noir et le blanc. L'astrakan, le breitchswantz, le lapin et l'hermine sont particulièrement gracieux dans de telles interprétations.

Notez bien, par contre, que les élégantes ayant la chance de porter du vison ou de la zibeline savent que ces fourrures précieuses ne supportent pas un contraste quelconque. Leur magnificence les classe dans une catégorie tout à fait à part.

Sauf quand il s'agit des alliances de ton déjà citées, le manteau de

fourrure est sombre, nous voulons parler du manteau de jour bien entendu, étant donné que les vêtements et paletots courts en hermine ou lapin blanc, restent les favoris pour le soir.

De fort jolies parures composées de l'écharpe et du sac assorti tout en fourrure plate ou bouclée, sont portées par les élégantes mais nul doute que pour le printemps, nous revenions au sac de cuir et de tissu.

Nos chapeaux d'hiver, presque tous noirs, commencent à s'éclaircir d'une manière sensible. Les modistes veulent à tout prix nous rendre le goût de la variété et nous semblons disposés à bien accueillir leurs nouvelles suggestions.

Si vous appartenez à la jeune génération qui fait ses débuts dans la société nul doute que les courtes voilettes ne vous tentent. Il y a quelque temps déjà, ce fut une vogue soudaine. Elle plut à la parisienne, mais sans se généraliser et n'eut par conséquent guère de durée.

Cette fois, une nouvelle tentative paraît remporter plus de succès et souvent les courtes voilettes font partie du chapeau lui-même. Nous trouvons cette mode d'autant plus charmante que le caprice des modes nous ramène également les gentils tricorns qui prennent ainsi des airs vénitiens très séduisants.

## UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND' MÈRES



### Médillons de ris de veau à la madone

C'est un hors-d'oeuvre ou une petite entrée très agréable et qui appartient à la cuisine normande:

Prendre deux beaux ris de veau ou trois moyens; les faire blanchir pendant cinq à six minutes, puis les rafraîchir et les parer, c'est-à-dire enlever le cartilage ou cornet. Les couper en escalopes bien rondes et épaisses d'un demi pouce environ. Les assaisonner de sel et de poivre, les fariner et les faire sauter doucement au beurre, comme si l'on cuisait des tranches de veau.

Les dresser sur des tartelettes en pâte brisée, remplies de purée de pommes de terre; puis, sur chaque escalope, disposer d'une demi-tomate de grosseur moyenne, grillée préalablement et dont on a rempli l'intérieur de quelques olives dénoyautées.

On arrose le tout avec une sauce madère légère et bien beurrée.

## Entre nous Madame..

### LES MAINS ROUGES

Les mains rouges proviennent souvent d'un défaut de la circulation du sang, et dans ces conditions, c'est au docteur qu'il faut s'adresser pour y remédier. Voici, toutefois, un baume parfait qui rend diaphanes et veloutées les mains rougies par le froid. Faites un mélange de ¼ d'once de poudre d'amidon, ½ once de glycérine, ½ once de miel, mélanger ces liquides dans la poudre, en remuant bien, afin d'éviter de faire des grumeaux. Appliquer cette composition après avoir fait la toilette de vos mains.

Une autre recette qui fait également merveille, c'est un mélange de glycérine, amidon, eau de rose et talc de Venise, tout ceci en quantités égales. Elle s'applique de la même façon que la précédente et donne d'aussi bons résultats.

### Coiffure du soir

On essaie de faire revivre ces coiffures, luxueuses et souvent seyantes. Le modèle le plus souvent adopté est un bonnet pavé de strass ou de jais ou de perles, lequel enveloppe étroitement la tête, et s'orne parfois d'un pouf de crosses.

Avec la robe blanche et noire, particulièrement en vogue cet hiver, c'est le bonnet de strass et de jais qui est de rigueur.

Perles et pierreries sont montées sur un fond de tulle, qui demeure invisible.



## Saveur unique!

### Enveloppe hermétique en aluminium 'Frais des Plantations'

### DES GOÛTS ET DES COULEURS

Nous avons vécu d'heureux jours, sans inquiétudes ni tourments, dans une certitude triomphante, grâce à "l'ensemble", au principe simple et commode "d'une seule couleur".

Robe verte appelait manteau vert, chapeau vert. Souliers beiges appelaient sac, bas, ceintures beiges. Et voilà!

De temps à autre, pour varier un peu, nous utilisons les tons dégradés en camaïeu: bleu marine, bleu nattier, bleu pâle; vert foncé, vert amande, vert pâle. Nous savions

aussi que les parements blancs, en lingerie ou en soie légère sont charmants sur toutes les teintes, et que le jaune citron va bien avec le marron.

Cela, tout cela, est toujours vrai. Mais il y a encore d'autres choses vraies et nouvelles, que des modelistes ont trouvées et que nous ne savons peut-être pas. On semble vouloir sortir de la monotonie. On va essayer de nouveaux accords et de nouvelles harmonies de couleurs.

Les dégradés, les tons assortis, c'est très joli, mais c'est facile, si facile. Nous ne voulons plus du "facile". Hélas! nous sommes lasses — il faut bien croire ce que l'on voit — nous sommes lasses de la simplicité. Notre intellect compliqué veut aborder de périlleux problèmes et inventer de savantes complications. Fortes de notre savoir, nous pensons qu'il suffit de connaître certaines règles pour résoudre certaines difficultés: "Ma chère, je vais chercher la complémentaire de cette couleur, pour la garniture de cette robe."

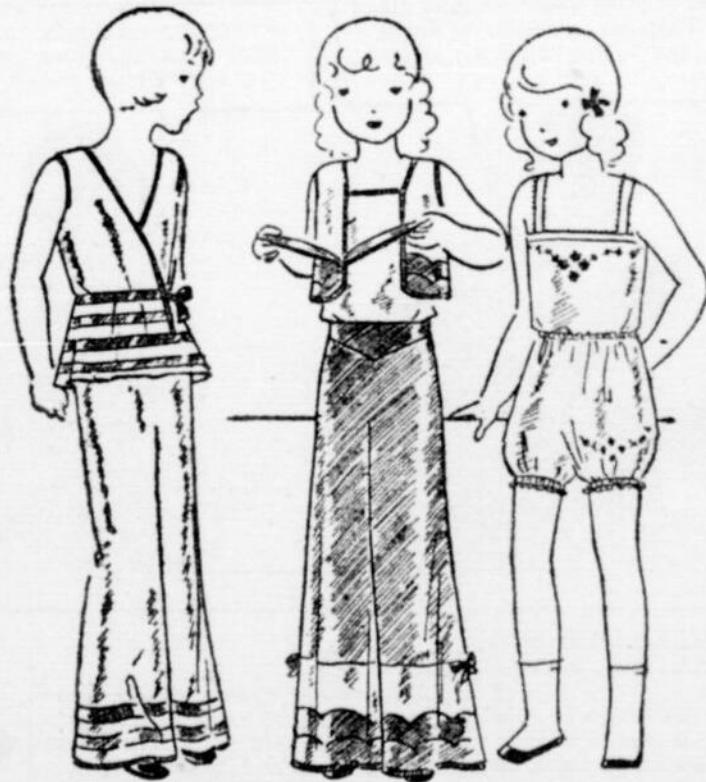
Oui, mais ce vert n'est pas un autre vert, ce rose n'est pas un autre rose. La diversité des nuances est infinie. Les reflets sont trompeurs. En matière de goût et de mode, n'essayez pas tant de savoir que de "sentir". Là où votre science se trouvera en défaut, votre instinctive préférence ne vous trahira pas.

### Le soulier d'antilope

Ce soulier, particulièrement en vogue, et assez fragile, se nettoie avec une éponge humide.

On le frotte ensuite avec une pierre de sa nuance.

## NOUS AUSSI NOUS SUIVONS LA MODE!



Tout ce qui est joli, gracieux et délicat en matière de mode semble fait pour les enfants, petits et grands.

Par suite nous trouvons tout un choix de pièces de lingerie et vêtements d'intérieur dont le style est adroitement copié sur les modèles destinés aux mamans.

Et je vous assure que bébé n'est pas peu fier d'exhiber un pyjama nouveau, surtout s'il se complète d'un gentil boléro de couleur tendre.

Donnons aussi à nos fillettes cette habitude précieuse des dessous nets et impeccables, qui n'exclut pas une élégance de bon ton.

### FOURRURE

L'incrustation de fourrure a été beaucoup vue cet hiver — elle permet des effets d'une nouveauté charmante et sur les manches ainsi que dans le corps du vêtement, elle remplace fort joliment les épais parements qui alourdissent toujours plus ou moins la ligne générale.

Il faut du reste prendre garde cette année de conserver une silhouette fine et souple.

Le grand col engonçant facilement les femmes qui ne sont pas très grandes ni très minces, sera souvent remplacé par de larges bandes de fourrure drapées. Le col de fourrure formant pélerine et dégageant le cou est également très seyant.

## Un Soulagement Certain aux Maux de Femmes

ENVOYEZ 10 CENTS POUR UN TRAITEMENT DE 10 JOURS



"ORANGE LILY" est un soulagement certain aux maux de femmes. On l'applique à l'endroit affecté et il est absorbé par le tissu malade. La matière inutile accumulée dans la partie congestionnée est expulsée, de la soulagement général. Les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés, la circulation redevient normale. Comme le traitement repose sur des données strictement scientifiques et agit au foyer même de la maladie, ce ne peut que faire du bien dans le cas de dérangements féminins, y compris les menstruations retardées, ou douloureuses, la leucorrhée, chute de la matrice, maladie des ovaires. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un mois de traitement. — Un traitement à l'essai, suffisant pour 10 jours, valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui nous fera parvenir son adresse incluant 10 cents. — En vente partout dans les meilleures pharmacies.

Mrs. LYDIA W. LADD, Dept. 84, WINDSOR, ONT.

## Un Bienfait pour les Femmes Souffrantes

Mon traitement simple à domicile pour les différents maux dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

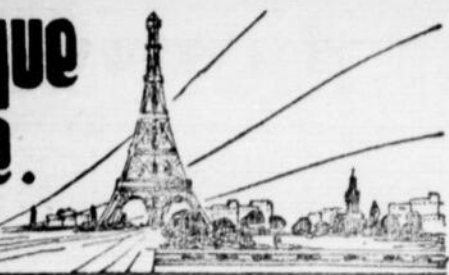
Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous en coûtera rien! Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

Mme M. SUMMERS

BOITE 63 4-s Vanderhoof & Co. R 28F WINDSOR, ONT.

En vente chez les meilleurs pharmaciens

# La chronique de la mode par mado.



PARIS, 10 février. (Par courrier). — Le bijou de valeur ou de fantaisie tient un rôle qui a pris une singulière extension dans nos coutumes modernes.

Depuis longtemps, les maîtres de la couture connaissent l'art de combiner la beauté des bijoux à celle des toilettes qu'ils créent. Ce n'est pas la première fois que leur amour de la nouveauté leur a suggéré d'enrichir leurs modèles et de leur donner un chic suprême par ce moyen qui rencontre toujours le meilleur accueil chez la femme.

Le succès des bijoux de fantaisie, en particulier, est sans précédent. Parmi les appréciables qualités de ces parures, je citerai leur forme gracieuse, une grande délicatesse d'exécution et surtout une diversité qui nous permet de les opposer ou de les assortir aisément avec les magnifiques tonalités des tissus actuellement en vogue.

Ils sont, en vérité, beaucoup plus que des accessoires, et nous savons les apprécier à leur juste valeur.

Si notre époque marque un retour vers des modes élaborées, frivoles et romantiques au possible, elle voit aussi le triomphe des pierres précieuses, demi-précieuses et de celles qui n'ont aucune valeur réelle mais nous séduisent par la richesse de leurs nuances et leurs motifs artistiques.

## IMPORTANCE DES COLORIS

Nos toilettes sont maintenant classées suivant les heures de la journée et les circonstances; d'autre part, elles prennent des allures nettement individuelles. Les bijoux se soumettent aux décrets de la mode, comme il nous est facile de le constater en les voyant évoluer: ils adoptent à leur tour des apparences ultra-modernes, anciennes, exotiques et même barbares.

tion plus ou moins marquée. Notez également que l'on s'intéresse beaucoup aux métaux précieux ciselés finement.

J'ajouterai que le corail sera des plus goûtés avec les nouveaux costumes de printemps. Dès à présent, on nous l'annonce comme devant remporter tous les suffrages.

L'éclat discret de l'or et de l'argent ressort à merveille sur les nuances adoptées pour la ville, c'est-

de l'harmonie parfaite. Au contraire, on recherche plutôt les contrastes. C'est un raffinement délicieux d'assortir les parures non plus à la toilette elle-même, mais aux accessoires, lorsque ceux-ci affectent une couleur vive, généralement choisie pour donner du relief à la robe blanche, noire ou pastel.

Si le rubis reste en grande faveur, c'est qu'il est charmant avec la robe blanche, et l'alliance de noir et de turquoise a été trop souvent citée depuis le début de l'automne pour que vous ignoriez encore son attrait aux yeux des parisiennes.

## CHOIX DES PARURES

Je ne vous apprends rien en vous disant que la sélection de vos bijoux est aussi importante que celle de vos toilettes.

La jeune fille moderne, à qui l'on enseigne dès l'enfance le goût des lignes simples, trouvera peut-être un certain charme aux bijoux massifs, mais ne les portera pas. Elle sait d'ailleurs que ses bijoux doivent être peu nombreux, et aussi peu prétentieux que le reste de son costume.

Quand aux jeunes femmes et à leurs mamans, elles se permettent d'arborer des colliers et bracelets plus compliqués tout en se défiant facilement l'aspect d'ensemble. Leur choix sera longuement pesé, il dépendra de leur taille, des lignes du cou, de la forme du visage, des épaules et des bras, de la finesse des doigts, suivant qu'il s'agit d'un collier, de boucles d'oreilles, bracelets ou bagues. Tel bijou qui vous séduit est peut-être capable de vous épaisir le cou d'une manière déplorable.

Les parures destinées aux robes de cérémonie sont presque toujours volumineuses mais sans lourdeur à cause de la délicatesse du dessin et de leur belle souplesse. Evidemment, les lignes anguleuses ne sont pas de mise, étant donné le style doux et féminin de nos toilettes actuelles.

Voici que les parures aimées de nos aïeules sortent des écrins car on revient beaucoup aux motifs surannés, pétales, fleurettes, grappes, bouquets, cabochons et petits noeuds à l'ancienne. D'autres bijoux sont modernes d'exécution mais copiés cependant sur ceux des siècles passés.

Il va de soi que si votre collier est important, vous éviterez d'y ajouter les boucles d'oreilles. L'effet ne serait pas heureux. Celles-ci par contre, seront portées en même temps que le bracelet, à leur avantage, en une autre occasion. En outre ce genre de bijoux convient plutôt aux toilettes simples de lignes et aux tissus unis. Les imprimés, lamés ou perlés exigent des parures déliées et moins originales.

Les motifs nets et définis sont aussi au diapason de la mode.

## L'OR, LE JADE, LE CORAIL

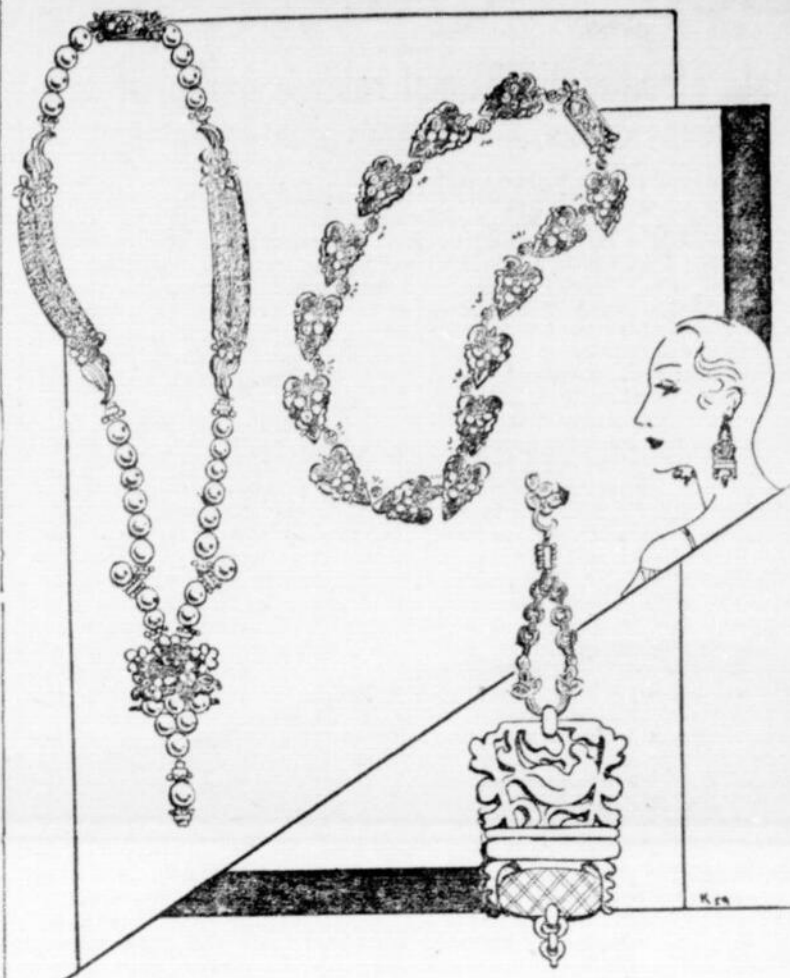
La clientèle la plus exclusive de nos grands bijoutiers s'intéresse de nouveau à la bijouterie d'or. Il est curieux de noter comment les créateurs développent des thèmes anciens à la manière moderne et s'en tirent avec des prodiges d'habileté.

Les perles ne sont pas complètement dédaignées, mais elles se voient moins employées seules.

Avec l'arrivée du printemps, le bijou rose va prendre une grande vogue et le corail nous tentera, dans des effets tressés en spirales ou en forme de coquilles.

Il paraît aussi que le jade est destiné à remplacer la turquoise et sera

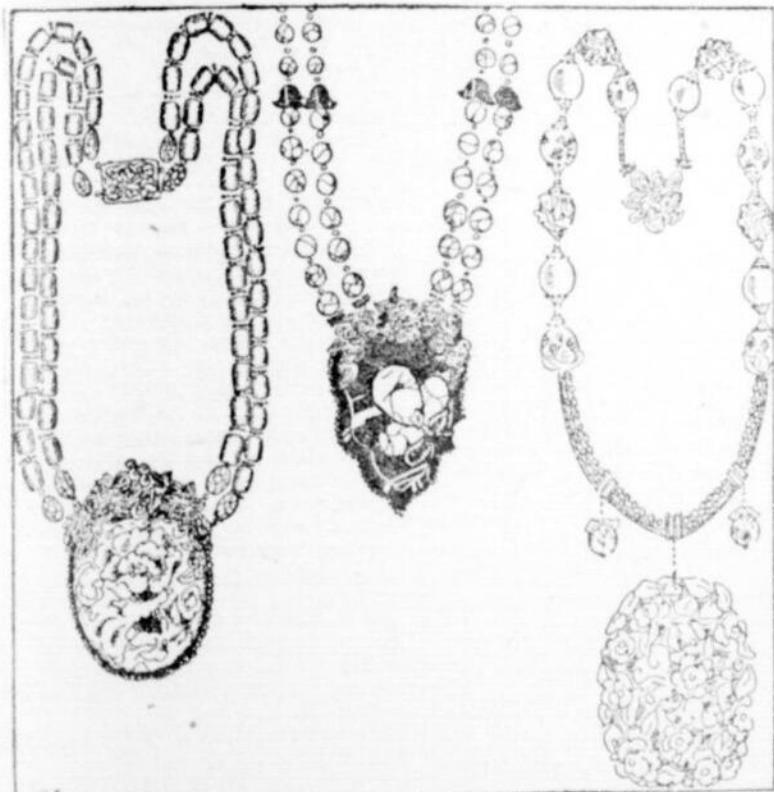
## MOTIFS DE FEUILLES ET DE FLEURS



Le collier illustré à gauche de cette gravure, se compose de perles de jade rondes, alternées avec des rubans d'or ciselé et des fleurettes travaillées en filigranes.

Un second collier, aussi original, est formé d'une série de feuilles d'or ciselé sur lesquelles viennent s'incruster des fruits minuscules représentés par de petites perles de tourmaline.

Nos boucles d'oreilles sont volumineuses. Vous en jugerez par ce modèle de jade sculpté à la manière moderne.



Les bijoux de fantaisie sont tellement séduisants et bien exécutés qu'ils continuent à rivaliser avec les pierres précieuses.

Non pas que nous soyons tenues de posséder des bijoux différents pour accompagner chaque toilette, ce qui serait compliqué et plutôt ruineux. Mais, comme dans le cas des autres accessoires, nous saurons faire un emploi judicieux de trois ou quatre parures qui seront portées avec plusieurs ensembles tout en ayant l'air spécialement choisis pour chacun d'entre eux.

Même nos petits costumes de sport et robes simples de tout-aller se complètent de quelque gentille fantaisie sans prétention juste assez originale pour en accentuer l'élégance.

Les coloris sont très importants. Ils s'harmonisent naturellement avec les nuances préférées de la saison. Par conséquent les pierres favorites du moment sont les diamants, les rubis, turquoises, émeraudes, topazes, véritables ou synthétiques; le jade, l'onyx, le quartz, le cristal, le jais, utilisés soit avec la robe d'après-midi soit avec la robe de soirée, suivant leur beauté ou leur élaboration.

À dire les bruns, verts sombres, bordeaux et même le noir, tandis que les gemmes précieuses scintillent de tous leurs feux au bal et au théâtre. Elles s'allient avec le cristal ou le strass dans des parures bicolores ou multicolores où les rubis et les émeraudes dominent, car les saphirs sont l'exception pour l'instant.

Avec la robe de diner, nous éviterons les extrêmes: couleurs vives, motifs élaborés, cependant les bijoux portés en la circonstance seront un peu plus élégants que ceux de jour. L'or allié au cristal est fort joli.

N'allez pas vous figurer que vous devez porter strictement du ton sur ton pour vous conformer au principe

## LES BAS

Ce sont maints détails qui marquent la parfaite harmonie d'une toilette. Parmi eux, les bas exigent bien des qualités quant à leur teinte et à leur texture. Les bas trop clairs ont vécu, le beige soutenu, le blond doré, le castor, le fumé vont aussi bien avec la toilette de jour qu'avec celle du soir. Toutefois, le bas ne doit pas être plus foncé que la robe. Pour le sport et la marche, je vous recommande le bas de fil ou de fil et soie.

considéré comme une parure très élégante pour donner du relief à nos ensembles d'après-midi, dès que la température va nous permettre de délaissier nos fourrures pour des vêtements clairs. Cette pierre, recherchée par les orientaux, n'a pas l'éclat des autres gemmes; elle est pourtant très séduisante et s'accorde fort bien avec les nuances favorites de l'été.

Nos bracelets diminuent de largeur mais ils témoignent toujours d'une grande recherche surtout quand ils sont composés de joaillerie étincelante.

Barrettes, broches, boucles de ceinture, n'ont rien perdu de la grande vogue dont elles ont joui tout l'hiver.

Si vous n'avez ni diamants ni rubis véritables à faire admirer, sachez mettre en valeur ces jolies parures synthétiques qui sont devenues des accessoires indispensables de l'habillement féminin.

Mado

## JOLI TISSU

On porte du velours à tous moments et en toutes occasions. On porte du velours de soie et du velours de coton, du velours côtelé et du velours mousseline, du velours imprimé et du velours uni. Voici la robe, voici le manteau, le chapeau, l'écharpe, le sac, le manchon, la veste courte. Les tailleurs de velours sont extrêmement habillés. D'opulentes garnitures de fourrure leur donnent un air précieux. Pour l'après-midi et le soir, le velours chiffon offre le reflet de ses teintes chatoyantes. Des boléros et des mantelets, je ne dirai rien, sinon qu'ils sont juvéniles à souhait.

POUR CHEVEUX  
VOS CHEVEUX  
PETROLE ROGIER

**ONDULATION PERMANENTE**  
Tout compris pour \$5.00  
Faites refaire votre ancien permanent pour \$3.00  
Nos permanents n'exigent pas d'ondulation à l'eau.  
**Ideal Beauty Parlor**  
MARY LATOUR, Prop.  
3498 AVE DU PARC  
Tél. MARquette 8919

**LA POUDRE GRASSE MARCEAU**  
donne au visage un velouté incomparable  
En vente dans toutes les pharmacies

Choix complet de Manteaux pour livraison immédiate.

MARquette 3394 **Joncas** Angle St-Pierre  
LIMITÉE  
351 ST-PAUL, OUEST

Meilleure qualité. Plus élégantes. Moins chères!

# FOURRURES JONCAS

# Les résultats d'une exploration arctique

Vaste étendue de littoral relevée par photographie aérienne. — Découverte de vestiges de l'expédition Franklin.

Une nouvelle et précieuse contribution vient d'être faite à nos connaissances des régions arctiques canadiennes par le major L. T. Burwash, explorateur pour le compte du Service des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, ministère de l'Intérieur, qui vient de procéder à une investigation sur la vaste étendue du littoral de l'Arctique occidental qui va du golfe du Couronnement à la presqu'île de Boothia. Près de deux mille milles de la côte qui, jusqu'ici, avaient été à peine cartographiés, ont été relevés par photographie aérienne, et des renseignements importants concernant la topographie, la géologie et l'exploitation minière du pays situé entre le golfe du Couronnement et le Grand lac de l'Ours ont été obtenus.

En ce qui a trait au document connu sous le titre de "Rapport Jamme" où il est dit qu'on pouvait trouver les tombes de Sir John Franklin et de ses compagnons dans la région de Victory Point, île du Roi Edouard, le major Burwash déclare, après avoir fait de sérieuses recherches, qu'il n'a rien pu découvrir qui puisse confirmer le rapport, mais en même temps il a constaté la présence de plusieurs traces des infortunés explorateurs et a rapporté avec lui plusieurs objets ainsi qu'une remarquable série de photographies de la région où effectuèrent leur dernière étape les 105 malheureux, reste de l'équipage des navires perdus de Franklin, l'"Erebus" et le "Terror".

Le major Burwash a quitté Fort Smith en juin dernier, accompagné de M. Richard Finnie, attaché comme lui au Service des Territoires du Nord-Ouest. Il s'est rendu par bateau à Norman, situé au confluent du Mackenzie et de la rivière Great Bear. De son côté, M. Finnie a poursuivi jusqu'à Aklavik, île Herschel, puis de là vers l'est jusqu'à l'embouchure de la Coppermine, baie de Cambridge, et à la baie Petersen, située au sud-est de l'île King William, où il rejoignit un avion, avec court arrêt à la baie Hunter, à l'est du Grand lac de l'Ours, ce qui lui permit d'examiner les affleurements de cuivre qui suscitent maintenant beaucoup d'inté-

ret. Il fait rapport que des découvertes de minéral cuprifère ont aussi été faites le long de la vallée de la Coppermine et de la Kendall, ce qui étend les limites de la région minière beaucoup plus à l'est et au nord des concessions de la baie Hunter.

La Coppermine fut atteinte le 15 août, mais, par suite du brouillard et du mauvais temps, ce n'est pas avant le 4 septembre que le major Burwash put entreprendre son exploration aérienne le long de la côte sud de l'île Victoria jusqu'à la baie Petersen, île King William, avec arrêt d'une heure à la baie de Cambridge. Après une nuit passée à la baie Petersen, le groupe auquel s'était joint M. Finnie fit une envolée le long de la côte de l'île jusqu'au détroit de Sir James Ross, puis du littoral de la presqu'île de Boothia jusqu'au pôle magnétique dont il fit le tour. L'avion poursuivit alors son vol sur le cap Felix et la pointe Victory où une descente fut faite sur un lac d'eau douce à une heure de l'après-midi. Des photographies ont été prises tout le long du voyage. Des recherches minutieuses ont été faites immédiatement et durant sept heures consécutives sur ce terrain si plein des souvenirs de l'expédition Franklin. Des traces de campement ont été trouvées dans le voisinage de la pointe Franklin; emplacement de ce qui avait probablement été des dépôts de vivres et parois de tente rectangulaire. C'est près de cet endroit que l'unique document écrit de la malheureuse expédition fut trouvé par McClintock en 1859-60.

Le lendemain, en reprenant ses recherches vers le nord, en direction de la pointe Victory, le major Burwash découvrit un cairn qui n'avait évidemment pas été examiné antérieurement, mais celui-ci ne contenait que quelques morceaux de drap l'uniforme de marin. A quelque distance du cairn, près du rivage, les restes d'un campement assez important furent relevés. On y trouva plusieurs autres morceaux de drap et des restes de tente de toile, plusieurs cordes de diverses grosseurs, une douve de petit baril, un morceau de ce qui semble être du charbon gallois et un morceau



Le major L. T. Burwash (à gauche) et son pilote, W. E. Gilbert, se tenant près de l'avion qui a survolé la région arctique canadienne.

de métal rouillé qui a pu être une lame de couteau. Tous ces objets ont été rapportés à Ottawa. La pointe Victory, où la tombe de Sir John Franklin et celles de ses compagnons étaient supposées se trouver, a été examinée avec soin et rien n'a pu être découvert touchant les disparus eux-mêmes. A la baie Terror le major Burwash trouva une large tombe qui contenait des ossements humains, probablement de plus d'un corps, mais elle ne renfermait aucun document ni autre objet d'intérêt. Elle fut remise en état après les fouilles.

Le groupe revint à la baie Petersen où l'avion fit provision d'es-

sence. Le voyage de retour s'effectua le long du golfe Queen Maude jusqu'à la baie de Cambridge, puis à travers l'extrémité nord de la presqu'île de Kent, et enfin le long du golfe du Couronnement jusqu'à l'embouchure de la Coppermine. Le major Burwash rentra plus tard à Ottawa par avion et chemin de fer. Outre les photographies aériennes prises pour fins de cartographie, de remarquables films cinématographiques ont été tournés par M. Finnie. Le rapport officiel de cette expédition ne pourra être publié que plus tard.

## LES DERNIERS DRAGONS



Voici un dragon de l'île Komodo. Dans le monde fabuleux de la légende et des primitifs, les dragons jouent un rôle extrêmement important. Les animaux étranges que furent les sauriens des âges révolus nous sont encore rappelés aujourd'hui par des représentants modestes de cette espèce animale: les derniers dragons de l'appel de Komodo, à l'est de Sumatra et de Java. Avant la guerre, les pêcheurs de perles racontaient de si étranges histoires sur ces animaux que le musée zoologique de Java envoya quelques savants dans l'île des Dragons avec mission d'y faire des recherches et d'en rapporter du bûin. La guerre fit oublier complètement ce genre de préoccupations. Aujourd'hui, une expédition américaine reprend à son compte les études commencées. Elle s'est rendue à l'île des Dragons et y a capturé quatorze de ces créatures fabuleuses. Quelques-unes sont destinées aux jardins zoologiques de New-York et d'Amsterdam. L'île est, pour ainsi dire, inhabitée, puisqu'elle ne contient que quarante déportés, envoyés en ce lieu d'exil par le rajah de Soembaeva. Seuls, les pêcheurs de perles viennent à Komodo. Les derniers dragons de l'île, qui atteignent une longueur de 9 pieds, vivent paresseusement dans des trous, sous des arbres ou de la broussaille, d'où la faim seule ou le froid peuvent les chasser.

## 20 avions italiens tenteront Rome-N.-Y. au printemps

ROME, 21. — On confirme de source bien informée que le général Italo Balbo commandant de l'escadrille d'avions qui s'est rendue en Amérique du Sud, commandera un groupe de vingt avions qui tenteront de voler de Rome à New-York au cours du printemps prochain.

Onze avions du récent raid en Amérique du Sud participeront au raid Rome-New-York.

## Point de droit sur un cas d'accident

OLYMPIA, Wash., 21. — Lorsqu'une femme, conduisant un auto, relâche sa surveillance au volant pour chercher quelque chose dans son sac à main, que se soit pour se moucher ou se poudrer le bout du nez, et que, par suite de cette inattention momentanée, elle vient à frapper un poteau de télégraphe, elle ne peut réclamer des dommages pour l'accident. C'est la décision que vient de rendre la Cour suprême de l'Etat de Washington en renvoyant la réclamation en dommages de Mme Mary Craig.

## Il existe un accord secret entre Hitler et Staline, déclare le chef de la "Bannière d'Empire"

DRESDE, 21. — Dans un discours qu'il a prononcé à Dresde, le chef de l'Association républicaine "Bannière d'Empire", s'est élevé très énergiquement contre les socialistes-nationaux. Il a déclaré:

— Il existe un accord secret entre Hitler et Staline. En outre, les nationaux-socialistes reçoivent de l'argent des ennemis de l'Allemagne: de Mussolini et des lords anglais. L'Association "Bannière d'Empire" veut continuer à lutter pour la grandeur de l'Allemagne, pour la République et la liberté.

## Il battait sa femme

NEW HAVAN, Conn., 21. — Tandis que Casimir Lakewski essayait de rejoindre son avocat par téléphone pour lui demander s'il avait le droit de tirer sur des agents de police qui forçaient sa porte, ceux-ci pénétrèrent par une fenêtre et arrêterent l'individu sous l'accusation d'avoir battu sa femme.

## La fournaise chauffait trop

BRIDGEPORT, Conn., 21. — Le juge Carl Foster a été contraint de suspendre une audience de tribunal, l'autre jour, parce qu'il faisait une température de 90 degrés dans l'enceinte des débats judiciaires. Le concierge avait chauffé à blanc la fournaise. (Il avait peut-être trouvé insuffisante la chaleur de l'éloquence des avocats!)

## Le prince de Wied voudrait remonter sur le trône d'Albanie

BUDAPEST, 21. — Le prince Guillaume de Wied, qui occupa le trône d'Albanie, du 7 mars 1914 au 5 septembre de la même année, a tenu à déclarer, dans une interview, qu'il vient d'accorder à la presse hongroise, qu'il n'avait jamais ni abdicqué, ni renoncé à ses droits. A son avis, la situation dans les Balkans ne saurait être considérée comme définitivement réglée. "Mon temps reviendra", a ajouté le prince. Guillaume de Wied doit partir incessamment pour Bacau (Roumanie), où il possède des propriétés.

## NOUVELLES INTERESSANTES POUR LES AUTOMOBILISTES

Les automobilistes de Montréal apprendront sûrement avec plaisir la formation d'une compagnie déjà intitulée "La Corporation des Automobilistes Canadiens", dont les bureaux sont présentement situés à chambre 315, édifice Amherst, et dont le local sera le Motordrome Garage, sur lequel la nouvelle entreprise a option pour vente au cours de la semaine prochaine.

Ce garage sera la propriété des automobilistes membres de la corporation comme des ouvriers qui y seront employés. Automobiliste comme employé devient actionnaire de la nouvelle entreprise, ce qui, on le conçoit, garantira satisfaction respective quant à la qualité et au taux de réparation d'une part et meilleur service d'autre part. Les meilleurs mécaniciens d'automobiles mettront leur expérience au profit des clients, ayant intérêt à faire valoir une entreprise dont ils seront eux-mêmes actionnaires. 20,000 dollars de parts ont déjà été souscrits dans l'affaire et ceux qui désireraient devenir membres trouveront sûrement profit à bref délai dans un mouvement qui fut déclenché à la demande générale des automobilistes. M. Théodore Giroux, bien connu dans le monde de l'automobilisme provincial, a été nommé président et gérant-général de la Corporation des Automobilistes Canadiens. M. Giroux incite à s'intéresser à la cause tous ceux qui ont des intérêts dans l'automobilisme. L'argent investi est garanti par la valeur de la propriété achetée. Les membres épargneront de 20% à 30% s'ils se joignent au mouvement.

# LES VIOLATEURS DE SEPULCRES

## L'assassin de Miss Steele n'est pas encore découvert

LONDRES, 21. — Les investigations de Scotland Yard sur l'assassinat de Miss Steele n'ont, jusqu'à présent, abouti à aucun résultat, et pour la première fois dans les annales policières britanniques, le département criminel de Scotland Yard a lancé un appel au public priant instamment les personnes susceptibles de donner des informations pouvant aider la police dans sa tâche, de se faire connaître.



Lord Byng, chef de la police secrète de Londres, ancien gouverneur du Canada, qui démissionnerait pour cause de santé et aussi pour étouffer l'agitation que ses ennemis suscitent autour de son absence.

La photographie de la victime, la représentant vêtue du manteau et coiffée du chapeau qu'elle portait le soir du meurtre a été projetée hier soir et cet après-midi dans tous les cinémas de l'Angleterre. Scotland Yard espérait ainsi obtenir du public de nouvelles informations, mais les quelques renseignements qui lui sont parvenus ne jettent aucune lumière sur cette mystérieuse affaire.

On a en outre publié un appel priant deux femmes qui ont été accusées le même soir, à 6 h. 30 et à 7 h. 45, à Manor Park et à Granville Park, de se faire connaître.

### DEUX TEMOINS

Un homme qui demeure dans les environs de Blackheath, s'est rendu dans les bureaux de la police, où il fut prié d'amplifier les renseignements qu'il avait donnés le jour précédent. Son audition a duré près de cinq heures.

Un peu plus tard, un jeune homme de Plumstead s'est également rendu au bureau de police de Blackheath et a déclaré que, se promenant avec une jeune fille, jeudi soir, il avait vu, peu après 9 heures, sur l'herbe, à l'endroit où le corps de Miss Steele a été trouvé, une jeune femme allongée, mais que, la croyant accompagnée d'un jeune homme, il n'y avait pas fait attention. Il ajouta n'avoir pas informé la police de ce fait de crainte que son nom et celui de sa compagne ne fussent révélés.

La police considère cette déclaration comme très importante car elle donne une notion plus exacte de l'heure à laquelle le crime fut commis.

### L'HOMME A LA LEVRE TORDUE

Mme Carlyle, qui habite la maison voisine de celle où Miss Steele était employée comme domestique, a déclaré que la veille du crime, elle avait vu un homme se promenant dans les environs de façon fort suspecte.

— Je rentrais, a-t-elle dit, à la maison, avec mon petit garçon, lorsque je vis cet étrange individu sous les arbres, et lorsque je m'approchai dans sa direction, il fit semblant d'attendre l'omnibus. Il ressemblait énormément à un homme qui essaya de me voler mon sac à main, il y a quelque temps. Il portait un chapeau marron baissé sur les yeux et était revêtu d'un vieil imperméable marron. Plus j'y pense, plus je suis convaincue que l'homme à la levre tordue et celui que j'ai vu sous les arbres ne font qu'un.

Les cinq principaux chefs de Scotland Yard ont longuement conféré, mais après avoir examiné la situation, aucune nouvelle décision n'a été prise.

D'autre part, le crime de Blackheath a donné lieu à une violente campagne de presse contre les autorités policières. Les journaux ne critiquent personne en particulier, mais il s'efforcent de démontrer que les méthodes employées par Scotland Yard sont périmées et devraient être entièrement renouvelées.

Enfin, la longue absence de lord Byng actuellement dans le Midi de la France, et la mort soudaine de son adjoint, font que la police est en réalité sans chef, et les journaux tentent d'exercer une pression sur le ministre de l'Intérieur pour qu'il soit remédié à une situation qu'ils considèrent comme intolérable.

### Un professeur moderne

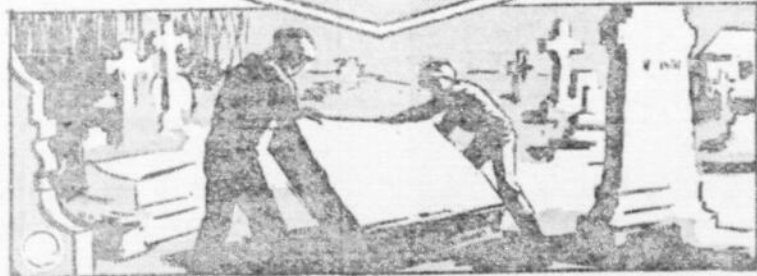
IMBODEN, Ark., 21. — Les étudiants considèrent le professeur J. C. Eaton, 75 ans, comme le "type du professeur moderne, à la mode de 1931", sachant être à la page et se mettre au niveau de la mentalité actuelle des étudiants.

Le cadavre d'une riche bourgeoise parisienne est dépouillé de bijoux d'une grande valeur. — Deux enquêtes successives. — On accuse un respectable citoyen. — Les vandales viennent ensuite et font un dégât complet.

### Conclusions futuristes de Clément Vautel

Deux ans après sa mort, l'ombre de Mme Honorine Brayda, une riche et jolie veuve, poursuit encore les héritiers et autres parents qui croyaient pourtant ne devoir plus entendre parler d'elle. La police parisienne est cause indirecte de tout le mal: elle veut simplement savoir ce qu'il est advenu des bijoux que, selon les désirs posthumes de la veuve elle-même, on avait placés dans le cercueil.

saphires et rubis étaient encore là. A son poignet, la montre de platine que tant d'amis avaient admirée. Il fut prouvé que tous les bijoux étaient authentiques. L'évaluation se chiffra à 100 000 francs. Vallendrier, triomphant dans son deuil même, resta là pendant qu'on refermait le tombeau de sa grande amie avec les bijoux. L'affaire souleva des commentaires énormes dans les journaux.



Voici la tombe, dans le cimetière de Vaucresson, de Mme Honorine Brayda. On remarquera que la grosse pierre tombale a été enlevée par les vandales qui massacrèrent le cercueil et emportèrent les bijoux du cadavre. Le cercueil fut d'abord ouvert par ordre de la cour, ce qui donna lieu à toute une série d'enquêtes, comme nous le relatons dans l'article ci-contre.

Quand le testament fut lu, ses parents et amis de tous genres furent fort déçus de ne pas recevoir leur part de ce qu'ils avaient tout raison de croire une fortune immense. D'une conclusion à l'autre, les soupçons se portèrent sur Edmond Vallendrier, reconnu par la famille comme ayant été l'ami de Mme Honorine, et qui depuis sa mort, jouissait d'une prospérité inhabituelle.

### SON INDIGNATION

Vallendrier fut fort indigné des insinuations dont on entoura ses attentions passées envers Mme Honorine. Il expliqua qu'elle lui avait donné son automobile avant sa mort.

Quand il lui fut demandé où étaient les bijoux de la veuve, il riposta sèchement qu'ils étaient enterrés avec elle, selon les désirs exprimés dans le testament. La famille ne le crut pas. On insista que les bijoux enterrés avec elle étaient faux et que les valeurs véritables étaient disparues.

La chose alla finalement devant les tribunaux de Versailles, d'où ordre fut donné d'ouvrir le tombeau. Devant les parents, les représentants de la justice et Vallendrier lui-même — qui ne cachait pas son indignation de voir violer le corps de Mme Honorine — le cercueil fut mis à jour. On trouva Mme Honorine dans la même posture que lui avaient donnée les entrepreneurs funèbres: les bras croisés. Ses bracelets, ses diamants,

platine. Un crime tout-à-fait révoltant.

La police sortit le corps une troisième fois et une troisième enquête fut tenue. Les jours précédents, des dévotés visiteuses des lieux avaient remarqué deux hommes aux allures louches piochant de la terre près du cercueil de Mme Honorine.

### DES SOUPÇONS SONT EVEILLES

Les soupçons se portèrent alors sur un certain M. Fardeau, creuseur de fosses, qui avait écrit à la craie les noms de deux bijoutiers de Paris sur le mur de la petite morgue du cimetière. L'affaire intriguait la police, il expliqua gauchement qu'il s'agissait d'un pari avec des amis quant à une annonce que ces deux bijoutiers avaient mise dans un journal. Il avait écrit les noms pour montrer aux dits amis.

La police demeura sceptique et continua encore à enquêter sur les mouvements de tous ceux qui, de loin ou de près, pouvaient avoir quel intérêt dans l'affaire. Il fut découvert que Mme Honorine n'avait pas toujours joui de l'estime de certains parents. Elle avait été propriétaire de la "Maison d'Illusions" à Paris, et plusieurs des siens la snoaient quelque peu sur la nature de sa profession.

Les soupçons s'éloignèrent de Vallendrier qui avait prouvé sa loyauté à la défunte. Mais, hélas, ses contrariétés ne sont pas finies... Les journaux avaient donné une publicité énorme à ses démêlés dans l'histoire. Certaines révélations de son amitié avec Mme Honorine ne plurent pas à sa femme qui demanda le divorce.

### LES PARISIENS S'AMUSENT

A travers le troublant pathos de cette histoire-là, il reste un homme pour regretter encore plus que les autres que le cercueil de Mme Honorine Brayda n'ait pas été ouvert plutôt en l'an 2930. C'est Clément Vautel, humoriste bien connu du "Journal". Voici les réflexions qu'il passe à ce sujet. Elles ne manquent pas de piquant, comme on le constatera.

"PARIS, 2 mars, an 2930.— Comme ils creusaient, aujourd'hui, dans l'ancien cimetière de Vaucresson, des archéologues ont découvert la tombe d'une femme qui v'eut il y a dix siècles et qui semble avoir été une riche bourgeoise, appartenant à la haute société parisienne. Sur le squelette, les savants trouvèrent des bijoux superbes qu'ils enlevèrent avec précautions. Ces rares spécimens du 20<sup>e</sup> siècle seront conservés dans un musée. Encouragés par leur succès, les archéologues continuent leurs travaux d'excavation. Le gouvernement songe à les décorer, mais on se demande pourquoi nos édiles ont si longtemps hésité à conférer un tel honneur à ces savants..."

### Chevaliers de Colomb

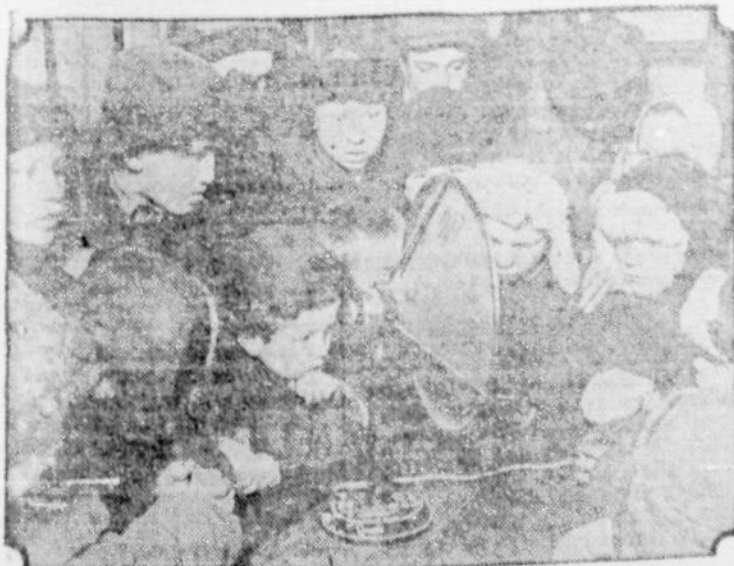
Judi dernier, avait lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, Conseil Verdon No 1731, un euchariste de famille, pour les membres chevaliers avec leurs invités, sous la présidence du Grand Chevalier Arcade Lecuyer. La partie de cartes qui dura une heure fut suivie de la distribution des prix. Il y eut rafraîchissements et vint ensuite le programme musical fourni par des artistes renommés. Dans le cours de la soirée le Grand Chevalier adressa ses remerciements et annonça qu'il y aura à la mi-carême une seconde veillée de famille.

Le confrère J. Sullivan, député de St-Anne et membre du Conseil Verdon, fut invité à adresser la parole, et il le fit en donnant ses impressions sur la soirée.

Le plus complet assortiment de parties d'automobiles usagés au Canada. Aussi meilleur choix d'automobiles usagés de toutes sortes.

S. BRASSEUR, Enr'g.  
920 à 930 RUE CIARKE

### DES ENFANTS RUSSES AUX ECOUTES



En Russie, tout a été étatisé et les programmes de T.S.F. (radio) sont donnés sous le contrôle des soviets. On voit ici un groupe d'écouter du village de Khabadnoy, province de Moscou, écoutant "Theure des enfants" après la classe. L'intérêt le plus vif se peint sur la figure de ces enfants.

## QUARTIER ST-JOSEPH

Votez de bonne heure lundi matin,  
le 23 février, pour

## OVIDE TAILLEFER

LE CANDIDAT DU PEUPLE

# Les singuliers juges de Chicago

D'après Albert Brunker, président du comité de salut public de Chicago, 80% des juges de cette ville sont à la solde d'Al Capone, qui entretient également 6,000 fonctionnaires! — Trente mille criminels à Chicago. — Leur donnera-t-on le fouet? — La police est corrompue.

## UN QUESTIONNAIRE A 900 BANQUES

Il paraît que la semaine dernière, à Londres, un malfaiteur, sur le point de comparaître devant un tribunal, déclara qu'il refusait ses juges. Son argumentation était originale:

"Il est injuste, déclarait-il, que moi, voleur, je sois jugé par des honnêtes gens, qui sont mes ennemis naturels. Je demande à être jugé par mes pairs!"

### POURQUOI PAS A CHICAGO?

Notre homme serait à son affaire

Le président de la commission de salut public a en outre, assuré que c'est la police — et non des gangsters rivaux, comme on l'avait d'abord affirmé — qui a commis le carnage du jour de la Sainte-Valentine, en 1929. On n'a pas oublié en effet, cet épisode tragique de la vie criminelle américaine, au cours duquel six ou sept membres de la bande Moran furent mitraillés dans un garage de Chicago.

Inutile de dire que M. Brunker



## UN DRAME DE LA PEGRE

En haut, maison devant laquelle Joe Aiello, ennemi d'Al Capone, fut assassiné, à Chicago. Les flèches indiquent les traces de balles de mitraillesuses. Les tueurs s'étaient postés dans une maison en face, et guettaient par une fenêtre la sortie de leur victime. La croix montre l'endroit où Aiello tomba, criblé de balles. En bas, les reliefs du festin des assassins, alors qu'ils attendaient leur chance de tuer. C'est pour se débarrasser de pareilles horreurs, que la ville de Chicago a nommé un Comité de salut public.

À Chicago, si on doit en croire les déclarations de M. Albert Brunker, président du comité de salut public créé dans cette ville pour la purger des "gangsters".

—Quatre-vingts pour cent des juges de Chicago sont des criminels et Al Capone tient à sa solde six mille fonctionnaires, a-t-il en effet déclaré.

Il a ajouté qu'à présent il est presque impossible d'obtenir, devant la Cour de l'Etat, qu'un gangster soit reconnu coupable des faits qui lui sont reprochés. C'est au prix d'efforts inouïs qu'il a réussi à faire envoyer en prison une douzaine des individus inscrits sur la liste des "ennemis publics" et d'en faire condamner quelques-uns à la déportation.

### TRENTE MILLE CRIMINELS

M. Brunker estime qu'il y a au moins trente mille criminels à Chicago; selon lui, l'Amérique dépense annuellement 6 millions de dollars pour l'achat de liqueurs prohibées, et la plus grosse partie de cette somme revient dans les poches des officiels.

est l'objet des soins attentifs d'une armée de détectives.

### SERONT-ILS FOUETTES?

En tout cas, quelles que soient les mesures prises, il est grand temps qu'on parvienne à vaincre les bandits aux Etats-Unis. Le nombre des crimes s'accroît d'une façon si inquiétante que quelques Etats seraient, dit-on, sur le point de revenir à l'usage du fouet.

Dans l'Etat de Delaware, où les châtiments corporels sont tolérés par la loi, il y a au moins de crimes d'après les statistiques officielles, que dans les Etats voisins où la population est cependant aussi nombreuse.

Le comité législatif d'Indiana étudie actuellement un projet de loi pour punir du chat à neuf queues toute personne convaincue de tentative criminelle; le nombre des coups administrés ne serait pas inférieur à 10 et ne devrait pas dépasser 20 suivant les cas.

### LA POLICE ET LES MAGISTRATS!

Mais il faudrait punir alors non

## A Doorn, la propriété de l'ex-kaiser devient domaine national

DOORN, 21. — La propriété de Doorn, où l'ex-kaiser vit, vient d'être déclarée domaine national par le gouvernement hollandais.

En conséquence, Guillaume de Hohenzollern ne sera plus autorisé à modifier le caractère de ce domaine et ne pourra s'adonner notamment à son sport favori de bûcheron qu'avec l'autorisation du directeur des forêts.

En manière de compensation, les taxes payées par l'ex-kaiser seront légèrement réduites.

## Une divorcée vraiment trop exigeante!

WASHINGTON, 21. — Quand une femme divorce, elle ne peut faire annuler cette séparation après la mort de son ex-mari. Ceci est parfaitement logique et c'est pourquoi le tribunal supérieur vient de renvoyer la demande de Mme Millicent Lang qui voulait faire annuler son divorce... afin de pouvoir retirer la police d'assurance de son mari au montant de \$5,000. Quand l'argent parle, on fait taire son cœur... ou sa rancœur!

## Verre incassable pour automobiles

LONDRES, 21. — Une décision importante vient d'être prise en vue de remédier à la gravité des accidents automobiles.

A partir du 1er janvier 1932, sur toute voiture neuve mise en circulation, en Angleterre, le pare-brise ou la glace avant sur les voitures fermées devra être en verre incassable.

A partir de 1937, cette mesure sera obligatoire pour toutes les voitures automobiles.

## Une jeune étudiante a traversé les jungles sauvages du Brésil

NEW-YORK, 21. — Une jeune étudiante en anthropologie, Mlle Bessie Steen vient de regagner la Californie après avoir parcouru les solitudes sauvages et les forêts de Mato Grosso au Brésil. Elle a, pendant 1,600 kilomètres, voyagé dans cette jungle pour laquelle on n'a même pas établi de cartes.

seulement les criminels, mais la police et les magistrats!

L'enquête sur l'affaire de corruption des magistrats a révélé que de nombreux agents de police, dont les salaires varient de 2,000 à 3,000 dollars par an, possèdent des appartements luxueux et des automobiles extrêmement coûteuses, ainsi que des comptes en banque s'élevant jusqu'à 50,000 dollars.

### UN QUESTIONNAIRE AUX BANQUES

De telles informations ont été obtenues par l'envoi d'un questionnaire à toutes les banques; 900 d'entre elles ont répondu en indiquant qu'elles détenaient des sommes importantes déposées par des fonctionnaires de la police et des détectives.

Deux détectives notamment ont été interrogés sur la provenance de leurs fonds en banque: l'un d'eux a expliqué qu'il avait reçu une somme de 40,000 dollars d'un de ses oncles "mort maintenant et enterré quelque part du côté de Los Angeles".

L'autre a déclaré avoir reçu d'un ami à qui il avait rendu service, la somme de 15,000 dollars.

Les enquêteurs n'ont pas caché qu'ils considéraient l'existence du fameux oncle comme plutôt problématique et qu'ils n'accorderont pas davantage de véracité à l'histoire de l'ami si généreux.

## LE SQUELETTE D'UN PLESIOSAURE



M. Tidwell, cultivateur de Dallas, Texas, a trouvé sous le sol de sa porcherie ce squelette d'un plésiosaure, animal préhistorique d'une longueur démesurée. Ce monstre devait vivre il y a deux millions d'années, alors que l'homme n'était pas encore venu sur la terre.

## Un enfant tombe du troisième étage: sa grand'mère le reçoit dans son tablier

BERLIN, 21. — On mande de Burausseln, près de Cassel, qu'un enfant de 2 ans tomba en jouant par la fenêtre du troisième étage. Au même instant, sa grand'mère, âgée de 60 ans, sortait de la maison. Elle eut la présence d'esprit de tendre les bras et reçut l'enfant indemne dans son tablier.

## UNE FAMILLE DE QUATRE ISRAELITES MASSACREE A COUPS DE HACHE

WILNO, 21. — Au cours de la nuit du 29 au 30 janvier, toute la famille d'un marchand juif, Isaac Muller, de Zajanov, localité située près de Wilno, a été assassinée dans des conditions horribles.

Le marchand, sa femme, sa fille, âgée de 23 ans, et son fils âgé de 12 ans, ont été tués à coups de hache.

Quand les voisins se sont aperçus le lendemain dans la matinée de ce qui s'était passé, ils ont trouvé dans la chambre à coucher complètement dévastée, les cadavres horriblement mutilés des membres de la famille.

### IL A TUE PAR DÉPIT

La police a arrêté ce matin l'assassin, un déserteur nommé Markiewicz, qui a avoué avoir pénétré dans la maison pour s'emparer d'une grosse somme d'argent qu'il espérait y trouver et que, furieux de n'y avoir trouvé que 1,000 zlotys, il avait assassiné toute la famille.

## Mesures du gouvernement espagnol contre le dumping soviétique

MADRID, 21. — M. Rodriguez Viguri, ministre de l'Economie, a présenté à la signature du roi, un important décret que la "Gazette officielle" publie aujourd'hui. Ce décret élève les droits de douane sur les bois de toutes catégories. Ces droits seront appliqués pour les bois en provenance des pays étrangers qui n'ont pas de traités de commerce avec l'Espagne. Ce décret, qui est transitoire, est destiné à empêcher le dumping russe.



Des soumissions cachetées, endossées "Commission pour démolition", seront reçues jusqu'à jeudi, le 26 du courant, à midi, pour la démolition des propriétés du Pont du Havre de Montréal, situées sur l'Avenue Desjardins, entre les rues Craig et Ste-Catherine. Des plans, spécifications et blancs de soumission pourront être obtenus sur application au Bureau de l'ingénieur en Chef, No 357, rue de la Commune. La plus haute ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,  
L. H. A. ARCHAMBAULT,  
Secrétaire,  
Commission du Havre de Montréal,  
Montréal, 20 février, 1931.

# LE COIN DES AMATEURS

## Le club de hockey Shawinigan Falls se retire de la ligue

QUÉBEC, 21. — A une récente assemblée, tenue au Château Frontenac, les officiers de la E. C. H. A., mieux connue sous le nom de la ligue de Hockey Provinciale, ont décidé de terminer la saison avec 3 clubs seulement, devant l'attitude du club Shawinigan Falls démissionnaire. Voici donc comment les clubs se classent à la suite de la dernière décision de la ligue:

	G.	P.	N.	Pts
Trois-Rivières	12	3	0	24
La Tuque	9	7	1	19
Québec	8	8	0	16
Shawinigan	3	14	1	6

Il reste encore trois parties à jouer suivant la cédule et voici quelles seront ces parties:

Dimanche, 22 février. — Trois-Rivières à La Tuque.  
Mercredi, 24 février. — Trois-Rivières à Québec.  
Dimanche, 1er mars. — Québec à Trois-Rivières.

Un amendement à la constitution a été proposé quant à la série de championnat. Il a été décidé unanimement que la série sera de 4 parties ou de 2 dans 3, suivant le consentement des deux clubs intéressés. Une assemblée de la ligue aura lieu le dimanche premier mars à Trois-Rivières.

## Un cousin de "Nel" Regan

Bill Regan, second but des Boston Red Sox, a été acheté hier, par la direction des Pirates de Pittsburgh, au prix de \$10,000.  
Bill Regan est le cousin de "Nel" Regan, que les amateurs de baseball ont vu jouer aux troisième et second buts pour les Crescents de 1917, 1918, 1919 et le Trois-Rivières de 1920.

## Encore du Scott!

Avec son air timide, Phil Scott, le poids lourd anglais, est un astucieux. Battu de façon on ne peut plus sévère, l'été dernier, à Londres, par William Stribling, il avait annoncé sa retraite définitive du ring — regretté par personne. Il ouvrit un salon de coiffure et de beauté à Londres, puis, le temps passe, il vient d'annoncer qu'il reprendrait l'entraînement! C'est un tollé général en Grande-Bretagne, mais cependant il y a encore des sportsmen, semble-t-il, qui le prennent au sérieux. Et il en découle que l'on numérote ses adversaires futurs: Charlie Smith et Reggie Moon, que Carnera a knock-outés en un clin d'œil. Mais Scott veut de l'international, des matches avec Maloney, Campolo, etc.!

## L'utilité du saut

On sait que dans de nombreuses prisons américaines il y a des équipes sportives de prisonniers.  
Or, à Sing-Sing, la grande prison de l'Etat de New-York, il y a une équipe d'athlétisme qui, dernièrement voulut organiser une réunion.  
Après avoir composé le programme, les prisonniers le soumettent au directeur.  
Celui-ci le parcourut et tout d'un coup s'exclama: "Tiens, je vois que vous avez mis aussi une épreuve de saut à la perche sur votre programme; mais au fait, sont-ils au moins de classe, vos sauteurs à la perche?"  
—Certainement, monsieur le directeur, il y en a parmi eux qui seraient capables de battre le record des Etats-Unis.  
—Et il est de combien, ce record américain? reprit le directeur.  
—De plus de 13 pieds.  
—Dans ce cas, rien à faire; vous allez tout de suite me supprimer cette épreuve du programme, car les murs de la prison ne mesurent que 12 pieds de haut.

## Billard au Conseil Lafontaine

A partir de samedi prochain, le 28 février, jusqu'au 8 mars suivant, il y aura, tous les soirs, des joutes de billard américain 16 x 2 dans la salle privée du Conseil Lafontaine, Est rue Sherbrooke, pour le championnat de l'Est de Montréal.  
Les joueurs inscrits à date sont les suivants: MM. Noël De Tilly, champion actuel, Théodore Vian, du club St-Denis, Conrad Allard, comptable, ancien champion, Delvica Allard, professeur de l'Ecole Technique, un jeune qui promet beaucoup, Ben Lester, qui connaît le tapis vert à fond, J.-A. Marchessault, le lion du Nord et J.-E. Roy, ingénieur civil, champion de Québec.  
L'entrée est absolument gratuite et les nombreux amateurs de billard américain sont tous cordialement invités par le président Eugène Gauthier, ancien célébrité du club de lacrosse National.

## Collette 4, St-Edouard 1

Depuis quelques temps, le club de hockey Collette Batterie de la ligue Starr du Parc Lafontaine, semble invincible. Après avoir défait le fameux Laval par le score de 5 à 1, il vient de remporter une éclatante victoire sur le St-Edouard par le score de 4 à 1, s'assurant ainsi la deuxième position. Tous les joueurs se sont distingués et méritent félicitations. Chevalier Jureau et Messier ont particulièrement brillé en scortant pour leur club.  
Noms des joueurs: D. Chabot, M. Danseur, Z. Lavigne, L. Corbeil, L. Chevalier, G. Danseur, J. P. Jureau, G. Messier, R. Hamelin et R. Lafleur.  
Pour les partisans du Collette et du Papineau, la première partie de détail pour la coupe se jouera mardi soir prochain au Parc Lafontaine. Pour informations: R. Lafleur, gérant du Collette, AMherst 4254.

## Chs Marchildon triomphe des Highlanders

Les équipiers du club de balle molle du Régiment de Maisonneuve, ligue militaire d'Intérieur, section des Officiers, ont gagné la première joute de détail par le score de 16 à 6 au Manège Militaire. Le lanceur Charles Marchildon, principal de l'Ecole Montcalm, tint les Black Watch, anciens Highlanders de la rue Bleury, à sa merci.

Alignements des deux équipes:  
Black Watch: Wallace, cf.; Hall, cf.; Howard, 3b.; M. Ibbotson, c.; I. Ibbotson, 2b. et p.; Adair, ss.; McEachran, lf.; Cleg-horn, lf.; Ross, 1b.; Evans, rf.; Martin, p. et 2b.  
Maisonneuve: Barbeau, cf.; Lemarche, c.; Girard, rf.; Huneault, lf.; Beaupré, ss.; Theesseraut, 3b.; Marchildon, p.; Le-fevre, 1b.; Lalonde, 2b.  
R. H. E.  
Black Watch . . . . . 102 990 210—6 11 3  
Maisonneuve . . . . . 211 234 908—18 15 3  
Arbitres: Billy Eva, Tinoir Goudreau et Hutchison.

## A l'Académie de Quilles St-Denis

Les amateurs de quilles sont priés de ne pas oublier que c'est dimanche soir, à 8 heures, qu'aura lieu l'ouverture du concours éliminatoire pour trouver un adversaire à A. Bédard, pour le trophée Frontenac. Trois rencontres de cinq parties sont au programme. Les joueurs suivants se rencontreront Jacmain vs Cousineau; Harel vs Harrison, Lamoureux vs M. Boyer. Ces rencontres seront de cinq parties chacune.

## Championnat de boxe amateur de Montréal

L'Association Ste-Brigide, est encore appelée, cette année, par l'Association Amateurs de Boxe Amateur de la Ville de Montréal. Tous les instructeurs de boxe des différents clubs de Montréal se sont déjà mis à l'oeuvre afin que leurs élèves soient des mieux préparés pour ce championnat, qui aura lieu mardi et mercredi les 3 et 4 mars 1931, dans la salle de l'Assistance Publique, rue Lagachetière Est, près de St-Denis.

Il y aura 10 catégories, dont voici les classes: 100, 109, 112, 118, 126, 135, 139, 147, 160, 175 et poids-lourds. S'il faut en juger d'après les combats qui ont eu lieu dans les différents tournois inter-club, durant la dernière saison, le public peut être assuré d'avance qu'il verra des combats sans précédent.

## Le club de balle molle Garnier ne sera pas en retard

Le club Garnier aura un club de balle-molle, la prochaine saison. Il lance déjà un défi à tous les clubs de 14 à 16 ans. Voici les noms des joueurs: Granato, Tucci, Macmalhon, Véronneau, Parthenais, lanocur, Véronneau, Laplante, Parthenais et Dubois.  
La saison dernière, ce club faisait partie de la ligue du Parc Lafontaine et a remporté beaucoup de victoires. Sur 38 parties jouées, il en gagna 25 et en perdit trois aux mains du Papineau, Pirates et Brébeuf.

## Le Cartier champion

Le club de crapaud Cartier a remporté le championnat de la ligue Nationale Amateur de Montréal pour la saison 1930-31, sans perdre une partie.  
Position finale des clubs:

	J.	G.	P.
Cartier	9	9	0
Castor	9	4	5
Royal	9	1	8

## Le club d'Adrien Cabana remporte le championnat de Montréal

M. A. Cabana, capitaine du club de grosses quilles Café St-Jacques, tient à remercier, par l'entremise du "Petit Journal", tous les supporters du club qui ont, par leur présence, encouragé les joueurs. M. Cabana remercie aussi les joueurs qui se sont comportés en vrais champions jusqu'à la fin. C'est la deuxième fois que l'équipe dirigée par M. A. Cabana gagne la coupe de la M. B. A., et le fameux trophée, emblème du championnat.

L'équipe Crête-Cabana a battu, dans sa rencontre de dix parties, l'équipe Shaughnessy-Gras par 70 points.

Cet après-midi à 2 h. 30 p.m., match revanche à l'académie Cabana avec le club Lachine et le club Café St-Jacques, ce dernier club ayant battu le Lachine chez lui, dimanche dernier, par 66 points.

Scores détaillés des dernières joutes de la M. B. A., classe A.:

M.A.A.A.

C. Lester	155	150	179—484
Phillips	181	169	200—550
Meldrum	183	169	148—500
Palmer	146	200	155—501
Brown	178	233	180—591
	843	921	862—2626

CAFE ST-JACQUES

H. Sourdif	203	181	203—587
P. Castonguay	169	185	169—523
L. Murray	156	186	127—469
C. Crête	136	184	174—499
A. Cabana	199	177	165—541
	863	913	843—2619

M.A.A.A. gagne deux parties.

## RESULTATS DES JOUTES DE HOCKEY

SEMAINE DU 13 AU 19 FEVRIER

Fév. 13	1—Détroit	3
	2—Windsor	8
	3—Pittsburgh	2
	4—London	1
Fév. 14	5—N. Y. Américains	1
	6—Philadelphie	1
	7—Boston	4
	8—Montréal	2
	9—Détroit	1
	10—Toronto	1
Fév. 15	11—Canadiens	2
	12—N. Y. Américains	0
	13—N. Y. Rangers	2
	14—Chicago	1
	15—London	1
	16—Syracuse	4
Fév. 17	17—Ottawa	5
	18—N. Y. Rangers	4
	19—Montréal	0
	20—Canadiens	2
	21—N. Y. Américains	0
	22—Boston	2
	23—Philadelphie	0
	24—Détroit	2
Fév. 19	25—Ottawa	1
	26—Toronto	1
	27—Montréal	2
	28—N. Y. Américains	1
	29—Canadiens	4
	30—Boston	1
	31—Détroit	5
	32—Chicago	4

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

# "c'est L'HEURE de la



# Frontenac Export Ale

# Les messagers seraient enchainés à leur sacoche

Ce système ingénieux a été imaginé par le capitaine Armand Brodeur, de l'escouade des vols à main armée.

Depuis quelques années, l'épidémie des vols à main armée se propage, malgré de louables efforts pour l'enrayer. Les bandits jouent du revolver avec une facilité qui déconcerte. Pour peu que leurs victimes résistent, ils les tuent sans montrer d'hésitation.

De jeunes imbéciles, enthousiasmés par le cynisme de ces assassins, cherchent à faire comme eux. Le bague les hospitalisent promptement, mais ils ont le temps de semer quand même la honte dans leur propre foyer et le deuil dans celui des autres...



Armand Brodeur

La police de notre ville défend les citoyens aussi efficacement qu'elle le peut. Qui pourrait en douter, après avoir pris connaissance du travail des policiers?

## PREVENONS LE CRIME!

Mais il ne faut pas seulement arrêter les criminels. Il faut surtout prévenir le crime.

Ainsi, il est facile de constater que les messagers de banques ou que les caissiers des grandes compagnies sont constamment en danger. Les valeurs dont ils sont chargés font l'objet de la convoitise des voleurs. Pourquoi, alors, ne pas les protéger? Pourquoi ne pas décourager d'avance les criminels?

## L'OPINION DU CAPITAINE ARMAND BRODEUR

Voilà ce que nous a dit hier matin, le capitaine-détective Armand Brodeur, de l'escouade des vols à main armée:

"Vous désirez connaître un bon moyen de protéger les messagers portant de grandes valeurs? Enchainez-les à leur sacoche!"

"Et pas une chaîne qu'on peut couper! Pas un cadenas qu'on peut ouvrir facilement! Voici mon idée: avant de partir avec sa sacoche, le messager sera attaché à celle-ci, au moyen d'une espèce de menotte soudée à une chaîne, qui sera fixée à son tour au sac de cuir, renforcé de plaques d'acier. Le messager n'aura pas la clef sur lui. Ce n'est qu'à la banque même (ou dans les bureaux de sa compagnie) qu'il pourra être délivré.

"Ainsi, il serait inutile, de la part des voleurs, de menacer notre homme avec un revolver, puisqu'il lui serait impossible de se débarrasser de sa sacoche, même si tel était son désir. Le tuer? Mais ce serait inutile, puisqu'alors, il faudrait traîner

son cadavre avec la sacoche! Le forcer à courir avec eux? Mais les bandits savent bien qu'on ne court pas facilement avec un sac de grandes dimensions à la main...

"Aux Etats-Unis, on avait imaginé ce système peu pratique: la sacoche était munie d'une espèce de réservoir contenant des gaz lacrymogènes. Quand un messager se voyait en danger, il lâchait la sacoche, mais en pressant au préalable sur un bouton, près de la poignée, ce qui permettait aux gaz de sortir. On oubliait simplement ceci: c'est que sous l'emprise de la peur, un homme ne songe ordinairement pas au fameux bouton!"

"Tandis qu'avec le système que je préconise, et que j'ai sérieusement étudié, les bandits seraient découragés d'avance, sachant que la réussite d'un coup contre un messager est chose impossible.

## LE CHIEN DES "BUSHMEN"

Pendant la guerre du Transvaal, il s'était formé en Australie un corps de volontaires, nommé les "Bushmen" ou bûcherons, qui vint au secours de la Grande-Bretagne, mise en échec par les Boers. Ces "bushmen" avaient emmené avec eux un chien, répondant au nom de "Bushie"; il portait sur son dos une selle sur laquelle on pouvait lire: "Je suis le chien des Bushmen". On était persuadé qu'il ne pourrait survivre aux marches à travers la Rhodésie, à cause des insectes et des reptiles venimeux qui foisonnent dans ces parages. Mais "Bushie" accompagna les hommes jusqu'à Mafeking; quoique cela, il fut attaqué par les insectes, à tel point que ses jambes furent paralysées et que, pendant plusieurs semaines, il fallut le coucher dans un fourgon à bagages.

Deux mois plus tard, au cours d'un engagement avec les Boers, il fut perdu; mais on le retrouva bientôt dans le corps d'un régiment écossais. Il fut capturé avec lui par les Boers. Lorsque les Ecossais furent rendus à la liberté, les Boers voulurent garder "Bushie", mais le courageux chien s'échappa et réussit à retrouver la trace des Ecossais.

Ce brave animal fut fait encore prisonnier, mais parvint de nouveau à s'échapper, et les Anglais le trouvèrent à Nauwport grièvement blessé d'une balle dans le ventre. "Bushie" guérit de sa blessure et, après qu'il eut fait toute la campagne, il retourna à Melbourne, où les honneurs ne lui furent pas ménagés.

## Un père tue son fils pour le dévaliser, croyant avoir affaire à un étranger

VARSOVIE, Pologne, 21. — Un meurtre, banal dans son exécution, mais terrible par la partie que le destin y a jouée, vient d'être commis dans un village lointain de Zagajniki. Le dramaturge polonais Henri Rostworowski, avait justement écrit une scène identique dans une de ses pièces. On riait alors de l'imagination de l'écrivain: on ne rit pas aujourd'hui de la réalité affreuse de ce crime.

## APRES DIX-HUIT ANS D'ABSENCE

André Cygan, qui avait quitté la Pologne depuis dix-huit ans, revint un soir dans son village natal. Il arrivait des Etats-Unis, où il avait amassé des économies assez élevées. Il frappa à la porte de la chaumière de ses vieux parents.

Sa mère vint lui ouvrir. La seule lumière dans la pièce venait de la brasse de l'âtre. Cette lueur n'était pas assez forte pour permettre aux yeux usés du père et de la mère de reconnaître leur fils. Celui-ci eut alors l'idée de ne pas révéler son nom immédiatement.

Tard dans la nuit, le fils pas en-

core reconnu conversa avec ses parents. Il leur dit les beautés de la terre d'Amérique et la possibilité d'y faire fortune, afin de soutenir plus tard la vieillesse de son père. Il sortit son gros portefeuille de cuir et montra qu'il était bourré de billets de banque.

## LE DOIGT DE DIEU

Alors, les deux vieux se lancèrent un regard complice. Toute la brute renaissait dans l'âme de ces paysans. Après au gain et prêts à tout pour s'approprier une pareille fortune.

Le vieux Louis Cygan se leva lentement, alla chercher une hache et profitant d'un instant où son hôte avait fermé les yeux, il lui fracassa le crâne d'un seul coup, avec la dextérité du bûcheron qu'il était...

Ensuite, les deux misérables époux s'emparèrent du portefeuille, et regardèrent les papiers d'identification de leur victime inconnue...

Des voisins les trouvèrent à l'aube, hurlant de désespoir sur le corps de leur enfant. La mère était devenue folle.

L'imagination d'un romancier n'est-elle jamais inventé quelque chose de plus horrible que cette réalité?

JOUR POUR JOUR, APRES QUATRE ANS

## LES ELECTIONS PROVINCIALES LE 27 MAI

Après le grand caucus ministériel. — Cinq nouveaux comtés.

QUEBEC, 21. — Des rumeurs se chuchotent dans les corridors du Parlement provincial à l'effet que l'Assemblée Législative serait prorogée le 27 mars, que la dissolution de la Chambre aurait lieu immédiatement après et que les élections provinciales seraient tenues le 27 mai, la même date qu'en 1927.

La date des élections générales n'a toutefois pas été définitivement fixée. On en a parlé quelque peu au dernier caucus libéral, mais ce ne fut à peu près que pour émettre l'opinion que la date du 27 avril qui avait d'abord été choisie, n'était pas propice à la tenue d'une élection générale, et que celle du 27 mai, anniversaire de la dernière victoire de l'honorable Taschereau, serait du plus grand à propos pour tous les intéressés.

Il est peu probable que la session se termine avant le 27 mars, car les députés ont peu fait d'ouvrage jusqu'ici et il reste encore grand nombre d'items au programme, dont plusieurs projets gouvernementaux.

Aux élections générales le nombre des membres de la Législature sera augmenté de quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-dix, car il y aura cinq nouvelles divisions ouvertes quand le peuple sera appelé aux urnes.

## Un rude coup aux maisons de jeux chinoises

S'il y a crise de chômage en notre ville, ce n'est sûrement pas chez la police ni dans la colonie chinoise. L'une travaille à briser l'organisation de l'autre et les deux camps sont fort occupés.

Au cours de la seule semaine qui vient de se terminer, la police provinciale, sous les ordres du capitaine Payette, a arrêté 162 parsonnes dans des maisons de jeu tenues par les célestes. L'amusement favori était le "Crown and Anchor" comme au grand temps de l'armée. Dans certains milieux où les limiers s'amenèrent, les clients gagnaient par versements de \$15 à 25. Toutes les nationalités sont représentées dans le coup de filet que donnèrent les hommes du capitaine Payette. Il est toutefois à remarquer qu'il s'y trouvait très peu de Canadiens-français.

## A 94 ans, il songe à préparer sa vieillesse

TRENTON, Ont., 21. — Samuel Yarrow, 94 ans, s'est gagné une femme par correspondance et il la conduira à l'autel, lundi prochain, devant huit enfants, 47 petits-enfants, 38 arrière-petits-enfants et quelques autres de la parenté.

M. Yarrow aura 95 ans en septembre prochain. Il vécut avec sa première femme pendant soixante ans, juste un peu plus qu'il ne le fallait pour célébrer les noces d'or. Sa seconde femme vécut neuf ans et mourut en octobre dernier. Il gagna la troisième par la poste.

"Je voulais d'abord attendre à l'automne", dit-il, "mais elle m'écrivit qu'elle s'ennuyait et alors je lui dis de venir. Elle est plus jeune que moi et me sera d'un précieux secours quand je serai vieux".

M. Yarrow s'est marié à 22 ans mais il ne conseille pas aux jeunes gens d'en faire autant. "Pour quelques-uns, ce peut être une bonne chose, mais pour les autres, non. Si le jeune homme est prêt à se marier et qu'il sait pouvoir être fidèle à sa femme, c'est très bien".

"Comment une femme doit-elle être traitée", lui fut-il demandé. "Aimez-la tant que vous pouvez", fut sa réponse.

## CONSPIRATION CONTRE LA MINE ABANA

Elle est complètement déjouée, grâce au nouveau bureau de direction.

TORONTO, 21. — (M.D.C.) — Monsieur J. R. Wilkins, détective privé de Toronto, vient de mettre à jour un complot ourdi par certains manipulateurs de stocks miniers contre la mine Abana.

Cette mine est considérée comme l'une des plus riches du Canada. Il s'agissait de la déprécier jusqu'au point de la mettre en faillite, afin que ces manipulateurs pussent racheter l'affaire à des conditions ex-

ceptionnelles. La conspiration a bien failli réussir. Heureusement que les actionnaires se sont aperçus à temps de ce projet frauduleux.

On annonce ici que le nouveau bureau de direction fera arrêter ceux qui ont tenté de détruire le crédit d'une si belle entreprise, dans l'espoir de s'en emparer par des moyens malhonnêtes. On prédit une réaction sensationnelle à la Bourse en faveur de ce titre minier.

## UN AL CAPONE EN MINIATURE

Le jeune Bernard Lapelle avait imaginé un système qu'il croyait infaillible.

Le jeune Bernard Lapelle, qui fut arrêté mardi dernier, juste avant sa tentative de dévaliser le caissier de la maison Dupuis Frères, se croyait un surhomme du crime.

Il a bien fait rire les détectives Laroche, Bourdon, Poirier et Gursky, avec le système de signaux qu'il avait imaginé. Il se croyait pourtant bien certain de mettre la main sur la sacoche contenant les \$17,000, car la flèche qu'il portait était tournée du bon côté!

Vous ne comprenez pas? Vous allez comprendre:

Donc, Lionel Trépanier, Bernard Lapelle et Lucienne Lelièvre avaient imaginé de porter sur leurs vêtements, bien en évidence, une petite flèche en argent, montée en épingle.

La pointe de cette flèche était-elle tournée vers le bas? Cela voulait dire aux initiés: "Rien à faire, le coup est à recommencer". La pointe était-elle dirigée vers la droite? Cela signifiait: "Rencontrez-nous à l'endroit convenu". Etait-elle vers la gauche? On lisait: "C'est fait... silence!" Lorsque cette fameuse flèche indiquait le haut, il fallait comprendre: "Tout est prêt, agissons!"

## LA FLECHE SE TROMPAIT

Hélas! Mardi dernier, la flèche indiquait: "Tout est prêt, agissons!" Mais ce sont les détectives qui ont agi plus vite qu'eux. On nous a assuré, à la Sûreté, que Lapelle porte sa flèche la pointe en bas dans le moment...

Quoi donc a pu inspirer à ces jeunes gens de pareilles folies?

On dit que Lapelle est un ancien employé de la maison Dupuis Frères.



Bernard Lapelle, l'homme à la flèche mystérieuse.

Il doit réfléchir, aujourd'hui, sur les inconvénients des signes conventionnels dans le crime, et sur les difficultés de vouloir imiter Al Capone comme organisateur d'une bande de voleurs.

## DERNIÈRE HEURE

### UN GANGSTER EST ABATTU

NEW-YORK, 21. — Un gangster a été tué et trois autres transportés à l'hôpital de Bellevue, des suites d'une rixe entre bandes rivales à la porte d'un restaurant achalandé de l'East Side. Un seul a été identifié jusqu'ici.

### LE CHOMAGE EN ANGLETERRE

LONDRES, 21. — Les dernières statistiques accumulées au gouvernement accusent une augmentation de 12,895 chômeurs pour la dernière semaine seulement. Le grand total est maintenant de 2,637,131.

### \$172 DU MARSOIN

QUEBEC, 21. — Il en coûte \$172 à la province de Québec pour chaque marsouin tué dans le golfe St-Laurent, a déclaré l'honorable Laferté, député de Verdun, à l'Assemblée Législative, hier après-midi. M. Laferté ajouta que depuis 1928, le gouvernement avait dépensé \$56,615.80 pour la destruction du marsouin.

### UN PERSONNAGE ROYAL EST BLESSE

LONDRES, 21. — Lord Harewood, époux de la princesse Marie, fut désarçonné, hier, lors de la chasse à courre Branham Moor, à Clappgate, dans le Yorkshire. L'accident a nécessité plusieurs points de suture. La princesse Marie, quoiqu'accompagnant son mari, n'a pas vu l'accident.

CANADIEN TRIOMPHE DES AMERICAINS, 6-4 — JOUTE NULLE A OTTAWA

Une pluie de points dans la première période. — Morenz enregistre deux points et réussit deux passes; Gagnon, un point et deux passes. — Glace molle au Forum. — Courage des joueurs du Canadien.

DIRECT DU FORUM, 21. — Prés de 11.000 personnes ont vu les Canadiens dans un ralliement sensationnel pour vaincre les Américains par 6 à 4, dans une joute très intéressante.

Voici l'alignement des deux équipes: AMERICAINS but: Hainsworth. Défenses: S. Mantha, Burke, Morenz. Centres: Gagnon, Joliat.

PREMIERE PERIODE

Plusieurs des joueurs du Canadien se ressentent de leur dernière partie avec les Maroons et Pit Lépine, pour sa part, nous soufflait à l'oreille qu'il avait mal partout.

AMERICAINS 1, CANADIENS 0.

Le jeu reprend et Himes culbute Larochelle et va rejoindre Lépine. Les deux clubs sont à forces égales.

AMERICAINS 2, CANADIENS 0.

45 secondes après, Sheppard renouvelle son exploit sur une passe de Carson.

AMERICAINS 3, CANADIENS 0.

Worters arrête deux coups difficiles de Joliat et Burch vient à son secours, lorsqu'il parcourt toute la longueur de la glace pour enregistrer le quatrième point de la partie.

AMERICAINS 4, CANADIENS 0.

Le Tricolore sort de sa nostalgie et Morenz compte sur une passe de Gagnon en 50 secondes.

AMERICAINS 4, CANADIENS 1.

A la reprise, Gagnon, Joliat et Morenz s'élancent à l'attaque et Howie compte encore sur une passe de Gagnon.

AMERICAINS 4, CANADIENS 2.

Worters n'a jamais vu tant d'étoiles de sa vie et c'est une pluie de rondelles qui s'abat sur lui, mais il se fait à la tempête.

AMERICAINS 4, CANADIENS 3.

Le timbre annonce la fin de la période une minute après.

DEUXIEME PERIODE

Sylvio Mantha exécute une série de coups remarquables sur le territoire des visiteurs et il est fort applaudi. C'est au tour de Morenz de se jouer de trois Américains.

le score sur une passe parfaite de Wasnie.

TROISIEME PERIODE

Joliat essaie son coup de billard à la réouverture des hostilités, mais personne ne peut accepter sa passe.

AMERICAINS 4, CANADIENS 5.

Les visiteurs se montrent maintenant plus agressifs et la partie promet d'être plus intéressante.

AMERICAINS 1, CANADIENS 0.

Un spectateur, très enthousiasmé en arrière de nous, se demande s'ils vont trois à la clôture alors que les Américains changent leur ligne d'avant.

AMERICAINS 2, CANADIENS 0.

Il n'y a plus que trois minutes à jouer et toute l'équipe des Américains est à l'attaque.

AMERICAINS 3, CANADIENS 0.

Worters arrête deux coups difficiles de Joliat et Burch vient à son secours, lorsqu'il parcourt toute la longueur de la glace pour enregistrer le quatrième point de la partie.

AMERICAINS 4, CANADIENS 1.

Le Tricolore sort de sa nostalgie et Morenz compte sur une passe de Gagnon en 50 secondes.

AMERICAINS 4, CANADIENS 2.

Worters n'a jamais vu tant d'étoiles de sa vie et c'est une pluie de rondelles qui s'abat sur lui, mais il se fait à la tempête.

AMERICAINS 4, CANADIENS 3.

Le timbre annonce la fin de la période une minute après.

DEUXIEME PERIODE

Sylvio Mantha exécute une série de coups remarquables sur le territoire des visiteurs et il est fort applaudi. C'est au tour de Morenz de se jouer de trois Américains.

POSITION DES EQUIPES

Table with 2 columns: Section (Canadienne, Américaine) and 7 sub-columns (J, G, P, N, Pr, Cr, Pts) listing scores for various teams like Canadiens, Toronto, Américains, etc.

Toronto 4, Boston 2

Le secret des grands succès de George Owen du Boston.

TORONTO, 21. — Les Maple Leafs ont triomphé du Boston par 4 à 2 en présence de 9,000 personnes.

Le Boston a gagné le plus grand nombre de joutes sur les glaces étrangères.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

Owen a cependant encore un défaut à corriger. Il possède un dur lancer de gauche.

Le secret des grands succès de George Owen dans le hockey professionnel est tout simplement trouvé dans son enthousiasme.

Ross a Owen sous sa direction depuis que le joueur devint professionnel.

C'est par le score de 3 à 3 que la joute se termine. — Bill Touhey déjoue Walsh deux fois. — Corbeau inflige des punitions majeures à Babe Siebert et Kilrea.

OTTAWA, Ont., 21. (De notre correspondant particulier). — Fière des récents succès de son équipe, la population d'Ottawa se rendit ce soir à l'Auditorium plus nombreuse qu'elle ne l'a fait depuis longtemps.

Ottawa envoya Connell dans les buts, Bourgaull au repos depuis quelque temps à cause d'une fracture à la main et était en uniforme.

Arbitres: Bert Corbeau et Odie Cleghorn

PREMIERE PERIODE

Le combat commence à vive allure et avant que les Maroons soient parvenus en territoire local, Kilrea et Finnegan ont porté des coups dangereux.

Le combat commence à vive allure et avant que les Maroons soient parvenus en territoire local, Kilrea et Finnegan ont porté des coups dangereux.

DEUXIEME PERIODE

On se sent de près à la reprise. Finnigan assied Stewart et s'en va aux loges.

Les gars se bousculent sans pitié. Gagné descend de sa ligne bleue, passe à Touhey à l'intérieur de la défense et Touhey plante le "chou" dans le coin droit du sac à la hauteur du coude de Walsh.

TROISIEME PERIODE

La foule qui sifflait Connell il y a quelques jours l'applaudit à outrance à son retour sur la glace.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Les Maroons ont l'avantage du jeu et Phillips atteint le poteau du but.

PREMIERE PERIODE

1—Ottawa, Touhey . . . . . 14.00

DEUXIEME PERIODE

2—Montréal, Stewart . . . . . 3.00

TROISIEME PERIODE

4—Ottawa, Kilrea . . . . . 1.00

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.

Bartello gagne la course de raquettes de 15 milles

La course de raquettes de 15 milles, organisée par les directeurs du club Athlétique Beauvilliers a remporté de réels succès samedi après-midi.

Table with 3 columns: Nom, club, Temps. Lists names like Bartello, Trappier, Beaumier, etc. and their times.

St-Goddard arrive premier et gagne \$1,000

Québec, 21.—Emile St-Goddard a gagné, aujourd'hui, en présence de plus de 20,000 personnes, le 3e étape du derby de chiens international de Québec en parcourant 40 3/4 milles en 4 heures, 6 min. et 5 sec.

Table with 3 columns: Nom, Temps. Lists names like St-Goddard, Brédges, Seppala, etc. and their times.

UN JEUNE SKIEUR DE LEVIS A VU LA MORT DE PRES

LEVIS, 21 (spécial au "Petit Journal"). — Peu s'en est fallu qu'une tragédie se déroulat mardi soir dernier, alors qu'un jeune homme de Lévis, M. Albert Boulanger, âgé de 20 ans, à la suite d'une indigestion, perdit connaissance à Harlaka au cours d'une randonnée qu'il faisait en skis.

Le jeune Boulanger partit mardi après-midi dernier pour aller faire une courte excursion en skis.

On ne doute pas de l'inquiétude de la famille de M. Jos. Boulanger qui, le soir, n'avait eu aucune information au sujet du jeune homme.

Le mystère était éclairci et jeudi matin on apprenait où se trouvait le jeune Boulanger et ce qui lui était arrivé.

Les 15 meilleurs compteurs de la N.H.L.

Howie Morenz a compté 202 buts depuis ses débuts avec le Canadien. — Il devance Goodfellow du Détroit.

Howie Morenz mène la liste dans les points comptés, 42 points, soit 24 buts et 18 passes.

Table with 4 columns: Nom, Pts, As, Total. Lists names like Morenz, Goodfellow, W. Cook, etc. and their statistics.

Ligue Canado-Américaine

Philadelphie 3, Boston 4. Providence 4, Springfield 6.

Ligue Internationale

Windsor 1, Cleveland 1. Pittsburgh 2, Buffalo 2.

Ligue Junior

McGill 0, M.A.A.A. 0.

Deux victoires le même jour

AROSA, Suisse, 21. — Les équipes de l'Université de Manitoba, champion du monde amateur, ont gagné deux parties, le même jour.

Royal Nord 2, Canadien Amateur 0

L'équipe de hockey Royal Nord a blanchi le Canadien Amateur par 2 à 0, hier soir.

## FRED DESROCHES A DONNE LE SIGNAL DU DEPART DE LA COURSE DE SEPT MILLES



N. Duceppe a gagné la course de sept milles qui eut lieu samedi après-midi, au Parc Lafontaine, pour les hommes âgés de plus de 30 ans. Il parcourut la distance en 59 minutes et 40 secondes. L. Martineau arriva deuxième 20 secondes seulement après Duceppe. A. Bastien se classa troisième des onze partants, dont trois furent obligés d'abandonner: A. McDuff, Arthur Côté et R. Vaillancourt. Le signal du départ fut donné, à 3 h. 15, par Fred Desroches, coureur du "Petit Journal". Les coureurs, partis à l'angle des rues Rachel et Parc Lafontaine, firent quatre fois le tour du parc pour terminer leur randonnée en face de la Taverne Richard, coin St-Hubert et Rachel. M. Henri Cyr, frère de Charlot Cyr, agissait comme chronométrateur. On voit dans ce groupe les onze concurrents qui ont pris part à la course de sept milles de l'organisateur Almanzar Doucette: MM. Ed. Beauchamp, A. McDuff, A. Bastien, E. Desjardins, A. Labelle, N. Duceppe, V. Casavant, R. Vaillancourt, A. Côté, A. David et L. Martineau. Mlle Germaine Byette (au centre) fut couronnée Reine de cette épreuve sportive. On remarquera aussi dans la première rangée: MM. A. Morrissette, R. Cousineau, Fred Desroches, agenouillé, starter; J. E. Dufresne, gérant de Desroches; A. Forget et F. Tremblay. (Photo "Petit Journal").

## CHAMPIONNAT DU BADMINTON AU NATIONAL

Après une semaine d'activité intense, on joua les semi-finales du tournoi de badminton pour le championnat du National, samedi après-midi. Le champion de l'an dernier, B. Faubert, a fourni un bel effort, se classant pour les finales en trois étapes: Simple Messieurs, Double Messieurs et Double Mixte. La surprise de l'après-midi est la victoire d'Aurel Lemay sur René Bouthillier, le deuxième joueur du classement, "est surtout avec l'aide de son "smash" formidable que Lemay put triompher de Bouthillier.

Bernard Faubert est favori pour garder son titre de champion en simple, mais il y a des surprises dans tous les tournois et cet après-midi devra nous réserver une grande lutte pour le championnat du National. Avec Pauline Gadbois comme partenaire, Bernard Faubert rencon-

5-11, 11-8, 11-6.

**Simple Messieurs, semi-finales**  
Bernard Faubert bat Dr J.-R. Toupin, 15-4, 15-6; Aurel Lemay, bat René Bouthillier, 15-11, 15-7.

**Double Messieurs, semi-finales**  
B. Faubert et R. Bouthillier battent P. Pinard et P. Thibaut, 15-4, 15-6; P. Cadotte et P. Boudreau battent J. D. Clerk et R. Millette, 15-10, 15-11.

### FINALES

Les finales commencent cet après-midi à 2.15 p.m. Simple Dames: Mlle Pauline Gadbois vs Mlle Laurette Bolté. Simple Messieurs: Bernard Faubert vs Aurel Lemay. Double Messieurs: B. Faubert et R. Bouthillier vs P. Cadotte et P. Boudreau. Double Mixte: Mlle P. Gadbois et B. Faubert vs Mlle Y. Sawyer et Aurel Lemay.



trera le double Mlle Sawyer-A. Lemay.

**Résultats des rencontres:**  
**Simple Dames, semi-finales**  
Mlle Pauline Gadbois bat Mlle Jean Perras, 11-1, 11-2; Mlle Laurette Bolté bat Mlle Yvette Sawyer,

Nous remarquons dans le groupe vainqueurs et vaincus des simples messieurs: Ce sont, de gauche à droite: A. Lemay, Bernard Faubert, J. P. Rolland, président du National, René Bouthillier et le Dr J. R. Toupin. (Photo "Petit Journal").

## C. CRETE PASSE EN AVANT D'ADRIEN CABANA DANS LE TOURNOI DE LA M.B.A.

Nous donnons le classement des dix premiers dans chaque concours. Ce classement date du moment où nous allons sous presse. Des changements se sont produits plusieurs fois durant la journée et comme le programme de dimanche est très bien rempli, la lutte sera très intéressante.

Ce tournoi annuel de l'organisation des quilleurs de Montréal, affiliée à l'A.B.C., remporte un succès sans précédent pour nos joueurs locaux.

### Equipes de cinq joueurs

Windsor	2806
Château	2717
St-Denis	2699
Bessner	2689
Plattsburg Pastime	2652
Parks	2640
Crescent	2635
Plattsburg All Day	2611
Windsor-Clooney	2609
Maisonneuve	2592

### Equipes de deux joueurs

G. Austin-Burry	1209
Charpentier-Bédard	1186
Mahoney C.-Mahoney M.	1184
Manu-Dixore	1157
Baker-Villoni	1152
Jacmain-Skelly	1134
Murray-Crête	1124
Caron-Sasseville	1120

Lespérance-Therrien	1109
Compson-Jenkins	1105

### Individuel

A. Lespérance	657
O. Vallière	633
G. Skelly	608
Chs Crête	605
A. Cabana	583
C. Villoni	576
T. Burke	573
L. Nash	566
A. Talbot	565
C. Orr	564

### Total pour les trois compétitions

Chs Crête	1787
A. Cabana	1744
A. Talbot	1738
G. Skelly	1696
C. Villoni	1675
L. Nash	1675
V. Jacmain	1663
T. Burke	1634
R. Baker	1630
R. Marshall	1620

## 87 ans dans la même demeure

CONWAY, N.H., 21. — Mlle Sarah Hill vient de célébrer son 87e anniversaire de naissance dans la maison où elle a vu le jour et où elle a toujours vécu.

## Programme du championnat provincial de nage, au National



ROGER GAGNON, le brillant et populaire nageur du National, qui représentera dignement les couleurs de notre association sportive canadienne-française, mardi soir prochain, lors du championnat de nage de la Province, dont voici le programme:

- 1.—25 verges, filles, Jr. (Handicap).
- 2.—50 verges, garçons, Jr. (Handicap).
- 3.—220 verges, filles Sr.
- 4.—440 verges, championnat provincial hommes.
- 5.—Exhibition de nage de fantasia, par six jeunes filles.
- 6.—100 verges (sur dos), hommes Sr.
- 7.—Exhibition de nage de fantasia, par six jeunes filles.
- 8.—100 verges (sur dos), hommes Sr.
- 9.—Exhibition plongeon.
- 10.—Partie de Polo Aquatique M.A. A.A. vs All Star.

**Officiers de la séance sportive:**  
Arbitre: J. E. Simard, Sec. C.A. S. A. Juges: W. W. Caven, M. Pierre Rolland, M. Lymburner, M. E. Quinn, Théo. Bonin. Chronométrateurs: C. H. Goulden, W. R. Earl, Fred Stacpool. Scorer: A. W. Ross, Roger Latourelle. Annonceur: Paul Cadotte. Starter: Roland Plante.

## Howie craint Toronto

Le brillant, centre, du Canadien, Howie Morenz compte que le Canadien est assuré de vaincre Boston dans les joutes de détail entre les deux premiers clubs des deux divisions. Toronto, cependant, est le club qui nous occasionnera un tas de crevasses, prédit le cyclone de Catta-Léo.

## EUGENE CAOUILLE LANCE UN DEFI A ART. DANDURAND ET AUX HOMMES FORTS

Nous recevons de l'homme fort Eugène Caouette la communication suivante:

En présence du refus d'Arthur Dandurand, 2049 Dorion, de me rencontrer en match le 6 avril prochain, tel que convenu, je lance par la présente un appel à tous les hommes forts sérieux y compris Dandurand, dont je ne puis comprendre l'attitude.

De plus, je dépose, par la présente,

entre les mains de la Fédération Canadienne Haltérophile une revendication pour le titre de champion du Canada tel que convenu par contrat entre Dandurand, la Fédération et moi (par défaut de Dandurand de vouloir concourir); de plus, je préviens la Fédération de ne pas se désaisir de la salle pour le soir du 6 avril prochain et qu'elle a déjà louée, car j'y donnerai une exhibition, et invite Arthur Dandurand à venir approcher le total que lèverai à 1000 livres près.

Par conséquent, je lui donne 1000 livres d'handicap et je ne forcerai pas dans deux de ses tours, et si, avec cela, M. Dandurand peut lever une livre de plus que mon total avec mes appareils, je lui donne toute les recettes de la soirée et m'engage à payer toutes les dépenses. Je ne crois pas avoir besoin d'en dire plus long, et préviens que je ne répondrai à aucune lettre et m'en remet à l'opinion publique comme juge et à la Fédération pour le titre.

Eugène CAOUILLE  
2465 Rouen.

## Classement de nos joueurs de tennis

Me Marcel Rainville, actuellement aux Etats-Unis, a été choisi au premier rang des joueurs de tennis de la province de Québec. Le représentant canadien-français de la Coupe Davis se condonne pour les épreuves classiques du mois de juillet.

Voici le classement pour hommes: 1, Marcel Rainville; 2, C. W. Alkman; 3, N. A. Burrows; 4, Paul Deschênes; 5, B. Faubert; 6, Roland Longtin; 7, Léo Cloutier; 8, R. T. Barnard; 9, Paul Fontaine; 10, Léo Boucher.

Femmes: 1, Mme F. St-C. Menon; 2, Mlle E. E. Billing; 3, Mme A. R. Porter; 4, Mme H. P. Walsh; 5, Mlle H. M. Epstein; 6, Mlle Pauline Gadbois; 7, Mlle D. J. Ross; 8, Mme A. W. Cameron; 9, Mlle G. Griffiths; 10, Mlle Yvette Sawyer.

## BRILLANTE EQUIPE DE JEUNES JOUEURS DE HOCKEY



"Petit station deviendra grande", dit le voprerbe, si l'on veut bien l'aider un peu. L'équipe de hockey Kop est en train de se tailler une excellente réputation dans le monde des jeunes amateurs. A date, ces jeunes ont gagné 13 parties, en ont annulé 3 et perdu une seule. Ce sont, de gauche à droite, première rangée: J. P. Baulne, C. A. DeSèves, R. Roland, N. Raymond. Seconde rangée: M. Rinfret, mascotte; J. Racicot, J. Pelletier, Claude Jodoin, gérant; R. Boileau, S. Teasdale et G. Toupin, capitaine. (Photo "Petit Journal").

LE JEUNE LAROCHELLE CONTRIBUE LARGEMENT A LA VICTOIRE DU ST-JACQUES

Cinq clubs ont encore des chances de participer aux joutes de détail de la Ligue Indépendante, dont les dernières parties de la cédule régulière auront lieu, vendredi prochain, à l'Aréna St-Laurent, entre Crémazie et St-Vital...



D. Larochelle, 19 ans, alle droite du Café St-Jacques et du Canadien Junior, a compté deux points et réussi trois passes dans la victoire de 5 à 3 du St-Jacques sur le club Crémazie.

Un peu moins de 200 personnes ont assisté aux trois joutes de la Ligue Indépendante. Le président Gaston Nolet a organisé des courses, dont les résultats furent les suivants:

Dans la course avec rondelle, Cadoret remporta le premier prix avec le temps de 15 1/2 secondes; le deuxième fut gagné par Ledoux temps 16 1/2 secondes, et le troisième prix devra être repris vendredi prochain entre Lavigne et A. Archambault...

bault, leur temps ayant été de 16 1/2 secondes. Dans la course sans rondelle le prix fut gagné par Kent, du Viger, en 32 secondes pour deux tours du rond.

Première partie: PREMIERE PERIODE Aucun point. DEUXIEME PERIODE Aucun point. TROISIEME PERIODE Aucun point. Punitons. — Viau, Charest, Kent, McDuff, Berthelette, Chartier et Pruneau et Berthelette, majeure.

Deuxième partie: PREMIERE PERIODE Lambert Hardware, Lamy . . . 2.00 C.P. St-Vital, Coates . . . 11.00 DEUXIEME PERIODE C.P. St-Vital, Lecompte H. . . 11.00 TROISIEME PARTIE Lambert Hard., Tremblay L. . 4.00 Punitons. — Seguin, Taugher, Coates, Neeson, Byrd J., Giguère et Lamy.

Troisième partie: PREMIERE PERIODE Crémazie Armand B. . . . 1.00 Café St-Jacques, Cairo . . . 5.00 Crémazie, Martin . . . . . 8.00 DEUXIEME PERIODE Crémazie, Mallette . . . . . 4.00 Café St-Jacques, Gazaille . . 1.00 Café St-Jacques, Larochelle . 1.09 Café St-Jacques, Larochelle . 1.00 TROISIEME PERIODE Café St-Jacques, Cairo . . . 5.00 Punitons. — Raymond, Cairo, Mallette.

Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra sous cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs. A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve au bas de cette colonne.

Nos lecteurs voudront bien s'écrire que sur un côté de la feuille. Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine. Adressez comme suit: COURRIER SPORTIF "PETIT JOURNAL".

J. M. DORAIS, Montréal. — R.—Tout en donnant beaucoup de crédit au coureur cycliste hollandais Pete Van Kempen, nous en avons par-dessus la tête de recevoir des lettres qui reprochent au promoteur des Six Jours du Forum, Willie Spencer, de ne pas l'engager. Si le Hollandais veut revenir au Forum, il n'a qu'à se montrer moins exigeant, autrement dit à faire comme ses compagnons. Van Kempen demande \$3,000 pour sa semaine. Le promoteur Spencer ne peut pas verser une si forte bourse à un seul homme, fut-il le champion du monde.

L. ARCHAMBAULT, Québec. — D.—Qu'entend-on par une séance d'échecs à l'aveugle?

R.—C'est une séance au cours de laquelle le joueur d'échecs joue sans regarder l'échiquier. Pratiquement cela se passe ainsi: le maître se place dans un angle de la pièce et par l'intermédiaire de l'annonceur fait connaître les coups. L'annonceur lui fait savoir ensuite les répliques des adversaires auxquelles il répond au fur et à mesure. Et ainsi jusqu'à la fin. Pas bien difficile. Essayez-le. Maintenant un peu de statistique. Il n'y a que très peu de joueurs qui peuvent donner ces séances. Parmi ceux-ci, le meilleur est Me Alexandre Alekine, champion toutes catégories, qui détient le record 22 points sur 28 parties devant feu Réti (22 sur 29).

C. BROWN, Montréal. — D.—On prépare la liaison Washington-Bangkok par téléphone, pour permettre au roi de Siam de parler avec son ministre aux Etats-Unis. Est-ce un record?

R.—Oui monsieur, les Américains sont détenteurs de ce record: 3,800 milles séparent les deux interlocuteurs à l'appareil téléphonique.

V. MALOUIN, Montréal. — D.—Quelle fut la plus grosse recette perçue à un match de lutte? Est-ce celle qui rapporta le match Londres-McMillen, il y a 15 jours, à New-York?

R.—Non monsieur, la séance McMillen-Londres ne rapporta que \$58,500, tandis que le match Earl Caddock-Joe Stucher, au Madison Square Garden de New-York en 1918, versa \$78,000 dans les coffres du promoteur. Je vous fais remarquer qu'il existe actuellement une guerre entre les deux camps Londres et George. Le lutteur du groupe Bower, dont George est champion, lutent maintenant dans les tranchées du promoteur Curley, New-York. Ce dernier groupe leur rend la patelle à Boston.

UN LECTEUR, Montréal. — D.—1o. Pouvons-nous me dire si le jeune lanceur Eloi Viau des Millionnaires est assez fort pour lancer dans la Ligue Provinciale ou dans la Ligue semi-professionnelle de Québec? D'après la partie qu'il lança au Stadium, l'automne dernier, je crois qu'il fut le meilleur lanceur de l'après-midi et je le place parmi les 3 premiers lanceurs de la province; c'est pour un enjeu de \$10, et je voudrais avoir justice car en s'adressant au courrier du "Petit Journal" on est toujours bien informé. — 2o. Croyez-vous qu'Eloi Viau et Pagé du Ville-Emard aient de grosses chances de jouer pour Montréal, plus tard, car ce sont deux jeunes lanceurs qui promettent beaucoup?

R.—1o. Eloi Viau peut certes être considéré l'un des cinq meilleurs lanceurs de la Province. Avec des équipes d'expérience, il pourrait très bien figurer pour un club semi-professionnel. — 2o. On ne sait jamais ce que l'avenir réserve à de jeunes athlètes. Je ne crois pas que les lanceurs Viau et Pagé puissent s'aligner avec les Royals de Montréal, avant 5 ou 6 ans. Il leur faudra, tout d'abord, faire un stage assez prolongé dans les ligues de la classe C et D. Après ce temps, ils auront peut-être changé d'idée sur les chances que nos joueurs canadiens-français possèdent de figurer avec avantage contre les joueurs américains. D'un autre côté, personne ne peut actuellement dire, si la chance aidant ces deux jeunes lanceurs ne se développeront pas plus rapidement qu'on est porté à le croire. Si l'on avait des instructeurs de baseball, à l'instar des américains, il en serait tout autrement de l'avancement de nos jeunes joueurs de baseball.

L. CHARTIER, Montréal. — D.—Quelles sont les deux dernières victoires du boxeur juif Al Foreman, à Londres?

R.—Al Foreman knock-out deux boxeurs à la 4e ronde de ses 2 combats: Aimé Gyde, boxeur français de 135 livres, mardi dernier et Giuseppe Bianca, champion poids léger d'Italie, samedi dernier.

A. BEAUDOIN, Québec. — D.—A quelle vitesse peut-on aller en skis?

R.—A Berlin, ces jours derniers, un skieur suisse nommé Chignoa a atteint une vitesse de 21 1/2 milles à l'heure sur une excellente piste, pour une moyenne de 65 milles à l'heure.

J. ALARIE, Montréal. — Est-ce que les clubs de la Ligue Internationale vont jouer avec la nouvelle balle ou l'ancienne?

R.—La nouvelle, monsieur.

T. M. D. Bon du Courrier Sportif du "Petit Journal" Nom. Adresse.

UNE AUTOMOBILE POUR 25 SOUS



M. Emile BONNEAU, 33 ans, 4342 rue Chambord, livreur de pain de la boulangerie H. et L. Strachan, est l'heureux gagnant d'une automobile "Nash", 8 cylindres, mise en rafle par la Paroisse St-Joseph en faveur des pauvres. M. l'abbé J.-A. Aubin, vicaire de cette paroisse, organisateur de la récente tombola, mérite toute notre admiration pour la compétence avec laquelle il a dirigé cette oeuvre de charité.

M. Bonneau, fervent supporteur des clubs de hockey Canadien et Lafontaine, du club de baseball Montréal et du club de balle molle Starr, l'un des bons amis de l'excellent coureur Fred Desroches, était porteur du billet No 4457, que l'échevin Dillon tira parmi les 18,000 billets vendus à 25 sous chacun.

Lady Houston offre \$500,000 aux aviateurs

LONDRES, 20. — En vue de la participation de l'Angleterre à la prochaine Coupe Schneider des hydravions, Lady Houston, la femme du riche armateur, a offert une somme de \$500,000, qui couvre le total des dépenses. "C'est un signe des temps que la participation à un événement sportif soit déterminé par la résolution et la générosité d'une femme.

Au cours de récents essais à Felixtown, plusieurs hydravions anglais auraient dépassé la vitesse de 375 milles à l'heure.

L'invincible Tilden

BOSTON, 21. — William T. Tilden, a de nouveau vaincu le Tcheco-Slovaque Karel Kozeluh par les scores de 6-4, 2-6, 6-2, 7-5, en présence de plus de 8,000 personnes.

UN RAPPEL AU BON SENS

A droit qui veut de porter le protège-dents.

L'échevin Dr Gaston Demers ne connaît pas tous les géants des boxeurs qui font partie de l'excellente affiche du promoteur Déglise, au St-Denis, demain soir, mais il les avertit de bien posséder leur métier.

En effet, le président de la Commission de Boxe entend éviter aux jeunes boxeurs surtout d'attraper des terribles punitons. Si un boxeur massacre consciencieusement son malheureux adversaire qui, courageux et tenace, ne veut cependant pas laisser ça là, comme on dit, a pris les moyens nécessaires pour mettre rapidement fin à ces genres de bataille.

Le devoir du géant, dit le président, son plus élémentaire souci, est alors de jeter l'éponge, lorsque son poulain est incapable de poursuivre le combat, sans attendre qu'il ait le visage couvert de sang.

Pete Sanstol portera un protège-dents en caoutchouc, demain soir, contre Harry Hill. Les membres de la Commission, comme le prévoyait le "Petit Journal", dimanche dernier, ont accordé la permission aux boxeurs d'utiliser ce moyen de protection très efficace. "Ce n'est pas du sang que nous cherchons à voir dans nos combats de boxe, a déclaré le Dr Demers à la dernière assemblée des commissaires. C'est un peu de bon sens et un peu plus d'humanité. Le protège-dents préserve les lèvres, les gencives et les dents à la fois".

Miller au repos

OTTAWA, 21. — Joe Miller, ancien gardien de buts du Pittsburgh, a obtenu son congé définitif du club Philadelphie. Il se reposera, cet hiver. Il doit accepter sous peu une offre du club de hockey Boston de la Canado-Américaine, qui espère transporter ses pénates dans la Ligue Internationale, la saison prochaine.

Formation d'une Ass. Provinciale de baseball

Comme nous l'avons annoncé dimanche dernier, c'est le 2 mars qu'aura lieu la réunion convoquée par M. C. Masson. Elle sera tenue au No 2428 Est Ste-Catherine, à 8.15 heures.

Cet après-midi, M. C. Masson assistera à une grande réunion à Lachine, comme il en fut déjà question. MM. Gaston Nolet, le maire D. Viau, M. Saucier, Edgar Leduc et plusieurs autres seront présents. Voici le sujet que l'on traitera: Formation d'une association provinciale de baseball.

SPORTSMAN DANS LE DEUIL

Nous annonçons avec regret la mort de Madame Veuve Oscar Racette, 664 ans, née Fortunée St-Charles, mère de M. Roméo Racette, ancien joueur de baseball et de hockey amateur.

Les funérailles auront lieu, le 23. Le convoi funéraire partira de la demeure de la défunte, 4438, Christophe-Colomb, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame du St-Sacrement, où le service aura lieu.

Madame Racette laisse dans le deuil deux garçons, Oscar et Roméo, une fille, Albina et deux frères, Joseph et Arthur St-Charles.

Nous présentons nos sincères sympathies aux membres de la famille.

Fred Desroches invité à Trois-Rivières

George "Kid" Diamond, organisateur de la séance de boxe du 4 mars, à Trois-Rivières, invite M. Fred Desroches, 3ème du marathon de raquettes Usher's Green Stripe, à présider cette réunion sportive.

M. Desroches est prié de se mettre en communication avec M. Geo. Kid Diamond, 289 St-Christophe, Trois-Rivières.

Les îles flottantes coûteront \$40,000,000

LONDRES, 21. — M. Edward Armstrong, ingénieur-conseil de la Société Dupont, a donné des éclaircissements sur ses projets concernant l'établissement d'un aérodrôme marin pour les lignes aériennes transocéaniques.

Ces îles d'acier pèseront 50,000 tonnes. Elles seront ancrées au fond de l'océan et reviendront à \$4,000,000 chacune. L'exécution du projet, dans son ensemble, coûterait \$40,000,000.

M. Armstrong espère qu'une de ces îles sera construite cette année, entre New-York et les Bermudes. Les expériences ont prouvé que le projet était réalisable.

Généreux donateur



M. A. E. Saucier, propriétaire du club de hockey Lafontaine, qui donnera à ses joueurs \$10 pour chaque but compté et \$10 par passe, à la joute de cet après-midi contre St-François-Xavier, à l'Aréna Mt-Royal.

Le jeune Héliodore Gagnon, du club de hockey Ste-Hélène, de la Ligue Starr et substitut du St-Frs-Xavier de la Ligue Mont-Royal, est pratiquement assuré de remporter la coupe offerte par M. Saucier pour le meilleur gardien de buts de cette florissante ligue de jeunes joueurs. Position des clubs de la Ligue Starr:

Table with 2 columns: Club Name and Score. C.P. Ste-Hélène: 11 6 1 4 18 11 16. St-Viateur: 11 6 4 1 19 18 13. Parc Champplain: 12 5 5 2 20 16 12. Rosemont: 11 3 3 5 14 12 11. C.P. St-Stanislas: 11 5 5 1 19 18 11. Charbonneau: 11 3 5 3 13 18 9. C.-Montgomery: 11 1 6 4 14 24 6.

Joutes des Royals au Stadium

- Contre Toronto: Mai 26, 27, 28. Juin 28-28, 29, 30. Août 2. Sept. 13, 14, 15, 16. Contre Buffalo: Mai 21, 22, 23, 24, 25 A.M. et P.M. Juillet 1 A.M. et P.M., 2, 3 Sept. 19, 20. Contre Rochester: Juin 1, 2, 3-3. Juillet 5, 23, 24, 25. Sept. 5, 6, 7 A.M. et P.M. Contre Reading: Mai 13, 14, 15, 16. Juillet 19-19, 20, 21, 22. Août 26, 27, 28. Contre Baltimore: Contre Baltimore: Mai 5, 6, 7, 8. Juillet 11, 12, 13, 14. Août 22, 23, 24, 25. Contre Jersey City: Mai 17-17, 18, 19, 20. Juillet 15, 16, 17, 18. Août 29, 30, 31. Contre Newark: Mai 9, 10, 11, 12. Juillet 7, 8, 9, 10. Août 18, 19, 20, 21.

TOUJOURS A SON POSTE! Le docteur Médéric Masson remercie vivement la population de Montréal pour l'encouragement qu'on vient de lui témoigner à l'occasion de la réouverture de ses bureaux. Il invite le public à profiter sans tarder des avantages qu'il continuera d'accorder en ce qui concerne les prix et la qualité des travaux dentaires. DR MEDERIC MASSON 4064 RUE ST-DENIS - - Belair 4613 25 ans d'expérience au service du public

# Radio Concerts

## Programmes de dimanche

### CONCERTS DE DIMANCHE

#### POSTES LOCAUX CFCF

- 12.59 L'heure.
  - 1.00 National Oratorio Society. (N.B.C.)
  - 2.09 Moonshine and Honeysuckle (N.B.C.)
  - 2.30 Artist's Service (N.B.C.)
  - 3.00 Pilgrims (N.B.C.)
  - 3.30 Disques.
  - 4.00 Sparklets (N.B.C.)
  - 4.15 Disques
  - 5.00 Davey Tree Surgery Hour (N.B.C.)
  - 6.00 Margaret Olsen, soprano (N.B.C.)
  - 6.15 Anniversary Moment (N.B.C.)
  - 6.30 Northern Lights (N.B.C.)
  - 7.00 Harbour Lights (N.B.C.)
  - 7.30 Master of Melody.
  - 8.00 Enna Jettick Melodies (N.B.C.)
  - 8.15 Juliette Drouin, harpiste.
  - 8.30 Chase and Sanborn Choral Orchestra (N.B.C.)
  - 9.00 L'heure, fermeture
- CKAC**
- 12.30 Programme de la Popular Music Publishers Company, Limited.
  - 12.45 Musique des Grenadiers Guards, programme irradié par la Columbia Broadcasting.
  - 1.30 Programme de chant grégorien: la Schola du Séminaire de Philosophie.
  - 2.00 Programme Philco-Millien (irradié à Québec par CHRC).
  - 2.30 "Révons, c'est l'heure": le poète Robert Choquette.
  - 3.15 La Symphonie philharmonique de New-York, sous la direction de Bernardino Molinari.
  - 4.15 Musical Crusaders (cortoisie du Canadian Pacific).
  - 4.45 Musical Oven.
  - 4.59 (CNRM, Montréal) L'Heure du C.N.R.
  - 6.00 L'heure.
  - 6.00 Heure Pinet et Jarry.
  - 7.00 Résultats des joutes de hockey dans la ligue Mt-Royal (cortoisie de la Starr Skates).
  - 7.00 Causerie pour le Refuge de la Merci, par M. John Hackett, député fédéral.
- CHYC**
- 11.00 Service protestant.
  - 7.30 Service protestant.
  - 9.00 Disques.

### PROGRAMMES DE DIMANCHE

#### POSTES EXTERIEURS WABC

- 2.00 p.m. — L'heure de la Cathédrale. On entendra un bon programme de musique religieuse par une chorale sous la direction de Cannon Collings. Les solistes seront The Karle, ténor; Evan Evans, baryton; Julia Mahoney, soprano; et Barbara Maurel, contralto.
  - 3.15 p.m. — On entendra de 3 heures 15 à 5 heures, la Symphonie Philharmonique de New-York, sous la direction de Bernardino Molinari. Le concert sera irradié de la scène de l'Académie de Musique de Brooklyn. Voici le programme: Symphonie en mi bémol majeur, Haydn. Vieux airs, Respighi. Novellata, Martucci. Loreley, Catalani. La valse, poème chorégraphique pour orchestre, Ravel. "La fiancée vendue" Emetana.
  - 8.45 p.m. — Vincent Sorey et son orchestre de "Gauchois" présenteront un programme de musique espagnole dont voici les principaux numéros: Las Campanas de la Gloria (paso doble), Ganchita, tango, Flores de la Andalusia (bolero), Gitana de los Ojos Moros (paso doble).
  - 9.30 p.m. — Heure Graham-Paige. On entendra une conférence d'Edgar A. Guest poète et humoriste. Le programme musical comprend la Symphonie écossaise de Felix Mendelssohn, la seconde Rhapsodie hongroise, de Liszt, et la marche Washington Post, de Sousa, que l'on a ajoutée au programme en l'honneur de Washington dont c'est la fête. L'exécution en a été confiée à la Symphonie de Détroit.
- WEAF**
- 12.30 p.m. — Voici quel sera le programme d'airs napolitains que nous présenteront Dolorès Cassinelli, soprano; Giuseppe di Benedetto, ténor; Joe Biviano, accordéon; et un orchestre: Danse napolitaine, Tobiari. Quando tu Sarai Vecchia, Tosti. Tui! Bai!, Caruso. Passa a Candiera, Mario. Mandolinata 'e Napule, d'Annibale. Nun è Carmela Mia, Valente. D'Annunzio, marche, Boccalari.
  - 9.15 p.m. — L'Heure Atwater-Kent. On entendra Anna Case, la soprano, la mieux goûtée peut-être aux Etats-Unis.
  - 11.30 p.m. — La chorale de la Cathédrale russe, sous la direction de Nicholas Vasilleff, interprétera des morceaux des compositeurs russes suivants: Nikolaeff, Liad-Tchenokov.
  - 12.30 p.m. — Mme Genia Fonarova, mezzo-soprano, chantera deux fois au cours d'une audition donnée par les "Nomades", sous la direction d'Alexandre Kiriloff.
  - 2.00 p.m. — Le London String Quartet interprétera le quatuor, op. 29, de Schubert. Ce quatuor à cordes se compose de John Pennington et Thomas W. Petrie, violons; C. Warvick Evans, violoncelle; et William Primrose, viole.
  - 4.45 p.m. — Un court programme: Strike Up the Band Gershwin. Auf Wiedersehen, "Blue Paradise", Romberg. Valse or et argent, Lehar. Ouverture 1812, Tchaikowsky.
  - 6.30 p.m. — Astrid Fjelde, soprano, et le trio Tollefson présenteront un programme de vieux airs norvégiens.

10.30 p.m. — Programme osus la direction de Ludwig Laurier: Sing Me to Sleep, Green. Southern Rhapsody, Hosmer. A Day in Venice, Nevin. Pale Moon Logan. Extraits, "Robin Hood", de Kven. Yester-thoughts, Herbert. Lullaby, MacDowell.

11.00 p.m. — Recital de Leslie Frick, contralto. Voici son programme: Song My Mother Taught Me, Dvorak. Ouvre tes yeux bleus, Massenet. Le Rosaire, Nevin. Sérénade, Tosti.

### FANFARE DES GRENADIERS GUARDS

Voici le programme qu'exécutera la Fanfare des Grenadiers Guards du Canada, sous la direction de M. J. J. Gagnier, au poste de radio CKAC, dimanche, le 22 février, de midi quarante-cinq à une heure et demie:

- 1—Marche et Cortège, extrait de "La Reine de Saba" ... Gounod
- 2—Morceau Symphonique, extrait de la "Redemption" ... Franck
- 3—Menuet Rose ... Genne
- 4—Clarinettes Solo "Fantaisie d'Airs Ecossais", Armand Gagnier, soliste Lazarus
- 5—Fantaisie Russe "Komarinskaya" Glinka
- 6—Marches "Col. Bogey" ... Alford
- 7—Valse "Tout Paris" ... Waldteufel

### CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert de dimanche, le 22 février, de 5.00 à 6.00 p.m.

#### CHAINE TRANSCONTINENTALE

Artiste: Mme Helen Davies Sherry, soprano.

Orchestre de Toronto, sous la direction du Dr L. von Kunitz.

**PROGRAMME:**

- O Canada.
- Ouverture: "The Flying Dutchman", Wagner.
- Chant: "I Have Waited for the Lord", Bach.
- Récital et chant: "Farewell, ye limpid springs and floods" de "Jephtha", Handel.
- Orchestre: "Scherzade No 1", Rimsky-Korsakoff.
- Chant: a) "Loveliest of trees", Peel; b) "My Heart is like a singing bird", Perry; c) "Shamrocks", Willan; d) "Open the Door softly", Hughes.
- Orchestre: "Scenes from the Bavarian Highlands", Elgar.

### Concert Pinet & Jarry

POSTE CKAC, février 22. Entre 6 et 7 hrs p.m.

- 1—Ouverture (L'italienne & Alger) Rossini
- 2—Quatuor Pinet et Jarry
- 3—Arioso de Benvenuto ... De Diaz M. H. A. A. Mongeau
- 4—Menuet ... De Boccherini
- 5—Dernier Amour ... De Ruges Mme E. Lemieux, Soprano au piano, Mlle J. Robichaud
- 6—Liebesfreund ... Kreisler
- 7—Chanson Bachique ... De A. Thomas M. Dr Verscheiden, Baryton
- 8—Deux chants Populaires Espagnols I. Min M. Jean Belland, Violoncelle
- 9—Fantaisie La Mascotte ... Andran Quatuor Pinet et Jarry
- 10—E. Lucevan Le Stelle (Extrait La Tosca) M. Roméo Mousseau, Ténor
- 11—Les Souris et la Souricière ... Bladix Quatuor Pinet et Jarry
- 12—Prière de la Tosca ... Puccini Mme E. Lemieux, Soprano au piano, Mlle J. Robichaud
- 13—Valse Je l'aime ... Waldteufel Quatuor Pinet et Jarry
- 14—Atr du Sonneur (Extrait de Patrie) Palladièbe M. Dr Verscheiden, Baryton
- 15—Scène Russe ... Frimi Quatuor Pinet et Jarry

### Amicale des Anciens du Conservatoire de Verdun

Sixième anniversaire des Cours Publics d'Élocution de Notre-Dame de la Paix.

Dimanche, le 15 février, il y eut réception par l'Amicale des Anciens du Conservatoire de Verdun.

En l'honneur du sixième anniversaire de la fondation de ces Cours Publics de Verdun, une adresse de circonstance fut lue par une élève de quatrième année du Cours d'Adultes, à leur professeur d'élocution, M. Edouard Lamontagne.

Comme programme il y a eu plusieurs morceaux de pianos bien réussis.

Plusieurs élèves de talent qui promettent bien pour l'avenir, inter-prétèrent avec honneur quelques récitations classiques.

La soirée fut fort bien organisée, car l'enthousiasme ne cessa de régner, ce qui fut à l'honneur des organisatrices.

Parmi les invités d'honneur, nous remarquons surtout M. Yves Le Rouzès, inspecteur d'écoles, vice-président de l'Union Nationale Française et délégué général de la Ligue Maritime et Coloniale Française au Canada.

A la table d'honneur, Madame J. Fortin, M. Emile Chicoine, conseiller du Conservatoire et le directeur M. Edouard Lamontagne placé près de M. l'inspecteur.

L'adresse lue fut comme suit:

## LE JEUNE VIOLONISTE PRODIGE



Yehudi Menuhin, le jeune violoniste américain, dont les débuts artistiques soulevèrent une admiration enthousiaste lors de sa récente tournée en Europe. Menuhin sera présenté au public de Montréal par l'impresario Louis H. Bourdon, lundi le 2 mars, au théâtre St-Denis. L'enfant reçut \$6,000 pour une seule soirée de concert à Albert Hall, Londres. On le voit ici avec son instrument évalué à \$65,000.

## La Quinzaine musicale

"La Quinzaine Musicale" vient de paraître. Nous y trouvons un article traitant de la subvention que la ville vient d'accorder au Conservatoire.

Il renferme également une heureuse mise au point sur les polémiques dont la Bibliothèque Saint-Sulpice est actuellement l'objet de part et d'autre. L'article est terminé par quelques considérations sur l'éducation musicale du peuple canadien-français et la nécessité de cultiver le goût inné qu'il a pour cet art merveilleux qu'est la musique.

Notre grand compositeur, Guillaume Couture, est le sujet du résumé d'une conférence que M. Arthur Laurendeau, professeur de chant au Conservatoire a prononcée devant le microphone le 6 février dernier.

Ce n'est pas sans une certaine fierté que l'on apprend la haute et juste renommée dont le nom de cet artiste est auréolé, et les éloges enthousiastes de ses oeuvres et de sa vie trouvée dans le coeur de chacun un écho très naturel.

M. A. D'Arçon, secrétaire et professeur au Conservatoire, est l'auteur d'une causerie dans laquelle il démontre le rôle que joue l'audace dans l'étude de la musique.

Pergolèse, une des gloires de l'art musical italien, a composé nombre d'oeuvres d'une facture élevée et sûre. Sa vie qui fut, comme celle de plusieurs de ses collègues d'ailleurs, tourmentée et soumise au caprice d'un mauvais sort, est décrite succinctement dans les colonnes des "Méconnus". On y trouvera aussi une liste détaillée des productions du maestro dont le Stabat Mater de réputation universelle est le plus grand chef-d'oeuvre.

Ce récit, captivant et intéressant à un haut degré, est signé par M. E. Lapière.

Les admirateurs de Schuman II-ront avec plaisir la biographie de ce musicien dont la revue continue la publication.

Les lecteurs de "La Quinzaine Musicale" constateront que des améliorations continues sont apportées dans la rédaction, le choix des sujets traités, tous d'actualité. Des auteurs avertis rédigent les articles qui paraissent dans cette revue.

Mais la dernière amélioration en date et la plus importante aussi sont les pièces de musique que la direction a décidé de joindre à la "Quinzaine Musicale". Ceci répond à de nombreux et pressants desiderata.

### A St-Alphonse de Montréal

Jeudi, le 26 février, à 8 h. p.m., aura lieu à la Salle Paroissiale de St-Alphonse de Montréal, coin des rues Liège et St-Gérard, la 14e soirée récréative et musicale du Cercle St-Gérard, qui interprétera: "Le duc de Reichstadt", drame en 1 acte, et "Le Concert", comédie, tous deux d'Ernest Doin. Il y aura également un film de vues animées.

Les citoyens du nord de la Métropole, tout spécialement, ont toujours montré un vif intérêt à ces séances et à l'occasion, on adresse à tous et à chacun un tout cordial merci.

### Au cours d'une crise de somnambulisme, un officier se jette par la fenêtre

BELFORT, 21. — Au cours d'une crise de somnambulisme, M. Joseph de Guinambont, sous-lieutenant d'infanterie, s'est levé de son lit et s'est jeté par la fenêtre de sa chambre, de la hauteur du premier étage. Le malheureux a été relevé avec une fracture du crâne. Il expira quelques heures après.

## CETTE SEMAINE

### AU THEATRE

**COLLEGE S-LAURENT:** The Private Secretary, lundi soir.

**HIS MAJESTY'S:** The Apple Cart (G. B. Shaw), 2e semaine.

**MONUMENT:** L'Abbé Constantin (Crémieux-Decourcelle), mardi et jeudi.

**NATIONAL:** En Quarantaine; Sous la lune, etc.

**ORPHEUM:** Young Sinners (E. Rice).

**STELLA:** Mon curé chez les riches (P. Chaine-A. de Lorde).

**VICTORIA:** La souriante Mme Beudet (Obey-Amiel), jeudi et vendredi.

### AU CINEMA

**AMHERST:** The Life of the Party (W. Lightner) Truth About Youth (L. Young).

**CAPITOL:** Passion Flower (K. Francis) The Royal Bed (L. Sherman).

**CARTIER:** Big Fight (L. Lane); troupe Pétrie.

**CINEMA DE PARIS:** "Mon Gosse de Père (A. Menjou).

**DOMINION:** White Hell of Pitz Palu; She's my weakness (S. Carol).

**ELECTRA:** Hot for Paris (F. Dorsay) The Squealer (J. Holt).

**EMPRESS:** Outside the Law (M. Nolan) Woman Forgotten (B. Bennett).

**FRANCAIS:** One Heavenly Night (E. Laye) Remote Control (W. Haines).

**IMPERIAL:** Under Suspicion (L. Moran) Man to Man (P. Holmes).

**LOEWS:** Once a Sinner (D. Mackail); vaudeville.

**MAISONNEUVE:** Lévy et Cie; Heading North (B. Steele).

**MIDWAY:** Renegades (W. Baxter).

**OUTREMONT:** The Cat Creeps (H. Twelveteers) Wide Open (E. Horton).

**PALACE:** Sin Takes A Holiday (C. Bennett).

**PRINCESS:** Reaching for the Moon (D. Fairbanks).

**S-DENIS:** La prison en folie (Noel-Noel).

### AU CONCERT

**HIS MAJESTY'S:** Orchestre de Montréal, 3 heures; Mary Wigman danseuse, 9 heures.

**RITZ-CARLTON:** Petite symphonie Barrère, 3 heures.

**S-SUIPICE:** Maîtrise du collège N-Dame, mardi.

**TEMPLE DU MESSIE:** G. M. Brewer, organiste, 3 h. 30.

**TUDOR:** Sybil Gordon, mezzo-soprano, aujourd'hui, 3 heures.

**VICTORIA:** Eugène Lapière, organiste, aujourd'hui 5 à 6 heures.

**WINDSOR:** Paul de Marqy, mercredi; Mme Roy-Villandré, jeudi.

### Au Château de Ramezay

Une exposition des monnaies et médailles du Château de Ramezay sera ouverte au public pendant la semaine commençant le 23 février, de dix heures du matin à cinq heures de l'après-midi et le public y est cordialement invité. On y verra principalement une exposition de médailles décernées aux chefs indiens du Canada par les rois de France et d'Angleterre depuis Louis XIV jusqu'à George V, et la précieuse collection de monnaies canadiennes formée par feu R. W. McLachlan et autres numismates distingués de Montréal.

L'exposition est sous la direction de Monsieur L.-A. Renaud, assistant conservateur au Château de Ramezay, qui se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes de renseignements qui lui seront faites. Les élèves des institutions d'éducation de cette ville sont particulièrement invités à visiter cette exposition dont l'entrée est gratuite.

### Réunion des chauffeurs-huileurs des usines Angus

L'assemblée régulière du local 606 de la Fraternité Internationale des Chauffeurs-Huileurs et Journaliers des usines Angus aura lieu vendredi, le 27 février 1931, à la salle Lavoie, 1535 Ontario Est, à 8 h. p.m. Tous les membres sont priés d'assister à cette assemblée. Des questions de haute importance seront discutées. Ce sera un intérêt pour tous les membres.

## MUSIQUE A 25c

POPULAIRE CLASSIQUE FRANÇAISE ANGLAISE PRIX REDUITS

- CHANSONS POPULAIRES —
- "I Miss a Little Miss"
- "I Still Get a Thrill"
- "Little Spanish Dancer"
- "Lonesome Lover"
- "Bye Bye Blues"
- "Ukelele Moon"
- CHANSONS FRANÇAISES —
- "Ma Loulou, Mon Amour"
- "Guitare d'Hawaï"
- "La Cuisinière" (Bolduc)
- "Ça va venir, découragez-vous pas" (Mme Bolduc)
- "Paris"

J. E. TURCOT 1028 SAINTE-CATHERINE EST (1 escalier) VIS-A-VIS LE THEATRE AMHERST HAMILTON LTEE, 408 Ste-Catherine Est

**Les Troubles de Radio**

La Montreal Electrical and Radio Service Co., les éliminera.

Appelez nos Experts

**HARBOUR 6943**

SERVICE DE 24 HEURES

Théâtre

THEATRE STELLA. — "Mon curé chez les riches", pièce en 5 actes de MM. André de Lorde et Pierre Chainé...

un usage des plus agréables, pour le plus grand bien d'une affaire qui le tient à coeur est une chose indescriptible. Noël-Noël est entouré, dans ce film, d'une troupe de tout premier ordre...



Douglas Fairbanks

PRINCESS. — "Reaching For The Moon" nous amène Douglas Fairbanks dans un rôle tout moderne...

Musique LADIES MORNING MUSICAL CLUB. — Jeudi, le 26 février au Ritz Carlton, à 3 heures 25. Le Petit Symphonie de Barrère...

LE DELPHIC STUDY CLUB. — La neuvième semaine musicale, sous les auspices du Delphic Study Club...

YEHUDI MENUHIN AU ST-DENIS. — L'impressionniste Louis-H. Bourdon, présentera au public de Montréal, lundi soir, le 2 mars...

Cinéma AU CINEMA DE PARIS. — "Mon Gosse de Père". — Pour faire suite à un succès remporté par "LA MAISON DE LA FLEUR"...

Divers VISITE PROCHAINE DU QUATUOR KEDROFF. — Le Quatuor Kedroff qui a remporté en Europe et en Amérique des succès sensationnels...

CONFERENCE ST-SAENS. — Parmi les oeuvres du plus grand des musiciens français contemporains qui seront offertes aux auditeurs...

LE METROPOLITAN OPERA AU HIS MAJESTY'S. — La troupe de grand opéra qui viendra au His Majesty's...

AU FRANÇAIS. — Une nouvelle étoile est née au firmament cinématographique. Evelyn Laye, une découverte de Samuel Goldwyn...

AU SAINT-DENIS. — Noël-Noël dans "La Prison en Poile". Les plus célèbres fantaisistes des music-halls parisiens font aujourd'hui du cinéma...

Un vapeur coulé dans la mer Noire BUCAREST, 21. — On apprend de Constantinza que le vapeur russe "Javaria" allant d'Odessa à Constantinople...

ADOLPHE MENJOU DANS "MON GOSSE DE PERE"

"Mon gosse de père", adaptation de la célèbre comédie de Léopold Marchand, est à l'affiche du "Cinéma de Paris"...

Avec "Mon gosse de père" nous sommes en pleine comédie sentimentale. On voit en effet, dans un monde d'élégants et oisifs Parisiens...

Adolphe Menjou, qui interprète le rôle de Jérôme Rocheville...



Adolphe Menjou

Alice Cocca que tout Paris connaît, à la ville, sous le nom de la marquise de la Rochefoucault...

Cours d'hygiène pour les barbiers Mercredi soir était donné, à l'Ecole Technique...

Les concerts de l'Orchestre de Montréal

Pour accommoder le public de la partie Est qui désire retenir ses billets à l'avance aux concerts de l'Orchestre de Montréal...

OEUVRE NATIONALE L'Orchestre de Montréal est une oeuvre éminemment nationale. Elle est canadienne avant tout...

A LA DIRECTION M. Ernst-R. Déary en est le président actif; les vice-présidents sont: Mme L.-A. David, Thon, Marguerite Shaughnessy...

Un artiste qui nous fait honneur M. Auguste Descarries, l'un des artistes qui nous fit le plus honneur à l'étranger...



M. Auguste Descarries, l'un des artistes qui nous fit le plus honneur à l'étranger...

L'Amicale des Anciens Elèves de Maisonneuve

La réunion mensuelle de l'Amicale des Anciens élèves de l'école de Maisonneuve aura lieu aujourd'hui...

Les élections du bureau de direction ont été remises à cette réunion. Nous avons le plaisir de vous annoncer que le Rév. Frère Stephen...

De plus une des principales questions sera l'organisation d'un groupe d'au moins cent anciens pour escorter notre président actuel...

Le Quatuor Durieux au Canadian Institute

Le Quatuor à cordes Durieux a donné, jeudi soir, au Ladies' Ordinary de l'Hôtel Windsor...

HIS MAJESTY'S Ce soir à 9 heures MARY WIGMAN La Sarah Bernhardt de la danse

THEATRE FRANÇAIS AUJOURD'HUI Programme double "ONE HEAVENLY NIGHT" avec JOHN BOLES aussi "REMOTE CONTROL" avec Wm. HAINES et P. MORAN

THEATRE NATIONAL SEMAINE DU 23 FEVRIER 1931 "SOUS LA LUNE" Grande ouverture nouvelle par Hector Pellerin et Madame Effie Mack...

YEHUDI Théâtre St-Denis Lundi 2 mars MENUHIN Le célèbre enfant-prodige du Violon

# LE THEATRE

## LE CRITIQUE THEATRICAL

L'ARTISTE ne devrait pas prendre plus au sérieux qu'il ne faut le critique théâtral. Celui-ci, par contre, n'a raisonnablement pas droit de prétendre à la "dictature" ni d'imposer son verdict. Je connais de petites vedettes qui vont sourire de satisfaction. J'entends les protestations de quelques confrères...

Il y a trois catégories bien définies de critiques: 1. Celui qui a l'expérience reconnue des choses théâtrales. 2. L'autre, qui n'a ni l'expérience ni l'âge, mais un certain sens de jugement reconnu de ses chefs. 3. Le jeune reporter "de la morgue" ou des "chiens écrasés", promu tout-à-coup critique théâtral; pour le moment il a une bonne plume... l'expérience et le jugement lui viendront plus tard, pensent ses patrons.

Et ce sont eux, c'est nous les critiques qui enseignons, dirigeons, orientons en une certaine mesure le mouvement théâtral d'une grande métropole. C'est nous qui lançons, construisons, détruisons une organisation, une carrière ou un talent. Le pouvoir illimité que nous donne la "Page Théâtrale", ce privilège exceptionnellement puissant (quoiqu'en dise un confrère) de signer nos articles, amène infailliblement des excès.

Les critiques d'expérience sont très clairsemés dans notre ville. Ceux de seconde catégorie ne sont souvent pas appréciés et ont, de là, peu de d'occasions de se faire valoir. C'est le troisième groupe qui prédomine... et comment? Qu'on regarde un peu nos quotidiens!

Sans vouloir poser au professeur de catéchisme — moi qui veut bien me dire de la quatrième catégorie, — loin de jeter le blâme à mes jeunes confrères, tous soucieux comme moi de bien faire et logiquement anxieux de se créer un nom, il semble que la part du public, mais surtout celle de l'artiste vaut d'être plus sérieusement respectée. Que de talents détruits par un mauvais coup de plume! Que de carrières ruinées par une critique égoïste ou une gaucherie de novice! Quel effet désastreux peut avoir sur l'âme habituellement sensible de l'artiste le petit entrefilet de deux lignes!

On ne réfléchit pas assez aux conséquences de la critique. On la traite trop "à la nouvelle". On la base trop sur des questions d'intérêt commercial ou personnel. A qui la faute? Pas aux reporters sûrement: ils sont généralement trop jeunes pour penser à mal. A qui alors?

Il y a parfois à se demander pourquoi la petite "star" aux vastes horizons prend si à coeur le mot d'un critique qui n'est après tout (et le plus souvent) que l'opinion d'une personne.

Le plus fin des deux reste encore le reporter qui a réussi à se faire croire. C'est si rare!

Paul de SAINT-GEORGES.

## AU STELLA



Mlle Marthe Thiéry, l'excellente artiste du théâtre Stella, que nous reverrons la semaine prochaine dans "Mon Curé chez les Riches", que la direction remet à l'affiche à la demande générale.

## Récital Hortense Lord

Par les brillants résultats qu'elle a obtenus et par la réputation qu'elle s'est acquise, Mme Hortense Lord démontre bien que ceux des nôtres qui ont du talent et qui savent le développer par un travail constant, peuvent prendre place au premier rang dans la carrière artistique, même s'ils n'ont pas tous la bonne fortune d'aller parfaire leurs études musicales dans la vieille Europe.



Mme HORTENSE LORD

En effet, Mme Hortense Lord est de formation essentiellement canadienne, ce qui ajoute à son mérite. Tous ceux qui iront entendre Mme Hortense Lord à son quatrième récital annuel qui sera donné en la salle du Ritz-Carlton, le 16 mars prochain, sous la présidence d'honneur de l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, sont assurés d'entendre un programme qui ne comprend que du beau et du bien choisi, dont chaque pièce sera interprétée de cette façon consciencieuse et agréable qui a toujours caractérisé l'exécution de Madame Hortense Lord.

HIS MAJESTY'S Dimanche soir, le 8 mars  
**RECITAL**  
 Sous le distingué patronage de l'hon. L.-A. David, secrétaire provincial.  
**AUGUSTE DESCARRIES**  
 Notre virtuose canadien  
 Achetes vos billets par la poste immédiatement  
 Prix . . . . . 75c & \$2.00

## L'ACTUALITE

### Les autographes

Si on vous demande jamais d'autographier une photo, vous avez fait une conquête ou vous êtes devenu célèbre. Il n'y a à peu près pas d'alternative. Les vedettes du Cinéma, du Théâtre, des trois autres arts, comme les héros du Sport ou de quelque domaine que ce soit de la relativité humaine sont "sujets" à autographes. C'est une jantaise populaire dont le logique n'a pas grand pourquoi, mais qui flatte néanmoins en nous une corde plaisante à écouter vibrer.

Je collectionne les autographes. Les quatre murs de ma chambre en sont tapissés. Personnalités du théâtre principalement: figures intéressantes ou simplement jolies qui me reçoivent après une dure journée et sourient à mes quotidiennes nostalgies. Je les aime et les revois toujours comme les compagnons mystiques de mon mortel exil.

Il y a là Anita Page, Charles Farrell, Victor McLaglen, Pierre Magnier, Vilma Banky, Colleen Moore, Leila Hyams, Fiji D'Orsay, Mae Murray, Norma Shearer, Arnaudy, Mary Astor, les Barrymore et d'autres, tant d'autres...

Chacune me rappelle un jour, un souvenir. Je regarde avec quelque fierté le bon mot qu'elles m'ont donné: Sincèrement, Cordialement, Avec tous mes meilleurs, etc... En souvenir de, etc... A mon grand ami, etc...

C'est très excitant de penser que le célèbre M. Un Tel ou la magnifique Mlle Une Telle a écrit cela de sa main... pour moi. Mon métier m'avait fait leur dire des mots généraux. Ils ont eu celui-là pour moi. Gens reconnaissants pour le moins.

Les autographes. C'est là ma jantaise. Ce sont mes titulations. Reconstitution imagée d'un idéal de jeunesse: ces boucles blondes, ces grandes jeunes femmes rieuses.

Je déménagerai bientôt. Toutes ces typiques figures ne trouveront peut-être plus place dans le cadre de mon nouveau logis. Elles tront alors dans "le tiroir d'en bas", celui où je mets mes paquets de lettres, le helmet et la baïonnette des années tragiques, mes vieux bouquins, des feuilles séchées... parmi mes souvenirs.

Une seule petite photo, cassée et jaunie par les mois, d'une blonde et fraîche ballerine toute perdue dans le tulle, je garderai dans le coin de mon miroir, comme aujourd'hui. Celle-là aussi est autographiée: "Thanks... I love You". C'est tout. C'est jeune. C'est naïf. Mais elle l'a écrit de si bon coeur, elle. Je le sais.

D'ARTAGNAN.

## CONCERT-BOUCANE

La Chorale St-Nicolas d'Ahuntsic organise un concert-boucane le 8 avril prochain. Cigares, cigarettes, tabac, pipes seront distribués gratuitement avec programme bien chargé. Il y aura chant, musique, boxe, lutte, escrime, magie blanche, chanteur comique, enfin nous vous promettons de vous satisfaire sur tout genre de sport. Pour toutes informations, s'adresser à M. E. Bois-menu, 10857 Lajeunesse. Tél. Dup. 2501 Ahuntsic. Billets en vente chez tous les membres de la Chorale.

## HIS MAJESTY'S

CET APRES-MIDI à 3 heures précises par

### L'ORCHESTRE DE MONTREAL

75 -- MUSICIENS -- 75  
 DOUGLAS CLARKE, Directeur  
 6ème Symphonie - - Glazounov  
 Ouverture "Carnaval" - Dvorak

L'achat immédiat de vos billets vous épargnera des dépointements.

35c, 50c, 75c, \$1.00, \$1.50

## AU HIS MAJESTY'S



Mary Wigman, la plus intelligente interprète de l'art chorégraphique moderne, que nous verrons au théâtre His Majesty's, ce soir (dimanche), à 9 heures, dans un récital de danse qui marquera le grand événement de la saison théâtrale à Montréal.

## LES CONCERTS

### L'Orchestre de Montréal

M. Douglas Clarke peut être fier de son concert de dimanche dernier: un programme choisi, bien balancé, rehaussé par la présence d'une jeune pianiste de rare mérite, Mlle Virginia McLean, élève de M. Arthur Letondal.

Mlle McLean reçut un accueil plaisant de son auditoire. Douée d'une technique sûre, parfaitement intelligente de son texte, servie d'un doigté souple, elle y ajoute une pose sereine qui forme cadre de bon goût à son talent très personnel.

Probablement inspiré par le jeune première, l'Orchestre de Montréal se dépensa pour rester à la hauteur de l'exemple. On a apporté une finesse toute appréciable à la grande symphonie de Haydn: pour être très connue, l'oeuvre exigeait un travail plus attentif. M. Douglas Clarke et ses musiciens contournerent solidement le problème. Elle restera dans les plus sincères interprétations que nous ayons entendues. De la Fugue de Bach, nous croyons plus à propos de ne pas insister. Ce fut en effet une fugue, mais pas dans l'idéal que lui avait donné le grand maître. L'Ouverture (Festival Académique) de Brahms, vit quelques faiblesses locales mais fut plaisante. Peut-être parce que l'ensemble du programme, tel que donné par M. Clarke, portait à la belle humeur générale.

## THEATRE STELLA

4632, SAINT-DENIS BELAIR 5000

Aujourd'hui Dimanche — 2 dernières représentations  
 MONSIEUR BROTONNEAU, pièce en 3 actes

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI 23 FEVRIER

A la demande générale

### MON CURE CHEZ LES RICHES

Pièce en 5 actes de A. de Lorde et P. Chaine, tirée du roman de Clément Vautel

Représentation tous les soirs—Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

## PRINCESS Actuellement à l'affiche

DOUG habillé à la moderne dans le rôle d'un magicien de la finance d'aujourd'hui

### DOUGLAS FAIRBANKS

dans

### "REACHING FOR THE MOON"

avec

### BEBE DANIELS

Thème romanesque traité élégamment d'après les caprices de notre époque ultra-moderne.

Matinées: 25-35. Soirées: 35-60. Samedi et dimanche, matinées: 30.50. Dimanche soir: 40-65.  
 Tous les jours, de 11 a.m. à 1 p.m. 25c

## AU CINEMA de PARIS

694 ouest rue Ste-Catherine LANCaster 2704

TOUS LES JOURS MATINÉES ET SOIRÉES

**DOUPE MENOU**  
 PARLE FRANÇAIS

**MON GOSSE DE PERE**  
 AVEC A. COCEA et R. TRÉVILLE  
 PRUDENT DE LOUER.

★ PRIX D'ENTREE ★  
 Matinées - - - 25 cents  
 Soirées - - - 25 et 50 cents

TEL PERE, TEL FILS



Enrico Caruso, fils du grand ténor, fera bientôt ses débuts dans l'art qu'a immortalisé son père. On le voit, à droite, pratiquant sous la direction de Adolfo de la Huerta, ancien président du Mexique et professeur d'art vocal pendant vingt ans. Le jeune Caruso, qui fera ses débuts à la radio, a choisi comme première pièce, le fameux duo de l'opéra "La Force de la Destinée", qu'il chantera aux côtés du grand ami de son père, Andres de Segurola.

Chronique THÉÂTRALE

AU STELLA

"Monsieur Brotonneau"

"Monsieur Brotonneau" ne marque pas encore tant par l'étrangeté des situations qu'offre le thème que par le tact de de Fiers et de Caillet à nous les faire admettre. "Monsieur Brotonneau" est ce paisible bourgeois dont vingt-et-un ans de très normal conjugo sont subitement bouleversés par une aventure qui n'arrive pas au commun des mortels: un sien ami lui a damé le pion "à 8 heures 15 du matin". Il est le seul exemple du genre... Il y puise profonde déception. C'est pour cela qu'il est en retard au bureau pour la première fois depuis 38 ans. C'est encore ce malheureux événement qui va donner raison au reste d'un petit drame, curieux de sa nature, mais humain quand même. La vie de Brotonneau a été brisée une fois; elle va l'être une seconde fois quand le cynique ami va vouloir lui rendre sa femme. Ça, il n'en veut plus. Il a réfléchi entre temps et sa petite sténo l'a d'ailleurs inspiré dans ses réflexions... Mais M. Brotonneau a bon coeur: l'épouse infidèle reprendra sa place au foyer, pendant que "Louise" — pour le meilleur nom de son patron et du roman — ira chercher protection ailleurs.

Brotonneau (Pierre Durand, Mme Brotonneau (Jeanne Demons) et Louise (Antoinette Giroux) ont reçu la grosse part des auteurs. Les autres rôles ne sont qu'accessoires mais, bien maniés par Henri Deyglun, Fred Barry, Albert Duquesne, Jean Ravennes, Marthe Soubidjé et Jeanne Deslauriers, firent cadre solide au joli croquis que nous tracèrent les trois autres. Pierre Durand porta avec aplomb un Brotonneau accablant; seule sa subtile conscience du théâtre put vaincre la nature d'un type que bien d'autres que lui auraient rendu parfaitement ridicule. Les auteurs avaient tracé là une forte étude de caractère et Durand la déchiffra en artiste. Mlle Antoinette Giroux mit beaucoup de grâce (et de chic) aux allures habituellement platoniques de la sténo: intelligemment interprète, physiquement bien douée, elle se prête naturellement au type de l'ingénie dans lequel nous espérons toujours la revoir. Mlle Jeanne Demons fit impression dans le "retour" du deuxième acte; Mlle Marthe Soubidjé, dans ses nombreuses sorties et entrées (ce n'est pas donné à tout le monde de savoir, comme elle, faire de la criante comédie simplement à entrer et sortir). Fred Barry, Gaston Dauriac, Albert Duquesne, Jean Ravennes et les autres, dans des rôles moins courts, furent presque aussi plaisants que la soirée. Bravo, Monsieur Godau.

P. de ST-GEORGES.

Le secours d'en haut...

Une petite artiste, qui fait le tour de chant dans un établissement parisien, se trouvait, l'autre jour, en compagnie de sa mère à la terrasse d'un café des boulevards, lorsqu'elle vit venir à elle un jeune homme bien mis, qui l'aborda familièrement.

—Eh! bien, chère amie, quand ça sera-t-il nous deux? Mais, d'abord, qu'est-ce que vous m'offrez?

La jeune divette regarda, ahurie, ce jeune homme qu'elle ne connaissait pas.

Il s'assit et fit connaître alors ses droits (textuel!) à sa reconnaissance.

C'était à lui qu'elle devait son succès.

—A vous?

—Parfaitement. C'est moi qui vous envoie tous les soirs les rayons du projecteur de la salle!

Après celle-là!...

ART DU CHANT Signor F. MANETTA

de l'opéra de Milan. Répertoire de Caruso, Gigli, Galli Curci, McCormack. En français, italien, allemand, espagnol et anglais. Studio, 529 Ste-Catherine Ouest, Edifice Théâtre Orpheum.

DE L'ECRAN A LA SCENE



Encore une artiste de cinéma qui entre au théâtre! Voici Ruth Roland, avec son mari Ben Bard, photographiés à New-York, alors que l'héroïne de tant de films d'aventures s'appête à monter sur la scène d'un music-hall où l'appelle un brillant engagement.

Les voix d'outre-tombe

On se souvient de la macabre initiative du poète Roinard qui avait fait enregistrer un petit discours sur un disque, discours qu'il prononça à ses propres obsèques.

Un Anglais a fait mieux. Commerçant de Birmingham il éprouvait pour les "talkies" une véritable passion.

Sentant sa fin prochaine, il fit son testament... sous la forme d'un film parlé. Le commerçant étant mort, le notaire fit venir les héritiers dans une salle de cinéma. On passa le film et on écouta respectueusement le défunt énoncer ses dernières volontés.

Mais celui-ci avait mieux à faire: il donna quelques conseils bien sentis à ses proches qui ne durent pas beaucoup goûter cette plaisanterie. Et puis il s'éclipsa.

On ne dit pas si le film fut applaudi. C'est peu probable.

Pour ne pas survivre à la Pavlova

Une artiste russe se suicide.

BALE, 14. — On apprend le suicide de l'artiste dramatique russe Vickmevsky. Le défunt a laissé ces quelques mots: "Je n'ai pas la force de survivre à la mort de notre cygne, (la Pavlova). La vie pour moi est devenue vide et sans but".

Il est difficile de connaître le melon et aussi la femme. (Proverbe argentin).

C'est avec la flèche faite de ses plumes qu'on abat l'aigle. (Proverbe arménien).

L'AME DU THEATRE



Bien rares sont les vedettes qui, comme la charmante Eva le Gallienne, ont l'âme véritable de leur art. La grande artiste vient de refuser une offre alléchante de contrat pour demeurer sur la troupe de son propre répertoire dans un théâtre de New-York.

DE L'ECRAN AU GRAND OPERA



Mlle Hope Hampton, l'une des plus grandes vedettes que l'écran ait produit, fait maintenant sensation dans le grand opéra. Nous aurons occasion de l'entendre pendant la courte saison d'opéra franco-italien que nous aurons au théâtre His Majesty's, pendant la semaine de Pâques, alors qu'elle sera secondée de 20 premiers rôles, 40 choristes et 30 instrumentistes.

La tête de Haydn

On célébrera, en 1932, le bicentenaire du fameux musicien Haydn. Il aura à cette époque récupéré le tombeau qu'il attend depuis le début du siècle dernier. Mais il n'aura sans doute pas récupéré sa tête.

Elle lui fut ravie, dès sa mort, par des disciples éperdus du phrénologue Gall et elle est allée échouer dans un musée de Vienne.

Quant au tombeau, il devait être construit en grande pompe par un prince Esterhazy, admirateur et protecteur du musicien, mais esprit frivole, qui laissa pendant onze années le mausolée vide... et le cercueil du grand homme... sans tête... dans sa cuisine!

C'est l'actuel représentant des Esterhazy qui a résolu de mener à bonne fin le projet funéraire de son ancêtre.

**Sirop ESKIMO**  
contre  
**GROS RHUMES**  
35c la bouteille

**Onguent ESKIMO**  
contre  
ECZEMA, GRATELLE,  
DÉMANGEAISON, Etc., Etc.  
Prix 50c et 75c

"CIE ONGUENT ESKIMO"  
Mansonville, Qué.  
En vente partout  
Echantillon gratis sur demande

ST-DENIS

LE FOYER DU FILM PARLE FRANÇAIS

Le film le plus gai de l'année!

LA PRISON EN FOLIE

avec NOEL-NOEL et BACH

Matinée, 25c — Soirée, 25c et 40c

Jusqu'à  
vendredi, sauf  
lundi soir, séance  
de boxe

En plus, quatre attractions supplémentaires



MOONLIGHT GARDEN

Sous une nouvelle direction

Angle des rues Amherst et Ste-Catherine

Spacieuse Salle à Diner avec parquet de danse  
**LE MERCREDI SOIR** 2 REPRESENTATIONS 2  
Grand gala; nouvelles attractions chaque semaine.—Surprises.

REPAS REGULIER... 35c  
Le dimanche: Diner au poulet, 50c

Pour "réservations", téléphonez  
**HARbour 7717**

DANSE tous les soirs VINS ET BIÈRE

1000 **Veritable Diamant Américain**  
SEULEMENT 10c  
Rien de plus à PAYER  
Rien à rendre  
La plus parfaite imitation au Monde  
Vous pouvez être l'orgueilleux possesseur de cette redoutable pierre ABSOLUMENT GRATIS.  
Le Diamant AMERICAIN est la plus parfaite imitation de diamant au monde. Comparez-le avec un diamant de 1000 \$, si vous pouvez trouver la différence, retournez-le.  
Vous n'avez rien à payer. ENVOYEZ SEULEMENT 10c dans une enveloppe, pour nous adresser le Diamant AMERICAIN Imitation, vous n'avez rien à payer, vous n'avez rien à rendre, vous n'avez rien à payer.  
Profitez-en. Cette occasion ne se présente plus.  
Un seul à chaque client. Timbres acceptés.  
**CANADA DIAMOND CO. INC.**  
Chambre 311-313 St-Joseph Québec, P. Q.

# Le Courrier du Cinéma

**JACQUELINE.** — Rudy Vallée ne tournera pas de sitôt, ayant plus ou moins réussi son premier film. Le titre de la prochaine vue de Chevalier n'est pas encore divulgué.

**MARQUISE.** — Vous n'êtes pas la première à vous plaindre des petits théâtres où l'on coupe les films pour les raccourcir, seulement, ils coûtent beaucoup moins cher que les grands cinémas, et vous y voyez deux vues au lieu d'une seule. Les gens qui ne sont pas satisfaits de la représentation devraient adresser leurs réclamations aux géants. Pour ma part, j'ai horreur des actes de vaudeville qu'on s'acharne à nous donner entre les films. Quand je vais aux vues, j'y vais pour voir des vues et non pas subir le spectacle énervant de danseurs médiocres et de mauvais chanteurs. En les supprimant, point ne serait besoin de tronquer les films. Il y aurait certainement un article à faire là-dessus.

**STENO.** — Vous attendrez la divine Greta s-d, Metro Goldwyn, Culver City, Cal. Il se peut qu'elle vous envoie gratuitement son portrait, mais c'est plus délicat de joindre un mandat-poste de 25 cents pour frais d'expédition. A votre place je ne risquerais pas l'album d'autographes, sans vous informer au bureau de poste des formalités à remplir, pour qu'il vous revienne en bonne condition. Mais non, votre analyse de cette grande vedette ne m'a pas ennuyée. C'est toujours intéressant de connaître le point de vue des autres, sur un sujet qui nous captive.

**CHEVEUX DORES.** — Qui n'a que 18 printemps demande de jeunes correspondants de 18 à 20 ans. Toutes lettres à elle, destinées, lui seront expédiées sans retard.

**COEUR SANS ESPOIR.** — C'est à vous d'écrire le premier. Les jeunes filles qui demandent des correspondants ne manquent pas au courrier. Faites votre choix, envoyez moi votre lettre affranchie, à laquelle j'ajouterai l'adresse de "Juliette sans Roméo", "The Golden Captive", de "Francine", de "Comtesse de Valence", de "Jeune Française" ou de "Cheveux Dorés", avec tant de jolies filles qui ne demandent pas mieux que vous ouvrir leur petit coeur, vous n'avez vraiment plus lieu de désespoir!

**"CELLE QU'ON AIME PAS".** — Il me reste à vous donner la distribution de "Devil May Care", Armand, Ramon Navarro; Leonie, Dorothy Jordan; Louise, Marion Harris; Degrignon, John Miljan; Napoléon, William Humphrey; Ecuver, George Davis et Gaston, Clifford Bruce.

**ADMIRATRICE DES YEUX BLEUS.** — La biographie de Robert Montgomery a dû paraître puisque je l'ai donnée, il y a déjà quelque temps. Constance et Joan sont deux soeurs. Clara Bow a 25 ans et demie. Tâchez de dire à votre sœurlette que son pseudo n'est pas justifié!

**UNE LECTRICE RECONNAISSANTE.** — Yvonne Vallée, la charmante épouse de Maurice Chevalier, jouait le premier rôle féminin dans "Le Petit Café". J'espère que nous aurons encore le plaisir de la voir de nouveau et de l'entendre chanter à l'écran. Vous désirez un correspondant de 18 ans? Ma foi, ça devrait se trouver! Je garde votre adresse, au cas où il viendrait des lettres pour vous. Mais oui, il y a de la place pour vous, au courrier et pour bien d'autres encore!

**COEUR EN FEU.** — Voilà la distribution de "Feet First", Harold Horne, Harold Lloyd; John Tanner, Robert McWade; Mrs. Tanner, Lillian Leighton; Mary, Barbara Kent; Vieillard, Alec B. Francis; Officier du bord, Noah Young. Excusez-moi si j'ai quelque peu retardé, mais à peine revenue de Québec, je suis repartie pour New-York où j'ai passé la semaine.

**AMOUREUSE DE ROBERT.** — En ce cas, il faudra mettre un frein à vos sentiments impétueux, car Robert Montgomery adore sa femme. Toutefois rien ne vous empêche de lui demander gentiment sa photographie. Vous l'attendrez s-d, Metro Goldwyn, Culver City, Cal.

**HELDA.** — Vous attendrez Constance Bennett s-d, Pathé studio, Culver City, Cal. Je ne puis jamais garantir mes ré-

## L'INDIGESTION RUINAIT SA SANTE

### Tanlac Lui Procure un Heureux Soulagement.

Le trouble d'estomac était déjà grave par lui-même, avec douleur et lourdeur après les repas. Mais la nervosité était pire. Elle la tenait dans un état constant de délabrement et certaines nuits elle fermait à peine les yeux.

Tel était l'état de Mlle Mary Brown quand elle essaya TANLAC pour la première fois. Voici ce qu'elle nous écrit de 350, 6ème rue, Brandon. "J'ai obtenu une telle amélioration avec une bouteille de TANLAC que j'ai continué d'en prendre jusqu'à ce que je fusse parfaitement bien. Mon appétit est splendide et je puis digérer tout ce que je mange sans trace de douleur ni de lourdeur. Si parfois je me sens un peu affaibli ou surmené, je reviens toujours à TANLAC, qui me remet de nouveau d'aplomb".

Vous pouvez compter que TANLAC vous donnera de prompts résultats dans les cas d'indigestion et de constipation, pour vous délivrer des gaz, des douleurs après les repas, des étourdissements, des accès nerveux et des maux de tête.

Il s'en est vendu plus de 55 millions de bouteilles — l'on a reçu plus de 100,000 approbations.

## UN MOT DE MARY PICKFORD



Mary Pickford vient d'expliquer aux journalistes "qu'il faut avoir un visage innocent pour bouleverser un homme".

— Si j'étais un homme, dit-elle, je ne me séparerais pas de mes biens pour une femme qui aurait l'air consciente de ce qu'elle fait, mais montrez-moi un visage pur avec des yeux innocents et j'oublierais aussitôt combien les femmes sont dangereuses.

Et-ce donc pour conserver le "petit air innocent" des femmes que Mary Pickford a décidé d'ouvrir un salon de beauté?

## Dernières dépêches des studios français

Le Théâtre Paramount de New-York a célébré son anniversaire de naissance, au mois de novembre dernier, exactement en même temps que le Théâtre Paramount de Paris. Le Théâtre Paramount de New-York a maintenant quatre années d'existence, le Paramount de Paris, trois ans.

Le metteur en scène allemand E. W. Emo vient d'entreprendre la réalisation d'une nouvelle production musicale germanique, qui sera interprétée dans tous les pays de l'Europe centrale.

Après avoir réalisé aux studios une série de films allemands le metteur en scène Léo Mittler termine en ce moment une grande production espagnole intitulée: "La In-correctible", avec Enriqueta Serano et Tony d'Algy comme principales vedettes. Sitôt ce film terminé, Léo Mittler s'attaquera à une oeuvre française: "Le Général", dont Thomy Bourdelle sera la vedette.

Ces jours derniers, plusieurs jeunes gens qui avaient lacéré l'écran de l'Aubert-Palace, où l'on passe "Quatre de l'Infanterie", ont été arrêtés rue Taitbout, après une poursuite mouvementée.

## NANCY ELLE-MEME



Cheveux roux fauve, yeux bleu pervenche, grandeur 5 pieds 4 pouces. Elle danse à ravir, chante sans cesse. Répond au nom de Nancy. Vous la reconnaîtrez à son sourire.

# Au Royaume du Cinéma

Joe E. Brown qu'on a vu sous les dehors du pugiliste, du bandit, du de yacht, se lance maintenant dans l'aviation pour son prochain film, "Goin Wild". Ona Munson, une ancienne partenaire des jours du Broadway, jouera aux côtés de

John Stahl dont le succès a été si considérable dans sa direction de "A-Lady Surrenders", vient de se voir assigner par Carl Laemmle jeune la mise en scène de "Seed", l'oeuvre si vigoureuse de Charles G. Norris.

Sidney Fox, qui est arrivé à Universal City tout récemment vient de se voir assigner le principal rôle dans "Gambling Daughters", film qui sera tiré d'un roman de Booth Tarkington et que le metteur en scène Hobart Henley dirigera.

La distribution de "Fires of Youth", le premier film dont Lew Ayres sera l'étoile, a été complétée ces jours-ci à Universal City sous la direction de Monta Bell.

L'Allemagne a refusé d'admettre "A l'Ouest Rien de Nouveau". Toutefois, dans le pays voisin du Luxembourg, non seulement il est possible d'assister aux représentations de ce film, mais le gouvernement de ce pays, où la langue allemande est en usage, a ordonné à son armée entière d'assister aux représentations de ce film comme étant le seul véritable tableau de l'Allemagne en guerre. Durant trois années de guerre Luxembourg a servi de quartiers généraux au commandement allemand.

Après avoir tout brisé les records sur le Broadway, "A l'Ouest Rien de Nouveau" vient de réouvrir au théâtre Central à New-York devant un public très enthousiasmé et nombreux.

Après trois ans d'expérimentation la compagnie Universal présentera bientôt au public sa propre invention pour l'utilisation des films de dimensions plus larges. Cette invention, qui s'appelle Magnachrome a été découverte et perfectionnée par C. Roy Hunter. Le premier film où cette invention sera appliquée sera la comédie d'un rouleau intitulé "We We Marie".

Lloyd Hamilton, qui vient de signer son contrat pour jouer une série de comédies en deux rouleaux, pour la compagnie Universal, vient de commencer le premier film de cette série à Universal City. Harry Edwards, l'un des meilleurs directeurs de comédies de la compagnie Universal, vient d'être désigné pour diriger Hamilton dans sa production.

## LES ALIAS DU CINEMA

- Nom de théâtre . . . . . Nom véritable
- Mary Pickford . . . . . Gladys Smith
  - Sally O'Neill . . . . . Chotsy Noonau
  - Jack Holt . . . . . Charles Holt
  - Bernice Claire . . . . . Bernice Jahnnian
  - Rita LaRoy . . . . . Ina Stuart
  - Marilyn Miller . . . . . Marilyn Reynolds
  - Mary Nolan . . . . . Imogene Wilson
  - Janet Gaynor . . . . . Janet Gainer
  - John Gerrick . . . . . Reginald Dandy
  - John Wayne . . . . . Marion Morrison
  - Greta Garbo . . . . . Greta Gustavsson
  - Edwina Booth . . . . . Edwina Woodruff
  - Robert Douglas, Doug. Montgomery
  - Richard Arlen, Rich. Van Mattimore
  - Nancy Carroll . . . . . Nancy La Hiss
  - Gary Cooper . . . . . George Cooper
  - Mary Brian . . . . . Louise Dantzier
  - Sally Blane . . . . . Betty Jane Young
  - Marion Douglas . . . . . Ena Gregory
  - Marion Davies . . . . . Marion Donnas
  - John Darrow . . . . . Harry Simpson
  - Hoot Gibson . . . . . Edward Gibson
  - Ian Keith . . . . . Keith Ross
  - Al Jolson . . . . . Asa Yoelson
  - Arthur Lake . . . . . Arthur Silverlake
  - Colleen Moore, Kathleen Morriion
  - Gilbert Roland . . . . . Luis De Alonso
  - Nick Stuart . . . . . Nicholas Prata
  - Bob Steele . . . . . Robert Bradbury
  - Lupe Velez . . . . . Lupe Villalobos
  - Molly O'Day . . . . . Suzanne Noonan
  - Lois Moran . . . . . Lois Dowling
  - Sue Carol . . . . . Sue Lederer
  - Billie Dove . . . . . Lillian Bohney
  - Fifi D'Orsay . . . . . Yvonne Lussier
  - Loretta Young . . . . . Gretchen Young

On vient de terminer à Universal City, "Free Love", adapté de la pièce de Sidney Howard, connue sous le nom de "Half Gods". C'est Hobart Henley qui a écrit cette production dont les vedettes sont Geneviève Tobin et Conrad Nagel.

## DE LA STENOGRAPHIE A LA RENOMMEE



**ANN HARDING**

Vedette de plus d'un succès de la scène et de l'écran, Ann Harding devient la figure centrale d'un triomphe personnel qui pourrait très bien s'intituler "De la Sténographie à la Renommée". Pour son magnifique travail dans "Holiday", Mlle Harding vient de se voir attribuer le premier rôle de "Rebound", tiré du drame du même nom. Une fois ce film terminé, Ann Harding sera prêtée à la Compagnie Fox qui lui donnera l'un des premiers rôles dans "East Lynne".

Il y a à peine sept ans, Ann Harding était petite sténo dans les bureaux de la Metropolitan Life Insurance Company de New-York. Elle joua ensuite sur le Broadway dans "Tarnish", "Stolen Fruit", "The Woman Disputed" et "The Trial of Mary Dugan". Son ascension à l'écran fut encore plus phénoménale.

## Qu'est-ce qui a fait pousser ses cheveux?

LISEZ SA LETTRE ET VOUS LE SAUREZ

"Il y a deux ans, j'étais absolument chauve. Au point que j'avais honte de me montrer. J'essayai différentes préparations mais en vain. Je restai chauve jusqu'au moment où je recourus à Kotalko. Mes cheveux repoussèrent presque immédiatement et continuèrent à pousser. En peu de temps, j'eus une magnifique chevelure et je n'ai plus eu de recrudescence de calvitie depuis".

Cette déclaration est de M. H. A. Will, qui n'est qu'un des milliers qui attestent spontanément que Kotalko a arrêté la chute de leurs cheveux et la formation de pellicules, et leur a donné une abondante chevelure.

Des femmes aussi rapportent que KOTALKO leur a valu une nouvelle poussée de cheveux. Certains témoignages émanent d'hommes et de femmes dont la santé est assurément bonne et dont la racine des cheveux n'était pas morte.

Etes-vous dans le même état physique qu'eux? La racine de vos cheveux est-elle encore vivante, mais endormie? Si oui, vous pouvez en obtenir de beaux cheveux à l'aide de Kotalko, le fortifiant capillaire par excellence. En vente dans les bonnes pharmacies.

**Boîte Gratise** Afin de prouver l'efficacité de Kotalko pour hommes, femmes et enfants, les producteurs en offrent des boîtes d'essai gratis.

KOTALKO CO., A-569, Station O., New-York. Veuillez m'envoyer une boîte d'essai gratis de KOTALKO.

Nom .....

Adresse au long .....

# UNE HEURE AVEC LES CHEVALIER

"Valentine", courriériste du cinéma au "Petit Journal", obtient du grand Maurice et de son épouse, Yvonne Vallée, une longue entrevue que nos lecteurs liront avec intérêt.

NEW-YORK, 19 (par Valentine). — Qu'on ne s'imagine pas qu'entre qui veut, chez une vedette de l'évergure de Maurice Chevalier. Ça m'a pris six jours de va et vient, d'appels téléphoniques, de trépi-gnements et d'anxiété pour obtenir ce rendez-vous de 5 h. 30 p.m.,

films ont toujours chez nous une très grande vogue, surtout les versions françaises, et que nous ayons éprouvé une sensation inoubliable la première fois que nous l'avons entendu chanter en français, à l'écran, dans "Innocents of Paris". "Quand aurons-nous le plaisir de

"A VALENTINE, CORDIALEMENT..."



Portrait autographe de Maurice Chevalier à notre collaboratrice.

aux appartements qu'occupent les Chevalier et leur suite, à l'hôtel St. Moritz. Cependant, Maurice Chevalier n'est pas un type à se prendre pour le nombril du monde, et s'il se tient ainsi séquestré, c'est uniquement dans le but de ménager ses forces pour le travail ardu qu'il accomplit en ce moment et non par souverain mépris pour le commun des mortels.

M'ayant introduite dans un petit salon, et présentée à Yvonne Vallée et à Maurice Chevalier, Monsieur Hearn, en aimable Cerbère, s'éclipsa discrètement. J'étais en présence d'une femme exquise et de la quintessence du "It" masculin! La conversation s'engagea aussitôt sur le Canada.

Madame Chevalier me demanda si vraiment la majorité de la population de Montréal est française, ce à quoi je lui répondis par l'affirmative, ajoutant qu'ils devraient bien visiter notre beau pays, où les attend un accueil des plus chaleureux.

Maurice Chevalier s'enquit alors de l'attitude du public canadien à son endroit. Je lui affirmai que ses

vous voir en personne, à Montréal? On vous réclame partout", ajoutai-je sur un ton de supplication qui le fit sourire.

"Nous irons dans le courant de l'année, mais je ne saurais dire exactement à quelle date. En ce moment, je répète mon nouveau film, qui entrera en production dans une huitaine et ne sera terminé qu'au bout de six ou sept semaines".

"Quel genre de film est-ce, et quel en sera le titre?"

"Le titre provisoire est "The Smiling Lieutenant", et ce sera un grand spectacle dans le genre de "The Love Parade".

"On dit que Mademoiselle Colbert sera de nouveau votre partenaire".

"Oui, et j'en suis très heureux. C'est une grande artiste, qui possède l'anglais et le français à perfection".

"Au fait, ce film sera-t-il tourné également en français?"

"Pour l'instant, il n'en est pas question".

"Tâchez que ce soit: oui. Maintenant que vous nous avez gâtés, il

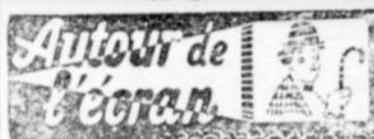
## L'AMICALE DES ANCIENS DE L'ECOLE DE MAISONNEUVE

La réunion de l'amicale de Maisonneuve aura lieu aujourd'hui, le 22 février à 2 heures p.m. Les anciens devront se faire un devoir de ne pas manquer cette réunion qui sera d'une très grande importance.

Les élections du Bureau de direction ont été remises afin d'avoir des nouvelles figures, et tous les membres qui désiraient se dévouer aux oeuvres sociales sont priés de ne pas y manquer.

Nous avons le plaisir d'annoncer que le Rév. Frère Stephen, directeur de l'Ecole de Maisonneuve a été nommé délégué du Rév. Frère Visiteur auprès de la Fédération.

De plus une des principales questions sera l'organisation d'un groupe d'anciens élèves d'au moins cent pour escorter notre président actuel, M. Philippe Aubé, à l'école Ste-Brigide où aura lieu une matinée populaire avec folklore et goût pendant laquelle M. Philippe Aubé tracera un discours-programme qui promet des révélations, les oeuvres passées et futures de la Fédération.



LOEWS  
"Way Of A Sailor". — John Gilbert, Wallace Beery, Lella Hyams. Si vous n'avez pas cela, restez pour le vaudeville.

CAPITOL  
"Bliss". — La censure a vu à réparer ce qui n'était pas permis. Un triomphe pour Barbara Stanwyck dans ce qui reste.

PALACE  
"The Man Who Came Back". — Ce n'est pas le meilleur film de Farrell-Gaynor, mais un bon tout simplement.

CINEMAS DE PARIS  
"La Maison de la Flèche". — Qu'on nous en donne d'autres de ce calibre et le succès de la coquette petite salle est assuré.

ST-DENIS  
"The Joker". — Comment un policier, un reporter et une jeune fille peuvent faire combinaison intéressante. Original et captivant.

ELECTRA  
"Hollywood Revue". — Une tournée en autobus par les rues de la capitale du cinéma. Des jambes, des jambes... elles vous monteront à la tête.

MAISONNEUVE  
"The Little Accident". — Ce n'est pas du tout ce que vous croyez. — "Le Congo Béige". Très bien.

EMPRESS  
"The Dawn Patrol". — Le meilleur film d'aviation apporté à l'écran. De bons artistes dans un scénario du plus pur réalisme.

FRANÇAIS  
"Morocco". — Si vous n'avez pas été au Maroc, vous y trouverez de la couleur locale. Cooper se porte tout-fois garant de l'intérêt général. — "Good News". La vie de collège à sa plus amusante expression.

AMHERST  
"Office Wife". — La vie du bureau. Dorothy Mackaill et Lewis Stone sont du personnel. On n'y travaille pas beaucoup... Rien de trop sérieux mais des leçons de choses à tirer.

NAPOLÉON PALACE  
"What a Widow". — Gloria Swanson nous fait complètement oublier la bonne impression qu'elle nous avait donnée dans "The Trespasser". Heureusement que "Africa Speaks" est là pour réparer ce dégat au programme.

PRINCESS  
"Viennese Nights". — Il faut voir ce film. Thème profondément impressionnant. La plus jolie musique apportée à l'écran musical.

D'ARTAGNAN.  
"ne faut pas nous laisser tomber!"

"Evidemment, si ça ne dépendait que de moi!" Voulant dire par là, que la compagnie se basera sur les recettes des versions françaises précédentes, pour décider si elle doit en entreprendre une nouvelle.

"Et vous, Madame, aurons-nous le plaisir de vous revoir bientôt à l'écran?"

"Cela dépendra de Messieurs les directeurs", me répondit-elle, avec un sourire énigmatique.

Et comme toute bonne chose a une fin, et que je ne voulais pas abuser de leur bienveillante hospitalité, je pris congé de Madame Yvonne Vallée et de Maurice Chevalier en leur exprimant l'espoir de les revoir bientôt, cette fois, chez nous, au Canada.

VALENTINE.

## Le grand chanteur Lawrence Tibbett



Tibbett le fameux chanteur du Metropolitan Opera, qui est le premier artiste d'opéra qui tournât dans un film a eu une vie romanesque.

Il est né dans une petite ville de l'Etat de Californie et alors qu'il n'était âgé que de six ans, son père, un shérif de village, fut tué dans une bagarre avec des bandits. Elevé par sa mère, il étudia à Los Angeles, où il joua d'abord dans des théâtres d'amateurs. Pendant la guerre, Tibbett s'engagea dans la marine; trois jours après la démobilisation il épouse une amie d'enfance.

Après avoir attiré l'attention du public par son chant à l'Opéra de Californie, il vint à New-York et y travailla avec de l'argent emprunté pour perfectionner sa voix. C'est avec le rôle de Ford dans "Falstaff" qu'il interprète au Metropolitan Opera, qu'il connaît un triomphe qui le sacre étoile; au cours de cette représentation le public lui fait, en effet, une ovation qui dure 15 minutes.

## APPEL AUX ANCIENS DE SAINT-CESAIRE

Tous les anciens élèves du Collège St-Césaire sont instamment priés d'envoyer sans délai leur adresse au Directeur du Conventum, au Collège. "L'Echo de St-Césaire", organe des Anciens, rédigé en collaboration et administré au Collège, leur sera envoyé gratuitement; de plus, les communications importantes, relatives au Conventum général de juin — programme des fêtes, détails d'organisation, etc., — leur seront adressés.

Que chacun apporte sa part de bonne volonté pour assurer à ces "Fêtes du Retour" un plein succès. L'assemblée générale des Anciens de Montréal aura lieu dimanche, 22 courant, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle du Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges (en face de l'Oatoire St-Joseph).

## Le Rhumatisme

est causé par l'impuissance des reins à chasser hors du sang les poisons de l'acide urique. Les Gin Pills y apportent soulagement en neutralisant cet acide et en faisant reprendre aux reins leur fonctionnement normal. 50c la boîte chez tous les pharmaciens.



133P

MAINTENANT OUVERT — Le Nouvel

# HOTEL EDISON

"UN HOTEL DIGNE DE SON NOM"

47ème rue., juste à l'ouest du Broadway, New-York

Situé en plein centre du district des affaires, des magasins et des théâtres, l'HOTEL EDISON établit un nouvel idéal d'accommodations, à des prix si modérés que vous ne pourrez pas manquer de le choisir à votre prochaine visite à New-York.

Pour mieux rencontrer les présentes exigences de luxe et d'économie, nous avons construit des chambres très grandes. Elles sont joliment meublées et présentent toutes les commodités modernes, telles que radio, bain privé et douche, eau de glace courante, miroirs très hauts, deux grandes gardes-robis.



1000 CHAMBRES  
1000 BAINS  
RADIO dans chaque chambre  
SIMPLE, de..... \$2.50  
DOUBLE, de..... \$4.00  
SUITES, de..... \$7.00  
Taux spéciaux pour locataires permanents  
Pour les banquets, une magnifique salle de bal pouvant accommoder 1200 personnes  
William F. Thoman  
Gérant  
Téléphone PENN 6-8600

Un foyer avec verres bombés \$2.95 Deux foyers invisibles \$5.95  
**AL. BENOIT-BENOIT**  
1617 rue Saint-Denis

# JEUX CRUELS POUR SATISFAIRE LES INSTINCTS DU PUBLIC SPORTIF

A certains endroits, les combats de coq ont lieu sur des ronds pareils à ceux des matches de boxe.  
— Le mangeur de rats, à Liverpool.

Il n'est pas possible de ne pas commencer cet article par un coup d'oeil d'ensemble sur les cruautés que les hommes infligent aux animaux. Certaines sont si anciennes, si classiques, sont à ce point entrées dans les traditions et les moeurs qu'elles sont devenues presque inconscientes et que des gens charitables et même sensibles les exercent sans remords. Il tombe sous nos yeux un tableau fait du martyr général des bêtes soumises à l'égoïsme, à la fantaisie, aux instincts cruels des hommes et ce tableau est effrayant :

Les "bons foie gras" ne s'obtiennent qu'en ayant, avec un bâton, les oies dont on a cloué les pattes au plancher, pour qu'elles ne puissent faire aucun mouvement qui les ferait "maigrir". Pour s'emparer plus facilement du produit des ruches on tue les abeilles, souvent, avec des vapeurs sulfureuses, alors qu'il suffisait de les enfumer légèrement. Nous mangeons des cuisses de grenouilles, dont les corps vivants et souffrants restent quelquefois ainsi mutilés, huit jours exposés au soleil avant de mourir. On écaille, on épece, on étuve, on fait frire une carpe, la brochet encore vivants. On écorche les anguilles avant de leur ôter la vie; on met au court-bouillon les écrevisses, les crabes, est homards.

Dans certains marchés, on plume les volailles vivantes pour conserver les plumes. Aux États-Unis, dans des maisons d'alimentation on organise même des concours de plumage de poules vivantes, auxquelles on attache le bec pour les empêcher de crier.

Dans certaines contrées du midi de la France on fait du bouillon avec les jeunes rossignols capturés au nid, pour guérir les maladies. Les rebouteux, emploient pour guérir le rhumatisme ou l'erysipèle des grenouilles auxquelles on arrache les cuisses, afin de leur causer une grande souffrance qui active leur chaleur. Les animaux expriment leurs souffrances par des cris plaintifs, par un tremblement convulsif. Un médecin a pu faire un rapport sur le dépérissement rapide des animaux dès leur entrée aux abattoirs, dépérissement dû à l'ennui, à l'inquiétude et à la peur de la mort.

## DEUX EXEMPLES DE JEUX CRUELS

Ce tableau est déjà coquet. Un autre est plus effrayant: Les animaux martyrisés par jeu, pour satisfaire les instincts les plus bas de la foule. Nous donnerons, entre autres, deux exemples de jeux. Les combats de coq et le mangeur de rats.

En Belgique, les combats de coq sont très en vogue. Un nommé Vanstaele est éleveur de coqs de combat. Il lui arrive souvent de réunir, sur une place publique, une imposante galerie d'amateurs et improviser un combat de coqs. Il possède le coq des coqs qu'il a baptisé "Edmond" et qu'il traîne de villages en villages, gagnant des batailles et ramassant des enjeux. Edmond a rapporté près de \$10,000 au promoteur. La semaine dernière, Vanstaele opposa son coq contre son plus dangereux rival nommé "Roussi"; la salle, où des chaises et des bancs étaient disposés en amphithéâtre, était pleine d'hommes sans veston qui brailaient et même de femmes en cheveux. Au premier rang, des gens élégants et des femmes fardées, sans doute des châtelains ou des patrons d'usines, trônaient.

Au centre, un ring, un véritable rond de la grandeur et de la forme des arènes de boxe était dressé.

Un homme, un des organisateurs, vint au milieu du ring et cria:

"Edmond, de M. Vanstaele contre Roussi."

## LA PECHE A LA MORUE

On parle de la pêche à la morue à l'année. Les Gaspésiens en font l'un de leurs bons atouts, en été. Depuis des temps immémoriaux, les gens vont pêcher la morue à Terre-Neuve, en hiver comme en été. Les conditions de cette pêche, qui est déjà dure par elle-même, se sont encore aggravées du fait de l'homme. Actuellement, la pêche se fait soit avec des voiliers qui chaque matin envoient leurs doris pêcher autour du bateau qui reste mouillé, soit avec des vapeurs qui prennent le poisson au chalut.

On a beaucoup reproché aux chalutiers d'appauvrir les fonds de pêche; si ce reproche est fondé quand il s'applique aux petits fonds des eaux métropolitaines, il ne parait pas avoir la même valeur à Terre-Neuve où le poisson est essentiellement migrateur et où la migration est fortement influencée par des questions de température de la mer. De plus, les voiliers pêchent sur des fonds rocheux où les chalutiers ne peuvent pas venir sous peine d'avarier ou de perdre leurs engins de pêche.

En plus de Terre-Neuve, on pêchait autrefois beaucoup autour de l'Islande. Depuis que cette île devenue un état indépendant a édicté des règles draconiennes vis-à-vis des étrangers pêcheurs, bon nombre de marins ont presque complètement déserté ces lieux de pêche.

Par contre, ils vont de plus en plus au Groenland, c'est-à-dire à l'Ouest du Groenland entre cette terre et l'Amérique, dans le détroit de Davis qui, en tant que détroit, est beaucoup plus large que la Méditerranée.

La pêche y a été en général assez bonne depuis que l'on a commencé, ou recommencé à y aller, mais les difficultés sont grandes, les fonds sont très peu connus et les avaries aux engins de pêche fréquentes. Ces lieux de pêche sont sensiblement plus au Nord que Terre-Neuve et assez inclement, les ports rares et mal outillés.

Les pêcheurs qui s'y aventurent ont donc beaucoup d'obstacles à vaincre. Il est probable, de plus, que là comme ailleurs, la question température de la mer, qui est essentielle pour la morue, n'y sera pas constante et qu'il y aura au Groenland de bonnes et de mauvaises campagnes comme à Terre-Neuve.

de M. Helbeque". Vanstaele prit son coq et debout, des deux mains dressées, le montra à la foule. Une formidable acclamation monta. On remarquait les éperons d'acier aiguisés, véritables petits poignards que le coq portait attaché à ses ergots naturels.

"Vous regardez ses piquérons, dit le coqueleux en souriant. Il fait de la bonne besogne avec!"

On cria de nouveau. Le visage de Vanstaele se durcit. Dans l'autre coin, un homme à lunettes présentait l'adversaire d'Edmond, un coq roux et ébouriffé.

"Attention!" cria l'arbitre.

Vanstaele mit son coq sur le plancher du rond. L'autre, de l'autre côté, en fit autant. Vigoureusement retenus, les deux bêtes frémissaient, claquaient du bec, ardent de combattre.

"Allez!"

Le silence se fit brutalement. Les deux coqueleux lèchèrent leurs bêtes. D'un seul coup de ses ailes déployées, Edmond avait sauté sur son adversaire et le frappait à coups redoublés à la tête, cherchant les yeux de son bec fermé. L'autre chancela, puis se reprit, se dressa du bec et des pattes. Edmond se dégagea, reprit de l'élan, se rejeta en avant. Mais le Roussi bataillait. La plus grande valeur d'Edmond était dans son attaque irrésistible. Il n'aimait pas une telle résistance.

Les plumes volaient, sanglantes. Les deux coqs étaient rouges, maintenant. Un cri monta et toute la salle fut debout. Le Roussi prenait l'avantage. Il poussait Edmond, placé un peu de biais, le frappant de son bec en tournant le cou et d'un de ses éperons d'acier. Vanstaele, pâle, le visage tendu, les poings crispés, soufflait des encouragements à sa bête.

"Allez, Edmond. Tape. Crève-le!" Edmond, un oeil crevé, une aile déchirée,



Les indigènes antillais joueront jusqu'à leur dernier sou sur la chance de leur coq. On voit ici un porteur des Antilles s'appropriant à transporter une douzaine de coqs de combat, munis de redoutables ergots d'acier.

boitait, titubait, en secouant de ses ailes déplumées des gouttes de sang.

"Lache! Capon!" cria une voix.

Il n'était pas lâche, le petit coq noir, mais il n'en pouvait plus. Un coup d'aile à la volée le renverra. Recroqueville, les ailes repliées, las, il attendit le coup de grâce.

"Edmond" affila Vanstaele d'une certaine façon. A l'appel, le mourant tourna un peu la tête, regarda son maître avec un petit oeil déjà voilé, où une grande douceur était revenue. Il y eut encore un coup d'éperon, le cocoric étonné du vainqueur et les hurlements de ceux qui avaient parié sur le Roussi, emplirent la salle. On se faisait passer des billets de banque par-dessus les têtes. En cinq minutes, l'amphithéâtre fut vide. Seul, Vanstaele était assis au bout d'un banc. Il semblait rêver. Avec des mains ensanglantées, il caressait doucement le petit corps noir qu'il tenait sur ses genoux, son coq mort. Il avait les yeux pleins de larmes.

## LE MANGEUR DE RATS

C'est à Liverpool, sur le port, dans un bar de marins, que vit le mangeur de rats. C'est un des champions de ce sport curieux qu'on pratique, parfois, dans les bouges des ports anglais. Le combat d'un homme et d'un rat est assez répugnant. Imaginez une cage, assez grande, fermée par une sorte de lunette mobile. Le mangeur a passé sa tête dans l'ouverture, les mains attachées derrière le dos. On a rabattu la lunette. Il a eu la tête dans la cage, sans qu'il puisse la ressortir de son propre gré. Et dans la cage, il y avait un rat, un gros rat d'égoût. Naturellement, le rat a sauté à la figure de l'homme qui n'avait, pour se défendre, que sa mâchoire, ses dents. Il secouait furieusement la tête, rejetait contre les barreaux le rat qui se suspendait à ses joues, cherchait ses yeux. Le soutier soufflait et saignait. A la fin, il a réussi à saisir le rat entre ses mâchoires et, en force, il lui brisa les reins. On l'a dégage alors, bavant du sang, écorché, vainqueur et ravi. Il a dû toucher \$2.50 pour cette exhibition. Il y faut du courage.

# Et voilà!

## L'histoire d'une bière

Seule la meilleure eau est assez bonne pour la

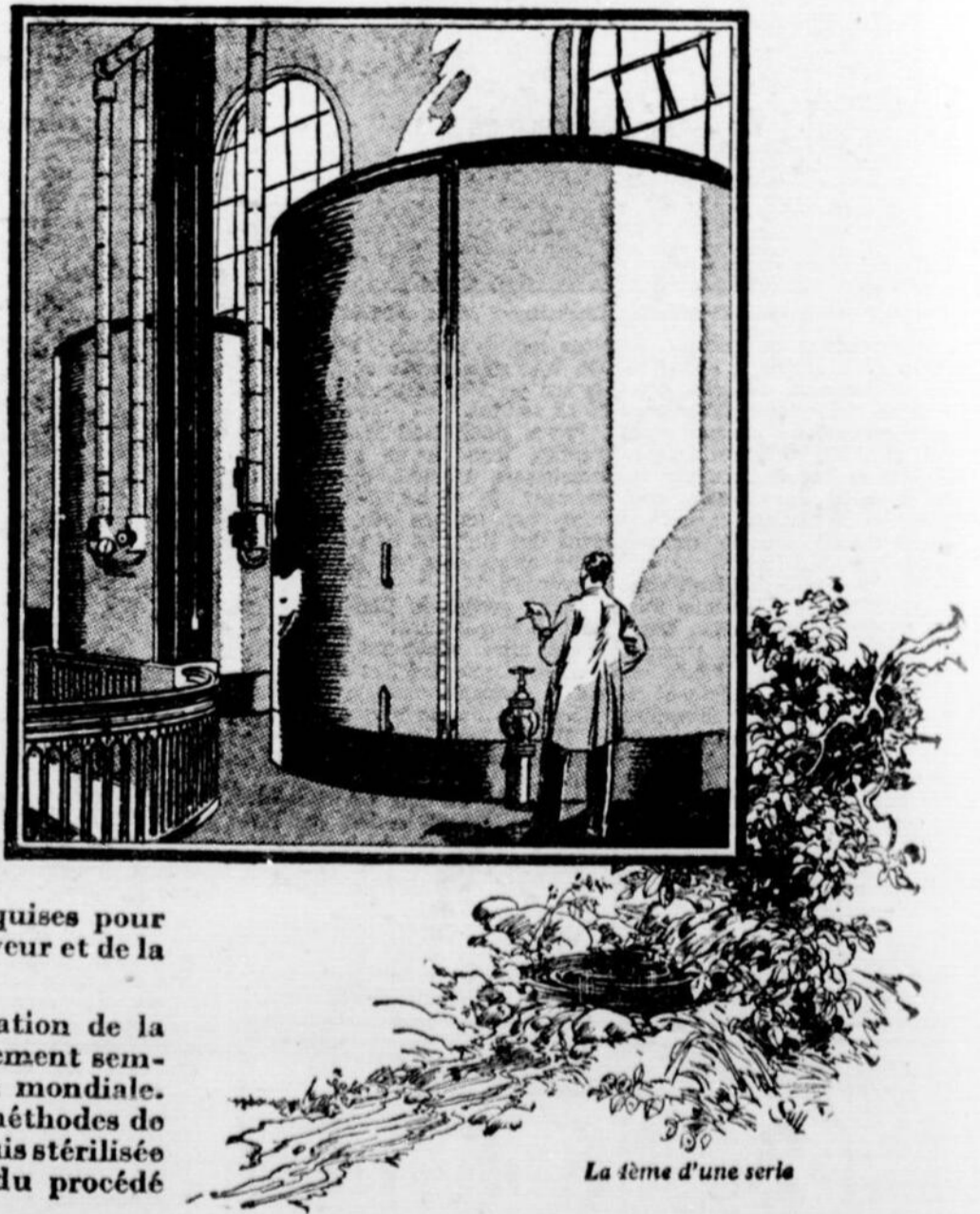
Bière  
**Dow**  
Old Stock

Une des premières bières anglaises acquit une grande popularité parce que la nature avait placé près de la brasserie où elle était fabriquée, une eau qui convenait admirablement à ce type de bière.

Elle était justement assez dure et contenait la proportion exacte de matières minérales requises pour assurer le développement de la saveur et de la qualité de cette bière.

L'eau employée pour la fabrication de la Bière Dow "Old Stock" est exactement semblable à cette eau de réputation mondiale. Elle est d'abord filtrée par des méthodes de filtrage des plus perfectionnées, puis stérilisée par l'ébullition avant de servir du procédé du brassage.

La Bière Dow "Old Stock" doit ses excellentes qualités à la perfection de ses ingrédients et aux soins qui entourent tous les procédés de fabrication.



La tème d'une serie

**UNE INVITATION!**  
Visitez la brasserie Dow, 1000 rue Notre-Dame Ouest, Montréal, entre 10 heures a.m., et midi; ou 2 à 5 p.m., tous les jours de semaine, le samedi excepté. Vous pourrez y examiner l'outillage dont nous parlons ici.

### CAMPBELL SERA "SIR" A SON TOUR



Sur la plage floridaise de Daytona Beach, le recordman de vitesse en automobile, le capitaine Malcolm Campbell, fait de la bicyclette à une allure de 15 milles à l'heure. Toujours plus vite, c'est la loi du progrès! Avant qu'il puisse atteindre 300 milles à l'heure avec son bolide baptisé l'"Oiseau Bleu II", l'Angleterre accordera à l'intrépide chauffeur le titre de "sir", en récompense de ses performances sensationnelles, de son record de 245 milles à l'heure qui restera longtemps debout.

### VERS LA CONQUETE DU 300 MILLES A L'HEURE

Depuis que le CAPITAINE MALCOLM CAMPBELL a établi à l'effrayante vitesse de 245 milles à l'heure le record du monde pour automobiles sans limitation de puissance, ni de poids, les intrépides chauffeurs veulent faire mieux. Le capitaine anglais lui-même veut atteindre 300 milles à l'heure.

A quoi cela sert-il, n'a-t-on pas manqué de demander? A cette question, point de réponse. Nous savons que l'artillerie a besoin de polygones et la chimie, de laboratoires; nous savons que les progrès de la mécanique appliquée résultent et résultent uniquement de l'expérimentation publique et comparée de la compétition.

Les ignorants aiment se persuader que le bon sens est la chose du monde la mieux partagée, puisque chacun s'en estime pourvu plus que le voisin.

De divers côtés, en divers pays, spécialement en Angleterre et aux Etats-Unis, quoiqu'on ait parlé d'un projet italien et d'un projet allemand, on commence à parler des voitures actuellement en cours d'établissement pour la conquête des records.

Il semble que certains perdent de vue un point essentiel du problème.

Le poids adhérent limite la puissance d'utilisation pour une voiture, quand l'effort d'entraînement venant du moteur dépasse la résistance qui provient du poids sur la roue motrice de la nature des surfaces en contact; rien ne sert plus d'augmenter la puissance. Tout ce que feront des chevaux supplémentaires ce sera d'entraîner la roue avec glissement.

Le rendement du pneumatique diminuera et la progression ne sera pas améliorée.

Grâce aux admirables progrès dus à la course accomplis dans les branches diverses de la métallurgie comme dans la construction des moteurs à régime rapide, il n'est pas difficile aujourd'hui de réaliser un moteur surabondant pour la voiture d'un poids donné à partir du moment où on a réalisé l'équivalence entre la puissance et la résistance. La voiture de ce poids a trouvé son maximum de vitesse. Si on veut augmenter la vitesse, il faudra absolument augmenter le poids; les vitesses maximum varient comme la racine carrée des poids, autrement dit, si une voiture de 2.200 livres utilisant l'adhérence au maximum, réalise 200 milles à l'heure, on ne pourra faire 400 milles à l'heure, soit le double, qu'avec un poids de 8.800 livres, donc quadruple du premier.

Quand Lockhart conduisit une voiture trop légère et trop puissante, il était facile d'annoncer son échec, même on cria: "casse-cou", parce que la surabondance de puissance créait de graves périls pour le conducteur: fatigue excessive des bandages, difficultés d'assurer la direction, etc...

Il n'en servit de rien. L'audacieux Lockhart se tua, mais il y avait eu réelle faute technique.

Comment avec 8.800 livres et 400 milles à l'heure, les pneus résistent-ils? C'est notre émerveillement et nous pouvons bien dire qu'on doit dans ce domaine une grande reconnaissance aux gens de Dunlop.

Par eux et parce que qui peut le plus peut le moins, on n'éclate plus et des existences humaines sont chaque jour sauvées. Non pas que l'éclatement soit autrement dangereux en soi, mais bien des conducteurs négligents et nerveux commentent à ce moment les pires sottises.

### Les 12 meilleurs arbitres de boxe de l'univers

Un arbitre détermine le vainqueur à la fin de chaque ronde.

N'est pas bon arbitre de boxe qui veut. C'est entendu. Cette "bête noire" des athlètes et du public en général, quand les décisions ne sont pas en leur faveur, doit essayer un tas de critiques sans mot dire, en boxe. Dans le but de donner satisfaction au public, la Californie vient d'introduire du nouveau dans le monde pugilistique. Tout récemment, elle désignait le lieutenant Kennedy, de l'armée américaine, à la direction d'un combat. Avant le combat, M. Kennedy a fait annoncer qu'il allait, à la fin de chaque ronde, déterminer le vainqueur.

M. Kennedy a déclaré qu'il prenait cette tactique dans le but de renseigner le public et en même temps l'informer à mesure que le combat avançait. Jusqu'à la dernière ronde le public savait donc à quoi s'en tenir.

A l'instar de notre confrère Louis Larivière, nous croyons que cette mesure est des plus sages. Il nous est souvent arrivé de voir des spectateurs se laisser aveugler par une fin sensationnelle et ensuite être tout surpris de voir que le verdict était loin de favoriser celui qui avait voulu jeter de la poudre aux yeux du public. Avec le système de M. Kennedy il n'y a pas à s'y tromper. La décision étant annoncée à chaque ronde il n'y a donc qu'une addition à faire à la fin d'un combat. Celui qui a le plus grand nombre de rondes en sa faveur a droit à la victoire.

Le boxeur "qui joue pour les stands" n'aimera peut-être pas cette manière de



JOHNNY BRASSIL, de Boston, considéré le meilleur arbitre de boxe de l'univers, sera probablement nommé arbitre du combat Schmeling-Stribling, au Soldier's Field de Chicago, le 19 juin, comme nous l'annoncions exclusivement dimanche dernier.

procéder et au lieu de ne se battre que dans les dernières rondes d'un combat il sera forcé de s'employer à fond.

Un groupe d'experts américains ont choisi les 12 meilleurs arbitres de boxe que voici: 1. Johnny Brassil, Massachusetts; 2. Lt. Jack Kennedy, Californie; 3. Gene Roman, New-Jersey; 4. Ed Purdy, Illinois; 5. Phil Collins, Illinois; 6. Walter Bates, Missouri; 7. Red Dolan, Louisiane; 8. Elmer McClelland, Michigan; 9. Alex Fidler, Iowa; 10. Joe McNamara, Illinois; 11. Lou Magnolia, New-York; 12. Jack Dempsey, New-York.

### MODESTE PILOTE DU SEXE FAIBLE



Mlle MARIA SYRONATKA, de Prague, Tcheco-Slovaque, vient de couvrir en automobile de vitesse la distance de 102 milles en une heure. La célèbre pilote est d'une surprise modeste, car elle ne tient pas à la publication de sa photographie dans les journaux de Prague.

### L'un des nôtres se distingue aux Etats-Unis

Charles Ramsay, centre du club de hockey amateur de Boston, qui représenta les Etats-Unis au récent championnat mondial en Pologne, est un Canadien-français de Lévis.

"Charlie" est l'étoile de son club et bien qu'il n'ait que 22 ans, il est en train de se tailler une bonne réputation dans le monde sportif de Boston. La direction des Cubs de Boston de la Ligue Canado - Américaine, dona le fameux joueur de golf Francis Ouimet est l'un des nouveaux directeurs, le fera signer bientôt comme professionnel.

Ramsay est barbier de profession. Il est né à Lévis en 1908. Il débuta au hockey comme joueur de centre pour l'équipe du Collège de Lauzon. Depuis 1927, il demeure aux Etats-Unis et, depuis l'an dernier, fait partie de l'équipe de Boston, où il exerce son métier de barbier. Charles Ramsay est le fils de M. Georges Ramsay, de Villemay, et le frère de M. Jos. Ramsay, barbier de Lévis. Son père est un ami d'enfance du populaire Jos Cattarinich.

### 90 strike outs pour Mayall en 5 joutes

L'équipe de balle molle des Grenadier Guards de la Ligue Militaire d'intérieur, section des sous-officiers, a gagné la première joute du détail contre les Carabiniers Mt-Royal par le score de 9 à 3. Le grand lanceur Jim Mayall retira 16 autres joueurs au bâton. Cette performance lui attribue un splendide record du genre, c'est-à-dire 90 strike outs dans les 5 dernières parties lancées.

Le jeune lanceur Alf. Connolly des Carabiniers a aussi très bien figuré contre l'invincible Mayall. Il réussit 14 strike outs. Sealy, des Guards, ancien joueur de baseball du Guybourg et du Ahuntic, frappa 5 coups sûrs, qui firent compter 6 des 9 points.

Alignements des deux équipes: Guards — Blanchette, 2b; Kaiser, ss; Biffin, 3b; Sisson, c; Sealey, 1b; Mayall, p; Powd, cf; Gibson, lf; Blackman, rf; Downing, rf.

Carabiniers. — Bergeron, cf; Cloutier, 1b; De la Bruère, 2b; Mainville, 3b; Collins, ss; Connolly, p; Williams, c; Foreman, lf; Sheehan, lf; Couturier, rf. Arbitres: Billy, Eva, Tinoir Goudreau et Hutchison.

Score détaillé: R. H. E. Guards . . . . . 003 000 330—9 15 3 Carabiniers . . . . . 030 000 030—3 6 1

LEÇONS strictement privées de 2 à 9 hrs, excepté le dimanche. TOUS LES VENDREDIS Pratique avec Orchestre 25c et 35c Prof. Vachon 2207 Mt-ROYAL E. Tél. Cherrier 6397 Seul professeur attitré au CONCOURS DE DANSE organisé par les théâtres de la United Amusement



M. Jos. Liberio de la Maison Chas. Laforce

Le plus grand tailleur italien au Canada

### NOUS RESTONS A LA HAUTEUR!

D'UNE année à l'autre, le style s'affirme de plus en plus chez Charles Laforce, qui reste toujours à la hauteur de sa réputation.

La même élégance et la confection supérieure qui nous caractérisent sont encore en évidence dans nos modèles du printemps.

### CHAS. LAFORCE & CIE LTEE

71 rue Ste-Catherine Est

Les Plus Grands Tailleurs à la Mode au Canada

Tél.: LANCASTER 5303

### CHEVAUX à Vendre



### PONIES

Grand choix de jolis et très petits ponies bien domptés. Aussi un char de chevaux divers valant de \$35.00 à \$50.00; et trois chars de chevaux de choix et belles juments pour la ferme.

### STEWART BROS.

Edifice "Livestock Exchange" 316 RUE BRIDGE (Près Wellington) Pointe St-Charles, Montréal Phone Wilbank 3282

### Eugène Criqui fait construire une salle de boxe

L'ex-champion du monde des poids légers, le boxeur français Eugène Criqui fait construire une salle de boxe à Paris, nommée Boxing-Hall. Son but essentiel est de "fabriquer" des pugilistes, sortir des vedettes.

Dans cette salle, des tableaux lumineux annonceront les rondes l'une après l'autre, et, dans les coins du rond, les chaises seront remplacées par des tabourets pivotants, qu'il suffit de pousser ou de tirer pour les mettre à leur place. L'ouverture de cette salle aura lieu vers le milieu de mars.

### Tournoi des joueurs de baseball chez Larry

Cet après-midi, à 3 hrs p.m., aura lieu la distribution des prix au gagnants du tournoi de petites quilles des joueurs de baseball semi-professionnels et indépendants de Montréal. Les prix seront offerts comme suit: 1er L. Gagné; 2e Léo Goulet; 3e I. Bonnerville; 4e C. Brodeur; 5e N. Desrosiers; 6e G. Laplante, etc., etc. M. W. A. Innes, prix de consolation. Tous les joueurs du tournoi sont invités à se rendre, cet après-midi, au Larry's. Pour plus amples informations, adressez-vous à Larry Carmel, 1843, Ontario Est. Tél.: AMHERST 8760.

# LES EFFETS DU SPORT SUR LE DEVELOPPEMENT PHYSIQUE DES JEUNES

Les effets du sport sur le développement physique, apparaissent à tous évi- dents. Et cependant beaucoup de choses restent à faire, encore. On doit s'attacher à donner une grande importance aux exer- cices physiques, à convaincre les enfants de cette importance et surtout à leur en rendre la pratique attrayante. Le plus souvent, malheureusement, il n'en est pas ainsi. Quelles ruses n'emploient pas beau- coup d'élèves dans les écoles pour éviter les cours de gymnastique qu'ils considèrent comme une insupportable corvée!

Cette mentalité doit disparaître. La culture physique doit être pour les enfants un plaisir, une joie. Rendus agréables, cette éducation en sera beaucoup plus profitable, car, ne l'oublions pas, il y a une relation étroite entre le corps et l'esprit, les muscles et le cerveau.

## LE SPORT ET LE DEVELOPPEMENT INTELLECTUEL

Suivant une image extrêmement juste, on peut dire que les jeunes gens qui pra- tiquent le sport dans des conditions fa- vorables et qui se donnent le meilleur d'eux-mêmes, aèrent leur esprit.

Il n'existe pas, en effet, de meilleur dérivatif que la pratique des exercices physiques. Le collégien préoccupé par son travail, ses examens, puisse dans la dé- tente de son corps l'énergie intellectuelle qui lui faisait défaut. D'autre part, le sport ne laisse aucune trace à la réverie, il retient l'esprit, l'empêche de s'envoler vers des songes qui nous conneraient plus tard des névroses, des anxieux, des neu- rasthéniques. Enfin, à la base des troubles mentaux, se trouve toujours un élément physique. Là encore une éducation phy- sique bien conduite pourra enrayer le mal, sinon le prévenir complètement.

Plus nous approfondirons la question, et plus nous trouverons étroitement liés les rapports du corps et de l'esprit. L'effort physique demandera un effort intellectuel, et cet effort intellectuel redonnera au corps le gailh d'énergie que celui-ci lui avait fourni déjà.

Regardons ces athlètes épuisés, terrassés par la fatigue; les encouragements, les bonnes paroles de leurs soigneurs suffiront à ranimer leur énergie défaillante. La parole a simplement fait passer en eux un stimulant moral qui redonne la vi- gueur à ces corps affaiblis, qui a retrempe les muscles courbaturés, qui, en un mo- ment,

a agi comme un véritable tonique physique, à la façon d'un aliment, d'une boisson chaude ou d'un cordial.

Faire du sportif une brute qui frappe ou qui court, est d'autant plus ridicule qu'il existe une technique des sports grâce à laquelle, parfois, le moins bien doué phy- siquement arrive à l'emporter. Certains sports peuvent être élevés à la hauteur d'un art, si l'on considère les facultés intellectuelles que doivent posséder ceux qui les pratiquent.

Mais il est un écueil à éviter, c'est celui de la spécialisation prématurée. Au début, l'éducation physique sera très générale: course à pied, saut, mouvements rythmi-

ques, etc. Plus tard, suivant ses aptitudes, le jeune homme pourra naturellement se spécialiser.

C'est un point très délicat que de dé- finir le tempérament de chaque individu, mais si chaque cas particulier demande une étude spéciale, on peut cependant se plier à des règles générales qui effectuent un classement sommaire. On doit faire, par exemple, une discrimination, suivant les âges et suivant les sexes. C'est une erreur de croire que les femmes peuvent pratiquer impunément certains sports vio- lents. D'ailleurs, là-dessus, je crois que toutes les dispositions désirables sont prises maintenant.

## LE SPORT ET LE DEVELOPPEMENT MORAL

L'homme est fait pour vivre en société. De ce fait naissent pour lui des obliga- tions. Il doit se soumettre à une disci- pline. Et quelle meilleure école pour cela que celle du sport? Pour accomplir les exercices physiques que nécessitent la pra- tique du sport quel qu'il soit, il faut avoir un contrôle total des gestes. L'individu qui a la volonté et l'entraînement suffi- sant pour y arriver) de contrôler ses gestes, parviendra aisément à un contrôle moral, au complet.

C'est ce qu'avaient compris les Grecs chez qui l'athlétisme, sous toutes ses for-

mes, était extraordinairement en faveur. Souvenez-vous aussi de la fameuse équipe des All Black, dont la force résidait pré- cisément dans la cohésion de tous les membres. C'est, en réduction, l'image de la société. Ils parvenaient à vaincre parce que chaque individu, en possession d'un contrôle complet de lui-même, travaillait pour la collectivité. La fusion de l'équipe se faisait plus étroite encore dans les chants et les danses qui précédaient le match.

Et puis, j'y reviens encore, le véritable sportif qui n'a d'autre objet que son sport est nécessairement sain. Son esprit est tendu vers la réalisation de l'exploit.

# Chez Nous... La défense du Long-Sault



# MOLSON

La Bière que  
votre arrière-Grand-père buvait

FONDEE A MONTREAL  
EN 1786

Dollard des Ormeaux, avec seize intrépides compagnons, défendit vaillamment le Long-Sault contre des hordes de féroces Sauvages, en mai 1660. Ces braves guerriers succombèrent jusqu'au dernier sous les flèches des assaillants, mais leur résistance héroïque fit une telle impression sur les Iroquois, qu'ils se retirèrent sans plus songer à attaquer Montréal.

## Un projet de service New-York-Paris en 2 1/2 jours

NEW-YORK, 20. — Les pro- jets de services aériens par dirigeables s'échafaudent, un peut partout. D'après de nou- velles révélations de M. Jérôme Hunsaker, vice-président de la Goodyear Zeppelin, un service régulier fonctionnerait, dans trois ans, entre New-York et Paris.

Voici ce qu'a dit M. Hun- saker :

"Le service sera long à dé- velopper, et nous savons qu'il nous faudra d'abord gagner la confiance du public en démon- trant que ce projet est sérieux au point de vue financier.

"Nous comptons, au début, instituer le tarif de 1,000 dol- lars. Quinze passagers à 1,000 dollars doivent, compte tenu des bénéfices provenant des transports postaux, assurer une rémunération de 6 p.c. du capital investi.

"La traversée durerait deux jours et demi, et le prix du passage serait ramené à 750 dollars".

ELLE VEUT IMITER LINDY



Mlle MARION EDDY, jeune aviatrice américaine, se prépare actuellement à son envoi de New-York à Paris, qu'elle entend effectuer, seule, en juillet prochain.

## MARIAGE DU MEILLEUR JOUEUR DE RUGBY DE L'UNIVERS



Benny Friedman, le meilleur joueur de football de l'univers vient d'épouser Mlle Shirley Immermen, de Brooklyn. Les autorités de l'Université Yale ont l'intention d'engager Friedman en qualité d'instructeur de leur équipe de rugby.

## VITESSE

Jusqu'où ira-t-on dans le domaine de la vitesse pure ? C'est une question à laquelle il est bien difficile de répondre, car, en émettant aujourd'hui un chiffre intentionnellement exagéré, on risque, demain, d'avoir fait un pronostic modeste. Chaque jour on épiète sur le prétendu inaccessible et, par là même, on recule d'autant les limites de la possibilité humaine. Le vitesse, c'est l'éternel problème dont l'origine réside dans la base même du mouvement et de la vie, et dont la solution se retrouve à l'infini. Dans ce domaine, il n'y a pas, théoriquement, de limite. Après l'effort et la victoire sur le temps, le champ des possibilités présentes reste aussi vaste, aussi pénible et rude à prospecter. Dès qu'une étape nouvelle est franchie, elle appartient déjà au passé, et l'on travaille aussitôt pour réaliser plus encore. Un effort constamment tendu pour la conquête du mieux, n'est-ce pas là une belle expression de sport pur ?

Tout, dans la vie des êtres et des choses, concourt à l'évolution constante de la vitesse. Depuis des siècles qu'elle existe, on pourrait croire que la vieille machine humaine a trouvé maintes fois l'occasion de manifester toute sa mesure. Il y a eu des athlètes exceptionnels à tous les âges de la civilisation. Et, cependant, nous assistons à ce spectacle curieux que nous offre le sport, de voir ce même produit de la nature fournir des performances sans cesse améliorées, au fur et à mesure de la succession des années. Il semble pourtant bien qu'il y ait un plafond à la puissance musculaire de l'homme. L'expérience sportive est là pour nous prouver que chaque record nouveau recule cette limite. Jusqu'où irons-nous ?

Ce sont certainement les sports mécaniques qui nous réservent les plus grandes surprises, au sujet des records de vitesse. La puissance d'un moteur ne dépend plus des muscles de l'homme, mais de son intelligence. Aussi les possibilités de vitesse mécanique s'étendent-elles à l'infini, comme le génie humain. Le cap, aujourd'hui formidable, des 300 milles à l'heure est dépassé par l'avion. Cette performance impressionnante deviendra banale demain, devant un record nouveau. Mais que gagnent les hommes à vouloir ainsi rattraper le soleil dans sa course ? Ils économisent du temps et même beaucoup de temps, cette chose précieuse qui limite l'existence humaine. La vitesse est donc une invention de l'homme, pour "vivre" davantage. C'est probablement pourquoi il consacre tant de labeur à sa conquête.

### Borotra demande \$10,000 de dommages-intérêts à un éditeur

Les Tribunaux civils de Paris auront à connaître bientôt d'un procès qui pose un point de droit sportif. Jean Borotra, l'un des meilleurs tennismen français, avait autorisé M. R. Domergue à publier sa biographie dans une publication sportive. Le fascicule, un fois paru, Borotra s'aperçut que le texte de sa biographie était

## ALERTE ET VIGOUREUSE, A 67 ANS



Edna Wallace Hopper ne comprend pas bien la légende qui a pu s'établir dans certains milieux, à savoir qu'à 60 ans révolus on ne peut plus danser. Grâce aux exercices de culture physique, la danseuse américaine, âgée de 67 ans, remplit actuellement, à New-York, une tournée de vaudeville accompagnée de M. Grip, de Paris, l'un des meilleurs leviers de poids amateurs d'Europe.

## LES AVIATEURS ITALIENS SONT ASSURES D'ATTEINDRE LE 400 MILLES A L'HEURE POUR LA COUPE SCHNEIDER

LONDRES, 21. — Le gouvernement anglais n'a pas voulu consentir à financer l'importante course de vitesse en aéroplane pour la Coupe Schneider, dont le record mondial est détenu par le lieutenant Orlebar (357 milles à l'heure). Après la course, H. R. Waghorn atteint 368 milles à l'heure.

L'émotion fut considérable en Angleterre, ce qui se conçoit. De ses précédentes victoires, en effet, la construction aéronautique anglaise n'avait pas seulement tiré gloire, mais substantiel profit.

Puisque le gouvernement MacDonnold reprenait l'argument de la défense, Sir Philip Sassoon, chairman de l'Aéro Club d'Angleterre, offrit, au nom de ses collègues, de mettre à la disposition du ministère de l'Air la somme de 80,000 livres jugée nécessaire.

Le gouvernement refusa derechef

cette somme de \$400,000. D'où il faut conclure que la raison vraie n'est point d'ordre financier.

On quitte assez volontiers un jeu quand on n'est plus assuré de vaincre. Orlebar a fait savoir qu'il espérait atteindre la vitesse de 375 milles à l'heure. Mais on affirme que les Italiens, dont l'effort en vue de la prochaine Coupe est considérable, seraient assurés d'atteindre le 400 à l'heure. D'autre part, il n'est pas interdit de penser que certaines sensations, d'ordre physique, éprouvées par les pilotes anglais, et qui n'ont pas toutes été connues du public, ont amené le gouvernement britannique à considérer qu'il était inutile de risquer un grave danger.

### UN CHAMPION LUTTEUR PASSE PROFESSIONNEL

Le champion de lutte libre amateur d'Europe, le Suédois Richtoffen, vient de passer dans les rangs des professionnels. Il luttera sous la direction du promoteur Jack Curley, de New-York.

Richtoffen s'est laissé tenter par les offres alléchantes de Curley, qui lui fit signer un contrat d'un an, à raison d'un salaire de \$200 par semaine. Curley compte l'opposer, pour ses débuts à New-York, au rude Joe Savoldi, l'ancien joueur de rugby italien de l'Université Notre-Dame, tout récemment passé à "l'écurie" des lutteurs de Curley.

Richtoffen viendra aussi lutter, cet été, à Montréal sous les auspices du Club de Hockey Canadien. On le dit capable de réaliser de beaux exploits.

### Petit dictionnaire sportif

—Un joueur de hockey amateur est un athlète qui aime le sport d'une façon touchante, comme le professionnel. (Son gérant venait de lui donner en cachette \$20 pour une partie).

### Joueurs de baseball dans les nuages?

AVALON, Californie, 20. — Rogers Hornsby, gérant et second but des Cubs de Chicago, est d'opinion que les joueurs de baseball des ligues majeures devront voyager en aéroplane avant 5 ans, afin de sauver un temps considérable dans le passage d'une ville à l'autre, d'après la cédule des joutes.

encadré de placards de publicité. D'accord avec M. René Domergue, il fit immédiatement défense de poursuivre son tirage à l'éditeur, qui s'exécuta, mais, peu de jours après, fit paraître une nouvelle édition dans laquelle la biographie de Borotra par M. Domergue était remplacée par une autre biographie de Borotra, oeuvre d'un autre auteur. Le champion de tennis vient d'attaquer l'éditeur, M. Mingotti, à qui il réclame \$10,000 de dommages-intérêts, pour avoir "tenté de suspecter sa qualité d'amateur".

GRATIS

GRATIS

### GARÇONS

Cette jolie montre Suisse, tenant bien le temps, montée et réglée par la tige, dans un boîtier de Nickel, vitre incassable, gratis pour vous contre la vente de 60 photographures de places éminentes de Montréal à 5 sous chacune. Donnez-nous votre nom sans délai, la quantité étant limitée.

**Catholic Supply Co.**  
REGD.  
1030, RUE ST-ALEXANDRE,  
MONTREAL

Pour vous

## IMMUNISER 5c

contre toute contamination au Théâtre, dans le Tramway, aux joutes de Hockey, etc., ayez toujours dans la bouche des

# PASTILLES MATHIEU

5c

Elles PREVIENNENT et SOULAGENT toutes les affections des voix respiratoires: Toux, Rhume, Extinction de voix, Irritation de la gorge, etc.—et leur goût est délicieux.

**C'est le remède des gourmets!**

En vente partout  
Cie J. L. MATHIEU  
Manufacturiers  
Sherbrooke, Qué.

# POUR LIRE DANS LES CHARS

## L'HORLOGE SUISSE

Dans un poste militaire situé quelque part en Egypte, tous les jours, selon l'usage, un coup de canon indique l'heure du midi. Un jeune officier plein de zèle, comme tous les nouveaux venus demanda à l'artilleur de service :

—Comment connaissez-vous l'heure exacte à laquelle vous devez tirer?  
 —Je regarde ma montre, mon lieutenant!  
 —Et elle marche régulièrement, votre montre?  
 —A merveille je la fais régler tous les mois par l'horloger du village voisin, un Suisse qui demeure ici depuis des années...  
 A quelques jours de là, l'officier passe sur la place du village vers l'heure de midi. L'horloger suisse, debout sur le seuil de sa maison, semble attendre quelque chose. L'officier le salue et demande:  
 —Avez-vous un peu d'ouvrage dans ce vilain pays?  
 —Pas trop! répond l'horloger. J'ai plus de loisirs que de travail, et cela me permet d'attendre tranquillement ici le coup de canon de midi...  
 —Le coup de canon?...  
 —Dame! continue l'horloger, il faut bien. C'est là-dessus que je règle mes montres et mes horloges!...

## LE VRAI ANE!

On sait que pendant le XVIIIe siècle, le pont du Change était couvert de maisons dans lesquelles logeaient des changeurs de monnaies. Un jour, un paysan qui se promenait sur ce pont et qui ne voyait point de marchandises dans les boutiques, s'approche d'un bureau de change et, d'un air assez niais:

—Monsieur, dit-il, qu'est-ce donc que vous vendez?  
 Le changeur croyant qu'il pouvait bafouer le lourdaud répondit:  
 —Je vends des têtes d'âne.  
 —Ma foi, lui répliqua le paysan, vous en faite alors un grand débit, car il n'en reste plus qu'une dans votre boutique.

## L'ATELIER DES MEUBLES MODERNES



—Dis donc, comme c'est tranquille aujourd'hui, que dis-tu de l'idée de se fabriquer, pour nous seuls, des fauteuils "vraiment" confortables?

## CHEZ LES SOVIETS

Dans une ruelle de Moscou, la nuit devant la porte d'un commerçant, s'arrête un groupe d'individus qui frappent aux volets clos, agitent la sonnette et ordonnent qu'on leur ouvre.

A l'intérieur, on entend un remue ménage, des portes fermées, des chaises bousculées, des papiers qu'on déchire.  
 Alors l'un des hommes, dans la rue, crie:  
 —N'ayez pas peur, ouvrez!... Ce n'est pas la police!... Nous ne sommes que des voleurs.

## Mot d'enfant

Le papa. — Il y a des choses dans le monde devant lesquelles on doit fermer les yeux, mon fils.  
 Le fiston. — Oui papa, et le savon en est une.

## Enfant terrible

Le monsieur en visite:  
 —Mon petit ami, pourquoi lis-tu ce livre sur la manière d'élever les enfants?  
 —C'est pour voir si on m'élève bien!

## Les fiancés

Lui. — Et quand nous serons mariés, vous serez mon trésor.  
 Elle. —...Et vous, mon... trésorier!

## Il faut s'entendre

On parlait d'un banquier véreux poursuivi par la justice.  
 —Il avait cependant, dit X... un grand fond d'honnêteté...  
 —A vendre...

## Acteur et auteur

—Vous regrettez, dites-vous, de m'avoir confié le premier rôle de votre pièce?...  
 —Dame, oui... je ne sais pas si c'est vous ou ma pièce que le public siffle!



## Petite scène conjugale

Le mari. — Tenez, mon amie, vous étiez faite pour être la femme d'un imbécile!...

L'épouse. — Oui, en effet, aussi je n'y ai pas manqué!

## Bien compréhensible!...

—Alors, vous dites que votre voisin vient d'avoir un enfant mulâtre? Je ne m'explique pas pourquoi.

—C'est simple pourtant: le père est marchand de charbon et sa femme est fille d'un marchand de farine.

—Vous m'en direz tant!

## A la Galerie des Arts

—Comment trouvez-vous mon portrait?

—Franchement, il n'est pas beau... mais, par exemple, il est ressemblant.

## Au Recorder

Le juge. — Qu'est-ce qui vous amène encore ici, vous êtes un récidiviste...

Le vagabond. — M'sieu le juge, c'est les policemen... Alors, l'sont récidivistes aussi eux?...

## Nos bons concierges

Un concierge qui, sans doute, n'aime pas à être dérangé, a apposé à la vitre de sa loge l'avis suivant:

"Messieurs et Mesdames, les locataires sont priés de frapper avant d'entrer; ils sont aussi priés de ne pas déranger le concierge les dimanches et les jours fériés."

## Drôle de compliment!

A l'auteur:

—Votre dernier livre m'intéresse beaucoup. Voyez, il est là, sur ma table de nuit et j'en lis tous les soirs une page pour m'endormir...

## A votre choix

Cueilli au restaurant:

—Que me servez-vous là, garçon?  
 —De la langue de boeuf.  
 —Je n'aime pas ce qui sort de la bouche.

—Alors, monsieur, prenez un oeuf.

## A un musicien

—Je donnerais bien cent piastres pour vous entendre!

—Oh! vous me comblez, monsieur.  
 —Non, je suis sourd comme un pot!

# T'a pas ?

par RACEY



T'as pas déjà pris un siège dans la section des millionnaires à une partie de hockey professionnel et eu une expérience comme celle-ci



Dans la seconde période ça commence à chauffer -



Mais dans la troisième, la situation devient vraiment critique -



T'as pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Ça donne une chance à un homme de reprendre haleine. 1215

dites simplement -

"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

LES GRANDS DRAMATURGES

EUGENE SCRIBE

Né à Paris le 24 décembre 1791, le grand auteur dramatique français Augustin-Eugène Scribe était fils d'un marchand drapier de la rue Saint-Denis à l'enseigne du "Chat Noir". Il fit son droit, mais se laissa entraîner par le goût très vif qu'il ressentait pour le théâtre.

Ce furent, tout d'abord, les vaudevilles qu'il donna au Gymnase en vertu de son traité avec Delestre-Poirson: il y en eut cent cinquante de 1816 à 1830. Pareille fécondité ne fut due, à la vérité, qu'à ce que l'auteur avait organisé autour de lui un véritable atelier de pièces, dont il était le chef: l'un trouvait le sujet, l'autre bâtissait le plan, un troisième écrivait le dialogue, un quatrième rimait les couplets, un autre faisait les mots d'esprit, puis Scribe remaniait le tout et remettait tout au point.

En même temps, Scribe s'attaqua à tous les théâtres de Paris, quel que fût leur genre. Ce fut en 1825 qu'il donna "la Dame Blanche"; puis il écrivit des livrets d'opéra pour Boïeldieu, Auber, Meyerbeer, Halévy, Adam, Verdi "la Muette de Portici", 1828; "Fra Diavolo", 1830; "Robert le Diable", 1831; "la Juive", 1835; "le Prophète", 1849; "l'Africaine", 1865, etc., tous couronnés de succès.

De 1840 à 1861, Eugène Scribe partagea son temps entre la gestion de la grosse fortune qu'il avait amassée et le travail. Jamais il ne cessa de donner des œuvres nouvelles; il surveillait les répétitions de la "Circassienne" quand la mort le frappa; il tomba d'une attaque d'apoplexie dans la voiture qui le menait à un rendez-vous d'affaires: ce fut le 20 février 1861.

Sir Basil Zaharoff n'est pas en danger

NICE, 21. — L'état de santé de sir Basil Zaharoff n'est pas inquiétant, contrairement aux informations qui ont été publiées.



La machine à écrire pour le FOYER

La machine à écrire portative UNDERWOOD apporte la joie au foyer. Tous les membres de la famille en seront enchantés. Elle a pratiquement tous les avantages de la grosse machine de bureau — et ceci à moitié prix.

United Typewriter Co., Ltd, 639, rue Craig Ouest, Montréal.

Dites-moi comment je puis me procurer la petite machine portative UNDERWOOD pour quelques dollars par mois.

Nom ..... F.J. adresse .....

LES METALLURGISTES

M. Emile Mathieu, agent d'affaires de l'Union internationale des travailleurs de métal en feuilles, local 116, et secrétaire actif du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal et de la banlieue.



NOUVEAU MAIRE



M. Joseph Caghesi, qui fut élu, récemment, maire de la municipalité de Piedmont, dans le comté de Terrebonne. M. Caghesi jouit d'une belle popularité dans la région.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

Semaine du 23 février

LUNDI SOIR

Union Internationale des Barbiers, local 455, chambre 15, Monument National. Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 1127, au numéro 904, rue Saint-Laurent. Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 134, au numéro 458, rue LaSalle Est. Union Internationale des Ingénieurs, local 558, chambre 4, Monument National. Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 7, rue Craig Est. Union Internationale des Peintres, local 349, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est. Union Internationale des tailleurs de pierre, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 785, à la salle Lavoie, rue Ontario Est. Union Internationale des Casquettiers, local 35, au numéro 408, rue St-Jacques. Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est. Union Internationale des Peintres, local 399, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est. Union Internationale des Modelleurs, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est. Union Internationale des Ferblantiers-couvreurs, local 116, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique. Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est. Union Internationale des Laitiers, local 350, chambre 11, Monument National. Union Internationale des Ferblantiers, local 251, au numéro 2010, rue Cartier.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest. Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est. VENDREDI SOIR Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est. Union Internationale des Constructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7, rue Craig Est. Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneau. Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique. Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique. Union Internationale des Garçons de tables et cuisiniers, local 169, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Ouest. Union Internationale des Employés de restaurants et d'hôtels, local 200, au numéro 1231, rue Sainte-Catherine Ouest.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menusiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

ORIGINES DE NOS FAMILLES

Ecrit spécialement pour le "Petit Journal."

LORTIE

Ce nom n'est apparu, attaché au nom de Laurent, qu'à la deuxième génération. L'origine est: Jean Laurent, fermier d'Orselville, né vers 1634, fils de Dominique Laurent et de Marie Boné, de la paroisse d'Angles, évêché de Bayonne, marié le 15 janvier 1680, à Québec, à Madeleine le Chardon, fille de Jacques le Chardon et de Marie Gougeant.

Ortie, est une plante qui sert à l'alimentation des jeunes porcs. Par conséquent ce surnom a dû être ajouté au nom de Laurent pour des considérations, que nous croyons être plausibles, en disant que le fils du colon devait, cultiver ce genre de plantes.

LAPLANTE

(du district de la Beauce)

Il y a quatorze colons, de noms différents, qui ont eu le surnom de Laplante, attaché à leur nom, mais vu, que vous demeurez, dans le district de la Beauce. Il est incontestable que vous descendez de Mathieu Texier (Tessier) dit Laplante, soldat, dans la Compagnie de Monsieur de Bouillon, fils de Jacques Texier et de Laurence Boigeon, de la paroisse de Coignac, évêché de Limoges (par conséquent un Limousin) et marié le 25 novembre 1637, à Beauport (paroisse située au-dessous de Québec), à Marguerite Carreau, veuve de Louis Provost, et fille de Louis Carreau-dit-Lafranchise, et de Jeanne Lerouge-dite-St-Denis.

Cette Famille Texier (ou Tessier) n'a rien de commun avec celle de Urbain Tessier, marié à Marie Archambault, et concessionnaire d'une terre située dans le centre de la ville de Montréal.

DANEAU

(du district de Nicolet)

L'origine de cette famille est complètement différente de celles des noms Deneault, etc., etc.

L'ancêtre est Nicolas Daneaux, Seigneur du Muy, capitaine d'une compagnie d'un détachement de marine, et ex-gouverneur de la Louisiane, né vers 1650, fils de Jacques Daneau et de Catherine Driot, de la paroisse de Saint-Martin, ville de Beauvais, marié le 17 mai 1687, à Boucherville, à Marguerite Boucher, fille de Pierre Boucher, Sieur de Gros-Bois, Seigneur de Boucherville, et gouverneur des Trois-Rivières, et de Jeanne Crevier.

CHAGNON

L'origine est: François, Chagnon-dit-Larose, cardeur, natif de la paroisse de Saint-Georges en Touraine, évêché de Tours, fils de Pierre Chagnon et de Louise Favreau, passa son contrat de mariage en date du 23 juillet 1679 (Greffe de Ménard), dans la maison seigneuriale du Sieur Jarret de Verchères, et épousa vers le même temps Catherine Charron, fille de maître Pierre Charron, et de Catherine Pilliat. Témoin: Sieur Jarret de Verchères, seigneur du lieu, et son épouse Marie Perrot, le Sieur Michel Messier, de St-Michel, noble homme etc.

Quant au surnom de Laritaine, que vous me mentionnez, c'est absolument une addition dont on ne peut trouver aucune définition nulle part autre que dans les familles actuelles Chagnon, qui pourraient peut-être vous en donner les raisons.

DAFOUR

Le premier de ce nom mentionné dans le Dictionnaire Tanguay, est bien Antoine Dafour, qui a dû probablement se marier en France, à Elizabeth Joly, parce qu'on n'a trouvé jusqu'ici aucune indication de la date ou de l'endroit du mariage, tandis qu'on a trouvé quelques actes de baptêmes des enfants.

Il y a huit colons du nom de Dafour qui ont tous eu des enfants, et par conséquent la difficulté est augmentée pour ceux qui doivent en rechercher les origines.

GUERARD

L'origine est: Martin Guérard, né vers 1635, fils de Guillaume Guérard et de Rachel Bremen, de la paroisse de Saint-Léonard de Honfleur, évêché de Rouen, en Normandie, marié le 24 octobre 1667, à Québec, à Marie Boëté, française, née vers 1652, fille de Charles Boëté et de Anne Leveux de la paroisse de Saint-Vivien de Rouen, en Normandie.

BOUCHARD

(Famille de la Baie St-Paul)

L'origine de cette famille est: Nicolas Bouchard, (mentionné en sixième place, en date du 11 janvier 1931), né vers 1637, fils de clément Bouchard et de Louise Bressart, de la paroisse de Bernevert, évêché de LaRochelle, en Anjou, France, marié le 30 septembre 1670, à Sainte-Anne-de-Beaupré, à Anne LeRoy, née en France, fille de Pierre LeRoy et de Anne Fleury, de la paroisse de Saint-Hilaire, évêché de Sens, en Bourgogne.

BRUNET

Brunet, Brunette, qualificatif Petit brun (ou brune). Il y a eu au Canada, plus de quinze souches de colons qui sont venus de différentes parties de France, et se distinguent entre elles par les surnoms suivants, qui sont les principaux: Bellehumeur; Bourbonnais; Dauphiné; LaPays (LaFalle); LaCirofié; Lajoie; LeLang; de sorte que, en nous mentionnant un de ces noms ou d'autres que vous connaissez, nous vous donnerons l'origine.

DULONG

Le seul ancêtre qui ait fait souche est: Richard DuLong, né vers 1723, fils de Gabriel DuLong, et de Jeanne Bussièras, de la paroisse de Saint-Martin-de-Livray, diocèse de Lisieux, en Normandie, marié une première fois le 9 septembre 1748, à Montréal, à Marie-Louise Judic, fille de François Judic et de Agathe Buteau, et une seconde fois le 10 février 1755, à la Longue-Pointe de Montréal, à Cécile Babinet, fille de Antoine Babinet et de Gertrude Senet (Seney).

C'est à la suite de déménagements que cette descendance demeura aux alentours du comté de Montcalm.

Emile PALARDEAU, Généalogiste.

Membre de la Société Historique de Montréal

ROI EN EXIL



Ferdinand Ier, roi exilé de Bulgarie, a eu la permission de revenir dans son pays, mais c'est son fils Boris III qui doit continuer à régner.

La grève universitaire tend à se généraliser en Espagne

MADRID, 21. — La grève des étudiants s'est étendue à de nombreuses universités de province. On signale que des manifestations ont eu lieu dans plusieurs d'entre elles.

A Saragosse, les autorités militaires ont pris des mesures pour éviter ces manifestations. A Valladolid, des troubles s'étant produits, le recteur a fait fermer l'université. A Oviedo, les étudiants ayant déserté l'université, les cours n'ont pu avoir lieu, mais aucun incident ne s'est produit.

Le navire perdu

CHRISTIANIA, 21. — Un navire ayant appartenu aux Vikings, fut découvert, enlisé dans la boue d'un fjord en Norvège. Construit entièrement en chêne, ce navire résista pendant neuf siècles aux ravages du temps. Ses garnitures de bronze massif furent retrouvées en parfait état et il est maintenant exposé dans un musée norvégien.

LES DINERS D'AUTREFOIS

Au XVIIe siècle, et même un peu plus tard, on était moins difficile qu'à présent. Le héron, la grue, la corneille, la cigogne, le cygne, le cor-moran, le butor étaient réputés d'excellents comestibles. Par contre, on dédaignait le levraut et le perdreau tendres. Les grands seigneurs n'admettaient sur leur table que le lièvre et la perdrix, et comme eux seuls avaient le droit de chasse, le gibier était très abondant et se vendait beaucoup moins cher.

Voici les cotes, au tarif de 1567, sous Charles IX:

Le plus gros chapon, 7 sous; la meilleure poule, 5 sous; un lapin de garenne, 6 sous; un lapin de clapier, 3 sous; une bécasse, 4 sous; un canard sauvage, 4 sous; un canard domestique, 3 sous; mauvelites, la douzaine, 4 sous. Mais, en ce temps-là, quatre sous, c'était une somme. Par ces temps de vie chère, le contraste valait quand même d'être signalé.

Advertisement for 'Rien de Caché!' featuring a cigarette pack and the text 'Voyez à travers l'enveloppe "Cellophane!" Toujours de qualité supérieure et cette supériorité vous sera évidente quand vous le fumerez. Toujours frais et incassable dans le gousset, parce que... scellé hermétiquement dans une enveloppe "Cellophane".'

Advertisement for 'PECTOP' cigarettes, featuring the brand name in large letters and the price '5¢'. Below it, the text reads 'Depuis 50 ans le cigare de qualité à 5¢'.

DEMANDEZ

LE PAIN MODERNE

Collectionnez les Coupons Magasins EM Stores

Feuilleton  
du  
PETIT JOURNALRoman, traduit et adapté de  
l'allemand, par Mathilde Zeys(Photos par  
"Associated Screen News")Par  
Charles  
VON HARBOW

## LES ESPIONS

— SYNOPSIS —

Le détective "Numéro 326" entre dans le cabinet du chef de la Police secrète, Miles Jason, et se rend compte que le secrétaire de ce dernier, un nommé Vincent, est un traître qui a voulu le photographier avec un appareil minuscule qu'il porte à sa boutonnière. Vincent est empoigné par deux agents...

Le numéro 326 reçoit l'ordre de son chef de rechercher le chef des espions qui a fait disparaître tant de bons détectives. Il regagne son gîte sordide dans les bouges. Pendant ce temps, le banquier Hoghi exige de lady Leslane qu'elle lui dise où et quand sera signé le fameux traité anglo-japonais. Hoghi sait que lady Leslane obéira, sinon il la privera de sa passion favorite: l'opium.

Après cette entrevue avec lady Leslane, Haghi charge Sonia Baranikowa d'une mission.

Le No 326, qui a regagné son appartement à l'hôtel Olympic, allait changer de vêtement quand une femme alcoolisée pénètre chez lui en criant qu'elle vient de tuer son mari. Le No 326 la cache des détectives, afin d'éviter un scandale.

Comme le No 326 était sorti un instant de l'appartement, la femme mystérieuse, qui n'était autre que Sonia Baranikowa, avait pris la fuite pour aller rendre compte de sa mission à Haghi. Elle se rebiffa, mais Haghi la contraignit de donner rendez-vous au No 326. En sortant de chez le banquier, Sonia est épiée par Morrier, un des agents de Haghi...

La jeune fille se rend chez elle afin de recevoir le "No 326". Ils se déclarent réciproquement leur amour et le jeune homme invite Sonia à passer la soirée avec lui au café Danielli.

Mais là, elle rencontre le terrible Haghi qui surveille sa proie. Plutôt que de perdre son amoureux, elle préfère s'enfuir sans qu'il s'en aperçoive. En sautant dans sa voiture, la jeune fille reçoit un message mystérieux...

Ne pouvant retrouver Sonia à l'adresse qu'elle lui avait donnée, le No 326 entre dans un bouge de nuit pour se griser et noyer son chagrin.

Il y rencontre le Dr Matsumoto qui lui conseille de ne pas boire et lui révèle que Sonia n'est qu'une espionne. Rentrant chez lui, sous une pluie battante, le docteur japonais trouve dans une porte une misérable qu'il abrite sous son toit. Pendant ce temps, Sonia, qui a été fait prisonnière par Haghi, écrit une lettre au No 326.

La lettre ne parvint jamais au No 326: elle fut interceptée par Haghi. Le No 326 se rend après du chef de la Sureté, Miles Jason pour lui faire part de son enquête. Jason convoque le No 326 à la poursuite de l'espion Jellusie.

Mirko Jellusie se fit conduire chez lui. Il se sentait particulièrement léger et bien dispos, presque comme après un premier verre de champagne attendu depuis longtemps. descendant tout pétillant et frais dans le gosier. Il aimait la vie, l'humanité, et son moi avant tout. Il était dans des dispositions sentimentales, se réjouissant de faire plaisir à une femme aimable. Pendant que la voiture roulait, il fredonnait une chanson légère, mais d'une douce mélodie.

Tout à coup, il songea que son ordonnance ne l'avait pas attendu à la gare. Le coquin! Il était sans doute encore à courir le guilledou et avait oublié le jour et l'heure. Heureux gaillard! Il n'en faisait pas d'autres. Il allait lui tirer les



Le "No 326"

oreilles, aujourd'hui qu'il était gai et satisfait.

Il fit porter sa malle dans la maison par le chauffeur et lui donna un pourboire assez élevé pour lui permettre de s'offrir une bonne cuite le reste de la journée; après quoi il monta en sifflant l'escalier qui menait à son étage. Encore heureux qu'il ait eu sa clé, car l'ordonnance ne venait pas à sa rencontre. Il n'avait pas l'air d'être à la maison, le vagabond!...

Jellusie souriait avec bonne humeur. Le sourire était encore sur ses lèvres quand il ouvrit la porte de la chambre. Le crépuscule tombait déjà. Il vit indistinctement deux hommes qui se tenaient debout. Il s'étonna un peu, mais souriait encore en tournant le commutateur.

— Ah!... fit-il, mais ce fut comme si les mots s'arrêtaient dans sa bouche.

Involontairement il recula, dans un distinctif mouvement de fuite qu'il n'aurait pas pu s'expliquer. Un des deux hommes se plaça entre lui et la porte.

Le colonel Jellusie éprouva une sensation étrange. Il entendit soudain une musique de danse, si distinctement qu'il eut peine à résister à l'entraînement de ce rythme en-diable.

Avec beaucoup de peine, il parvint à composer son attitude; sa résistance silencieuse à l'entraînante musique dans cette situation lui parut si ridicule qu'il dut mordre ses lèvres pour ne pas pouffer.

Mais au même moment, il se vit symboliquement lui-même, dansant avec frénésie, de tous ses membres, comme un pantin tiré par des fils nombreux. Il dansait seul, sur une surface glissante. C'était une danse grotesque, et la surface s'inclinait. Quelle pente! Pourquoi danser sur cette pente unie? Mais il dansait. marionnette actionnée par des fils, sautant, glissant... hop là!... hop... là!

— Bonsoir, monsieur Jellusie, dit le chef d'état-major, colonel Maloskoj.

La danse finit. La musique cessa. La surface s'inclinait de plus en plus, entraînant le danseur dans l'abîme.

Une minute, faite de soixante secondes inexorables, on n'entendit dans la pièce que le bruit de la respiration entrecoupée de celui que le chef d'état-major et son supérieur direct avait traité de "monsieur Jellusie".

Puis le colonel Maloskoj, éclaircisant sa voix, demanda:

— Vous ne riez pas? Après une pause qui sembla ne pas vouloir prendre fin, la voix de Mirko Jellusie — était-ce bien sa voix? — répondit:

— Non. Silence.

Le chef d'état-major général, l'aide de camp du ministre de la guerre demeurèrent immobiles. Ils attendaient, évidemment. Quoi? Ils ne savaient trop.

Finalement, Jellusie demanda d'un air altéré:

— Vous venez pour m'arrêter, messieurs?

Un long silence suivit. Puis d'un ton sec le chef d'état-major général répondit:

— L'honneur de l'armée est en jeu, monsieur Jellusie... nous ne vous arrêterons pas.

Le visage de Jellusie se crispa singulièrement. C'était comme le commencement d'un rire ou d'un sanglot, puis le visage reprit son aspect ordinaire, passif, presque endormi. En hésitant, comme s'il n'était pas bien sûr que cela lui était encore permis, il se dirigea vers une chaise, près de la table et se laissa tomber lourdement, dans un fléchissement des genoux. Posant les coudes sur ses cuisses, il se prit la tête des deux mains.

Il y eut encore une question, puis une réponse.

— Puis-je écrire une lettre? — Non.

Naturellement, songea Jellusie avec un étonnement confus de sa propre toile. Est-ce que les hommes qui ont un accident... qui doivent subitement disparaître... écrivent des lettres d'adieu? Non. Oh! quel dommage, quel dommage! Dieu! que j'ai aimé la vie: les femmes, la musique, les choses. Oui, surtout les choses. Et l'existence — rien que l'existence! Fatigué ou dispos, affamé ou rassasié, gal ou triste, adulé ou honni, qu'importe! Exister seulement.

Une grande pitié de soi-même le saisit, au point que ses muscles se raidirent et qu'il dut mordre ses poings pour ne pas crier. N'y avait-il personne... personne pour comprendre sa peine?

Sa mère?... une ombre. Les femmes, les nombreuses femmes... des ombres.

Le monde était vide. Il appelait: ses cris n'étaient point entendus. Vainement, il se jetait en travers de la route de l'humanité, se traînant, suppliant: Ramassez-moi!

Mais personne ne se baissait pour lui tendre une main secourable.

La mort?... Oui... peut-être la mort.

Comme sortant d'un brouillard, la voix du chef de l'état-major retentit à ses oreilles:

— Si vous avez une dernière chose à demander, monsieur Jellusie...

Oui, il avait à demander une dernière chose.

Soudain, très calme, regardant les

deux hommes devant lui, dont le visage était livide, il se redressa de toute sa hauteur, et dignement, sans hésitation aucune, il dit, presque avec une légère ombre d'ironie amère — il avait dansé, le bal était fini:

— Je demande un revolver. Ce fut la main de Witt qui plaça l'arme sur la table.

Le chef de l'état-major général et l'aide de camp quittèrent la chambre sans saluer.

Derrière la porte qu'ils avaient fermée, ils s'arrêtèrent. Ils ne se regardaient point. Le major Moloskoj mordait ses lèvres, si fort qu'un filet de sang coula sur son menton sans qu'il s'en aperçût. Sur le front du capitaine de Witt, la sueur avait amassé de grosses gouttes. Les secondes glissaient lentement sur leurs nerfs et les ébranlaient dans l'attente.

De l'autre côté, le silence absolu.

Puis, le coup de feu aboya, court et sec. Le bruit d'une chute se répéta sur le parquet. Tout retomba dans le silence.

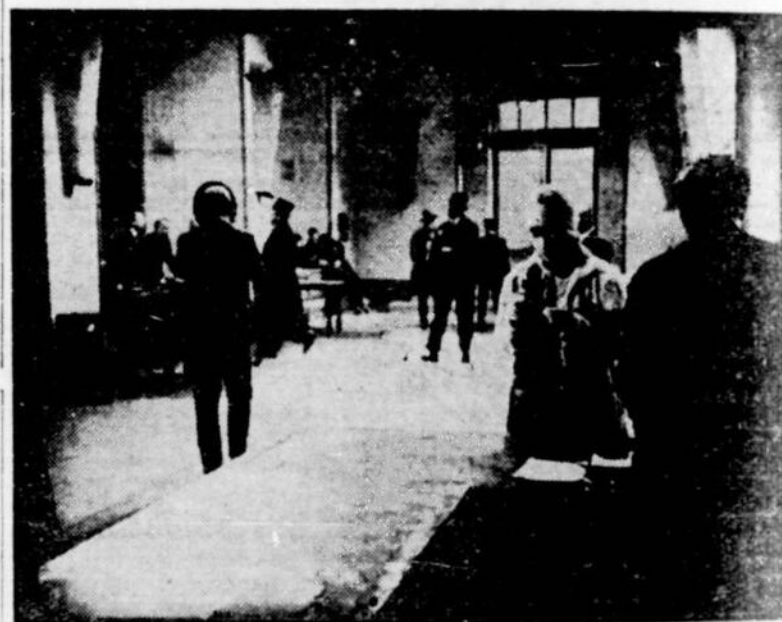
D'un même mouvement involon-

chez lui d'une attaque d'apoplexie. Cette mort subite de l'officier distingué, que ses supérieurs appréciaient autant que ses subordonnés, met fin à une carrière brillante et sera vivement ressentie de toute l'armée.

Durant un instant, le numéro 326 perdit le souffle. Il relut l'article deux et trois fois, sans comprendre. Il n'éprouvait que la sensation de s'être laissé dérober une proie qui était sienne. Quelqu'un s'était permis de lui ravir le gibier qu'il avait traqué et de le tuer sans attendre son arrivée. L'homme était disparu, mort. Il ne pourrait jamais lui mettre la main à la gorge pour lui demander: "Qu'as-tu de commun avec la femme qui m'appartient, misérable? Je ne veux plus d'elle maintenant que tes doigts dégoûtants l'ont touchée... Mais je veux savoir..."

Oui... quoi?

Le numéro 326 se passa rapidement la main sur le visage. Il était fou, certainement, de penser encore et toujours à cette femme. Était-il déjà envoûté à ce point qu'il ne lui



Ils atteignent le bureau de poste central.

taire, Maloskoj et de Witt portèrent la main au képi.

Ce n'est point le mort qu'ils saluaient, mais LA MORT.

## CHAPITRE X

Un brouillard épais enveloppait l'aérodrome au moment où le numéro 326 quitta l'appareil qui l'avait amené, et les rares lumières aveuglaient plus qu'elles n'éclairaient. L'homme qui se posta avec une certaine insistance sur le chemin du numéro 326 émergea d'un groupe humain mêlé à des ombres et semblait prêt à y rentrer au plus vite.

Le numéro 326 ne s'arrêta point lorsque cet homme lui adressa la parole; il ralentit le pas.

— Pardon, monsieur, dit l'inconnu, seriez-vous, par hasard, né le 3 février, à six heures?

— Connaissez-vous par coeur la date du mariage de vos grands-parents? demanda le numéro 326 en continuant d'avancer, sans s'arrêter.

— Heureusement!... le 18 juin.

— Bien, fit le numéro 326. Vous avez sans doute amené une auto: je suis très pressé.

— Moins que vous ne le croyez, collègue. Vous n'avez pas encore lu les journaux du soir...

Le numéro 326 s'arrêta. Il sut à ce moment que le projet qu'il avait formé ne pourrait s'accomplir jusqu'au bout, qu'une immense main ténébreuse l'avait précédé. Pour accomplir quoi!

Le numéro 186 lui tendit un journal. A la lueur du réverbère le plus proche il s'arrêta et lut:

"Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le colonel Mirko Jellusie, attaché au grand état-major général, rentrant d'un voyage de congé, vient de succomber

restait plus assez de facultés pour entendre l'immense ricanement qui, pour lui, se dégageait de cet article de journal? Ne voyait-il donc pas la menace cachée et incommensurable dans le fait de cette mort par ordre supérieur?

L'ordre émanant de qui?

Au fond de l'âme du numéro 326, il y eut un sursaut. Il songea au mort, comme ayant un droit sur lui, un droit auquel il ne se déroberait

## Hémorroïdes

sont promptement soulagées par  
l'Onguent du Dr. Chase

C'est une chose grave que d'avoir les hémorroïdes et une personne sur quatre les a dans un temps ou dans l'autre. L'ennui et le malaise vous assomment. Il est difficile de se soulager de façon durable. Si bien que votre médecin vous dira peut-être qu'une opération chirurgicale est nécessaire. Et c'est vrai à moins qu'il ne soit familier avec l'Onguent du Dr. Chase, car bien des docteurs recommandent ce traitement à leurs patients.

Depuis près d'un demi-siècle toujours infaillible aux hémorroïdes qui démangent, saignent et en saillent. Il est aujourd'hui très généralement connu de la profession médicale, et du grand public, comme le traitement par excellence de cette affection torturante.

Informez-vous à vos amis de l'Onguent du Dr. Chase, car dans ce cas "qui s'en sert le vante". Le soulagement se fait sentir vite et on peut avoir cet onguent dans n'importe quelle pharmacie.

## AU PLUS HAUT DEGRE

Les optométristes chez Daoust & Fils détiennent une position enviable parmi les opticiens de l'Est. Equipements des plus modernes avec salle d'attente. Services scientifiques insurpassables, rapides et courtois. Ces services ont amené des centaines de Montréalais à notre département d'optique pour consultations en fait de lunetterie.

Verres et  
Montures, de **3.50** Examen compris

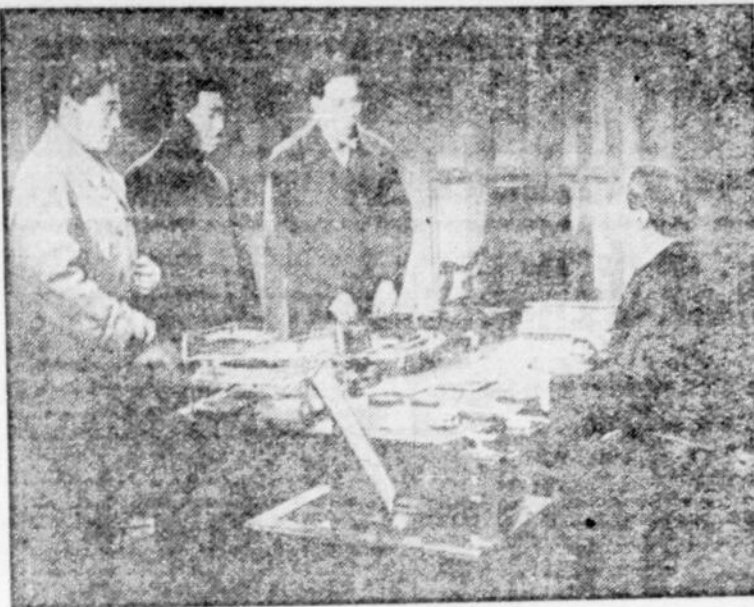
M. R. MELANÇON,  
O.O.D.

**Daoust & Fils** CLairval  
1270

3699-3701 RUE STE-CATHERINE EST  
Entre Chambly et Nicolet  
Le Magasin de Joaillerie et d'Optique  
le plus important dans l'Est.

point. Je veux le venger, puisque je n'ai pu le tuer moi-même.  
—Dites-moi ce qui s'est passé, dit-il en jetant un regard sur son collègue.  
Le numéro 186 débita avec une rapidité étourdissante le fil de son récit:  
—Selon mes instructions, j'ai attendu l'homme à la gare. Je l'ai immédiatement reconnu d'après le photographique transmise par stérographe. Il ne chercha point à rentrer chez lui inaperçu; il se croyait absolument en sûreté, ne courant pas le moindre danger. Je m'étais déguisé en mendiant, avec mon chien, et je pouvais l'observer à merveille. Il tenait à la main une lettre épaisse qu'il jeta à la boîte. Il me vit, mais ne fit pas attention. La lettre paraissait très importante. J'ai la vue perçante d'un peau-rouge. En passant à côté de lui, je pus très bien épier l'adresse que portait l'enveloppe: "Bal de l'Opéra 13 — Poste restante — Bureau central..."  
Le numéro 326 fit un mouvement qui fit s'arrêter net le numéro 186 dans son récit. Il y eut une légère

riétés de la mort... La tête lui faisait signe...  
Avalant sa salive, d'un geste vif qui le surprit lui-même, le numéro 326 déchira l'enveloppe.  
Celle-ci renfermait simplement une liasse de billets de banque. Aucune note manuscrite, aucune ligne écrite; rien que cette liasse de billets tout neufs, fraîchement émis de la banque et n'ayant point encore circulé.  
—Une jolle sommel dit le numéro 186.  
Le numéro 326 ne répondit pas. Ses doigts maniaient machinalement les billets: deux fois... trois fois... les chiffres apparurent sous son pouce...  
XI.003480 — XI.003481 — XI.003482 — XI.003483 — XI.003484... et ainsi de suite jusqu'à XI.003499.  
Soudain, le numéro 326 quitta la balustrade avec une telle impétuosité qu'il fut entraîné au milieu du bureau, que le numéro 186 ébahi fit un bond de côté et que le petit individu qui n'arrivait pas à écrire son télégramme faillit être renversé.

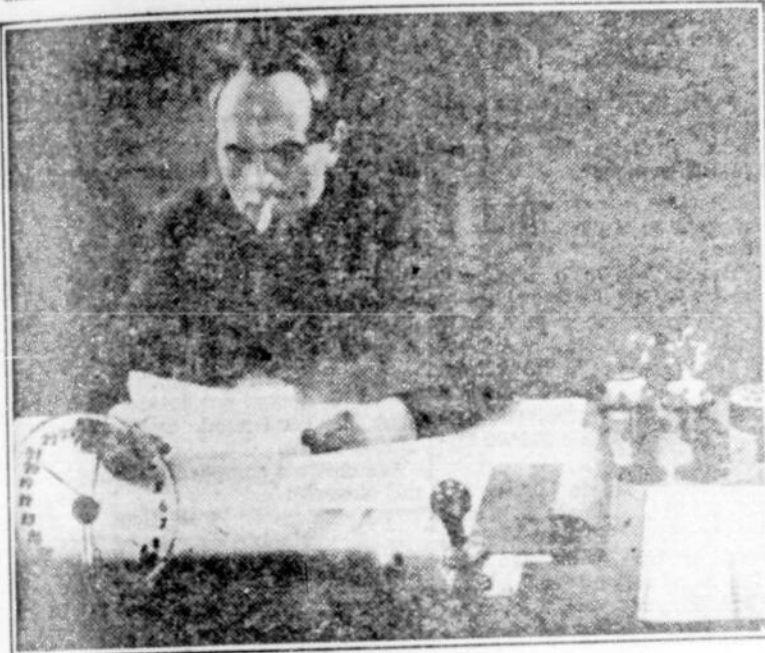


Trois Japonais entrent.

—Trente fois le tarif ordinaire, dit-il d'un ton rogue.  
L'individu sortit de sa poche un paquet de billets. L'employé, dans un brusque mouvement de surprise, renversa sa chaise. L'homme au buvard pénétra dans la cabine et deux minutes après, il communiquait, par ce moyen, à Haghi, son chef, le contenu de la dépêche du numéro 326.  
Presque à la même heure, à l'ambassade du Japon, avait lieu la signature de l'accord secret anglo-japonais, à laquelle, en dehors des deux fondés de pouvoirs de leurs gouvernements respectifs et d'un attaché anglais, n'assistaient que Miles Jason et le docteur Matsumoto.  
La signature des deux exemplaires se fit avec une simplicité telle que l'on n'aurait pu soupçonner l'importance de l'acte qui venait de s'accomplir. Lorsque sir Roger Leslane déposa sa plume, son visage exprimait le même soulagement satisfait qu'un coureur arrivé au but le premier. La figure de l'ambassadeur du Japon avait conservé son masque froid de souriante impassibilité, mais l'importance qu'il ajoutait à ce qui venait de se passer se trahissait par les gouttes de sueur qui humectaient son front jaune, d'où il repoussait ses cheveux noirs et grisonnants.  
Echange de parchemins. Poignées de mains. Une odeur de bougie et de cire à cacheter communiqua soudain au salon, éclairé seulement de dix bougies, une atmosphère de solennité grave. Les Anglais se retirèrent presque sans parler. Il était certain que sir Roger, disciple d'une politique extérieure traditionnelle qui avait été suivie depuis des siècles, considérait la conclusion de l'accord qui venait d'être signé comme devant procurer des avantages considérables à son pays. Mais comme toujours, lorsqu'il lui arrivait de traiter avec des Orientaux, il était convaincu que l'autre partie contractante avait peut-être retiré des bénéfices plus grands encore. Ce sentiment le rendait plus sobre de paroles, car il s'appuyait moins sur la réalité que sur un instinct de race purement personnel.  
L'ambassadeur du Japon et le docteur Matsumoto étaient demeurés seuls dans le petit salon dont la sévérité de lignes n'était atténuée par aucune ornementation de couleurs.  
Tous deux, sur le point de se séparer, étaient près de la porte. C'était comme s'ils s'étaient dit tout ce qu'ils avaient à se dire et avaient cependant omis le plus important.  
Dominant son hésitation, l'ambassadeur allongea la main vers le bouton de la porte. Un mouvement de politesse du docteur le devança. Ses doigts se fermèrent sur le bouton de métal, mais il demeura dans l'expectative.  
Très doucement l'ambassadeur descendant d'une longue lignée de seigneurs, dit:  
—Faire appel à votre fidélité et au sentiment du devoir, docteur Matsumoto, serait faire injure à votre loyauté et à votre patriotisme. Pardonnez-moi de vous dire qu'une chose de la plus haute importance vous est confiée.  
—Excellence, répondit le docteur Matsumoto avec une douleur vibrante, le traité arrivera intact, revêtu de tous ses sceaux, entre les mains de l'empereur. J'en réponds de ma vie.  
—Je le sais, fit l'ambassadeur. Il sortit par la porte que Matsumoto tenait ouverte. Pourtant, le dernier mot, le plus important, n'avait pas été prononcé.  
Le docteur Matsumoto retourna lentement vers le bureau. Il s'assit et ouvrit le tiroir du milieu avec une clé fixée à sa chaîne de montre. Il en tira trois enveloppes semblables, longues et étroites, qui toutes trois étaient croisées d'un fin cordon de soie rouge et portaient au dos, sur les bords du papier, et sur le cordon, neuf cachets. Les trois lettres étaient parfaitement identiques, jusqu'aux petites inégalités du cordon de soie et aux légers défauts du papier. Elles pesaient exactement le même poids, à une frac-

tion de gramme près, et ne portaient aucune suscription.  
Le docteur Matsumoto plaça ces trois enveloppes, tournées du côté des cachets, sur le bureau et sur un journal japonais, devant lui. Il appuya sur le bouton de sonnette électrique, croisa les mains et attendit. Quelques secondes plus tard, une petite porte dérobée s'ouvrit dans la boiserie sombre qui était en face de lui. Trois hommes entrèrent, des Japonais. Ils donnaient l'impression de la pauvreté et de ne souhaiter rien tant que de passer inaperçus. Et cependant, dans leur patrie leurs pères étaient les familiers des souverains. Ils parlaient toutes les langues, étaient au courant des moeurs de tous les pays. Ils n'avaient qu'une seule famille: le Japon; un seul but: le Japon; une seule religion: le Japon.  
Ils saluèrent le docteur Matsumoto d'une profonde et silencieuse inclination. Celui-ci rendit le salut avec la plus grande politesse. D'un même regard, il les regarda tous et chacun.  
—Messieurs, commença-t-il d'une voix presque sans timbre et désignant les trois lettres devant lui dans une de ces lettres se trouve le plus important traité que le Japon ait signé depuis un siècle. Vous allez partir pour le Japon par trois voies différentes. Celui qui ne pourra remettre entre les mains de l'empereur sa lettre intacte n'est point digne du nom de Japonais.  
Il y eut une pause. Les trois hommes se regardèrent en silence. Ses paroles ne demandaient point de réponse. Il n'y en eut point. Elles avaient simplement exprimé un fait accompli.

(A suivre)



Haghi lut le contenu de la dépêche du "No 326".

pause. Puis le numéro 326 prit son collègue par le bras et l'entraîna avec lui.  
—Vous valez votre pesant d'or, dit-il. Et maintenant, vite!... Où est votre voiture? Au bureau central!  
Ils partirent à une allure rapide qui fit glisser la boue des rues jusque sur la capote de l'automobile.  
Ils atteignirent le bureau de poste central exactement quatre minutes avant la fermeture. Derrière eux se pressait un homme minable. Il était couvert de boue des pieds à la tête; comme l'aurait pu l'être une malle fixée derrière une automobile venant d'accomplir un parcours rapide. De toute évidence, il se disposait à envoyer un télégramme et ne savait pas comment le libeller. Avec une perplexité hésitante et une mine préoccupée, il allait d'un pupitre à un autre, murmurait quelques grognements au sujet de formulaires absents (il les avait dans sa poche), de plumes dont le bec était cassé (il venait de le faire) et la saleté des buvards.  
Le numéro 326 et son collègue ne se rendirent que vaguement compte de la présence de cet individu grincheux, car il ne faisait pas mine de vouloir approcher d'eux, sans regarder autour de soi, le numéro 326, avec sa grande clairvoyance et sa rapidité de perception, s'était dirigé sans hésitation vers le guichet de la poste restante, sa voix était un peu alléguée lorsqu'il demanda à l'employé: Bal de l'Opéra 13...?  
Ni lui, ni son collègue ne respirèrent avant que l'employé silencieux revint et leur tendit le courrier demandé, c'est-à-dire la lettre volumineuse à la suscription manuscrite: "Bal de l'Opéra 13 — Poste restante — Bureau central."  
—Diable! fit à mi-voix le numéro 186 en regardant son collègue avec une jolle naïve.  
Le numéro 326 appuya son doigt au guichet. Il était passablement pâle. Par delà la lettre, il regardait dans le vide, comme s'il voyait confusément un homme en tenue de scène sous une robe de chambre en soie, qui se tenait dans l'embrasure d'une porte vitrée... une lumière terne tombait sur ses épaules... maintenant apparaissait la tête transparente, ravagée... le sourire grimé... se changeant en rictus... le

Il se retira effrayé, laissant libre sa seule place où se trouvaient encore quelques formulaires de télégramme.  
Le détective en prit un et son collègue, qui avait compris, lui tendait son dactylographe. Le numéro 326 écrivit:  
"G. D. Boîte postale 30.  
"Rechercher immédiatement à qui la banque d'Etat a remis les billets de banque de mille francs XI.003480 jusqu'à XI.003499. Retour par le prochain avion."  
"326".  
Il rendit le dactylographe au numéro 186, remit la dépêche au guichet, paya, puis s'éloigna avec son collègue, comme un homme condamné à l'attente durant quelques heures.  
Sitôt que les deux hommes furent sortis du bâtiment, le petit individu falot quitta son coin, approcha du pupitre où le numéro 326 avait libellé sa dépêche et détacha le buvard supérieur de son cadre. Une feuille de papier carbone était glissée dessous, et personne mieux que le petit homme n'aurait pu dire comment elle se trouvait là. Il avait accompli son devoir. L'écriture du numéro 326 se trouvait reproduite, non pas avec netteté parfaite, mais de façon très lisible.  
L'homme pla le buvard et approcha du guichet où il demanda une communication extra-rapide.  
L'employé le regarda. Il se pencha même un peu en avant pour mieux voir cet homme ébloué des pieds à la tête, vivante image de la pauvreté misérable. Son visage exprima le dédain.

contre SCIATIQUE

Lavez bien avec de l'eau chaude la surface endolorie, puis appliquez abondamment de Minard en frictionnant et vous vous sentirez mieux



Acceptez gratuitement un des disques DE NOTRE COURS L'ANGLAIS PAR GRAMOPHONE

En répétant ce que vous entendez sur ce disque, vous serez surpris de vous entendre parler anglais comme un Anglais.

Afin de vous permettre de vous rendre compte par vous-même de la valeur réelle de notre méthode d'enseignement de l'anglais à l'aide du gramophone, nous vous offrons par les présentes:—

**UN DISQUE GRATUIT**

Ce disque que nous offrons gratuitement fait partie de la série des 45 disques que comprend notre cours d'anglais.

Cette méthode d'enseignement est approuvée par le Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec et est en usage dans nombre de collèges classiques, écoles normales et commissions scolaires de la Province.

Des milliers de personnes parlent aujourd'hui couramment l'anglais grâce à ce système. Pourquoi pas vous?

A l'aide du coupon ci-dessous, demandez:—  
**VOTRE DISQUE GRATUIT**

Nom.....  
Age..... Occupation.....  
Adresse.....

**L'ANGLAIS PAR GRAMOPHONE**  
421, avenue Viger, Montréal

# LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

## INDUSTRIE DU SUCRE D'ERABLE

Qualité améliorée par les procédés modernes.— Québec est le principal producteur.

Les jours ensoleillés de mars amènent la première récolte de la nouvelle année, celle de la sève d'érable de ses produits si appréciés. Autrefois, la fabrication du sucre d'érable était tout un événement chez les cultivateurs. La production ne servait qu'à la consommation domestique et l'on songeait peu à l'alimentation des marchés étrangers. Les procédés de cuisson à l'air libre dans les grands chaudrons ne différaient guère alors de ceux employés par les Indiens à une époque plus éloignée et produisaient souvent un sirop à couleur foncée et à saveur forte. Bien qu'aujourd'hui encore "faire le sucre" à l'ancienne mode donne lieu à des veillées de réjouissance en plein air, en dépit des petits inconvénients inhérents à la saison, l'industrie a subi, dans son ensemble, des modifications remarquables durant les 30 ou 40 dernières années.

Au cours du présent siècle, la fabrication des produits de l'érable a été organisée et soumise à des procédés méthodiques: emploi d'outillage réduisant la main-d'œuvre, élimination plus complète des déchets, expansion des marchés, amélioration de la qualité, adoption de méthodes coopératives, encouragements par l'établissement d'agences gouvernementales et de mesures législatives. Cette industrie ne se pratique que dans les quatre provinces de l'Est, mais plus particulièrement dans le Québec et l'Ontario. Le dernier recensement indiquait que 50,000 cultivateurs et spécialistes s'y adonnaient et qu'environ 8,000,000 d'érables étaient annuellement entaillés. Sur ce total 85 p.c. appartenait au Québec, 14 à l'Ontario et 1 aux provinces Maritimes. Le Québec fournit pour sa part neuf dixièmes du sucre et trois quarts du sirop d'érable fabriqués au Canada.

Sous le rapport de la quantité de sève et des prix obtenus, 1930 a été une bonne année moyenne. Le tableau suivant donne la production des érablières pour les deux dernières années :—

Province	Année	Sucre d'érable		Valeur
		Quantité par Lb.	Prix	
N.-Ecosse	1929	106,242	34	36,122
	1930	82,894	33	27,355
N.-Brunswick	1929	54,079	29	15,683
	1930	66,711	32	21,348
Québec	1929	11,112,534	13	2,000,256
	1930	7,576,204	16	1,212,193
Ontario	1929	426,070	26	110,778
	1930	462,467	25	120,617
Canada	1929	11,698,925	18	2,162,539
	1930	8,208,276	17	1,381,513

La valeur globale des produits de l'érable en 1929 était de \$6,118,856 et en 1930 de \$5,250,620.

Province	Année	Sirop d'érable		Valeur
		Quant. Gallons	Prix par Dollars	
N.-Ecosse	1929	8,105	2.49	19,957
	1930	3,464	2.54	8,759
N.-Brunswick	1929	9,208	2.42	22,283
	1930	2,725	2.08	5,663
Québec	1929	1,666,880	1.73	2,767,021
	1930	1,538,199	1.56	2,399,590
Ontario	1929	489,931	2.34	1,146,556
	1930	640,991	2.27	1,455,050
Canada	1929	2,174,084	1.82	3,955,107
	1930	2,185,379	1.77	3,869,107

Il est intéressant de noter dans le tableau suivant combien grande est la différence entre la production de sucre et celle de sirop dans les différentes provinces :—

Moyenne durant les deux années 1929 et 1930.

Province	Sucre		Sirop	
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Nouvelle-Ecosse	61	39	61	39
Nouveau-Brunswick	54	46	54	46
Québec	37	63	37	63
Ontario	7	93	7	93

Pour le Canada le sucre figure pour près du tiers de la production totale et le sirop pour deux tiers. La production de sucre d'érable varie d'année en année presque en raison directe des prix du sucre de canne. Ainsi 1921, année de pénurie de sucre de canne, a vu la plus forte production de sucre d'érable du siècle, tandis qu'en 1929 et 1930, période durant laquelle les prix du sucre de canne ont constamment baissé, le rendement des érablières a décliné en moyenne de 22 pour cent.

Grâce à l'existence des réserves encore inexploitées, l'industrie du sirop d'érable est susceptible de prendre une plus grande expansion. On estime que l'exploitation n'a pas atteint jusqu'ici plus du quart des érables canadiens. Les meilleures chances d'étendre l'industrie se trouvent sans doute dans l'existence de vastes forêts du domaine public dans l'Est vingt permis ont été octroyés pour l'exploitation d'érablières de la Couronne.

Le Service Forestier du ministère de l'Intérieur estime que les peuplements d'érables à sucre comptent environ 60,000,000 d'arbres. Les statistiques établissent que chaque sujet entaillé produit en moyenne chaque année deux livres et demie de sucre. Si l'on suppose qu'au moins un tiers des peuplements peuvent être facilement exploités, il est raisonnable de compter que la production annuelle pourrait atteindre 50,000,000 de livres. Les deux autres tiers constitueront donc une vaste réserve pour l'expansion future de cette intéressante industrie.

## FAITS MINIERS

### CONSOLIDATED SMELTING

On annonce de Vancouver que la Consolidated Smelting vient d'augmenter son personnel ouvrier d'un millier d'hommes à ses usines de Tadanac. Présentement la compagnie emploie environ 4,000 hommes à cette raffinerie, soit plus que jamais dans le passé. Cela indique bien que la direction de cette importante compagnie entend pousser la production de plomb et de zinc malgré les conditions qui ont prévalu sur le marché des métaux depuis un an.

### LA RIVIERE COPPERMINE

La rivière Coppermine, qui se jette dans l'Océan Arctique, doit son nom à Samuel Hearne, le premier blanc qui l'ait atteinte. Hearne décrit les "mines" comme un véritable chaos de rochers et de graviers, à environ 30 milles au sud-est de l'embouchure de la rivière. La première mention de la rivière, sous n'importe quel nom, que connaisse la Commission de Géographie du Canada, se trouve dans le journal que tint le capitaine James Knight à York Factory en 1716, et dans lequel il parle de "la rivière Copper".

### MINE SISCOE

L'un des facteurs qui ont le plus contribué dernièrement à accroître l'intérêt suscité par les stocks des mines d'or a été l'activité à cours de hausse des actions Siscoe. Le principal facteur qui rend les perspectives de cette mine encore plus encourageantes c'est la possibilité d'une finance qui permettrait de donner une plus grande expansion aux travaux exécutés sur la propriété. — C'est un fait généralement connu que les intérêts Timmins et Lindsay se sont intéressés à la situation. D'après des sources fiables d'information les intérêts Timmins-Lindsay, auraient déjà fait l'acquisition de 150,000 actions qui auraient rapporté à la compagnie une somme de \$75,000. Ces développements forment, croit-on, une partie des plans ayant pour objectif de porter la capacité du moulin de 130 à 500 tonnes par jour, objectif qui fut exposé par les directeurs à la dernière assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie. Des tranches additionnelles de la Siscoe seront, déclare-t-on, vendues de manière à porter à la compagnie environ \$450,000 de nouveaux capitaux. — La participation des intérêts Timmins à la mine Siscoe aura probablement pour effet de raviver l'intérêt du public pour la mine Sullivan, voisine de la Siscoe. Déjà des ingénieurs miniers et des géologues de la Hollinger ont fait un examen approfondi de tout le propriété, en surface et en profondeur. La propriété Sullivan, d'une étendue de 412 acres fut la première à être prospectée dans la région et dans les milieux miniers bien informés l'on considère comme probable que tous les plans de développement de la Siscoe aboutiront à englober dans la même entreprise la mine Sullivan. — Les intérêts qui à l'origine ont financé la mine Sullivan dans ses premiers stades y ont fait déjà exécuter des travaux considérables.

### HOLLINGER MINES

Le fait que la Hollinger Consolidated Gold a pu mettre à jour en 1930 pour \$11,249,791 de nouveau minéral est une chose qui prouve que cette mine jouit encore d'une condition physique solide. Ce qui est en outre encourageant pour l'avenir de cette mine c'est qu'elle est à même de développer actuellement pour près de \$1,000,000 de minéral de plus que durant l'année. — En 1930 la production d'or de la Hollinger a dépassé celle de n'importe quelle autre mine du Canada par une marge d'environ 25 p.c. Si en 1931 la Hollinger descend du premier rang qu'elle occupe ce ne sera pas à cause d'une diminution de sa propre production, mais par suite de l'expansion rapide prise par une mine rivale — la Lake Shore Mine située dans Kirkland Lake. D'après les indications actuelles la Hollinger et la Lake Shore peuvent produire l'année prochaine à peu près la même quantité d'or.

### L'aviation aux E.-U.

WASHINGTON, 21. — Le nombre des avions construits aux Etats-Unis en 1930 s'est élevé à 3,224 dont 2,514 pour des particuliers ou sociétés privées et 710 pour l'aviation militaire et navale.

**GRATIS**  
AUX INVENTEURS  
LE NOUVEAU MANUEL  
DE L'INVENTEUR  
ENVOYÉ SUR DEMANDE  
(ÉCRIVÉZ-NOUS AUJOURD'HUI)  
**ALBERT FOURNIER**  
934 RUE S<sup>T</sup>E CATHÉRIE E. MONTREAL

### INVENTIONS

Protégées en tous pays  
Demandez le manuel traitant des  
Brevets, marques de commerce, etc.  
**MARION & MARION**  
Fondée en 1892  
1260 rue Université, Montréal.

## LE BLE ACCEPTE COMME ARGENT COMPTANT

Plusieurs entreprises intéressées aux affaires des provinces de l'Ouest sont à considérer l'adoption du plan Wrigley, déclare M. Allan Ross, président de Wrigley's.

Sa déclaration à l'effet que Wrigley's avait réussi à maintenir et augmenter ses affaires en acceptant le paiement des ventes courantes en blé, n'a pas seulement servi à démontrer un esprit de bonne entente avec l'Ouest mais, de plus, encourager les manufacturiers et les banquiers à regarder d'un meilleur oeil la force de crédit des distributeurs

(marchands de gros comme de détail) et des consommateurs dans les provinces des prairies.

M. Ross considère que le blé est un marché qui ne continuera pas longtemps à baisser et qui offre de bonnes garanties en échange pour les marchandises de l'Est.

Bon nombre de manufacturiers de l'Est, après avoir tenu enquête verbale ou par écrit, complimentent fortement le plan, et trois d'entre eux laissent entendre qu'ils l'adopteront d'ici quelques semaines, comme moyen de faire revivre le ton des affaires dans l'Ouest.

### HOME OIL COMPANY

Vancouver. — Depuis qu'on a commencé les travaux de développement à la Home Oil, la production a été de \$2,327,000 en valeur.

La production de tous les puits de la compagnie en janvier 1931 fut la suivante: puits No 1 avec 2,323 d'huile de pétrole et 106 d'huile crue; No 2 avec 2,462 d'huile de pétrole et 208 d'huile crue; No 3 avec 3,427 d'huile de pétrole, et No 4 avec 2,949 d'huile de pétrole; le No 5 avec 171 d'huile de pétrole et le No 6 avec 455. La valeur approximative de ces deux produits fut de \$36,500 environ.

La production, fin de janvier, fut, en 1927, de \$14,568.63, de \$56,633.09 en 1928, de \$1,269,422.26 en 1929, de \$950,956.61 en 1930, et de \$36,500 en 1931 (un mois) soit un total de \$2,327,000.59. Sur ce montant, la compagnie a payé \$924,000 en dividendes.

### PRODUCTION ELEVEE DE PETROLE DANS L'ALBERTA

Le tableau comparatif de la production du pétrole albertain durant les mois d'octobre et de novembre 1930, établi par le ministère de l'Intérieur d'après les chiffres fournis par les exploitants indique qu'un nouveau record mensuel a été établi en octobre dernier. Le total pour ce mois était de 159,860 barils, soit 30,853 de plus que le record de septembre 1930. En novembre il y a eu légère régression sur le mois précédent, le rendement ayant été de 150,352 barils.

Les chiffres comparatifs sont donnés ci-après:

	Brut		Total	
	Naphte léger	Barils	Naphte lourd	Barils
Oct. 1930	150,040	9,100	720	159,860
Oct. 1929	94,940	7,505	1,090	103,535
Nov. 1930	140,128	9,630	594	150,352
Nov. 1929	93,241	8,444	2,455	104,140

## Beaulieu & Duncan

STOCKS, MINES, PETROLES  
Membres du Curb de Montréal  
Noranda, Siscoe (Etudes fournies sur demande)  
220, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.  
Fils privés directs avec le  
Standard Stock and Mining Exchange  
par C. I. COULTER & CIE  
TELEPHONE MA. 1751\*



Certitudes

Le Trust fixe de Placement qui a nom

### Canadian International Trustee Shares

est un moyen accessible à tous d'avoir un portefeuille complet et sagement ordonné:

- Sûr** ~ Constitué par 25 valeurs de tout premier ordre—d'origine canadienne pour 75%. Conforme à nos lois. Administré par un fiduciaire responsable.
- Logique** ~ Participation aux grandes entreprises qui ont fait, et continuent de faire, la fortune de leurs actionnaires.
- Opportun** ~ Chances de gain d'autant meilleures que les cours actuels sont plus bas.
- Commode** ~ Titres de 10 parts ou multiples. Répartition des produits, par coupons détachables à chaque semestre.
- Réalizable** ~ Marché constant qui permet de revendre à discrétion.

Épargnant ou capitaliste—quiconque en fait usage s'assure le double avantage de bien répartir ses placements et d'avoir une gestion suivie sans le moindre tracas.

[ Prix de vente selon la cote du jour. ]  
[ Notice explicative sur demande. ]

**GEOFFRION & CIE**  
LIMITEE

221-225 ouest,  
rue Notre-Dame  
MONTREAL  
QUEBEC OTTAWA PARIS  
BANQUIERS EN VALEURS

Maurice Forget

Gilles Forget

## FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market

51, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. \*MA. 5761

## WATSON & CHAMBERS

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL  
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET

388 rue Saint-Jacques MARquette 4251\*

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock prices for various mining companies in Toronto, including Valeurs, Acme Oil, Ajax Oil, Amulet, etc.

Opinions de Courtiers

WATSON ET CHAMBERS. — Avec le renouvellement de la participation du public dans les transactions de Bourse, tel qu'il appert par l'accroissement constant des prêts, sur titres, au cours des deux dernières semaines, Wall Street est de plus en plus revêtu son optimisme d'autrefois.

Gérant des ventes au Diamond Truck Co. Ltd.



M. A. Cameron est bien connu dans les cercles du camionnage et de l'entreposage des meubles, ayant passé les derniers huit ans au service de la maison J. B. Baillargeon Express Ltée, où il a occupé la position de gérant du département de l'entreposage des meubles.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Fournis par Forget & Forget) Atlantic Sugar. — 265 à 28½; 75 à 29; 30 à 29½; 695 à 29; 30 à 29½; 50 à 30; 15 à 29½.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Watson & Chambers) Allied Chem. — Ouv. Max. Min. Fern. 177 178 174 177½

MARCHE DU CHANGE

Table of exchange rates for various countries including Sterling, France, Allemagne, Italie, Hollande, etc.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

Table of interest rates for various investments, including Abitibi pfd, B. C. Power A, Bell Telephone, etc.

Au point de vue psychologique, cette activité remarquable a eu à n'en pas douter un effet salubre sur l'esprit du public qui s'intéresse aux mouvements de Bourse.

FORGET ET FORGET

Republie Steel, une aciérie importante et Ford Motor, ont donné hier les premiers indices d'une reprise réelle des affaires.

Avertissez vos amis ... qui sont sans travail!

La calamité de "la garantie en argent" a brisé le coeur de milliers d'hommes et femmes sans emploi, d'un océan à l'autre.

Elu vice-président



M. A. DECHAUX, qui vient d'être élu vice-président de Abana Mines, Limited.

Compensations Bancaires

Table comparing bank compensation for Montreal and other cities like Toronto, Halifax, St-Jean, etc.

UNE FORTUNE A SOUVENT POUR BASE LE PLACEMENT ADROIT DES ECONOMIES en temps de dépression

Par l'épargne, on arrive à tout... la plupart des fortunes du monde ont eu l'épargne pour base... par le système de placement des économies de Canadian Financial Founders qui comprennent une assurance-vie couvrant le solde non payé de votre achat, il suffit de \$10 par mois pour vous mettre sur le chemin qui conduit à l'indépendance.

Commencez dès aujourd'hui à protéger votre famille et votre avenir par l'accumulation systématique des actions dites DIVERSIFIED TRUSTEE SHARES, SERIE "C", dont le portefeuille est soutenu par un actif d'au delà de 31 BILLIONS DE DOLLARS, votre garantie de sécurité.

CANADIAN FINANCIAL FOUNDERS LIMITED

Edifice Castle Tél. MARquette 9461 Montréal ADRESSEZ-NOUS CE COUPON

BUREAUX A LOUER dans l'Edifice AMHERST Angle Ste-Catherine et Amherst



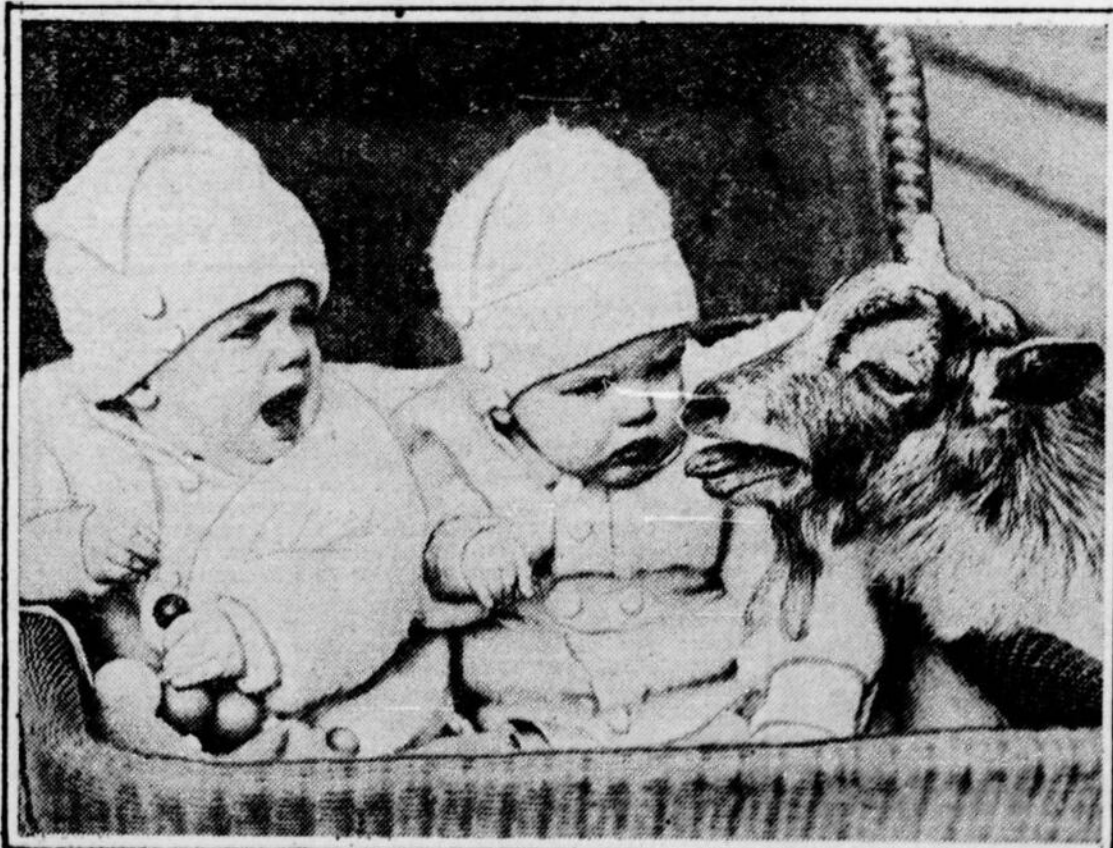
Ces sept pêcheurs furent sauvés d'une mort horrible avec vingt-huit de leurs compagnons quand des gardiens de la côte, près de Buffalo, allèrent les chercher, à travers un vent glacial de 50 milles à l'heure, sur la banquise qui les emportait à la dérive. Les malheureux avaient passé des heures interminables de souffrance à attendre un secours qu'ils n'espéraient déjà plus.



Après avoir reçu des dommages considérables par le feu, après avoir coulé à fond, le "Mayflower", yacht présidentiel, refuse encore de se rendre. On l'a renfloué, réparé et peinturé à neuf, et voici l'aspect qu'il présente aujourd'hui, dans une cale-sèche de Philadelphie. Le président Hoover a récemment refusé de s'en servir pour une croisière.



Toute la pompe militaire, chère aux anciens Romains et aux Italiens modernes, fut déployée à l'occasion du huitième anniversaire de la fondation de la milice fasciste. Nous saisissons ici sur le vif l'effervescence qui existe partout dans la péninsule italienne. Il nous semble entendre les vivats et le martèlement guerrier des bottes de Benito Mussolini et de son escorte...



"Excusez ma curiosité, dit Biquette la chèvre, mais je croyais que vous mangiez des bonbons..." Naturellement, les deux jumelles de M. Jean-Jacques Cloutier, de Verdun, furent très offusquées de ce sans-gêne. Louise, à gauche, en a pleuré de colère, mais Josette a profité de l'occasion pour dire son fait à cette mal élevée de Biquette.



Ces deux lionceaux jouaient près de leur mère. Le photographe s'est approché d'eux, pour saisir cette scène charmante... et voilà le résultat qu'il obtint! Un naturaliste célèbre a dit: "Les lions sont plus sinistres dans leurs jeux que dans leurs accès de colère." Il faut admettre que chez ces natures féroces, le jeu n'est qu'un entraînement au combat.